Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

184 N 21 KW 184 N21

PERRONIANA

SIVE

EXCERPTA

EX ORE

ARDINALIS PERRONII

Per F.F. P.P.

GENEVÆ.

pud PETRUM COLUMESIUM.

M. DC. LXVII.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Koninklijke
Bibliotheek
te 's Hage.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

PERRONIANA.

EX codice Clariſſimi Viri Sarravii in Curia Pariſienſi Senatoris integerrimi deſcripſi anno Chriſti 1663. abſolvi quinta die Julii. Ipſe verò ex Petri Puteani exemplo tranſcripſerat ſexta Maji 1642. Librum ut & Scaligeriana ordine Alphabetico diſpoſui.

L. D.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

TYPOGRAPHUS
LECTORI.

DAmus benigne LECTOR quæ Jacobus & Petrus Puteani; fratres, ex ore Clariſſimi & Doctiſſimi Viri Cardinali Perronii excerpta, chartæ olim mandarunt. Deſcripſit illa Claudius Sarravius ex ſchedis Puteanorum. Alius Vir Doctiſſimus digeſſit illa in ordinem Alphabeticum. Vel ſolum Perronii nomen, ut gratum tibi ſit hoc opuſculum, ſufficere arbitror. Itaque non multus ero in eo commendando, cum bona merx præcone non egeat. Vale & fruere, mi Lector.

PER-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

PERRONIANA,

Sive

EXCERPTA

Ex ore CARDINALIS DE PERRON

Per Fratres PUTEANOS.

A.

A*Bſtinentia.* Les premiers Chreſtiens obſervoient ſi religieuſement & avec un tel zele, l'abſtinence du ſang des choſes eſtouffées, que Tertullien dit, qu' entre les eſpreuves & les eſſais pour diſcerner les Chreſtiens, on leur preſentoit à manger des boudins farcis de ſang, ***botulos ſanguine refertos inter tentamenta Chriſtianorum***; & encore aujourd' huy tous les Chreſtiens orientaux l' obſervent ſeverement, & nous calomnient d'avoir abandonné l'obſervation. Et toutesfois l'Egliſe Catholique l'a juſtement abandonnée, car elle a jugé, que c'eſtoit un precepte proviſionnel, & à temps, qui ne doit avoir lieu que juſques à ce que les Propheties de l' eminence de l' Egliſe Chreſtienne par deſſus la Synagogue fuſſent accomplies.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Accens. Les Hebreux les appellent *guſtus* טעם dautant que c'eſt comme le gouſt & la ſauſſe de la prononciation, ce qui fait que la langue Italienne a beaucoup plus de grace & d'energie lors qu' on la prononce, que la Françoiſe, laquelle n'a preſque point d'accens: Il eſt vray que pour eſcrire, noſtre langue a beaucoup d'avantage ſur l' Italienne.

Acolythe. Il y en a qui diſent, que ce mot vient *à non prohibendo*, mais je crois pluſtoſt, qu'il vient, de ἀκολουθεῖν, *ſequi*, parce qu'il devoit tousjours ſuivre l' Eveſque, & l' Eveſque ne pouvoit aller ſans Acolythe.

Adorer. Le mot ſe prend en pluſieurs manieres, car il ſignifie quelques fois l'honneur ou l'adoration ſupreme & ſouveraine, que nous deferons à Dieu, & qui ne peut eſtre deferée à d'autres qu'à lui: quelquefois il ſignifie une adoration inferieure & relative, & c'eſt celle que nous deferons aux Sainćts quand nous les venerons & les prions d' interceder pour nous. Et cette adoration s' appelle de Dulie, parce que les Sainćts ſont *conſervi* envers Dieu pour les hommes, ou bien parce que c'eſt une adoration qui ſe faićt au ſerviteur pour la creature. Le mot auſſi *adorare*, ſignifie quelquefois une ſimple veneration, reverence ou ſalutation, & un honneur qui ſe fait meſme aux hommes, & il eſt ainſi pris en l' Eſcriture pluſieurs fois: car il eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

eſt dict, Il adoroit l'arche & puis le Roy: on dit auſſi, *adorabilis Imperator*, & puis dans Saint Auguſtin ou un autre Pere, il eſt dit, j'ay reçeu tes lettres & les ay adorées. On ne peut pas dire, qu'on adoraſt des lettres. Quand donc on dit, nous adorons les Saincts, c'eſt à dire d'adoration de Dulie relative, qui ſe rapporte à Dieu, & l'adoration que nous faiſons à Dieu, c'eſt par ſon eſſence: l'adoration de Superdulie eſt celle qui ſe defere à la Vierge, & elle eſt plus eminente pour la grace qu'elle a reçeu de Dieu, plus particuliere que les autres Saincts, pour avoir porté le fils de Dieu en ſes entrailles: & il ne faut point s'eſtonner, ſi ayant engendré ſon createur de ſa ſubſtance, & ayant reçeu cette grace, qui ſurpaſſe toutes les graces, nous la devons honnorer de quelque veneration plus relevée & eminente que n'eſt celle que nous deferons aux autres Saints. Saint Paul dit, honneur ſoit à tout homme operant bien; honneur ne veut dire autre choſe, que cette adoration que nous deferons aux Saints. Bref, le mot d'*adorare*, à le prendre *ſtrictè*, & en ſa premiere origine, ne veut dire autre choſe, que porter la main à la bouche, *manum ad os admovere, i.e.* ſaluër, faire la reverence; & comme nous diſons, baiſer les mains. *Crucem & clavos univerſa per orbem adorat Eccleſia. Ruſticus Diaconus*, qui vivoit il y a plus de 1000 ans.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Les *Ethiopiens* ont la circonciſion, non pas, qu'ils croyent que ce ſoit un Sacrement, mais parce que par là ils diſent qu'ils ſont fils d'Abraham; car ils diſent qu'ils viennent d'une fille d'Abraham, & puis *ad munditiem*. Et pour cette raiſon ils circonciſent auſſi les femmes comme en Egypte, auſſi ils couppoient quelques pellicules. Les parties des Egyptiens qui ſont humides, ſont fort ſujettes à ſe corrompre, & pour cette raiſon, ils ont quaſi tousjours du ſel en la bouche. Les Ethiopiens ont le bapteſme de feu plus pour la neceſſité corporelle que pour creance qu'ils ayent qu'il ſoit neceſſaire; car au bapteſme ils uſent d'un petit fer chaud, qu'ils appliquent au front en trois endroits, pluſtoſt pour les delivrer d'un mal de yeux, à quoy ils ſont ſujets. Il n'y auroit pas de peine à les retirer par tous ces points là, le poinct le plus important eſt la doctrine d'Eutiches & de Dioſcorus, qu'ils tiennent ſaincts, & croyent leur doctrine fort opiniaſtrement, pour ce qui eſt des deux natures, & nous appellent Neſtoriens. Pour la tranſubſtantiation, ils la croyent comme nous: ils rejettent le Concile de Chalcedoine, qui condamna l'erreur d'Eutiches, & appellent Melchites ceux, qui ſouſtiennent la doctrine de ce Concile, à cauſe qu'il fuſt faict ſous l'autorité de l'Empereur Marcian; & Melchi en leur langue veut dire Royal, & appellent Melchites ceux qui tiennent ce Con-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Concile, comme qui diroit Royaux. Ils communient ſous les deux eſpeces, mais non pas vrayement ſous les deux eſpeces, par ce qu'ils n'ont pas de vray vin, mais du jus tiré de raiſins ſecs; car de vin ils n'en ont point. Ils veconnoiſſent le Pape, le tiennent pour chef de l'Egliſe, pourveu qu'il ne ſoit point heretique, c'eſt auſſy la creance de touts les peuples, ou la ſucceſſion a eſté conſervée par tout le monde, & en quelque lieu que ce ſoit.

Affirmations. C'eſt un ſophiſme condamné par toutes les eſcolles, que d'argumenter des affirmations ſimples & poſitives aux affirmations preciſes & excluſives. Comme par exemple, quand nous monſtrons aux Calviniſtes, que la doctrine de la priere des Saints, de l'adoration de l'Euchariſtie, de l'interdiction aux Preſtres de ſe marier, & autres ſemblables, ont tousjours eſtre creuës & practiquées en l'Egliſe depuis 1200 ans, il ſeroit impertinent de conclurre, qu'elles n'avoient eſté ni creuës ni practiqueés durant les 4 premiers ſiecles.

Agent. Tout agent excellent corrompt ſon patient.

Agreement. Toutes choſes pour eſtre trouvées agreables, doivent participer de l'unité & de la multitude, autrement elles ſont ou ennuyeuſes ou extravagantes.

Monſieur *d'Aix*, frere de Monſieur du Fay,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Monſieur de Rieux luy dit un jour parlant de Monſieur d'Aix, qu'à Tours au proces du Prieur des Jacobins, il opina que doreſnavant en honneur de cet ordre il falloit que le bourreau fuſt veſtu en Jacobin; il dit, jamais ſainct Antoine n'euſt une telle viſion.

Alamandanus (ce nom eſtoit frequent parmi les Sarrazins) Roy des Sarrazins, ayant pris le fils d'un autre Roy nommé Arethas, il le ſacrifia à Venus, dit Procopius. Sainct Hieroſme dit, que les Sarraſins adorent Venus à cauſe de Lucifer, au culte duquel la nation des Sarraſins eſt dediée. Ils dedioyent principalement deux mois de l'année pour faire les offrandes à leur Dieu. Procopius.

Alienations. Toutes celles que l'on fait aujourdhuy du bien d'Egliſe, ſont toutes nulles, & ne ſont pas juridiques, parceque le Pape n'y eſt point appellé, & un autre Roy les pourroit toutes caſſer, & fort bien, car ſans le Pape elles ne ſe peuvent faire.

Allegorie. Les argumens allegoriques ſont bons pour accompagner les preuves litterales, mais non pas pour les faire, & ont grace & energie, quand il eſt queſtion d'orner une creance desja receuë & non conteſtée; mais ils ne ſont pas ſuffiſans pris chacun à part ſoy, pour la faire recevoir quand elle eſt conteſtée & miſe en diſpute.

Almain

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Almain & Ockam reduiſent la ſujettion du Pape à l'Empereur, non à la perſonne du Pape, mais aux fiefs que l'Empereur a donnez au Pape, à ſçavoir, que ces fiefs dont l'Empereur a donné la proprieté au Pape, s'il n'en ont relaſché la ſouveraineté par privilege ſpecial, demeurent ſujets à l'Empereur.

S. Ambroiſe. Du Pleſſis dit, qu'il fuſt faict Archeveſque de Milan ſans le conſentement du Pape: il eſt vray, car il fut faict pour appaiſer une ſedition qui ſurvint ſur l'election. Milan eſt dicte *Metropolis Italiæ*, c'eſt parceque là eſtoit le *Præfectus Italiæ.* l'Eveſque de Milan & celui d'Aquilée eſtoient egaux, & s'ordonnoient l'un l'autre. Berterius ſe trompe quand il dit, que ſainct Ambroiſe preſida au concile d'Aquilée; ce fut Valerian. Il eſt bien vray, que Milan alloit devant, les ſubſcriptions du Concile font foy, que l'Archeveſque d'Aquilée y preſida, Baronius & Bellarmin qui tiennent le contraire, ſe trompent.

Amiot. Le grand Aumoſnier a tresbien eſcrit, tout ce que j'ay veu de luy eſt la preface ſur les vies de Plutarque, elle eſt excellente, il y a mis touts ſes efforts, elle eſt toute de ſon chef, il y a tout plein d'autres pieces en bonnes verſions. La preface ſur les opuſcules n'eſt pas ſi bonne, il s'eſt bien trompé en un lieu de ſa verſion. Il dit, quelques gens qui vivent de cervelle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

de Phœnix; le Phœnix ſe prend pour palmier, & il veut dire de la moüelle de Palmier.

Ammian Marcellin fait pour l'autorité du Pape, & quand il y eſt parlé de la ſimplicité & humilité des autres Eveſques, il ne ſe faut pas entendre des Eveſques des Chreſtiens; il y a dans le texte *Antiſtites*, car en ce meſme lieu il eſt parlé des ſacrifices & des feſtes des payens, qui monſtre que Marcelln, qui eſtoit un auteur payen, & duquel les paſſages ne peuvent rien faire contre nous, parloit de leurs ſacrificateurs.

Alanus. Un livre bien faict des controverſes de la Religion feroit un grand fruict en Angleterre. Monſieur du Perron luy dit, Alanus a ſi bien faict, il eſt vray, dit il, fort bien, mais il n'a pas des ſolutions telles qu'il faudroit. Alanus eſt celuy qui a le mieux eſcrit des ſacremens, & qui a penetré le plus avant. Ceux qui eſcrivent aujourdhuy, ne refleſchiſſent jamais leurs eſprits, & puis je lis les livres d'une autre façon qu'eux.

Ampoulle. L'hiſtoire de la ſaincte Ampoulle, laquelle Hincmar, Aimoin & autres, & la perpetuelle tradition de l'Egliſe Gallicane, teſmoignent avoir eſté envoyée pour l'onction de Clouïs, eſt laquelle nul François Catholique ne peut revoquer en doute ſans ſe monſtrer impie envers ſa patrie & ſa Religion.

Alexandrie. Le Patriarchat d'Alexandrie eſt diviſé en 4 Patriarchats; l'un qui eſt en Antioche

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

oche Grec, qui reconnoît le Patriarche de Conſtantinople; un qui eſt Jacobite, un autre qui eſt en la Meſopotamie; & l'autre le Patriarche des Maronites. Le Patriarche d'Alexandre porte deux eſtoilles, & ſe dit *Legatus natus ſummi Pontificis.* Par cela ſeulement il monſtre, qu'il ne pretend point le ſouverain degré par deſſus le Pape. Ils tiennent ce tiltre depuis ſainct Cyrille. Le Patriarche d' Alexandrie ſe dit encore aujourdhuy *Judex Orbis*, & cela ils le tirent de ce, qu'au Concile d' Epheſe, Cyrille fut faict vicaire du Pape Celeſtin, & tint ſa place au Concile; Balſamon le dit.

Alemans. La plus envieuſe & la plus brutale nation à mon gré, c' eſt l' Alemande, ennemie de tous les eſtrangers; ce ſont des eſprits de biere & de poiſle, envieux tout ce qui ſe peut; c'eſt pour cela, que les affaires ſe font ſi mal en Hongrie, car ils portent envie aux eſtrangers, & ſont marris quand ils font bien, & pour eux ils ne font rien. Si un François ou un Italien ſort à l'eſcart, ils le tuent, cela eſt aſſeuré. Les Anglois encore ſont plus polis de beaucoup, la nobleſſe eſt fort civiliſée, il y a de beaux eſprits. Les Polonois ſont honneſtes Gens, ils ayment les François. & ont de beaux eſprits; les Alemans leur veulent un grand mal.

Les *Amadis* ne ſont point de mauvais ſtile, ceux qui ſont traduicts par des Eſſars. Un jour le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

le feu Roy voulût, que je les luy leuſſe pour l'endormir, & apres avoir leu deux heures, je luy dis, Sire, ſi l'on ſçavoit à Rome que je vous leuſſe les Amadis, on diroit que nous ſommes empeſchez apres de grandes choſes.

Sainct *Ambroiſe.* Il n'y a point de doute, que le livre des Sacremens ne ſoit de luy; je le prouve par des raiſons invincibles, par les phraſes qui ne peuvent eſtre d'autre que de Sainct Ambroiſe, phraſes toutes caractheriſtiques. Il y a quatre ou cinq paſſages dans ce livre, qui ſont difficiles, le reſte eſt admirable [*minimè verò Ambroſii eſt, Dall.*] Le commentaire ſur les Hebreux attribué à Sainct Ambroiſe, n'eſt pas de luy, il y a des lieux entiers tirez de Sainct Chryſoſtome & de Sainct Hieroſme; quelques uns l'attribuent à Remigius. Celuy ſur les Romains n'eſt pas non plus de luy, il y a de trop grandes ignorances en des choſes que Saint Ambroiſe ne pouvoit ignorer. Il dit que Hareſſus, dont parle Saint Paul, qui eſtoit un des favoris de Claude, eſtoit un Preſtre de l'Egliſe Romaine, ce qui eſt une tres grande ignorance. Quelques uns diſent, qu'il eſt d'Hilarius Luciferien Diacre.

Monſieur d'*Amboiſe*, s'il avoit autant de jugement que de memoire, il feroit bien quelque choſe de bon.

Mon-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Monſieur d' *Andelot*. Il dit un jour à Monſieur d'Andelot, qui retint à diſner chez luy Monſieur du Perron, croyant que Monſieur du Perron le deuſt emmener : vous avez fait comme le Breton, qui fut pris par le Normand, mais il emmena le Normand.

Monſieur l' Eveſque d' *Angers* eſt un grand perſonnage, & un des beaux eſprits de ſon ſiecle, je l'ay tousjours dit dés l' aage de 20 ans, qu' il reüſſiroit. Quand on luy dit, qu' il vouloit eſtre Curé de Saint Euſtache, il s' en eſtonna; puis il dit, c'eſtoit bon à luy qui eſt eloquent, qui dit ce qu'il veut, il euſt tourné tout le peuple de Paris comme il eut voulu ; & comme Monſieur Davoye luy eut dit, c' eſt mon parent, mais il me ſemble qu'il ne dit pas ſi bien : Il repliqua, c' eſt un grand Orateur, & tout ce qu'il dit, il le dit avec jugement, & avec de ſi belles parolles : L' exorde de l' oraiſon funebre, qu' il fit à Saint Denis, eſtoit admirable, le reſte on ne l'ouït point, il fut tant interrompu, que je m'eſtonnay qu'il ne demeuraſt mille-fois; il fait ſi bien par tout ou il eſt, au Conſeil, en toutes les Aſſemblées ou il ſe trouve. C'eſt un grand homme, tant y a, & l' un des premiers de ſon temps, & un des plus grands perſonnages que le Clergé ait eus il y a plus de 500 ans. Je me ſouviens du ſermon, qu'il fit à noſtre Dame devant le Roy, quand il entra à Paris.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Paris. Je veux bien que tout ſon diſcours ne ſe reſſembloit pas, mais il y avoit des pages & des fueilles qui valoient autant que celles de Ciceron. Monſieur Davoye luy dit, il n'eſt pas ſçavant, je le crois bien (dit il) mais il a un eſprit qui eſt admirable, & qui luy fournit tousjours, jamais il n'eſt deſpourveu; j'ay dit à la Reyne & pluſieurs fois au feu Roy, le merite de ce Prelat, & qu'un jour ce devoit eſtre une des Colonnes de cet Eſtat, le Clergé de France n'a pas deux plus habiles hommes que luy & Monſieur de Beauvais.

Anatheme. Il y a grande difference entre excommunication & anatheme, dautant que toute excommunication emporte acte de juriſdiction, mais tout anatheme ne l'emporte pas: car il y a de trois ſortes d'anathemes; les uns Judiciaires, les autres Applicatoires, & Abjuratoires. Les Judiciaires ne peuvent eſtre faicts que par perſonnes fondées en juriſdiction; les Abjuratoires le peuvent eſtre meſme par des laïques, comme quand quelqu'un revient de l'hereſie à l'Egliſe Catholique, on luy fait tousjours anathematiſer l'hereſie dont il ſe depart, mais ces anathemes ne ſont que ſimples executions & applications des anathemes: le mot d'anathemiſer en tels cas Judiciaires, ne veut dire autre choſe ſi non abjurer, abhorrer & tenir pour anathematiſé.

Ana-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Anaſtaſius Sinaïta eſtoit habile homme.

Angleterre. Il y avoit en l'Egliſe d'Angleterre d'habiles hommes, Gardinerus, Thomas Morus, & Roffenſis, qui eſtoit un excellent homme, & avoit une plume exquiſe. En Alemagne il y avoit Eccius & Pighius.

Anticoton. Ce livre eſt bien faict, & il ne s'eſt faict livre contre eux qui les ruine tant; ils ſont trop ambitieux & entreprennent ſur tout.

Anthimus Patriarche de Conſtantinople. J'ay leu aujourdhuy dans le livre de Monſieur du Pleſſis une Novelle de Juſtinien par luy fort mal entendue, & dont il ſe prevaut beaucoup neantmoins, pour ravaller la depoſition de ce Patriarche de Conſtantinople par le Pape Agapet. C'eſt la Novelle 42. ou il eſt parlé des deux depoſitions d'Anthimus, l'une faicte par Agapet, & l'autre par le Concile de Conſtantinople apres la mort d'Agapet en execution de ſon decret, & par cette ſeconde depoſition Anthime fut depoſé par le Concile de ſon ſiege de Trebizonde. Le faict eſt, que cet Anthime eſtant Eveſque de Trebizonde, fuſt faict Patriarche de Conſtantinople, & paſſa de ce ſiege à un autre contre les Canons, qui le defendoient expreſſement. Agapet venant à Conſtantinople vers l'Empereur Juſtinien envoyé à luy par Theodoſe Roy des Gots, qui menaçoit Agapet

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

pet de ruiner toute l'Egliſe s'il ne moyennoit la paix entre luy & l'Empereur, s'achemine vers Conſtantinople. Approchant de Conſtantinople tous les Eveſques furent au devant de luy, le Patriarche qui eſtoit intrus au ſiege, y veut auſſi aller, le Pape ne le veut pas reçevoir; ni le veut pas meſme voir. L'Empereur qui aymoit Anthime, faict ſolliciter Agapet de le reçevoir, le conjure, luy envoye des preſens, uſe de menaces; non obſtant tout cela le Pape depoſe Anthime de ſon ſiege, & met en ſa place Menas, & renvoye Anthime à ſon ſiege de Trebizonde. Et parcequ'on l'accuſa qu'il eſtoit heretique, le Pape ordonna qu'il envoyeroit ſa profeſſion de foy, & que apres avoir faict penitence au cas qu'il fuſt heretique, & qu'il reconnuſt ſa faute, qu'il fuſt maintenu. Le Pape Agapet cependant meurt. Apres ſa mort on repreſente Requeſte à l'Empereur, à ce qu'Anthime fuſt depoſé à cauſe qu'il n'avoit pas obey. Sur cela l'Empereur fait aſſembler un Concile à Conſtantinople, par lequel Anthime fut depoſé de ſon ſiege & excommunié, & cette ſeconde depoſition eſt la ſeconde faute par le Concile, & non par Agapet. Elle ſe fiſt à cauſe que contre les Canons il eſtoit paſſé d'un Siege à un autre, encore qu'il le peuſt diſpenſer, ſuivant l'exemple qui avoit eſté pratiqué auparavant par le Pape Innocent en la perſonne d'un Eveſque de Patras, Periſthenes, qu'il trans-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

transfera à Corinthe ; ſi bien que cette premiere depoſition faicte par Agapet ne fût faicte que ſur la diſcipline, & la ſeconde faute par le Concile de Conſtantinople fut pour la foy. C'eſt ainſi qu'il faut entendre les paroles de la Novelle 42, par les termes delaquelle & pour la ſuitte des paroles, il eſt aiſé à remarquer, que la Novelle parle de deux actions contre Anthime, & que la premiere fuſt faicte par Agapet, qui depoſa Anthime de Conſtantinople, & la ſeconde par le Concile, qui enſuitte du decret d'Agapet, depoſa Anthime de ſon ſiege de Trebizonde ; & il paroit par la lecture du cinquieſme Concile, qui eſt le troiſieſme Oecumenique, ou le faict d'Anthime eſt examiné, & ou il fut depoſé, qu'il ne fuſt depoſé par ce Concile que du ſiege de Trebizonde, parceque par tout le Concile il n'eſt point parlé de la depoſition du Siege de Conſtantinople, & puis il n'en pouvoit parler, puis que Menas, qui avoit eſté mis par Agapet en la place d'Anthime, preſidoit à ce Concile. Il ne faut donc point que Monſieur du Pleſſis abbaiſſe l'action du Pape en ce faict, & qu'il diſe, que ce fuſt le Concile avec luy. Car alors de l'aſſemblée Agapet eſtoit mort, & ne faut auſſi qu'il ſe mocque d'Agapet, en diſant que ce fuſt une belle Ambaſſade pour un Pape, d'aller à Conſtantinople vers l'Empereur ; car ce fut une charité du Pape, lequel contrainct par la

barba-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

barbarie du Roy des Goths, qui menaçoit de ruiner l'Egliſe, alla à Conſtantinople, ou eſtant il paroit par ce que deſſus, combien eſtoit grand ſon credit de dire, que dans la ville Imperiale, le ſiege de l'Empire, luy qui eſtoit chaſſé & banny, depoſa neantmoins le Patriarche, qui eſtoit favoriſé par l'Imperatrice, laquelle il excommunia. Voyez pag. 9. de Victor Tunet de l'Edict Scal.

Apocriphes. Sainct Hieroſme au Canon des Hebreux qu'il rapporte, rejette ſix livres, entre autres les Machabées, Judith, &c. mais depuis en ſes œuvres, il s'eſt retraité, & les reçoit tous dans le prologue qu'il a fait ſur Judith, cela ſe voit manifeſtement.

Les *Appellations* des cauſes majeures vont au Pape, des mineures les Eveſques connoiſſent: Les cauſes majeures s'entendent lors qu'il eſt queſtion de quelque point de foy, & de quelque ordre en l'Egliſe: Les mineures s'entendent des crimes des Eccleſiaſtiques, deſquels les Eveſques eſtoyent juges, & il n'y avoit point d'appellation d'eux. Car anciennement les Eveſques jugeoyent des crimes, & celuy là eſtoit depoſé qui alloit aux juges ſeculiers, pour eſtre jugé. C'a eſté une grande diſpute que celle des appellations, mais je la rendray claire, & il n'y a point de doute qu'elle n'ait tousjours eſté au Pape: L'appellation n'eſt pas marque de Souveraineté,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

raineté, mais bien l'evocation. On n'appelle jamais de la Cour au Conſeil, mais bien en evoque t'on : L'appellation ſe fait par les parties, & l'evocation par le Prince, c'eſt le Prince qui parle & qui evoque à ſoy.

Aquilée eſtoit Archeveſché ; cela ſe void par un Epiſtre de Leon, qu'il eſcrit ad *Niceram Aquileienſem*, par laquelle il luy dit, qu'il aſſemble ſes ſuffragans : L'Archeveſque de Milan conſacroit celuy d'Aquileie, *& viciſſim*, qui monſtre qu'ils eſtoient en pareil rang, & en pareille dignité.

Arabe. Il y a en Orient une Univerſité fort floriſſante en une grande Ville qui eſt en la Tartarie, qui tire vers la Chine, qui eſt du Perſan, où ils ont force livres Arabes traduicts du Grec que nous n'avons point. J'ay veu à Rome 2 Perſans, qui avoient eſté en cette Univerſité là, l'un eſtoit au Cardinal Baronius, l'autre à Gioan Battiſta Remondi, qui eſt celuy qui a faict imprimer les livres Arabes que nous avons. Eſtant à Rome je fis ordonner 600 eſcus pour l'impreſſion de cette langue & pour l'entretien, mais elle s'en va perdue bien toſt. Au commencement ils eſtoient 8 pour la correction, il en eſt mort cinq, il faut que ce ſoit un Pape ſçavant ou genereux, qui remette cela. Le Pape Sixte, & le Pape Gregoire aymoient les lettres : depuis eux on s'en eſt peu ſoucié. La *Stampa Arabica*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

du Vatican ſe perdra enfin à Rome, & les heretiques l'auront. Les Alemans ont desja taſché de l'avoir. Ce Pape cy Paul V. l'a vendue, & a donné à ſon Neveu une Abbaye, le revenu de laquelle entretenoit je ne ſçay combien d'honneſtes Gens au Vatican. Je fis à mon dernier voyage à Rome eriger une chaire en Arabe avec 100 eſcus de gage, & je conſeillay au Pape, pour mettre ſus cette langue, qu'il falloit qu'il fit une bulle, par laquelle ceux qui ſçauroient l'Arabe, ſeroient preferables pour le Doctorat à ceux qui n'y ſeroient pas verſez. Depuis peu cette bulle s'eſt faicte. Il y a à Rome quelque choſe d'Archimede en Arabe, que nous n'avons pas en Grec. Vecchieto, qui depuis peu eſt revenu des Indes, a apporté avec luy pluſieurs Auteurs des Mathematiques Grecs, mais traduits en Arabe, leſquels nous n'avions jamais veus. Il y a en Arabe dans le Vatican 20 Auteurs Grecs traduicts en Arabe, qui ſont perdus. Il y a le livre d'Archimede *de ſuppoſitis*; Apollonius Pergæus, & une infinité d'autres bons livres en Aſtrologie & en Hiſtoire.

La langue *Arabique* eſt tres-riche, & plus que toute autre langue. Elle ſert grandement pour l'illuſtration de beaucoup de lieux de l'Eſcriture. Nous avons une grande obligation aux Arabes, car nous leur devons beaucoup de bons livres des anciens Grecs, qu'ils nous ont conſervez.

vez. Ariſtote meſme nous l' avons eu premierement d'eux. Car il fut traduict de l'Arabe, & de cette verſion ſe ſont ſervis Sainct Thomas & les autres de ſon temps, qui ont eſcrit ſur Ariſtote. Hypocrate auſſi & Galien tout de meſme. Depuis on a eu d' Orient des originaux Grecs. Ils nous ont auſſi conſervé une grande quantité de Mathematiciens, qui ſont perdus.

Archeveſque eſt plus que Metropolitain, & l' Archeveſque avoit des Metropolitains ſous luy.

Arrien. Nous ne ſçaurions convaincre un Arrien par l'Eſcriture, il n'y a nul moyen que par l'autorité de l' Egliſe. En Angleterre ils furent bien empeſchez à convaincre un Arrien, qui les mit tous à ne ſçavoir que dire, & penſans le convaincre par paſſages de l'Eſcriture, il les rembarra tous, & n'en peurent venir à bout, ils le firent bruſler.

Arbres. Il ne faut jamais leur faire le proces en hyver.

Ariſtote eſt admirable en ſa Metaphyſique & en ſa Logique, mais en ſa Phyſique il y a faict une infinité de fautes, autant que de mots. L'endroit *de loco* eſt tout faux. En ce meſme livre là auſſi, il dit pluſieurs choſes, leſquelles il determine generalement, qui ſont fauſſes, ſi on n'y apporte quelque exception, comme quand il dit, qu'aux corps continus, ſi une partie ſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

remuë, toute la maſſe ſe remuë; cela eſt tres-faux generalement, car les corps liquides peuvent ſe mouvoir en une partie, comme la mer, qui eſt un grand corps continu, ſe peut mouvoir en une partie, & ne ſe pas mouvoir en l'autre. L'air tout de meſme, car s'il ne ſe mouvoit autrement qu'en toutes ſes parties, il n'auroit point de mouvement. Il a auſſi grandement erré quand il a dit, que deux corps, deux ſuperficies ſe pouvoient joindre immediatement, ce qui eſt tres-faux. Ariſtote a fait force fautes pour avoir voulu maintenir, que les cieux eſtoient incorruptibles, & a dit auſſi que les cieux ſe joignent immediatement. Mon opinion eſt, & je l'ay eſcrite & diſpoſée il y a fort long temps, que les cieux ſont liquides, & d'une matiere limpidiſſime; c'eſt auſſi l'opinion de beaucoup & de la pluſpart des Mathematiciens d'aujourd'huy, & que les cieux ne font point de reſiſtance aux Aſtres.

Arrius. On m'a dit autresfois que le Roy de Fez & de Marot, pere de celuy qui regne aujourd'huy, diſoit que les Chreſtiens n'avoient eu qu'un ſçavant homme, à ſçavoir Arrius, c'eſt que la doctrine d'Arrius eſt fort approchante du Mahumetiſme, car les Turcs n'ont pas Mahumet *pro objecto fidei*, ils diſent ſeulement, que c'eſt un grand Prophete, & honnorent autant Jeſus Chriſt, que les Arriens d'aujourd'huy, qui croyent qu'il n'eſt que le verbe du Pere, c'eſt à dire,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

dire, que le Pere l'a envoyé ſeulement en terre, pour preſcher ſa parole & ſa doctrine. Les Turcs croyent, que Jeſus Chriſt n'eſt pas mort, c'eſt pout cela que ce Roi de Fez eſtimoit tant Arrius, à cauſe de la conformité de ſa doctrine à celle qu'il tenoit. C'eſt pourquoy il eſt grandement à craindre, qu'un jour ces Païs du Septentrion, la Pologne, la Suede, le Danemarc, & autres, n'embraſſent le Mahumetiſme. Quand Arrius vint au Monde avec ſa doctrine, il y avoit d'habiles gens, un bon homme Alexandre Eveſque d'Alexandrie, qui fit cette Epiſtre contre Arrius, qui eſt inſerée, c'eſt un pieçe admirable, la plus docte, la plus profonde, la plus excellente, que j'aye jamais connue; il n'y en a point eu de ce temps là, ni du noſtre, qui en ait ttaitté ſi dignement, ni ſi profondement.

Aſtrologues. Ils croyent à Rome les François fort grand Aſtrologues depuis le voyage que le Roy voulut, que tous les Cardinaux François y fuſſent un peu devant la mort du Pape Clement, qui mourut peu apres noſtre arrivée, & ſe mirent encore d'avantage en credit, parceque à l'entrée du conclave, il y eut un homme, qui donna un billet au Cardinal de Joyeuſe, où il y avoit eſcrit, que le Pape qui ſe feroit, s'appelleroit Paul, & porteroit en ſes armes une Aigle. Il eſt bien vray, qu'il a auſſi un Dragon, mais en matiere de prophetie, c'eſt aſſez pourveu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

qu'on en approche; on les excuſe tousjours, mais on deſcouvrit, que c'eſtoit une fourbe, & que celuy qui avoit donné le billet, n'avoit nullement penſé à ce Pape cy. Mais que par diſcours il conjecturoit, que ce devoit eſtre Veronne, qui avoit une Aigle en ſes armes, & croyoit qu'il prendroit le nom de Paul, à cauſe qu'eſtant Venitien, il prendroit le nom dn dernier Pape, qui ont eu les Venitiens; il diſcouroit en cette façon. Aldobrandin ne voudra pas faire une creature de Montalte. Montalte ne voudra pas aller à celles d'Aldobrandin, ſi bien qu'ils iront à Veronne; ce qui ne fut pas pourtant, & fut fort mauvais devin: pour ce qui regarde l'autre coſté, il rencontra heureuſement, cela donna du credit aux François, ſi bien que le Pape meſme n'avoit pas trop agreable la venüe du Cardinal de Joyeuſe, & les Cardinaux demandoient à tous propos, *quando verra Gioioſa*? Si nous euſſions un peu attendu, & que nous ne fuſſions pas ſi toſt ſortis de la Chapelle, nous pouvions faire Seraphin, qui ſans doute nous eut mis le Pontificat entre les mains quelque temps, car il euſt faict pour le moins une vingtaine de Cardinaux François. Ce ſont des Gens perdus qui vieilliſſent ſur l'Aſtrologie judiciaire, la quadrature du cercle & la pierre philoſophale. Je dis pour des Gens desja meurs, car pour un jeune homme il eſt bon, pourveu qu'il ne s'y amuſe pas trop.

Ar-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Armeniens. Leur langue n'eſt pas tant diffi-cile, le caracthere eſt particulier, j'en entends quelque choſe, il y a un Euſebe Armenien en la Bibliotheque Vaticane que j'ay veu, ſi j'euſſe penſé que Scaliger l'euſt deu imprimer je le luy euſſe bien faict avoir.

Aumoſnier. Monſieur le Cardinal de Bour-bon avoit un Aumoſnier, lequel diſoit beau-coup de mal de la Cour, & que s'il avoit 400 eſcus de rente, il s'en retireroit & n'y mettroit jamais le pied: il advint qu'il vaqua un benefice de 600 eſcus, que Monſieur le Cardinal luy donna, nonobſtant il ne laiſſa pas de demeurer à la Cour & d'eſperer tousjours plus: un de ſes amis luy dit un jour, je vous ay oüy dire au-tresfois tant de mal de la Cour, & que ſi vous aviez jamais 400 eſcus de rente, vous ne vou-driez pas y r'entrer. L'Aumoſnier reſpondit, il eſt vray, je l'ay dit, & il ne faudroit plus qu'un petit deſpit pour m'y faire reſoudre. Le grand Aumoſnier eſt Eveſque de la Cour, & il me ſouvient qu'à Lion le Roy y eſtant apres Noël, il deſira manger de la viande le Samedi, ſuivant la couſtume qui s'obſerve aux Dioceſes de no-ſtre Dame: le Cardinal Aldobrandin y eſtant, l'Archeveſque de Lyon auſſi, neantmoins je donnay la diſpenſe, & n'eſtois alors que pre-mier Aumoſnier. Monſieur de Sens n'y eſtoit pas. Sur cette difficulté quelques uns vouloient

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

revoquer en doute, ſi cela pouvoit appartenir au grand Aumoſnier en une Ville, ou il y avoit un Archeveſque, un Legat, & un Primat. Il fut arreſté que parceque le grand Aumoſnier eſt Eveſque de la Cour, cela luy appartenoit en quelque lieu que fuſt la Cour. Sur ce propos, on allega que le Roy Charles eſtant hors de ſon Royaume à Avignon, ou il y avoit un Legat du Pape ou l'Archeveſque de la Ville eſtoit, que neantmoins le grand Aumoſnier donna diſpenſe à ceux de la Cour de manger de la chair. De cela il y a eu des bulles des Papes, qui ſont maintenant egarées. Monſieur l'Archeveſque d'Ambrun me dit, les avoir veües autresfois, & qu'il y avoit plus de 200 ans qu'elles avoient eſté concedées; il faut bien qu'il y ait eu quelque bulle pour donner ce privilege aux grands Aumoſniers, parce qu'on en a veu, qui n'eſtoient pas Eveſques, & ne laiſſoient pas de faire toutes les fonctions d'Eveſques. Monſieur Amiot a eſté bien long temps grand Aumoſnier ſans eſtre Eveſque, il eſtoit ſeulement Abbé de Sainćte Corneille.

S. *Auguſtin.* Je reſpons à 50 oppoſitions des paſſages de Sainćt Auguſtin, qui valent 50 oraiſons de Ciceron pleines d'émotion & d'eloquence: j'ay tantoſt achevé les principaux paſſages de Sainćt Auguſtin, & les plus difficiles. Oſtez à ceux de la Religion cet Auteur, ils ſont de-

defaićts, & n'ont plus rien. Je penſe que ce que j'eſcris à cette heure plaira, & j'ay grande opinion que le lećteur y prendra plaiſir. Monſieur d'O diſoit, que ceux, qui en preſchant diſent, Monſieur Sainćt Auguſtin, c'eſtoit ſigne qu'ils avoient peu de familiarité avec ce Sainćt.

Avicenna eſtoit Perſan de Bucara, fils d'un Chinois, & Avicenna ſignifie fils d'un Chinois. Il a eſcrit en langue Arabique, qui eſt la langue de doćtrine de la Perſe, comme de la Turquie. Il y en a qui ont voulu dire qu'il eſtoit Eſpagnol deſcendu des Mores, mais ils ſe trompent, il eſtoit de Bucara, ville ſur les confins de la Perſe approchant de la Tartarie.

Autel d'Airain, eſtoit hors du Temple, & pour ce il eſt dit de Zacharie, fils de Baruchie, qu'il avoit eſté tué entre l'Autel & le Temple. *Vide Hyer. in Ezech. c.* 8.

Antipodes. Aventin auteur Lutherien & ennemy juré des Papes, eſcrit que Boniface Archeveſque de Mayence & Legat du Pape Zacharie, declara Virgilius Eveſque de Salisbourg heretique, pour ce qu'il enſeignoit qu'il y avoit des Antipodes, & que le Pape Zacharie confirma ſon jugement. Mais il faut remarquer que ce fut ſur l'hypotheſe qui eſtoit alors tenue par tous les Coſmographes, que la Zone torride eſtoit inhabitable & impenetrable, car ni Boniface le grand Archeveſque Martyr, qui couronna Pepin

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

pin Roy de France, & que les Alemans appellent leur Apoſtre; ni le Pape Zacharie, qui eſtoit Grec, & verſé aux diſciplines Grecques; ni Sainct Auguſtin, ſur lequel Aventin dit, que Zacharie & Boniface ſe fonderent, & qui avant eux avoit condamné cette doctrine, n'eſtoient pas ſi ignorans aux Mathematiques, que de croire que la terre fuſt platte comme un aſſiette, & qu'il n'y euſt point d'hemiſphere inferieur oppoſé au noſtre. Au contraire Sainct Auguſtin enſeignoit par tout, que la terre eſtoit ronde & ſituée au centre du monde, & au milieu de tous les elemens, mais ils ne croient pas que l'hemiſphere inferieur fuſt peuplé & habité d'hommes, ains tenoient cette doctrine pour contraire à la foy, comme elle l'eſtoit veritablement ſelon le ſens, auquel ceux qui l'avoient introduite la tenoient. Car Ciceron, Mela, Macrobe, & tous les autres qui enſeignoient qu'il y avoit des Antipodes, & tous ceux qui les ont ſuivis avant les derniers ſiecles, croyoient que la Zone torride eſtoit impenetrable, à cauſe de l'exceſſive chaleur, & qu'entre noſtre hemiſphere & celuy des Antipodes, il y avoit un tres-grand Ocean, que jamais perſonne n'avoit traverſé, dont s'enſuivroit que s'il y avoit des hommes en l'hemiſphere inferieur, il falloit qu'ils fuſſent nez de la terre, & non derivez d'Adam & d'Eve, qui eſtoit ce que Sainct Auguſtin eſtimoit eſtre

con-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

contraire à la foy. Et partant la ſuppoſition des Antipodes, qui depuis que l'on a decouvert que la Zone torride fuſt penetrable, a eſté trouvée vraye, devant que l'on crûſt que la Zone torride eſtoit penetrable, eſtoit auſſi bien heretique & contre la foy, que la ſuppoſition de ceux qui croient que la Lune ſoit une autre terre peuplée & habitée d'hommes comme la noſtre.

B.

B*Ade* en Suiſſe. Il y a d'excellens bains, & & apres s'eſtre baignez, ils ſe font ſacrifier, ſi bien que toute l'eau en eſt rouge, & par fois on void 40 ou 50 perſonnes en cette eau ainſi ſale.

Badouëre, je ne ſçay pourquoy le Clergé lui a donné une penſion de 500 francs, & je m'eſtonne que Monſieur le Cardinal de Joyeuſe, l'ait affectionné en cecy, lui qui connoit & ſçait en qu'elle reputation il a veſcu à Rome & en d'autres lieux: je ſuis marry que celui qui a preſenté ſa Requeſte à l'Aſſemblée, ait dit que je l'aſſectionnois; cela n'eſt point, il m'a bien eſté recommandé par un Eveſque, qui me l'amena ceans, mais que j'aye eu deſir de faire quelque choſe pour lui en cette occaſion, non.

Baif eſtoit un bon homme, mais fort mauvais Poëte.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Bains. La faute de linge faiſoit que l'uſage des bains eſtoit ſi frequent parmi les Romains.

Balſamon eſtoit fort ennemi des Papes, & lors que les Latins prirent le Levant, il fut depoſſedé de ſon ſiege d'Antioche, & en ſa place fut mis un Eveſque Latin.

Bapteſme. En ſon adminiſtration *ſufficit intentio generaliſſima*, l'intention proteſtée & exterieure de faire en cela ce que l'Egliſe a accouſtumé de prattiquer, autrement qu'elle aſſeurance pourrions nous avoir de la validité des Sacrements, ſi elle dependoit de l'intention interieure du Miniſtre. Sainct Auguſtin n'a oſé reſoudre, ſi le bapteſme conferé par un non baptizé eſtoit vray bapteſme, mais a ſuſpendu ſa ſentence, juſques à ce qu'un Concile general en euſt jugé, ce qui eſt arrivé par la deciſion du Concile de Florence. Luther attribue au diable meſme la puiſſance de baptizer. Voy Piſtorius. *Gregorius Nyſſenus comparat vim ſeminis ad generationem hominis vi aquæ baptiſmatis ad regenerationem.*

Baronius. Le bon homme Cardinal Baronius s'eſt bien trompé en beaucoup de lieux de ſon hiſtoire. Dans l'hiſtoire de Baronius il y a de grands meſcontes, il ſe trompe en infinis endroits, il n'eſt nullement exact, meſme au ſtile, ſeulement il y a du travail beaucoup. Monſieur de Nantes lui dit un jour, qu'il lui ſembloit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

bloit que Baronius s'embroüilloit en l'explication d'un certain paſſage pour ne vouloir conceder que Juſtinian euſt eu quelque autorité ſur les Eccleſiaſtiques. Il dit, le Cardinal Baronius a tort en cela, mais il a voulu tirer la couverture tout d'un coſté, & il ſe trompe, & tous les autres auſſi, quand ils voudront nier que les Empereurs euſſent autorité aux choſes ſpirituelles, car ils preſidoient auſſi aux Conciles, l'Empereur pour ce qui eſt de la temporalité, & le Pape de la ſpiritualité. L'Empereur ou quelqu'un commis par lui avoit l'œil qu'il ne ſe fiſt rien qu'avec ordre, & que tout ſe paſſaſt paiſiblement. Les juges meſmes y aſſiſtoient & le Senat, mais pour la police & non pour ordonner rien de ce qui eſt ſpirituel, ce qui ſe void par tous les Conciles. L'Empereur fourniſſoit meſme aux frais, & puis il importoit à l'Eſtat qu'une aſſemblée d'un grand nombre de Prelats de tout le Monde, & une telle convulſion ne ſe fit dans l'Eſtat ſans le conſentement de l'Empereur, ſi bien que c'eſt folie de vouloir oſter aux Empereurs ce qu'ils avoient, & ont tousjours eu de temps en temps. Les Empereurs, comme j'ay dit, fourniſſoient aux frais, & les Papes eſcrivoient des lettres aux Eveſques, qui s'appelloient *Synodales litteræ tractatoriæ*, parceque *tractare* veut dire, *in Concilio agere*, & *Tractatus* dans les Anciens veut dire *Concilium*, & il

ne

ne faut pas lire, *tractorias à trahendo*, ainſi qu'a voulu maintenir Cujas, mais *tractatorias*. C'eſt une choſe admirable que l'hiſtoire de Baronius, & il ne faut pas s'eſtonner, s'il peut s'eſtre trompé, & ſi l'eſprit ſommeille pendant un ſi grand œuvre; il ſe trompe à la verité en beaucoup de choſes, & cite beaucoup de livres des Anciens qui ſont rejettez; il allegue tant de paſſages pour fortifier ce qu'il dit, qu'il eſt excuſable. Cauſabon dans le livre qu'il fait contre Baronius, ne fait rien qu'attaquer les giroüettes du livre & de cette hiſtoire, comme dit du Pleſſis.

Barthas eſt un fort meſchant Poëte, & a toutes les conditions, qu'un tres-mauvais Poëte doit avoir en l'invention, la diſpoſition & l'elócution, Pour l'invention, chacun ſçait qu'il ne l'a pas, & qu'il n'a rien à luy, & qu'il ne fait que raconter une hiſtoire, ce qui eſt contre la poëſie, qui doit envelopper les hiſtoires des fables, & dire toutes choſes que l'on n'attend & n'eſpére point. Pour la diſpoſition il ne l'a pas non plus, car il va ſon grand chemin, & ne ſuit aucune regle eſtablie par ceux des anciens qui ont eſcrit. Pour l'elocution, elle eſt tres mauvaiſe, impropre en ſes façons de parler, impertinente en ſes metaphores, qui pour la plus part ne ſe doivent prendre que des choſes univerſelles, ou ſi communes qu'elles ayent paſſé comme

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

me de l'eſpece au genre, comme le ſoleil : mais luy au dire, le Roy des lumieres, il dira le Duc des Chandelles : au lieu de dire les Courſiers d'Eôle, il dira ſes poſtillons, & ſe ſervira de la plus ſale & vilaine Metaphore, que l'on ſe puiſſe imaginer, & deſcend tousjours du genre à l'eſpece, qui eſt une choſe fort vicieuſe. Il y a beaucoup de choſes qui ſont ſi communes qu'elles ſont paſſeés en genre, neantmoins Ciceron dit qu'il aymeroit mieux dire *voraginem malorum*, que *charybdim malorum*.

Sainct *Baſile* a fait des morales, *aſcetica*, lors qu'il n'avoit aucuns livres, & en recitant par cœur, c'eſt pour quoy il ne s'y trouvera aucun lieu de la Bible, qui ſoit cité avec les mots de la Bible, il n'y a mis que le ſens, & ç'a eſté une folie à Beze de vouloir par ce livre corriger beaucoup de lieux de l'Eſcriture ; il faudroit donc corriger auſſy par ce livre de ſainct Baſile, le lieu, *Tu es Petra*, car il n'y a pas *Tu es Petrus*, mais σὺ εἶ Πέτρα. Monſieur du Pleſſis & ceux de la Religion ſe ſervent fort du lieu de ſainct Baſile, où il parle du ſourcil des Occidentaux ὑπερηφανία, & qu'ils ne vouloient entendre la verité, & à ceux qui la leur annonçoient, ils ne vouloient pas preſter l'oreille. Je m'en ſers tout au contraire des Huguenots, car je veux de ce lieu là, relever la dignité & l'autorité des Occidentaux. Sainct Baſile eſcrivoit cette lettre en colere à

cauſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

cauſe qu'il avoit eſté ſuſpendu pour avoir communié avec un Euſtachius de Sebaſte, & pour cela les Occidentaux ne luy envoyoient point des lettres εἰρηνικὰς, *Communicatorias*, dont il s'offenſoit. Et puis ce mot ὑπερηφανία ne veut pas dire là, orguëil, ſourcil, comme ils diſent, il veut dire *contemptus*, le meſpris de la verité, non pas, qu'ils meſpriſaſſent la verité, c'eſt à dire la doctrine, comme ſouſtiennent ceux de la Religion, mais il les reprend de leur nonchalance de leur negligence, & dit que les Orientaux ſont *ſupini* de ce qu'ils ne veulent point eſtre informez de la verité de ce qui ſe paſſe, & ne ſe doit entendre ni de la doctrine, ni de la foy. Et puis ὑπερηφανία comme j'ay desja dit, ne ſignifie point orguëil ni ſourcil, mais il ſignifie meſpris. Platon dit en quelque lieu ὑπερηφανία θεῶν καὶ ἀνθρώπων, le meſpris des dieux & des hommes, & puis il dit qu'ils n'eſcoutoient pas ceux, qui leur annonçoient la verité. Ils ont mis ce mot annonçoient, pour monſtrer que c'eſtoit la parole, la doctrine, mais cela s'entend des choſes qui ſe paſſoient en Orient. Et puis Saint Baſile dans la meſme Epiſtre ou apres s'offre de ſe ſoûmettre à eux.

Monſieur de *Beauvais* a l'eſprit fort net, & une fort grande memoire, il retient tout ce qu'il lit, c'eſt dommage qu'il ait ſi mauvaiſe veüe; luy & Monſieur d'Angers, ſont les deux plus beaux eſprits qu'ait le Clergé. Du

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Du *Bellay* & Ronſard ſont les plus excellens Poëtes que nous ayons eu. Il y a de bonnes pieçes dans du Bellay, entre autres une preface à Madame Marguerite de Savoye, ou il dit qu'autresfois il y a donné des fruicts plus ſavoureux, mais qui n'eſtoient pas de meilleure garde que ceux cy. Cette pieçe là eſt toute bien faicte depuis le commencement juſques à la fin. Il y a un autre diſcours de luy au commencement de ſes œuvres, ou il parle de la poëſie, qui n'eſt pas ſi bien; auſſi commençoit il à faire quelque choſe, & à ſe tirer du commun.

Le Cardinal *Bellarmin* a un fort bel eſprit & fort clair. Il a traitté des Sacremens *in genere* fort bien, il ne ſe peut pas mieux. Il y a bien à dire que le traitté *de Euchariſtia* ſoit de meſme. Quand il a trouvé quelque matiere bien epluſchée & bien examinée desja par d'autres, il l'a merveilleuſement bien eſclaircie avec la beauté & la netteté de ſon eſprit, mais lors qu'il a trouvé une matiere encore embroüillée, & ou il y a beaucoup de confuſion, ſon eſprit s'y perd; il ſe ſert bien ſouvent des traductions des Peres Grecs, ſans aller voir le Grec, je m'en eſtonne veu qu'il l'entendoit fort bien. [Il l'entendoit ſi bien qu'à peine y pouvoit-il lire, comme il paroit par ſon eſcrit. Dal.] Entre autres il ſe ſert du livre *de præparatione Evangelica* pour la priere des Saints, & le cite en Latin de la verſion de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Trapezunce, qui n'eſt nullement ſemblable au Grec,& qui y adjouſte une clauſe qui ne ſe trouve point dans le Grec.

Belleau faiſoit encore moins que Jodelle, qui ne faiſoit rien qui vaille, ils ſont des vers de prix pillez.

Berengarius eſtoit de Tours & Archidiacre d'Angers, il a veſcu fort long temps & juſques à 80 ans, il mourut le jour de l'Epiphanie. Comme MonſieurCaſaubon diſoit, que *non conſtabat de converſione Berengarii*, ni s'il eſtoit mort avant que d'avoir abjuré; Monſieur le Cardinal luy reſpondit, que 30 ans devant qu'il mourut, il avoit faict abjuration, & que depuis il avoit veſcu fort ſainctement; en mourant il diſoit je m'en vay paroiſtre devant Dieu, ou pour eſtre condamné, pour avoir eſté cauſe de la ruine de tant d'ames, ou par ma penitence eſtre bien heureux, leſquelles paroles Monſieur du Pleſſis n'a pas voulu entendre au meſme ſens que les vouloit dire Berengarius, car il prend cette premiere pour eſtre condamné, &c, lors qu'il abjura ſon hereſie. Hildebertus Cenomanenſis faict foy, comme il mourut ſainctement dans l'epitaphe qu'il luy a faict.

Bennon Aleman ,non Cardinal, mais Anticardinal & creature de l'Antipape Guibert, nommé Clement III. mortel & enragé ennemy du Pape Gregoire VII. eſcrivit non ſa vie, mais une

ſatyre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ſatyre & une invective contre ſa vie : Auteur ridicule, plein de fables & d'impertinences, comme le remarque Onufre, quoy que partiſan des Empereurs.

Benoiſt Curé de Sainct Euſtache, eſtoit un mauvais eſcrivain, il ne ſe trouvoit point de verbe en ce qu'il eſcrivoit, il entrelaſſoit ſon ſtile de parentheſes, & ne revenoit jamais au logis. Il n'y a pas un mot pour rire en ce qu'il eſcrivoit. Il eſt mauſſade.

Bergamotte. Je penſois que les poires que nous appellons de Bergamotte, fuſſent ainſi nommées à cauſe de Bergame, & qu' elles fuſſent venues d'Italie, mais elles viennent de Turquie, car en langue Turqueſque Beg veut dire un Seigneur, & armont poire, c'eſt donc à dire poire de Seigneur.

Sainct *Bernard* diſoit à un Archeveſque de Sens, *dicite Pontifices, in fræno quid facit aurum?*

Monſieur *Bertout* Eveſque de Sens & moy fiſmes des vers ſur la priſe de Laön, les ſiens furent trouvez ingenieux, les miens avoient un peu plus de nerfs, un peu plus de vigueur, il eſtoit fort poly.

Bibles. Il y avoit deux Bibles : celle da la reverſion faicte par Eſras, & celle de la diſperſion qui fut donnée aux Juifs eſpars par tout le monde. En celle de la reverſion les Machabées n'y eſtoient point, parceque ils ont eſté depuis en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

celle de la diſperſion : les Machabées y eſtoient & c'eſt celle là qui a eſté traduicte en Grec, & dont les Apoſtres ſe ſont ſervis. Sainct Hieroſme a eſté le premier entre les Latins, qui a rejetté les Machabées en ſon prologue creſté, dont il s'eſt retracté apres, & les appelle livres divins; & en ſon Commentaire ſur Eſaïe, qu'il a fait depuis ſon prologue galeatus, il les tient pour canoniques, & en ce qu'il en dit, il a ſuivy l'intention des Hebreux, qui ne les mettent point en leur Canon: Ceux de la Religion nous apportent des Canons des anciens, comme de Gregoire de Nazianze en ſes vers ou il n'en eſt point faict mention, d'Amphilochius, qui n'en parle point, mais ce ſont des Canons qui ne ſont pas entiers, & il ne ſe trouvera aucun Canon parfaict ou les Machabées ſoient rejettez.

Biere. Ceux qui boivent de la biere ont le viſage frais, il vient icy quelques fois un preſtre Anglois qui a plus de 60 ans, & ne paroit pas en avoir 45. tant il eſt frais & vermeil.

Boſphore. Il n'y a rien ſi beau que de voir ce Boſphore de Thrace pres de Conſtantinople, qui eſt un grand canal de mer tout ſemé de coſté & d'autre de villages & de maiſons.

Je dis une fois eſtant à Mantoüe au Duc lequel avoit un *Bouffon*, qu'il diſoit eſtre *magro buffone & non haver ſpirito*, que ce Bouffon avoit pourtant de l'eſprit. Le Duc me demanda

pour-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

pourquoy ? parce, dis-je, qu'il vit d'un meſtier qu'il ne ſçait pas faire.

Bourbon. Les vers de Nicolas Bourbon ſont excellemment bien faicts, parlant de ceux qu'il fait pour Monſieur de Sully.

Monſieur de *Bourbonne*. Mon Dieu quel mauvais diſner j'ay faict chez luy, mal appreſté, mal ordonné & de mauvaiſe viande. C'eſt le bon homme qui ordonne le tout, c'eſt à la façon de Loraine. Il me ſouvient qu'un jour Monſieur de Loraine nous traitta comme cela, c'eſt un malviſé homme que Monſieur de Bourbonne, de dire du mal de Monſieur Gillot en ma preſence, luy qui ſçait que j'en ay receu tant de courtoiſie en paſſant à Langres, & le luy ayant dit moy meſme. Madame de Bourbonne eſt une galante Dame, & qui a bien de l'eſprit, mais luy eſt un veau.

Bouvines. A la battaille de Bouvines l'Empereur Otthon avoit plus de 150 mille combatans. Elle fut gaignée par Philippes Auguſte, ſous les auſpices de la cauſe d'Innocent III.

Breviaire. Il ſeroit bon qu'on en oſtaſt quelques pieces qui ne ſont pas de plus grande autorité que les Decretales, & qui peuvent eſtre dommageables, car il y a des homelies heretiques, comme il y en a qui ſont tirées de l'œuvre imparfaicte ſur ſainct Mathieu, dont l'Auteur eſtoit heretique & Arrien, quoy qu'excellent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

pour les meurs : pour cette conſideration ils ſont excuſables, & ce n'eſt pas pourtant à dire que le Breviaire ſoit heretique pour cela.

Monſieur le Preſident *Briſſon* eſtoit un aſſez mauvais harangueur, il avoit la parole fort laide, l'action & la preſence de meſme, [il regardoit tousjours aux ſolives. Dal.] un jour faiſant une harangue au Roy, il dit, que pour quelque affaire qu'il propoſoit, il eſtoit beſoin d'une grande indagation. Monſieur de . . . . luy demanda, ce que vouloit dire indagation, il dit que c'eſtoit à dire recherche : Monſieur de . . . luy dit, ſi bien que pour dire, il faut chercher le Roy & la Reyne, il faut dire, indaguer le Roy & la Reyne.

Monſieur de la *Broſſe* eſcrit fort bien en François & nettement, il avoit commencé la vie du feu Roy, je ne vis jamais un ſi beau avant-diſcours, que les Poëtes avoient accouſtumé de ne point repreſenter les Dieux, que desja hors d'enfance, auſſy luy, il vouloit laiſſer ce qui eſtoit de l'enfance du Roy pour venir tout d'un coup à ſes faits genereux.

Bruſquet eſtoit un plaiſant bouffon, & qui eſtoit fin, nullement fou. Il eſtoit Provençal, premieremẽt Advocat & habile homme. Il vient à la Cour pour une affaire qu'il euſt au Conſeil, à la pourſuitte de laquelle, il demeura trois mois avant que de pouvoir rien faire. Enfin il s'aviſa luy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

luy qui eſtoit plaiſant, de tenter toutes ſortes de voyes, & de voir ſi par bouffonnerie, il pourroit avoir ſon expedition: Il bouffona ſi bien qu'il ne demeura gueres ſans obtenir ce qu'il deſiroit. Luy voyant qu'il avoit plus faict en un jour par ſa bouffonnerie que durant toute ſa vie en advocaçant, il quitta ſon meſtier, & ſe fit bouffon, ce qui luy valut mieux. Il eſcroqua fort ſubtilement une chaiſne d'or que le Roy avoit donnée à un bouffon de l'Empereur, qui vient avec luy de la Cour d'Eſpagne: car comme ils furent preſts de paſſer par le pont au change, il luy dit, eſcouſtez, il faut que nous laiſſions nos chaiſnes en la maiſon d'un de nos amys, parceque nous allons paſſer par une rue pleine de matois qui nous pourroient faire quelque deſplaiſir; ce pauvre bouffon le crût, & mit cette chaiſne entre les mains de Bruſquet, qui apres avoir paſſé le lieu qu'il craignoit, luy rendit une chaiſne de cuivre toute ſemblable à la ſienne, & quand ce Bouffon s'en retourna en Eſpagne, Bruſquet eſcrivit par luy à l'Empereur qu'il avoit envoyé en France un bouffon, le plus ſot du monde, & qu'il s'eſtoit laiſſé deniaiſer d'une chaiſne d'or, que luy avoit donné le Roy. L'Empereur receut cette lettre par les mains du bouffon, apres l'avoir leüe luy demanda ce qu'il diſoit du Roy de France. Il en dit tant de bien qu'il eſtoit le plus galand Prince, le plus

liberal, & qu'il luy avoit donné la plus belle chaiſne qu'il fuſt poſſible. L'Empereur luy fit mille hontes de ce qu'il s'eſtoit laiſſé deniaiſer de ſa chaiſne, que le Roy luy avoit donnée, pour une autre qui n'eſtoit que de cuivre. Bruſquet eſcroqua auſſy fort ſubtilement du Comte de Benevent Eſpagnol qui vint en France, une fort belle couppe d'or, qui avoit un couvercle merveilleuſement bien enrichy de pierreries. Ce Comte eſtant un jour à table, à qui on donnoit à boire en cette couppe, Bruſquet la loüa fort & en admira l'ouvrage, & pria le Comte de la luy preſter pour en faire une ſemblable. Le Comte qui eſtoit magnifique ne la luy peut refuſer, mais en oublia à luy donner le couvercle, qui valoit mieux que la couppe. Bruſquet ayant eu la couppe dit au Comte, Monſeigneur, nous ſommes en un climat beaucoup plus froid que le voſtre, ſi la couppe que vous m'avez donnée n'a ſon couvercle pour la couvrir, il eſt à craindre qu'elle ne s'en trouve mal, il ſeroit donc fort à propos de commander qu'on le luy remette deſſus. Le Comte qui vouloit monſtrer ſa liberalité luy fit auſſy bailler le couvercle.

Les *Bulles* obtenues par un nommé Loüis, & publiées par l'Official de Beziers, qui mettoient à l'interdict la Ville de Nevers & d'autres qui le mettoient en la Ville de Gand, c'eſtoient des Bulles de Chancellerie obtenues par la ſubreption

ption des parties, & non par des Bulles Conſi-
ſtoriales expediées du propre mouvement & de
la ſcience certaine du Pape & du Siege Apoſto-
lique.

C.

Cacus inverſis veſtigiis boves abducens, typus Plagiariorum.

Calx. La Chaux fait aux arbres ce que le vin fait aux corps des hommes, elle les fait jetter leurs fueilles & fleurir, & faire leur fruict de bonne heure & avant le temps, mais auſſi elle les fait mourir : ainſi en eſt il du vin, il eſgaye les hommes & les resjoüit, & leur fait jetter des fleurs, mais auſſi il n'y a nul doute qu'il ne leur abrege la vie.

Calvin eſtoit un grand eſprit, & qui eſcrivoit bien & en Latin & en François, mais paſſionnement ; il eſt fort plein de contradictions, il eſtoit bien empeſché ſur le faict de l'Euchariſtie. On dit que chez Meſſieurs du Tillet il y a encore quelques Epiſtres Latines de ſa main ſur le faict de l'Euchariſtie, par leſquelles on pourroit voir plus clairement ce qu'il en tenoit qu'en ſes eſcrits, il ne faut pas s'eſtonner ſi ces Meſſieurs du Tillet ont eſté un peu ſuſpects ayant eu Calvin pour Precepteur.

Cannes. Un jour voyant à Bagnollet des Cannes, qui ſe battoient dans le vivier, il dit, c'eſt la battaille des Cannes.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Les *Canons* des Apoſtres, les conſtitutions d'eux & de Sainct Clement, ſont Apocryphes. Pour le regard des Canons, les Grecs les ont eus en plus grande veneration, & pour monſtrer qu'ils ſont bien incertains, c'eſt que le nombre n'en eſt pas certain, car quelques uns en mettent plus & d'autres moins. Gelaſe les met *inter Apocrypha*. Dans les conſtitutions il y a mille choſes mauvaiſes, & qui ne ſe peuvent ſouſtenir. Il fait pour Canoniques trois livres des Machabées, & nous ſommes bien empeſchez à en prouver deux. Ces decrets auſſi des Papes ne valent rien, cela eſt tout Gotthique, & il y a force choſes contre la doctrine de l'Egliſe & ſa couſtume ancienne. Car il y a qu'un tel Pape adjouſta à la Meſſe une telle choſe, un autre une autre, ce ſont toutes badineries, car anciennement la Meſſe avec toutes ſes ceremonies eſtoit toute ſemblable à celle que nous diſons. Sainct Auguſtin le dit expreſſement, Sainct Baſile auſſi, & les heretiques penſent avoir beaucoup dit, quand ils diſent que la Meſſe eſt faicte de pluſieurs pieçes, & que chaque Pape y a adjouſté ce qu'il a voulu. L'Egliſe Romaine n'a jamais tenu les Canons des Apoſtres, les Grecs, deſquels nous tenons la compilation des Canons Grecs, entre leſquels eſt Balſamon, Alexius & d'autres, ne s'accordent nullement. Le plus ancien compilateur des Canons Grecs je crois qu'il vivoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

vivoit un peu auparavant du Concile de Chalcedoine, & cet ancien avoit compilé le Concile de Carthage. Il y avoit diverſes compilations de Canons, & chaque Païs en avoit, mais de compilation, qui ait eſté reçeüe par l'Egliſe univerſelle, il ne s'en trouve point, jamais Concile univerſel n'a confirmé aucune collection de Canons. Les Canons du Concile de Nicée ne ſont point confirmez. Je ſçay plus de Canons que les Compilateurs Grecs. Il n'y a que vingt Canons du Concile de Nicée. Ils y veulent mettre celuy de la Paſque, mais il eſt aſſez parlé de cela dans Euſebe. Les Canons des Apoſtres ſont bien ſuſpects, il y a neantmoins quelque choſe d'ancien Canon *ſi Papæ.* Ils diſent que nos Docteurs maintiennent que le Pape envoye les ames aux enfers, & le monſtrent par un paſſage de Bonifacius Archeveſque de Mayence, lequel ils falſifient; car Boniface dit ſeulement, ſi un Pape eſt negligent, ſi un paſteur eſt pareſſeux, qu'il envoye les ames aux enfers. Cela eſt bien different de dire abſolument, que le Pape a pouvoir d'envoyer les ames aux enfers contre l'intention de Bonifacius.

Canoniſta. Ex bono Canoniſta fit malus Theologus.

Carthage eſtoit un grand Primat, il avoit ſept Metropolitains ſous luy.

Caſau-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Caſaubon. Il leut à Monſieur du Perron ſon frere une lettre, que Monſienr Caſaubon luy eſcrivoit en François, & de fois à autre il y meſloit du Latin. Quand il parle François, diſoit, Monſieur du Perron, il ſemble que ce ſoit un payſan, & quand il parle Latin, il ſemble, qu'il parle ſa langue: Monſieur le Cardinal dit, il a negligé l'une, & mis tout ſon eſprit en l'autre. A Meſſieurs Pelletier & de Sainct Victor, qui luy diſoient, c'eſt à ce coup, qu'il eſt aſſeuré que Caſaubon s'en va puis que ſa femme le va trouver, il dit, qui dit cela que ſa femme le va trouver? mais ce n'eſt pas pour y demeurer, il n'a ſon congé de la Reyne mere que pour quelques mois, au plus d'un an, & la Reyne meſme me l'a dit. Ce ſont des gens qui ont envie d'avoir ſon bien qui diſent cela, ce ſont des Gens qui ne valent rien, ils luy donnent bien ſujet de demander ſon congé, puis qu'ils demandent ſes charges & ſes penſions; & comme Monſieur de Sainct Victor dit, c'eſt Mathieu qui l'a demandée; ce ſont les Jeſuites, dit Pelletier, qui ont faict cela pour luy; je n'en puis rien croire, dit l'Abbé de Sainct Victor, car il ne les ayme pas. Comment, dit Monſieur le Cardinal, il ne les aime pas? il eſt tout à eux, & ne reſpire qu'eux. L'Abbé repliqua, ils ſe ſont donc repatriez, car ils ont eſté fort mal quelque temps, parceque dans ſon hiſtoire il les appelle Semi-

Arrianos : quoy qu'il en ſoit, dit Monſieur le Cardinal, il l'a demandée, mais en frappant ſur la table, il dit, il ne l'aura pas, ni perſonne quel qu'il ſoit. C'eſt à Monſieur le Preſident de Thou & à moy à y nommer, les Jeſuites ne font que le harceler, cela ne fait que l'aigrir, & il prend ces choſes à cœur, & ne s'accommodera jamais avec eux. Pour ce qui eſt des lettres humaines, il en ſçait plus que tous tant qu'ils ſont. Pelletier dit, je m'eſtonnne de cette grande irreſolution de Caſaubon, il y a ſi long temps qu'il eſt apres à s'inſtruire; il ne faut pas s'en esbahir, dit Monſieur le Cardinal, un homme qui a veſcu toute ſa vie en une Religion, & y a tous ſes parens, il eſt bien malaiſé qu'il ſe reſolve ſi viſte. Je l'ay veu autres fois tellement reſolu, qu'il me demandoit jour pour me venir trouver, afin de faire ſon abjuration. La mort du Roy l'a entierement epouventé & de voir l'eſtat en la diviſion en laquelle il eſt, cela ne le peut que beaucop empeſcher: quel qu'il ſoit, il fait plus de fruit à la Religion Catholique en Angleterre qu'on ne penſe, & c'eſt Monſieur de la Boderie Ambaſſadeur pour le Roy, qui a demandé ſon congé pour un an, à cauſe du profit qu'il a fait à la Religion, & c'eſt ce qui fait parler tant de Gens, qui luy en portent envie ; il eſt allé en Angleterre ſi bien muni de memoires & de bonnes Autoritez

qu'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

qu' il n'y a Miniſtre en Angleterre qu'il ne faſſe taire, & il en ſçait tant qu' il n' y a Miniſtre en France à qui il ne tienne teſte, ni Docteur de Sorbonne qu'il ne faſſe rougir : il y a deux ans qu'il ne fait autre choſe que lire les Peres, qu'il travaille ſans ceſſe, & copie meſme de ſa main une infinité de choſes, c' eſt un homme raiſonnable, & qui a bon jugement aux livres & fort homme de bien. Il a tant copié de ſa main la confeſſion de foy des Grecs que je luy baillay : Ils vont demander ſa charge de la Bibliotheque. Ce ſont des Gens qui ne valent rien. J'ay veu Monſieur Caſaubon preſt à ſe convertir & à prendre jour pour faire abjuration. Il avoit meſme promis de traduire en Latin mon livre de l' Euchariſtie. Je n'ay point encore leu ſon livre contre Baronius, mais ſur le rapport qui m'en a eſté fait par quelques uns, il a des choſes fort legeres & fort grammaticales, & fort peu d'ingenuité. Je ne ſçay s'il entre bien avant dans les choſes de la Theologie, mais je ſuis bien aſſeuré que s'il en traitte, il ne dira rien qui vaille, car il n'y entend rien, il a beaucoup de choſes de moy dont il s'eſt ſervi ſans me nommer ; quand il me venoit voir & me propoſoit des difficultez, il eſcrivoit en ma preſence les ſolutions que je luy donnois.

Caſſiodore a faict l'hiſtoire tripartite de Socrate, Sozomene & Theodoret, de ces trois Auteurs une pour la commodité de ceux qui veu-

lent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

lent lire l'hiſtoire, parcequ'en liſant cette hiſtoire, on evite les redites.

Caſſianus eſtoit Grec & a eſcrit en Latin fort elegamment, ce qui faict dire à quelques uns, que ce que nous avons de luy eſt une verſion du Grec, mais on tient que c'eſt luy, qui l'a ainſi eſcrit, on a veu fort peu d'anciens excellens en l'une & en l'autre langue. Ciceron en eſt un.

Cardinaux. Le Concile de Lyon qui leur donna leur autorité, fut tenu le Pape y preſidant, approuvé par toute l'Egliſe & par les Roys: au Concile de Conſtance les Cardinaux preſiderent, & perſonne ne leur diſputa le rang, & l'on ne peut dire qu'ils y fuſſent comme Legats, parcequ'en ce Concile, il eſtoit queſtion de depoſer un Pape. Le Concile de Baſle auſſi teſmoigne quelle eſtoit leur autorité. Le College des Cardinaux eſt aupres de ſa Sainteté, comme un Concile perpetuel & ambulatoire, ſans l'avis duquel le Pape ne decide jamais rien en matiere de Religion.

Caſuiſtes. La ſcience des cas de conſcience eſt perilleuſe & damnable, car en matiere de conſcience, de doutes & de ſcrupules, il ſuffiroit de s'en remettre à la prudence & diſcretion des Confeſſeurs ſans en imprimer des livres, qui mettent les autres en anxieté au lieu de les en retirer, & d'ailleurs il n'y a aucun des anciens qui en face mention.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Catholique. Les Peres ne ſe contentent pas du ſeul nom d'Orthodoxe, qui eſt bon pour l'excluſion des heretiques, mais ne ſuffit pas pour celle des Schiſmatiques, & pour cela ils recourent au nom de Catholique, qui contient l'une & l'autre diſtinction.

Du *Cauroy* a grand art. Il eſtoit grand perſonnage, c'eſt le meilleur des François qui ont eſcrit en Muſique.

La *Cenſure* dont il eſt parlé aux Canons des Conciles d'Afrique, n'eſtoit pas proprement une excommunication, mais une eſpece de limitation & de reſtriction de communion, laquelle Balſamon remarque n'avoir eü lieu qu'en Afrique: elle ne ſe prattiquoit que pour les fautes legeres, & privoit ſeulement les coulpables de la communion avec le reſte des Eveſques, les autres Eveſques leur reſervant la ſeule communion de leur Dioceſe là ou l'excommunication pour les grands crimes privoit les excommuniez meſme en Afrique de toutes les fonctions ſacerdotales, voire de toutes les fonctions de la vie Chreſtienne, comme teſmoigne ſainct Cyprien au livre de l'oraiſon Dominicale, & S. Auguſtin apres luy.

Au *Cercle*, où il n'y a point d'angles où il y en a une infinité, ce qui fait que la quadrature du Cercle eſt impoſſible, car la proportion des figures ne ſe peut trouver que par les Angles.

La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

La ſeule figure ronde eſt capable de mouvement perpetuel : Les Cieux ſeul corps en la Nature ou ſe trouve le mouvement perpetuel, parceque la cauſe exterieure qui les meut, eſt perpetuelle.

Les *Ceremonies* de l'Egliſe ſont ſi belles, & neantmoins on crie tant contre; les Ceremonies ſont autant de myſteres, & qui toutes ne nous repreſentent que des choſes paſſées des miracles, des vertus de la grandeur & puiſſance de Dieu; s'il y a quelque choſe qui repreſente l'avenir, ce ſera de la vie & de la gloire future. On prononce dans l'Egliſe le Symbole des Apoſtres à baſſe voix, & le Symbole de Nycée à haute voix, ce n'eſt pas ſans grande raiſon. Le Symbole de Nycée à haute voix, parceque l'Egliſe ſous Conſtantin commença à parler hautement & à haute voix, au lieu que du temps des Apoſtres, elle ne parloit qu'à baſſe voix : les Ceremonies eſtoient de l'eſſence de l'ancienne loy, c'eſt pourquoy, elle s'appelle Ceremonielle. Les Ceremonies prophetiques de l'ancienne loy ſont du tout abolies & meſmes illicites, en tant qu'elles dementent la venue du Meſſie. Pour les Ceremonies hiſtoriques, il eſt permis d'en uſer. Ceremonie ſimplement declarative, ceremonie operative, faut rapporter au couronnement de Charles Magne par Leon III.

Cereorum ignibus, quibus nos Chriſtiani pium è vita diſceſſum ornandum exiſtimamus. Greg. Nazianz. in Jul. orat. 2.

Le Roy *Charles* V. Quand le Pape Urbain V. euſt excommunié Pierre le Cruel, Roy de Caſtille, pour ce, dit Froiſſard, qu'il eſtoit heretique, ennemy de l'Egliſe conjuré avec les Mores, & euſt abſous ſes ſujets du ſerment de fidelité, le Roy Charles V. aſſiſta de ſes armes la cenſure du Pape, & envoya Bertrand du Gueſdin ſon conneſtable pour chaſſer Pierre de Caſtille, & mettre Henry baſtard de Caſtille en ſon lieu. voyez le ſonge du Verger ch. 78.

Charles Magne. Le livre des Jmages qu'on luy attribue, n'eſt pas de luy, & a eſté faict par la plus groſſe beſte du monde. Il fut faict au Concile de Francfort & envoyé à Charles Magne, lequel l'envoya au Pape Adrien. C'eſt le plus ignorant livre du Monde. Il dit que le premier Concile de Nycée eſt bien plus excellent que le ſecond, à cauſe qu'au premier il y avoit 312 Eveſques, & qu'à l'autre il n'y en avoit que 306. parce, dit il, que le nombre de 12. eſt bien plus excellent que celuy de ſix, & s'en va cherchant mille reſveries ſur le nombre de 12. Bien ſouvent il prend les paroles des Jconoclaſtes rapportées par le Concile pour y reſpondre, pour les paroles du Concile, & de là prend occaſion d'invectiver contre le Concile p. 402. l.

de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Imag. Il y a une autre choſe fort plaiſante, c'eſt que le Concile rapporte l'hiſtoire du Philoſophe Polemont, duquel l'Image ayant eſté veuë par un homme qu'il vouloit treſner chez une Courtiſane, celuy là en fut retenu & empeſché par la reverence qu'il porta à l'image de ce Philoſophe. Là deſſus il s'eſmerveille, & dit, qu'il ne ſçait qui eſt ce ſainct Polemont, & qu'il ne l'a point trouvé dans le Calendrier. Il ne ſçait auſſy quelle beſte c'eſt que ſainct Gregoire de Nyſſe; il n'en a jamais ouy parler: en ſomme ce livre eſt de nulle foy. C'eſt Monſieur du Tillet qui l'a faict imprimer *ſtudio nocendi* pluſtoſt qu'autrement, & luy qui avoit eſté eſcolier de Calvin, ne pouvoit pas avoir autre opinion des images que celle là.

Charles-magne. Tous ſes Capitulaires ſont faicts ſous l'autorité du Pape. Cela paroiſt par une infinité de lieux des Capitulaires, ils ne ſont que des loix de l'Egliſe que l'Empereur rend executoires. Par une loy Charles III. deffend à ſes ſucceſſeurs de juger les Eveſques, & il ſe ſert d'une conſtitution de Valentinien, ou il eſt dict *judicia veſtra agite, judicabimus noſtra*, ce ſont les mots à peu pres. Quelques uns diſent que Charles III. eſtoit grand Roy de corps, je penſe qu'il eſtoit petit, & ſon pere s'appelloit Pepin le Bref, à cauſe qu'il eſtoit de petite ſtature. Ce mot de grand ne doit pas eſtre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

pris à l'aulne. Il me ſouvient que revenant des Eſtats de Blois avec Monſieur Bertaud, & nous eſtant mis ſur la riviere de Loire, nous entraſmes en propos d'Alexandre le Grand, & le loüions de ce qu'aux Indes il avoit paſſé cette grande riviere, & qu'alors il teſmoigna une grande hardieſſe: le Baſtelier s'approcha de nous, & nous demanda, Meſſieurs, eſt ce d'Alexandre le Grand que vous en parlez? Ouy, luy reſpondiſmes nous, ô ce, dit il, il ne faut pas s'eſmerveiller s'il a paſſé une riviere puis qu'il eſtoit ſi grand.

Chaldaicam linguam non fuiſſe intellectam ab Hebræis, nec viciſſim, teſtatur Hieronymus, qui accivit hominem utriuſque linguæ peritum, qui ei quæ in Syriaca Tobiæ editione continebantur Hebraicis verbis expreſſit: præf. in Tob.

Chalis. L'Abbaye de Chalis a eſté long temps au Cardinal d'Eſte. En ce lieu le Taſſo fit ſa Gieruſalemme.

Charta exuſta fuit, ſed lex divina illæſa permanſit: in hunc modum, corpus quidem aſſumptum paſſum eſt, verbum autem permanſit impatibile. Theod. in Hierem c. 36.

Chaſtillon. Le Cardinal de Chaſtillon fit faire ſon tombeau de marbre fort magnifique, ou il y avoit une teſte d'homme au deſſus, & au deſſous celle de Virgile, avec un mot qui diſoit, *materiam ſi tempora,* je leur euſſe donné matie-

re,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

re, ſi j'euſſe eu le temps. Il dit cela au diſner du Roy à propos de l'amour que les Roys doivent porter aux Gens de lettres, pour laiſſer des Gens, qui eſcrivent leurs faicts. Monſieur de Sourdeac luy dit alors, l'Admiral de Chaſtillon eſtoit un brave Cavalier, & qui a fort broüillé en France. A ce propos il dit, qu'un jour il entendit parler de la diviſion que J. Ceſar avoit fait des Gaules, il dit jamais il ne la diviſa ſi bien que l'Admiral de Chaſtillon.

Chicot diſoit, que ſa Mere avoit tousjours preveu qu'il s'avanceroit, parcequ'elle diſoit qu'il avoit plus d'eſprit que tous ſes autres freres.

A la *Chine* ils ſont polis, ils ont l'impreſſion, mais fort imparfaicte; les Oyſeaux, les Arbores, ils les ont aſſez bien, mais les hommes fort mal: ils diſent qu'un homme qui n'a point de lettres n'a qu'un œil, mais que celuy qui eſt ſçavant en a deux.

Chio. Cette Iſle eſt un petit Paradis, c'eſt le lieu le plus amene du Monde. Le Cardinal Juſtinian, de qui le Pere eſtoit Seigneur de Chio, m'a dit, qu'il n'y avoit rien de ſi delicieux au Monde, on n'y ſent rien que la fleur d'Orange, les perdrix y ſont domeſtiques, & on les meine paiſtre aux champs, comme on faict icy les moutons; & le ſoir au ſon du chifflet, elles retournent toutes à celuy à qui elles ſont. Le Car-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

dinal Juſtinien fut amené de ce païs qu'il n'avoit que 12 ans. L'Iſle donne à ſon Maiſtre 100 mil eſcus de revenu, dont la moitié conſiſte en maſtic.

La *Choiſy*. Eſtant un jour à diſner chez Monſieur de Sully ou elle ſe trouva auſſi, & raconta durant le diſner comment une Damoiſelle eſtant tombée en une riviere, un Gentilhomme ſe jettant apres pour la ſauver, elle le prit par le corps, ſi bien que le moyen de nager luy eſtant oſté ils moururent tous deux. Monſieur le Cardinal luy demanda, ditez moy, Mademoiſelle, s'il vous arrivoit un tel accident de tomber en l'eau, & qu'un homme ſe jettant auſſi pour vous ſauver, par ou le voudriez vous prendre pour ne le point empeſcher de nager? je luy ſauterois, dit elle, ſur les êpaules; non, dit il, vous l'enfonceriez dans l'eau, il le faudroit prendre par la pieçe que vous ſçavez; elle demanda la raiſon, par ce, dit il, qu'elle ne va jamais au fonds.

Cloüis. Hincmarus rapporte que le Roy Cloüis envoya une Couronne d'or au Pape Hormiſdas, pour eſtre miſe ſur l'autel de Sainct Pierre, afin de teſmoigner, dit le Preſident Fauchet, qu'il tenoit ſon Royaume de Dieu & non de l'Empire.

Ciceron. Il y a tant de difference entre Ciceron & Seneque, que l'on pourroit dire de celuy qui

qui ayme Ciceron, qu'il eſt un homme, & de celuy qui ſuit Seneque, qu'il eſt un enfant, & quiconque commence à gouſter Ciceron, & à y prendre plaiſir, alors il a quelque commencement à l'eloquence. Quintilianus l. 1. c. 10. Il ne faut point dire que Seneque ſoit tout plain de ſentence, il y en a cent mille fois plus dans Ciceron: Tout ce que dit Seneque, il le dit comme ſentence, mais ce n'eſt pas toujours des ſentences, & il dira bien ſouvent une meſme choſe par divers traits. Seneque luy meſme eſcrit contre le ſtile preſſé. Le feu Roy Henry III. commanda de luy faire mille traits, & me donna dix ſujets ſur chacun 100. je me mis à fueilletter les epiſtres de Seneque, & apres avoir travaillé je trouvay que je n'avois rien fait, & je tiray de Ciceron une infinité de belles choſes: il y a plus en deux pages de Ciceron qu'en 10. de Seneque. Il y a plus en une Epiſtre de Ciceron toute ſimple & toute nue ſans artifice, qu'en 10 de Pline avec tous les traits que vous voudrez. La Republique de Rome n'a rien d'egal à elle que l'eloquence de Ciceron.

Circumciſio eſt fœdus, non pas, comme diſent ceux de la Religion, *Signum fœderis*, mais c'eſt à dire *ſacrificium*; *fœdus* en la langue greque, hebraïque & latine ſe prend tousjours pour la beſte immolée au ſacrifice, & pour le ſacrifice, *ferire fœdus*, en grec tout de meſme ὅρκιον dans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Homere ὅρκια πιστὰ ταμόντες. Il eſtoit defendu par la loy de faire le ſamedy *opus ſuum, non opus Dei*, c'eſt pourquoy on faiſoit la circonciſion qui eſtoit *opus Dei*.

Le *Citre* eſt un excellent brevage, ſain & delicieux, on m'en a envoyé de la baſſe Normandie en boutteilles, qui eſt le plus excellent que j'aye jamais beu; il paſſe en delices tous les vins & tous les muſcats. Sainct Auguſtin parle du Citre quand il eſcrit contre les Manicheens, qui diſoient que les Catholiques eſtoient gens addonnez au vin, & qu'eux n'en beuvoient point: Il leur reſpond, qu'il eſtoit vray, mais qu'ils beuvoient d'un ſuc tiré de pommes, qui eſtoit plus delicieux que tous les vins & que tous les brevages du Monde, Tertullien dit auſſy, *ſuccum ex pomis vinoſiſſimum*, le Citre enyvre comme le vin, & l'yvreſſe en eſt plus mauvaiſe, parcequ'il eſt plus froid. Il ſe garde mieux en bouteilles qu'en vaiſſeaux, & ſe tranſporte mieux; Il reſiſte mieux que le vin ſur la mer. Nousen avons eü l'invention des Baſques, & eux d'Afrique. Monſieur de Tiron diſoit que s'il laiſſoit l'uſage du Citre, pour prendre du vin, il mourroit, auſſy n'y a t'il rien qui conſume plus l'humide radical que le vin, & le citre l'entretient & la foment; il ne s'accommode pas avec les fruicts. Je n'en ay point beu de bon, qu'en la baſſe Normandie. De deçà il ne vaut rien, & le meilleur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

que j'aye beu c'eſt à Evreux, le Poire ne vaut rien au prix du pomé. Le Citre vient d'Afrique, & il y a long temps qu'il eſt en uſage en ce pays là. Sinct Auguſtin en parle. De là il eſt venu en Biſcaye & de là en Normandie. Encore aujourd'huy quand nos Normands en ont point, ils envoyent leurs vaiſſeaux en Biſcaye, d'ou ils en rapportent.

Clavius, dont les Jeſuites font tant d'eſtat, eſt un eſprit peſant, lourd, ſans ſubtilité ni gentilleſſe, un gros cheval d'Alemagne.

Clement. Ses livres ἀναγνωρίσματα ont eſté tournez par Ruffin, ſainct Hieroſme lors qu'il dit que ſainct Pierre eſtoit chauve, cite le livre de Clement *de periodis*. Monſieur de Clermont luy envoya un preſent de poires de bon Chreſtien avec quelque vers, il dit en liſant les vers, ces vers ſont de bon Chreſtien.

Clement Alexandrin. Son προτρεπτικὸν eſt fait par les Catechumenes, c'eſt la raiſon pour laquelle quand il parle des myſteres de l'Euchariſtie, il parle tout par allegories, & il ne faut point que ceux de la Religion ſe ſervent de ce paſſage pour ce qu'il n'eſtoit pas permis de reveler ces myſteres aux Catechumenes, au contraire il eſtoit defendu expreſſement de le faire; l'office de Clement eſtoit d'eſtre Catechiſte.

Jod. *Coccius.* Monſieur de Beauvais parlant des recueils que Coccius a faict en forme de lieux com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

communs, dont il ne faiſoit pas grand eſtat, il luy dit, ce qu'a faict Coccius ſont des coccigrues.

Conditio pro Creatura, à condendo. Tertul.

Coeffeteau. Les Jeſuites ont voulu faire defendre à Rome ſon livre contre le Roy d'Angleterre; ſon livre eſt bien gros, mais en ſi peu de temps il ne pouvoit le faire plus petit, il n'eſt pas aiſé en ſi peu de temps de racourcir tant de matieres, il faut du temps pour les coucher de façon qu'on n'en omette rien les voulant abreger. Je parleray dans mon livre de pluſieurs matieres aſſez conciſement, & je ne puis pas parler de tout, mais je laiſſeray des ſemences des ſolutions aux repliques, qu'on me pourroit faire par apres.

Concile. Ils diſent à Rome que le Concile eſt par deſſus le Pape en trois cas ſeulement, *quando eſt ſchiſmaticus, ſimoniacus, vel hæreticus*, qui eſt autant à dire, que le Concile n'eſt point par deſſus luy, *quia quando eſt hæreticus eſt nullus; quando eſt ſimoniacus, cenſetur æquè ac ſi eſſet hæreticus; quando eſt ſchiſmaticus eſt dubius.* Il peut venir beaucoup plus de ſcandale à l'Egliſe s'il falloit tenir que ce Pape eſt ſous le Concile, que s'il falloit tenir l'opinion contraire, parcequ'il eſt malaiſé d'aſſembler un Concile, & avant qu'il fuſt aſſemblé pour remedier à un mal, il ſeroit ſi avant qu'il en naiſtroit de grands inconveniens.

Nul

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Nul concile ne peut eſtre œcumenique qui n'a le Pape ou ſes legats.

Conſtantin. Sa donation eſt une pure impoſture, il n'y a rien ſi viſible que ce menſonge: car ni les dates, ni les Conſuls ne reſpondent point au temps. Baronius n'en dit gueres contre, encore en a t'il trop dit, & l'on vouloit ſans moy, qui l'empeſchay, cenſurer cette partie de ſon hiſtoire ou il en eſt parlé. J'en deviſay un jour avec le Pape, & il ne me reſpondit autre choſe, *che volete, il Canonici la tengono*: il le diſoit en riant, en ſe mocquant de la donation de Conſtantin, & les miracles de Sylveſtre ſont des reſveries.

Le titre que Jean Eveſque de *Conſtantinople* demanda du temps de Gregoire, ce ne fut qu'un titre d'honneur, *ſine re*, car jamais il ne pretendit la juriſdiction: c'eſtoit un titre vain dont les Grecs eſtoient tousjours fort jaloux πρεσβεῖα τῆς τιμῆς prerogative d'honneur apres le Pape, & comme le Patriarche de Hieruſalem l'avoit, *ſalva juriſdictione* de ſon Metropolitain, comme l'Eveſque de Chalcedoine l'euſt auſſi.

La Ville de *Conſtantinople* eſt fille de l'Empire Romain, l'Egliſe de Conſtantinople fille de la Romaine, & de faict Anatolius auſſi toſt que le Pape de Rome l'euſt faict Eveſque œcumenique, & luy euſt donné *æqualem poteſtatem*, il voulut diſpoſer de tous les Eveſchez d'Orient

&

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

& y faire ce que le Pape faiſoit en Occident : & de cela on peut procurer l'autorité du Pape par deſſus les autres Eveſques par l'autorité que pretendoit Anatolius. Les Grecs de Veniſe reconnoiſſent le Patriarche de Conſtantinople, les Grecs n'ont jamais pretendu que le Patriarche de Conſtantinople devoit avoir le premier rang par deſſus le Pape ; ils ont ſeulement maintenu qu'il avoit meſme pouvoir au reſort de ſon Dioceſe, comme celuy de Rome dans le ſien, mais pour ce qui eſt de la preſeance, jamais ils ne l'ont demandée contre Rome, ils ont deſiré ſeulement l'honneur *poſt Papam*, c'eſt à dire, le ſecond rang. Le Patriarche de Conſtantinople a maintenant de revenu 80000 eſcus, le tout d'aumoſnes, & paye de tribut au Turc 18000 eſcus. Celuy qui y eſt maintenant appellé Cyrillus, eſt ennemy de l'Egliſe Latine. De 30 Eveſques qui s'aſſemblerent il y a quelque temps à Conſtantinople, ainſi que m'a dit le Pere Canillac, il n'y en avoit que 3 ou 4 qui ſe monſtraſſent ennemis des Latins. Quand on dit que l'Eveſque de Conſtantinople aura meſme puiſſance que le Pape dans le reſſort de ſon Dioceſe, ce n'eſt pas à dire que le Pape n'ait encore une preeminence ſur les Patriarches ; car bien que le Capitaine ait puiſſance ſur ſes Soldats, cela n'empeſche pas que le Colonel n'en puiſſe avoir, & la puiſſance du Colonel n'eſt pas plus

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

lus petite pour cela. Depuis que l'Empire fuſt ransferé en Orient, Conſtantinople fuſt tous-ours plus eſtimée que Rome, & l'Empire d'O-ient plus que celuy d'Occident; ſi bien que uand il y avoit deux freres Empereurs, l'aiſné voit tousjours Conſtantinople, qui s'appelloit όλις βασιλεός. Toutes choſes furent diviſées ors de cette tranſlation, les dignitez, le Senat, es Conſuls: car il y en avoit un à Conſtanti-ople; c'eſt pourquoy dans Sainct Auguſtin il ſt ſouvent dict *Conſule N. & eo qui nominandus ſt*, c'eſt à dire, celuy qui eſtoit à Conſtanti-ople, qui ne s'avoit pas tousjours en occi-lent, parce qu'il pouvoit changer, & pour ette dignité on a donné à Conſtantinople le ſe-ond rang. Quand l'Empire auſſi fuſt diviſé du emps de Charlemagne, l'Empereur d'Orient lloit tousjours le premier: aujourd'huy pour cette raiſon, le Turc ſe dit premier Empereur du Monde.

Cotton. Monſieur le premier Preſident m'a dit que le Pere Cotton eſtoit venu vers luy pour le prier de faire enteriner à la Cour les lettres de nobleſſe de ſon frere; à quoy il luy avoit reſpondu, qu'eſt ce que la Cour à affaire des lettres de nobleſſe de voſtre frere? Cotton reſpondit, celles de Monſieur de la Varenne y ont bien eſté verifiées. Voyez l'ambition, le Cardinal nous dit cela à Monſieur du Perron & à moy en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

en caroſſe ſur le chemin de la guette. Lors qu[e] je luy dis que le remerciement des beurreries di[-] ſoit, que le livre du Pere Cotton couroit for[-] tune de faire compagnie au livre de Courbou[-] zon, & que l'Imprimeur ſe plaignoit d'en avoi[r] plus donné que vendu; il dit, je ne m'eſtonne [pas] pas que ce livre ne vaille rien, il ſe meſle de tro[p] de choſes pour bien faire; un homme qui faict la Court, qui preſche, qui reſpond toutes le[s] ſemaines à tant de lettres, ne peut pas faire grand[e] choſe; il faudroit qu'il fuſt un Ange. Diſant [à] Monſieur d'Aire une ſolution, qu'il avoit trou[-] vée d'un paſſage de Theodoret, il adjouſta, il y en a quelques uns, parlant du Pere Coton, ſan[s] le nommer, qui s'en ſont ſervis, & l'ont faict imprimer: mais ils ne ſçauroient reſpondre aux objections que je pourrois faire contre, & ne ſçauroient ſouſtenir cette ſolution, ce qui mon-ſtre bien qu'elle n'eſt pas à eux; car pour main-tenir cette ſolution, j'ay 3 ou 4 raiſons fortes, & je monſtreray bien qu'elle n'eſt d'autre que de moy. Depuis il dit particulierement à Monſieur de Nantes qu'il parloit du Pere Coton, & qu'en ces deux gros livres qu'il avoit fait imprimer, il apportoit cette ſolution, comme ne la tenant de perſonne, mais elle eſt de moy. Il eſt bien vray que je ne la luy ay pas donnée, mais Monſieur de Sponde l'ayant euë de moy avec promeſſe de ne la point communiquer, s'en allant à Rome,

&

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

& paſſant par Montpelier ou Niſmes, rencontra le Pere Coton en conference avec un Miniſtre, lequel luy avoit oppoſé le paſſage, pour auquel reſpondre le Pere Coton demeura empeſché. Monſieur de Sponde luy dit: j'ay une fort belle ſolution à ce paſſage, mais je ne vous la puis dire, parceque je la tiens de Monſieur d'Evreux, à qui j'ay promis de ne la dire à homme qui vive. Sur cette difficulté le Pere Coton le prie, le conjure, & luy promet de ne l'eſcrire jamais, ce que neantmoins il n'a pas laiſſé de faire. Car apres cette conference de Montpellier, il fit imprimer un petit diſcours, ou il la mit, & depuis encore en ce grand livre imprimé, ſans faire aucune mention de moy, encore qu'il ſçavoit bien qu'elle vient de moy, & il veut dire à cette heure qu'elle luy eſt venue en l'eſprit, & qu'une meſme choſe peut eſtre, trouvée par pluſieurs perſonnes. Neantmoins Monſieur de Sponde en ma preſence le luy a faict confeſſer, & il m'en a faict quelque eſpece de ſatisfaction, avec promeſſe de reparer cette faute à la ſeconde edition, s'il ne le faict je ne l'oublieray pas. Le Cardinal ſe mocque fort d'une façon de parler du Pere Coton, qui eſt un de ſes ſermons, parlant du naturel des hommes plus enclin au vice qu'au bien, & qui comme les pourceaux ſe jettent pluſtoſt dans l'ordure qu'en quelque belle eau: vous voyez, dit il, le pourceau, s'il y a un beau ruiſſeau

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

d'eau claire d'un coſté & un bourbier de l'autre, il ſe vautrera pluſtoſt dans la boüe & ira prendre là dedans ſa chemiſe blanche. Vray Dieu, dit il, cela eſt bien ridicule, & dit à ce propos, le Pere Gontier exhortoit un jour Madame de Simier à quitter les penſées du Monde, & qu'elle ne regardaſt qu'au Ciel, qu'il falloit qu'elle ſe coiffaſt du Soleil, & ſe chauſſaſt de la Lune.

Coronation. Il y a grande difference entre celles qui ſe font avant qu'un homme ſoit en ſa perſonne, ſoit en celle de ſes Predeceſſeurs, ait eſté eſleu & crée Roy, & celles qui ſe font apres l'election de luy, ou de ceux deſquels il repreſente ſa perſonne. De cette ſeconde ſorte fut le couronnement de Charles III. s'eſtant faict avant que ni luy ni aucun de ſes Predeceſſeurs euſt eſté eleu Empereur; & par conſequent n'entre point en comparaiſon avec les autres.

Le *Coudre* eſt amy des Pommiers, & engraiſſe la terre; il en eſt au contraire de la vigne, car de tout temps, les Anciens ont appellé le Coudre μισάμπελος, & quand on faiſoit roſtir les hoſties des ſacrifices, qu'on faiſoit à Bacchus, la broche eſtoit faicte d'une baguette de bois de couldre.

Le *Courage* ne conſiſte pas à faire les fiolans, ni à ſe battre en duel, il conſiſte à reſiſter aux difficultez, aux fatigues, aux travaux des longs voyages, aux rochers, aux mers, à combattre contre les neceſſitez.

Cæli-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Celibat. Il y avoit une loy de Juſtinien, qui enjoignoit aux Eveſques de faire vœu de Celibat 6 mois avant que d'eſtre Eveſque. Il y avoit une loy par laquelle les enfans des Preſtres ou Eveſques ne pouvoient avoir aucuns biens de leurs Peres. Cela teſmoigne bien que les Eveſques ne pouvoint ſe marier, ou bien s'ils l'eſtoient, eſtoient obligez de s'abſtenir de leurs femmes. Tant de paſſages de l'Antiquité le monſtrent ſi clairement que rien plus, & ils ne ſçauroient monſtrer un ſeul paſſage de l'Antiquité, par lequel il paroiſſe qu'aucun preſtre ou Eveſque ſe ſoit marié apres avoir eſté promû au ſacerdoce, ou à l'Epiſcopat. Jls alleguent l'exemple de Syneſius, lequel faict entirement contr'eux. Car Syneſius pour obſtacle à ce qu'il peut eſtre Eveſque apporte 2 empeſchemens; l'un qu'il ne croit pas la reſurrection des corps, & l'autre qu'il ne pouvoit pas quitter ſa femme, ni la voir comme adultere. Cet exemple eſt evident pour le Celibat. Ils diſent à cela que Syneſius ne laiſſa pas d'eſtre Eveſque bien qu'il ne creuſt pas la Reſurrection, & qu'il n'eſt point dict qu'il luy fuſt enjoinct de quitter ſa femme, il n'eſt point dict auſſy qu'il luy fuſt permis de la retenir. Et puis Syneſius fut forcé, nonobſtant le poinct de la Reſurrection, pour l'opinion qu'on avoit que Dieu l'inſpireroit, & qu'il reviendroit à la creance de l'Egliſe, ils pouvoient tout de meſme luy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

avoir permis de retenir ſa femme ſous la meſme opinion. Ils apportent le lieu de Socrate, ou il eſt parlé de Paphnuce, mais cette hiſtoire eſt toute fauſſe, & n'eſt rapportée que par Socrate & Sozomene, qui ſont tous deux heretiques, & bien depuis le temps du Concile de Nicée, ou les Peres qui eſtoient du temps, n'en diſoient mot, comme Euſebe & Epihane, ains tout le contraire que le Concile defendit aux Preſtres d'avoir des femmes, & il ne ſe void point que ſur l'inſtance de Paphnuce le Concile ait prononcé aucune choſe, ce qu'il devroit avoir faict en un poinct dont il avoit tant eſté parlé au Concile Elibertain, ou eſtoit Oſius, lequel eſtoit encore au Concile de Nicée & y preſidoit. Cela eſt bien une preuve de fauſſeté de l'hiſtoire de Paphnuce. *Actus matrimonii* eſt incompatible avec le Sacerdoce, le mariage des preſtres eſt defendu, non que le mariage ſoit une choſe impure, mais à cauſe du peché originel & de l'imperfection qu'il y avoit en ce cas. David diſoit *in peccatis concepit me mater mea*; & Job, *quis faciet mundum de immundo conceptum ſemine*. Les Eveſques n'eſtoient jamais mariez, le faict de Syneſius le monſtre aſſez, parcequ'il diſoit trois choſes pour refuſer Epiſcopat; l'une, qu'il eſtoit marié & qu'il ne vouloit point voir ſa femme comme adultere; l'autre, qu'il ne croyoit pas la reſurrection, comme les autres la croyoient,

&

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

& le dernier ,qu'il alloit à la chaſſe ; on ne trouve point de lieu d'auteur qui die qu'il quitta ſa femme, & il ne s'en trouve point auſſy, qui aſſeure qu'il la retinſt, bien que ceux de la Religion le maintiennent impudemment, mais ils mentent, car il eſt bien dict que nonobſtant la creance qu'il avoit diverſe touchant la Reſurrection, il fuſt receu à cauſe de l'eſperance que l'on avoit qu'il reviendroit; mais il n'eſt point dict qu'il retinſt ſa femme, laquelle on peut luy permettre de retenir en ce faict, qui eſt un faict particulier, puis qu'on le receut, non obſtant que de la Reſurrection des corps il cruſt autrement que les autres.

Le *Cocq d'Inde*, eſt un oyſeau qui a peuplé merveilleuſement en fort peu de temps ; ç'a eſté un fort bon apport, de Languedoc ils en menent en Eſpagne des troupes comme de moutons, c'eſt une bonne chair, qui eſt odoriferante & ſe digere incontinent.

Quand au *Concile de Conſtantinople* il fuſt ordonné que le Patriarche de Conſtantinople auroit le premier lieu, il falloit bien que le Pape euſt le premier. Il ne ſe peut rien dire à l'avantage du Patriarche de Conſtantinople, qui ne ſoit à l'avantage du Pape, car il n'avoit rien qu'à l'exemple du Pape, & à cauſe qu'il eſtoit dans la ſeconde Rome, & luy ſeul entre les Patriarchats a obtenu le tiltre d'Oecumenique, à cauſe

que le Pape avoit ce titre, lequel aucun des Patriarches n'a jamais eu.

Conception de la Vierge. Monſieur le Cardinal de Gondy me dit, qu'il y a environ vingt ans, que la Sorbonne voulut s'aſſembler pour decerner quelque choſe touchant la conception de la Vierge Marie, & ordonner qu'il eſtoit *de fide*, de croire qu'elle eſtoit conceüe ſans peché: il leur envoya dire, qu'ils ne le fiſſent pas: ils ne laiſſerent pas de paſſer outre, & luy les excommunia. Ils en appellerent comme d'abus; l'abus fut jugé, & eux renvoyez par devant luy, ils ſe vinrent tous jetter à ſes pieds, & demander l'abſolution. Ils tiennent en Sorbonne, que la Vierge n'eſt pas conceüe en peché originel contre Saint Thomas, on peut tenir l'un & l'autre opinion, s'il y en a une des deux qui ſoit la meilleure, je crois que c'eſt celle des Jacobins, qui eſt plus conforme à la doctrine de Sainct Auguſtin & des anciens. Scotus & tous les Cordeliers ſont d'advis contraire, & n'ont jamais eſté ſuivis par ceux de Sorbonne.

De Cœna Domini & de Operibus Cardinalibus. Bien que ce livre ne ſoit pas de Sainct Cyprien, ſi eſt il d'un excellent Auteur, & meſme du temps de Sainct Cyprien: le livre eſt adreſſé à Corneille, l'Auteur de ce livre eſt Africain ſans doute, & tout plain de phraſes hardies, comme Tertullien & les Africains; il a des mots, qui ſont

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ſont rudes mais fort ſignificatifs, comme *demembratus.* C'eſtoit un avec Cyprien Preſtre en Afrique. Eraſme luy meſme reconnoit que c'eſt un excellent Auteur, & dit que l'on a donné à Cyprien de l'or pour de l'or, ce qui faict reconnoiſtre qu'il n'eſt pas de Cyprien. c'eſt qu'il en eſt erreur contre l'erreur de Saint Cyprien.

Commodus fut conçeu de Marc Aurele par Fauſtine la meſme nuict qu'il luy avoit fait boire le ſang du Gladiateur dont elle eſtoit amoureuſe, pour luy en admortir la paſſion.

Le *Concile* d'Antioche eſt Arrien, & aucun Canon n'en peut avoir lieu en l'Egliſe. Chryſoſtome fut condamné par un Canon du Concile d'Antioche, qui fuſt produict contre luy au Conciliabule aſſemblé à Conſtantinople, & luy reſpondoit, que ce Canon eſtoit Arrien. Ce Concile ne confirme rien des Canons du Concile de Nicée, & n'en parle qu'en ce qui eſt de la Paſque, & dans les vingt Canons de Nicée il n'en eſt point parlé. Il n'y a donc nul Concile qui confirme aucun Canon de Concile. [*Quid de Concilio Nicæno quod illos Canones condidit? Num eos approbavit? & ſic de reliquis. Sarravius.*] Les Ethiopiens ne tiennent que trois Conciles œcumeniques, & ne reçoivent pas le Concile de Chalcedoine. Le Concile de Sardique, quant à ſa convocation & à ſa tenue, fut univerſel. Les Donatiſtes 80 ans apres le Concile de Sardique

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

perdirent tous les Actes du Concile, & publierent le faux Concile de Sardique, qui eſtoit un Conciliabule tenu en une petite Ville prez de Sardique, appellée Philippoli. Le Concile de Sardique eſt plus d'autorité pour l'Afrique, que celuy de Nicée. Il y avoit à Sardique 36 Eveſques Africains avec leur Primat, qui eſtoit Gratus, & à Nicée il n'y avoit que Cecilianus, encore n'eſtoit il pas Eveſque. Uu Concile n'eſt dict univerſel qu'en tant qu'il eſt approuvé par l'Egliſe Romaine [pas plus que par celle d'Alexandrie ou d'Antioche, *Dallier.*] Il faut que celuy de Baſle ſoit vray, ou que celuy de Florence ſoit faux, & ne ſoit pas œcumenique. Or eſt il que celuy de Florence eſt tenu pour tel. Celuy de Baſle n'eſt donc point vray Concile, & ne peut eſtre reçeu pour legitime, car ils ſe tenoient tous deux en meſme temps, & l'Empereur eſtoit à Florence & toute l'Egliſe Greque. [*Vide novam hujus Concilii editionem Sguropuli, unde quid de ejus autoritate exiſtimandum ſit tibi clarum fiet, Dal.*] au lieu qu'à Baſle il n'y eſtoit demeuré que quelques ſeditieux. Ils diſent que celuy de Florence ne peut eſtre vray Concile, parceque contre l'Ordonnance du Concile de Conſtance, par laquelle il eſtoit defendu de transferer ſans cauſe legitime un Concile d'un lieu en un autre, neantmoins il avoit eſté transferé de Baſle à Ferrare. Il eſt aiſé de

de reſpondre à cela ; car le Pape a eu cauſe trop legitime de le transferer à Ferrare, pour eſtre Ville proche de la mer, & cela pour la commodité des Grecs, pour l'hereſie deſquels ce Concile ſe tenoit, lequel par apres par une cauſe legitime, à ſçavoir la peſte, fut transferé de Ferrare à Florence : on approuve du Concile de Baſle quelque choſe, & ce qui a eſté fait avant qu'il fuſt transferé à Ferrare. Le Concile de Sardique eſt auſſi univerſel que celuy de Nicée. Il y avoit 300 Eveſques comme à Nicée, Oſius y preſida comme à Nicée, & les Canons de Sardique ont meſme pouvoir que ceux de Nicée. Les Canons de ces deux Conciles furent confondus à cauſe qu'ils furent eſcrits, & tous les actes auſſi par la main d'un meſme, à ſçavoir Oſius, & apportez à Rome. Le Concile Africain ſous Boniface I. n'eſt point un Concile, c'eſt une collection & un ramas de tout ce qui avoit eſté faict auparavant. Le ſecond Concile œcumenique, qui eſt le premier de Conſtantinople, ne fut point œcumenique, ni *ex poſt-facto*, parcequ'il n'y avoit que des Eveſques d'Orient & nul d'Occident, car le Pape n'y fut ni repreſentativement ni formellement : il n'y fut point repreſentativement, parcequ'il n'y fuſt ni par luy ni par ſes Legats, encore que le Pape euſt convoqué ce Concile à Rome, mais les Eveſques d'Orient pour la difficulté des chemins prierent le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Pape qu'il ſe tint à Conſtantinople, il n'y fuſt point formellement, parceque nul Eveſque d'Orient n'y aſſiſta, mais il fuſt faict œcumenique *ex poſt facto*, parceque le Pape Damaſe avec une quantité d'Eveſques s'aſſembla à Rome, & approuva ce qui s'eſtoit faict à Conſtantinople, & ainſi ce Concile fut faict œcumenique. Le Patriarche de Conſtantinople n'y preſida point, parcequ'alors il n'eſtoit point Patriarche, ce fut un Timothée. Le 5. Concile œcumenique tenu à Conſtantinople fut faict ſous le temps de Vigilius qui vint à Conſtantinople, mais n'aſſiſta pas au Concile, à cauſe des mauvais traittemens qu'il reçeut de l'Empereur; & ce Concile ne fut point tenu œcumenique que 100 ans apres, que Gregoire le confirma par lettres qu'il envoya de ça & de là; & quoy que Vigilius l'euſt confirmé, neantmoins il ne fuſt tenu œcumenique que long temps apres, parceque la confirmation de Vigilius ne fut point publiée par le Monde, & tout le Monde ſçavoit comment au commencement il ne l'avoit point approuvé. Nous n'avons qu'une partie de ce Concile qui ſoit veritable, la derniere qui eſt à la fin du 2. Tome des Conciles de Veniſe, eſt fort douteuſe, & il n'y a que 20 ou 30 ans qu'elle eſt imprimée.

Anciennement, quand il ſe devoit faire un *Concile*, le Pape tenoit un Concile à Rome, & puis envoyoit ſes Legats *à latere*, comme repre-
ſentans

ſentans le Patriarchat d'Occident; il pourroit eſtre qu' Oſius fuſt Legat du Concile de Rome, & que les deux autres Vito & Vincentius fuſſent les Legats du Pape, ils eſtoient Legats *à latere*. Et au Concile de Nycée, Oſius & les deux preſtres ne tinrent qu'un meſme rang, & la place qu'ils tenoient eux trois n'eſtoit contée que pour un rang. Cela eſt ſi clair que ces preſtres ne pouvoient tenir autre rang que celuy du Pape comme le repreſentans, car n'eſtans que ſimples preſtres, ils ne pouvoient pas avoir place au Concile devant les Patriarches, le Concile de Nycée ayant proteſté de garder le rang aux Patriarches. Il y a au 6. Concile de Conſtantinople, *Papæ honorandi*, Celuy qui a traduict le Concile, a traduict, *Papæ honorandi*, prenant ce mot de Pape pour un nom propre, & s' adreſſant aux Eveſques, au lieu qu'il falloit traduire Papæ! pour un aduerbe *admirantis*, les Grecs quand ils eſcrivoient à quelque perſonne relevée & de marque, ils uſoient du plurier au lieu d'un ſingulier, cela ſe voit en pluſieurs endroits. Les Conciles de Rome ſont imprimez de bonne foy, & en quelques endroits ils ont enervé des lieux en ſuivant le Grec qui eſtoient plus favorables pour le ſiege de Rome es impreſſions latines d' Alemagne, & autres. Le Concile de Chalcedoine eſt grandement pour l' autorite du Pape. Les Peres du Concile ne diſent ils pas que Theodoret entre, parce-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

parceque ainſy l'a ordonné l'Eveſque de Rome. On ne ſçavoit il y a 20 ans ce que c'eſtoit le cinquieſme Concile de Conſtantinople. Ce 5. Concile de Conſtantinople ou preſida Menas, ne peut eſtre dict vrayement le 5. Concile de Conſtantinople, c' en eſt bien un preambule & comme des commencements qui ſe firent ſous Menas pour le faict d' Anthime, mais le vray 5. Concile de Conſtantinople fut tenu l'an 26. de Juſtinien, & il eſt tres-certain que Menas mourut l'an 21. ſi bien que ce que nous avons de ce Concile tenu ſous Menas ſur le faict d'Anthime, n'eſt qu' une avance, & nous n'avons rien de ce Concile 5. que ce qui a eſté tenu ſous Menas; car les actes qui ſont imprimez apres ne ſont pas authentiques, & n'ont pas eſté trouvez que depuis 20 ans, & ne ſe trouvent point en grec. Ils ont ce titre *Acta Synodi quintæ Conſtantinopoli habitæ, confirmata à Vigilio*. Ils diſent qu'en ce 5. Concile le Patriarche preſida, & que les Legats du Pape eſtoient au ſecond lieu: il eſt vray, mais alors, ils n' eſtoient plus Legats d'Agapet pour deux raiſons: la premiere que par la venue d'Agapet ils perdirent toute l'autorité qui leur avoit eſté donnée par luy, lequel eſtant preſent n'avoit que faire de Legats; & par une autre raiſon, qui eſt qu'Agapet eſtoit mort, & par ſa mort il n'y a point de doute que ſa legation ne ceſſe, *morte mandantis finit mandatum*. Baronius & les autres ſont

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ſont empeſchez à reſpondre à ce qu'on objecte, qu'en ce Concile de Conſtantinople Menas preſida, & les Legats du Pape eſtoient au 2. lieu, & il dit pour ſolution, que Menas eſtoit Legat du Pape, qui eſt une pauvre ſolution. & cela ne ſe trouve point, mais la vraye ſolution eſt celle que je viens de dire. Juſtel & les autres de la Religion diſent, qu'aux Conciles on apportoit l'Evangile, & diſent que c'eſt à cauſe qu'il ne ſe devoit rien faire au Concile qui ne fut conforme à la parole de Dieu: mais ils ſe trompent, ce n'eſtoit pas pour cela, c'eſtoit afin qu'ils diſſent la verité, ainſi qu'elle eſtoit contenue en ces livres: car il s'eſt tenu beaucoup de Conciles ou il ne s'eſt traitté aucune choſe, qui fuſt decidée en l'eſcriture, comme au Concile de Mopueſte, ou il ne ſe traitta que de remettre le nom de Theodoret, qui avoit eſté effacé des tableaux. Les ſaints livres y eſtoient, & neantmoins il ne ſe traitta rien en ce Concile qui fuſt decidé par la parole de Dieu. L'Evangile ſe portoit donc aux Conciles pour obliger les Peres à juger ſelon la verité, & non pas que tout ce qui devoit eſtre decidé au Concile, le deut eſtre par la parole de Dieu. Ils diſent qu'au Concile de Chalcedoine, le Pape pria l'Empereur, de faire preſider ſes Legats: cela eſt faux, mais ce qui ſe fit fut, que le Pape ayant envoyé pluſieurs Legats, il eſcrit à l'Empereur, & luy faict entendre qu'il deſire

qu'un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

qu'un tel, à ſçavoir Paſchaſinus y preſidaſt, ce qui fuſt faict, & il n'y a point d'apparence que les Legats du Pape ne preſidaſſent point en un Concile, auquel il ne s'eſt faict choſe aucune au deſavantage du Pape; au contraire toutes grandement à ſon avantage, & les lettres de l'Empereur au Pape avant la tenue du Concile le deſignent aſſez, par leſquelles l'Empereur dit qu'il eſt beſoin qu'il ſe tienne un Concile & ſous l'autorité de ſa Sainčteté: ce que Juſtel a fait imprimer des Conciles d'Afrique, c'eſt la rapſodie des Grecs, qui desja eſtoit imprimée à Zurich & à Paris par Monſieur du Tillet. C'eſt une rapſodie de Canons qui a eſté faicte par un particulier, & cela ſe prouve parceque l'Epiſtre de Celeſtin y eſt au devant, qui a eſté bien depuis les Conciles, deſquels les Canons ſont ramaſſez en cette rapſodie. Celle qu'en firent les Latins eſt meilleure que celle des Grecs, & la plus vraye. Il y a cent cinq Canons. Juſtel s'eſt grandement meſconté ſur la diſtinction de ce Conciles de Carthage, & a ſuivy en cela Baronius qui les a confondus. C'eſt un principe indubitable entre les Catholiques, que l'Egliſe univerſelle parlant par la bouche d'un Concile œcumenique, ne peut errer en la foy, ni propoſer aucune doctrine, qui ſoit contraire à la parole de Dieu. La rectitude du Reſultat des Conciles univerſels depend non de la qualité ou condition des Na-
tions,

tions, mais de l'aſſiſtance infaillible de l'eſprit de Dieu promiſe aux Conciles œcumeniques, lequel eſprit inſpire indifferemment aux Conciles generaux toute ſorte de Nations, & fait que ſans acception de perſonnes aux Comices & Eſtats generaux de l'Egliſe toutes ſortes d'hommes, Parthes, Mediens, Elamites, Romains, Juifs, Cretains, Arabes parlent des choſes magnifiques de Dieu.

Credite & intelligetis, quand on a la foy, Dieu par apres nous fait capables de comprendre & d'entendre les choſes difficiles. *Fidei præmium intellectus.*

Conſequences. C'eſt choſe ordinaire à ceux de la Religion de tirer des conſequences des paſſages des Peres contre la doctrine que tiennent les Peres, & contre ce qu'ils ont meſme enſeigné par livre expres, au lieu que par ces livres là, ils devroient pluſtoſt tirer conſequence, pour les autres paſſages.

Conſanguinité. Tertullien prend ce mot en matiere de Religion, non pour ſimilitude, conformité ou correſpondance, mais pour extraction, genealogie & ſucceſſion de doctrine. *Conſanguinitatem doctrinæ.*

Conſtantius. La principale raiſon pour laquelle les anciens l'accuſoient d'eſtre l'image de l'Antechriſt, c'eſt parceque'il entreprenoit de juger les Eveſques, *novum & inauditum nefas eſt, ut judex*

dex ſæculi cauſam eccleſiæ judicaret. Sainct Martin dans Sulpice Severe Hiſt. Ecc. l. 2. quelle merveille eſt ce que lors que Conſtantius ſe mentoit Catholique aux Occidentaux comme dit ſainct Hylaire, Hoſius, l'un des Eveſques d'Occident, luy ait eſcrit comme preſuppoſant qu'il fuſt Catholique, ou ſurpris des Arriens, & avec les reſpects deus à un Prince Catholique; car les Arriens, auſquels Athanaſe dit que l'Empereur convioit Oſius de ſe joindre, n'eſtoient pas les Arriens qui tenoient la doctrine originelle d'Arrius, mais ceux que les Catholiques appelloient Arriens, parcequ'encore qu'ils fiſſent profeſſion d'une vraye doctrine, neantmoins c'eſtoit en termes ambigus, & qui pouvoient cacher une doctrine equipollente à celle d'Arrius, comme l'experience le monſtra puis apres. L'Empereur Conſtantin mourut dans l'opinion des Exondeniens, qui tenoient que Jeſus Chriſt avoit eſté faict de rien, comme le rapporte ſainct Athanaſe.

La *Crainte* qui empeſche les hommes de perdre leur ſalut eternel, meſme par l'apprehenſion des afflictions temporelles, n'eſt pas ſervitude, mais liberté, & ſe peut mettre au rang de cette ſorte de neceſſité, dont on dit heureuſe neceſſié qui contrainct à des choſes meilleures.

Croix. Les Roys & les Empereurs Chreſtiens par l'empreinte de la Croix en leur monnoye ſe confeſſent vaſſaux & feudataires de Jeſus Chriſt, &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

& le reconnoiſſent pour leur Prince Souverain ; de ſorte que quand ils viennent à luy declarer la Guerre, & à ſe revolter ouvertement contre luy, ſe rendans Apoſtats & perſecuteurs de la Religion Chreſtienne, ils tombent par leur propre jugement en crime de felonnie divine, & en privation des droits qu'ils tenoient de luy ; ce que ne faiſoient pas les Empereurs Payens, qui avoient tousjours eſté tels ; comme quand Theodabath Roy d'Italie ne mettoit qu'une inſcription en ſa monnoye, on n'en pouvoit inferer autre choſe, ſinon qu'il eſtoit Roy d'Italie : mais quand il y mit deux inſcriptions, l'une du nom de Juſtinian avec ce titre de *Juſtinianus Aug.* l'autre du ſien avec ce titre *D. N. Theodatus Rex*, alors on en pouvoit inferer qu'il reconnoiſſoit Juſtinien pour Souverain & ſe confeſſoit ſon feudataire : ainſi lors que les Empereurs ne mettoient que leurs images en leur monnoye, on ne pouvoit inferer de la marque de la monnoye autre Souveraineté que la leur ; mais depuis, qu'outre leur image, ils y marquent celle de la Croix, alors il a eſté licite d'inferer de la marque de la monnoye qu'ils reconnoiſſent Jeſus Chriſt pour Prince Souverain, & pour Roy des Roys, & Seigneur des Seigneurs.

Cujas. Les premier hommes, les plus excellens & eminens en noſtre nation ont eſté Cujas, Ronſard, & Fernel. Un jour un Eſcollier

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

preſenta une Epigramme à Cujas, lequel l'ayant leu & releu, luy dit, mon amy, je n'y trouve point de verbe, dites moy, où il eſt? L'Eſcolier demeura un petit eſtonné, enfin il luy dit, Monſieur, j'eſtois venu pour vous le demander. Cujas outre qu'il eſtoit excellent Juriſconſulte, ſçavoit fort bien l'hiſtoire Eccleſiaſtique; je ſuis bien aiſe de lire les obſervations de Cujas, ce qu'il a eſcrit eſt reſſerré & tres-ſolide, il n'y a rien à perdre, je me ſuis efforcé d'eſcrire comme luy, qui ne ſera rien que d'obſervations qui eſclairciront beaucoup de poincts de l'antiquité. Cujas eſt un excellent eſcrivain, & qui à mon advis eſcrit excellemment bien, ſes eſcrits teſmoignent bien qu'il avoit l'eſprit merveilleuſement plein.

Cardinaux. Quand le vieux hiſtorien Nicolas Gilles dit, que la cenſure du Pape Agapet contre le Roy Clotaire fuſt expediée par l'avis des Cardinaux, il a voulu accommoder les termes de l'hiſtoire au ſtile de ſon temps; & par le mot de Cardinaux, il a entendu les Preſtres titulaires de l'Egliſe Romaine, qui opinoient aux actes conſiſtoriaux avec les Papes, comme il ſe void par les Epiſtres de Saint Gregoire, & il les a appellez Cardinaux, parceque ce ſont eux aux titres conſiſtoriaux, & à l'office deſquels en cette partie les Cardinaux ont ſuccedé, comme le Sieur du Tillet appelle les Maires du Palais

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

de nos anciens Roys Conneſtables, non qu'ils ſe nommaſſent alors Conneſtables, ni que ceux qui portoient alors le nom de Conneſtables fuſſent Maires du Palais; car alors Conneſtable ſignifioit grand Ecuyer, mais pour accommoder le plus pres qu'il luy a eſté poſſible le ſens des mots de ce temps là à l'uſage des termes de celuy cy; que ſi depuis que l'election des Papes, à laquelle le Peuple & les Empereurs avoient part, a eſté reduicte aux ſeuls Cardinaux, comme l'election des Empereurs aux ſeuls Princes d'Alemagne, que nous appellons Electeurs: & d'ailleurs qu'apres la ſeparation de l'Egliſe grecque, les Cardinaux ont eſté faicts, comme dit le Concile de Baſle, Legats de l'Egliſe univerſelle auprez des Papes, afin de tenir tousjours un Concile repreſentatif autour de ſa perſonne du chef de l'Egliſe; & outre cela que pour enter plus eſtroictement le corps de l'Egliſe en ſa tyge, qui eſt l'Egliſe Romaine, les Eveſques & Archeveſques preſentez à cette fin par les Roys ou Republiques des Provinces, ont eſté veſtus de titre de Preſtres titulaires de l'Egliſe Romaine, afin d'aſſiſter avec le Pape aux jugemens ordinaires des cauſes de l'Egliſe, & comme membres particuliers de l'Egliſe Romaine & comme legats & deputez de l'Egliſe univerſelle: qui eſt la cauſe pourquoy le Concile de Baſle veut qu'ils ſoient appellez non ſeulement Cardinaux de la Saincte

F Egliſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Egliſe Romaine, mais meſme Cardinaux de la Saincte Egliſe univerſelle. Le rang leur a eſté donné en l'Egliſe par le conſentement de tous les Rois &de tous les Princes tant Eccleſiaſtiques que ſeculiers de toute la Chreſtienté, tel qu'ils l'ont tenu depuis ſept ou huict Conciles œcumeniques derniers. Cela n'empeſche pas que les Preſtres titulaires de l'Egliſe Romaine qui aſſiſtoient anciennement avec le Pape aux actesConſiſtoriaux & y portoient les meſmes titres de l'Egliſe Romaine, ſous leſquels les Cardinaux ſont adoptez au Conſiſtoire, ne puiſſent avoir eſté convenablement appellez par l'Hiſtorien Gilles Cardinaux, comme eſtant ceux aux titres Conſiſtoriaux, deſquels les Prelats que nous appellons aujourdhuy Cardinaux, ont ſuccedé. Cardinaux Aſſeſſeurs & Conſeillers des Papes, dont l'inſtitution n'eſt que de droit poſitif, leur charge n'eſtant qu'une fonction & dignité en l'Egliſe, non pas une miſſion, laquelle ne peut eſtre que de droit divin.

Confeſſion. Ceux qui veulent, qu'en matiere de leſe Majeſté l'on puiſſe reveler les confeſſions, outre le violement de la foy & de la dignité du Sacrement, non ſeulement ne procurent aucun nouveau moyen de ſeureté pour les Roys, dautant que s'il eſt permis de decouvrir les confeſſions en ce cas, jamais plus perſonne ne ſe confeſſera, ni ne ſera tenu de ſe confeſſer de cette ſorte de crimes, mais meſme ils oſtent aux Roys le

ſecours

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ſecours legitime qu'il leur eſt permis de tirer des confeſſions, qui eſt que les Confeſſeurs peuvent diſtourner par l'apprehenſion de l'ire de Dieu ceux qui ont ces pernicieux deſſeins, & outre cela peuvent advertir les Princes de ſe tenir ſur leurs gardes, & leur donner advis qu'il y a des conſpirations ſur leur vie. J'obmets à dire que s'il eſtoit permis aux Confeſſeurs de reveler les confeſſions en cas de leze Majeſté, il faudroit tout à fait abolir le Sacrement de la Penitence; car perſonne n'oſeroit plus ſe confeſſer d'aucun peché de peur qu'il ne fuſt en la puiſſance de ſon Confeſſeur de l'expoſer aux rigueurs par leſquelles on examine les crimes de leze Majeſté, & pourtant cet azile des Penitens a tousjours eſté ſi ſacre en l'Egliſe, que là où les Papes meſmes ſont Seigneurs temporels, il n'eſt non plus licite de reveler les Confeſſions contre leurs perſonnes, que contre celles des autres Princes; & nos Roys ont tousjours tenu la revelation des Confeſſions pour une trahiſon du Sacrement de Penitence; & ils l'ont eüe en ſi grande horreur, que quand le Roy Philippes le Bel voulut accuſer le Pape Boniface VIII. d'hereſie, & pourſuivit meſme qu'apres ſa mort ſes os fuſſent bruſlez, un des chefs de ſon accuſation, fut qu'il avoit faict reveler une Confeſſion.

Croix. En la ville d'Edeſſe, il y avoit une portion ſignallée de la vraye Croix, à laquelle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Procope & Evagrius contemporain de Juſtinien & du Roy Clotaire, teſmoignent que ceux d'Edeſſe eurent recours pour ſe preſerver contre les Perſes. Aſterius parlant de l'image de Saincte Euphemie, dit au deſſous eſtoit le ſigne que les Chreſtiens ont accouſtumé d'adorer & de peindre. Sainct Chryſoſtome eſcrit que les Prophetes meſmes teſmoignent que la Croix & ſa figure eſt venerable & adorable, & luy meſme pour dire les Chreſtiens, dit les adorateurs de la Croix. Si quelque infidele nous accuſe que nous adorons le bois de la Croix, nous pouvons en ſeparant les branches de la Croix rejetter enſuitte le bois comme inutile, & en ce faiſant luy monſtrer que nous n'adorons pas le bois, mais la figure de la Croix, dit Sainct Athanaſe l'Auteur des Queſtions à Antiochus cité par ſainct Jean Damaſcene, & par le ſecond Concile de Nicée, & par le Synode de Paris tenu ſous Loüis le debonnaire, Sainct Remy dit à Clouïs, adore ce que tu as bruſlé, bruſle ce que tu as adoré. L'Empereur Juſtinian defend qu'on n'edifie des Monaſteres que premierement on n'y plante la croix veritable & adorable. Leontius Eveſque de Chypre parlant des croix de bois, que l'on erigeoit en memoire de la Croix, lors que tu verras, ô Juif, le Chreſtien adorer la Croix, ſçache que c'eſt pour l'amour de Chriſt crucifié, & non pas qu'il adore le bois de la

croix;

croix; & le Concile *in Trullo*, nous deferons adoration à la Croix & avec l'eſprit & avec la penſée, & avec le ſens. Ceux qui penſent que l'adoration de la vraye Croix ait ſeulement commencée depuis Sergius, & croyent qu'il ait le premier inſtitué l'adoration de la Croix, outre que c'eſt une ſtupidité merveilleuſe de ne conſiderer pas que Beda & ceux qui l'ont ſuivy en cette hiſtoire, ne parlent pas de l'adoration generale de la vraye Croix qui ſe fait par toutes les parties de la terre, mais qu'il ordonna que cette piece là qu'il avoit retrouvée & qui avoit eſté egarée & cachée ſi long temps en tenebres, & ſans honneur fuſt miſe en lumiere, & en lieu de veneration, & adorée comme les autres, qui depuis le temps de Conſtantin avoient eu tousjours l'atteſtation & l'aſpect des hommes. Qui ne voit que tous les Peres de l'Antiquité leur crachent au viſage: Car Paulinus contemporain de Sainct Auguſtin & de Sainct Hieroſme n'eſcrit il pas que l'Eveſque de Hieruſalem propoſoit tous les ans la vraye Croix à adorer, eſtant luy meſme le premier de ceux qui la veneroient? Procope & Evagrius ne teſmoignent-ils pas qu'à Edeſſe le Clergé & le peule adoroient la vraye Croix? Et afin qu'on ne diſe pas que cela ſe faiſoit ſeulement en Orient, Ruſticus Diacre de Rome & contemporain du Roy Clothaire, ne dit il pas, & la Croix & les Clouds l'Egliſe univer-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ſelle les adore par tout le Monde. S'ils veulent dire qu'il n'y avoit point alors de jours prefix inſtituez pour l'adoration de la Croix, outre ce qu'il eſt refuté par l'hiſtoire meſme qu' ils alleguent, qui dit que Sergius commanda qu' elle fuſt monſtrée au peuple en la Baſilique Conſtantinienne le jour de ſon exaltation, d'ou reſulte que la feſte de l'exaltation de la croix eſtoit inſtituée des devant le temps de Sergius, & par le paſſage de Nicephore qu'ils citent, qui dit qu'Helene Mere de Conſtantin inſtitua, c' eſt à dire fit inſtituer cette Feſte de l'exaltation de la Croix en l'honneur de la Croix. Outre cela, dis-je, toute l'Antiquité leur fera leur proces, car non ſeulement Procope & Evagrius teſmoignent, que lors que la ville d'Apanée fuſt aſſiegeé par Coſroes Roy de Perſe, les habitans prierent Thomas leur Eveſque de tirer la Croix & la propoſer à adorer au peuple, comme l' on avoit accouſtumé de faire aux jours ordinaires des adorations. Mais Sainct Chryſoſtome en l' Homelie de la my-careſme, qui eſt un des jours que les Grecs dedient à l'adoration de la Croix, aujourd'huy, dit il, eſt arrivé le jour anniverſaire & tout venerable & tout lumineux, la ſemaine du milieu des jeuſnes, qui nous propoſe là trois fois heureuſe & vivifiante Croix de Jeſus noſtre ſauveur, & nous la preſente à adorer, & ſanctifie tous ceux qui l'adorent

dorent avec un cœur ſyncere & des levres chaſtes; & Sainct Gregoire le Grand inſere en ſon formulaire des Antiphones, une oraiſon pour le jour de l'exaltation de la Croix, qui eſt citée par Jonas Eveſque d'Orleans contemporain de Charles le Chauve en ces mots. Concede nous, Seigneur, que ceux qui viennent pour adorer la Croix vivifique, ſoient delivrez de leurs pechez, & s'ils diſent qu'alors le jour du vendredy ſainct n'eſtoit pas encore mis entre les jours deſtinez à l'adoration de la vraye Croix, toute l'Antiquité les condamnera. Car pour ne dire rien de Paulinus contemporain de Sainct Auguſtin & de Sainct Hieroſme, qui eſcrit que l'Eveſque de Hieruſalem propoſe tous les ans au Peuple la croix à adorer, lors que la Paſque du Seigneur, (ainſi appellent les Orientaux le jeuſne de la ſemaine Saincte) ſe celebre. Sainct Chryſoſtome n'a t'il pas faict des homelies expreſſes pour le jour de la Paraſceve, en l'une deſquelles il appelle ce jour là la Feſte de la Croix, & en l'autre dit que les Peres qui avoient eſté, luy en Orient avoient ordonné que la ſolemnité de la paraſceve ſe celebraſt hors de la ville, dautant qu'en la paraſceve ſe celebre la memoire de la Croix, & que Chriſt fuſt crucifié hors de la porte. Et Gregoire de Tours, qui eſtoit plus de 100 ans avant Sergius, ne dit il pas, la Croix du Seigneur qui fut trouvée en Hieruſalem, eſt adorée à la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ſainte 4.& 6. Ferie; Car au lieu d'*ita*, il faut lire *ſancta*, & Sainct Gregoire le grand en ſon formulaire des Antiphones tant celebré par nos anciens Auteurs François, Alcuwin, Amalarius & autres, ne deſcrit il pas l'adoration de la Croix, qui ſe faiſoit en la paraſceve avec ces antiphones? voyez le bois de la Croix, auquel le ſalut du Monde a eſté attaché; venez, adorons, & avec cet hymne de Claud. Mammertus, *Pange lingua glorioſi prælium certaminis.* Et Beda qui eſtoit contemporain du Pape Sergius, n'eſcrit il pas qu'à Conſtantinople, l'Empereur alloit à l'adoration de la croix le jeudy ſainct, & l'Imperatrice avec ſes Dames le vendredy ſainct, & le clergé le Samedy ſainct? Elle eſt, dit il, propoſée au peuple à adorer ſeulement par trois jours annuels, *id eſt*, en la Semaine ſaincte, le jour de la cene du Seigneur, le jour de la paraſceve & du Samedy ſaint: & en France n'avons nous pas non ſeulement Alcuwin diſciple de Beda & Precepteur de Charles Magne, qui en la ſolemnité de la paraſceve ou du vendredy ſainct deſcrit l'adoration de la Croix par ces mots: En toutes les Egliſes Cathedrales, Parochiales & Monachales la Croix eſt preparée devant l'Autel, ſouſtenue par deux Acolithes, & un linge eſtant mis au devant, l'Eveſque ſeul vient, & ayant adoré la Croix la baiſe, & puis les Preſtres, Diacres & autres Eccleſiaſtiques ſelon leur

leur ordre, & puis le peuple; mais meſme Jonas Eveſque d'Orleans, lequel vivoit au meſme ſiecle d'Alcuvin, qui eſcrit referant cet uſage non à une nouvelle inſtitution, mais à l'ancienne couſtume de l'Egliſe: ſuivant la tradition Eccleſiaſtique, dit il, l'Egliſe adore tous les ans la Croix de Chriſt, *id eſt*, la ſalve avec inclination de corps au tres-ſainct jour de la Paraſceve, & s'eſclattant par toute la terre avec gratitude en la loüange de Chriſt, chante, nous adorons ta Croix, Seigneur, & loüons ta ſaincte Reſurrection. Que ſi l'on demande pourquoy Sergius n'inſtitua point, que ce morceau de bois de la vraye Croix qu'il retrouva, fuſt propoſé au peuple à adorer le jour de la Paraſceve, mais le jour de l'exaltation de la Croix? La raiſon eſt evidente, à ſcavoir que ce morceau avoit cela de commun avec la Croix entiere, qui avoit eſté trouvée par Helene, avec la portion de la Croix de Hieruſalem reconquiſe par Heraclius ſur les Perſes, qu'il avoit eſté trouvé de nouveau, & mis en lumiere, & pourtant, il avoit choiſy le jour qu'Helene & depuis Heraclius avoient dedié au recouvrement de la Croix, pour celebrer le recouvrement de cette piece, c'eſt à dire, le jour de l'exaltation de la Croix.

Conformité, il y a bien loin entre la conformité actuelle, & la non-conformité, c'eſt à dire, difformité actuelle; cette disjonctive n'eſt pas im-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

immediate, Il ſe trouve pluſieurs moyens fort diſtincts entre deux, à ſcavoir la non repugnance ou compatibilité, & la congruité. Pourtant quand il eſt queſtion de conferer l'un & l'autre, il faut obſerver 4 degrez; la repugnance, la compatibilité, la congruité, & la conformité. La compatibilité eſt une conformité potentielle, & celle ſuffit ſeule entre la doctrine des Autheurs baillée par tradition, & l'Eſcriture, c'eſt à dire, une non repugnance; la congruité adjouſte un degré de probabilité par deſſus la compatibilité, mais n'emporte pas une expreſſe identité des paroles ou de conſequences neceſſaires; la conformité actuelle veut que non ſeulement l'un ne ſe deſtruiſe pas par l'autre, comme la compatibilité, ni ſe procure conjecturalement & vray ſemblablement par l'autre comme la congruité, mais que l'un ſoit actuellement, l'autre, ou continue actuellement la preuve demonſtrative de l'autre. Les Actes de Sainct Luc ſont conformes à ſon Evangile en tout & par tout quant à la conformtié potentielle qui s'eſtend juſques à la compatibilité ou congruité, mais non de la conformité actuelle. Sainct Mathieu & Sainct Jean, pour le regard du Bapteſme, ſont de meſme, & Sainct Jean & les autres Apoſtres pour l'Euchariſtie. Sainct Epiphane prend le mot de concordance pour non repugnance, *concordare, id eſt, non repugnare.* La deception cachée ſous ce mot

mot de conformité eſt grande; car quand on demande aux ſimples, s'ils n'eſtiment par raiſonnable de retrancher de l'Egliſe tout ce qui n'eſt point conforme à la parole de Dieu? Ils n'oſent reſpondre que non, de peur d'eſtre creus vouloir maintenir quelque choſe contre l'Eſcriture, dautant que la conformité propoſée ainſy generalement ſemble ſe devoir entendre neceſſairement de toute conformité tant actuelle que potentielle; or la negation de conformité en ce ſens emporte incompatibilité & contrarieté, puis lors qu'on a arraché cette confeſſion de la bouche des ſimples, on leur dit qu'ils monſtrent donc la conformité de leurs traditions Apoſtoliques avec l'Eſcriture, convertiſſant une ſtipulation de conformité potentielle, en laquelle on devroit eſtre intentateur de l'action pour prouver la repugnance en une demande de preuve actuelle de conformité, qui de defendeurs rend les adverſaires acteurs. Par ainſy il ſeroit beaucoup meilleur d'uſer du terme de compatibilité, pour oſter l'equivocation, & ſtipuler le retranchement de toutes les doctrines incompatibles avec l'Eſcriture.

Catholique. Ce n'eſt pas un nom de ſimple creance, mais de communion, autrement les anciens n'euſſent pas refuſé ce titre à eux qui eſtoient ſeparez non de la creance, mais de la communion de l'Egliſe & n'euſſent pas proteſté qu'hors

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

qu'hors de l'Egliſe Catholique on pouvoit bien avoir la foy & les Sacremens, mais non par le ſalut. Vous eſtes avec nous, dit S. Auguſtin aux Donatiſtes, au bapteſme, au ſymbole & en tous les autres Sacremens du Seigneur, mais en l'eſprit d'unité, au lien de paix, & finalement en l'Egliſe Catholique vous n'eſtes point avec nous, d'ou reſulte qu'il ne ſuffit pas, pour obtenir le nom de Catholique, de tenir ou pluſtoſt penſer tenir la meſme creance que tenoient les anciens, ſi on ne communique à la meſme Egliſe, à laquelle ils communiquoient, & qui par ſucceſſion de perſonnes, & comme nous pretendons, de doctrine, eſt parvenue juſques à nous, & ſi elle a perdu quelque choſe de ſon eſtendue en noſtre hemiſphere, elle en recouvre autant & plus tous les jours en l'hemiſphere inferieur, afin qu'en elle achevent de s'accomplir ces propheties; en ſa ſemence ſeront benites toutes les nations de la terre. Il faut que cet Evangile ſoit preſché par tout l'univers, & puis la fin viendra, & autres ſemblables.

D.

D*Amaſcene* eſtoit un grand perſonnage.

Damnatio. Ce que les Infideles ſont damnez, n'eſt point preciſement pour leur infidelité, attendu que la foy eſt un don de Dieu,

&

& que Sainct Paul crie, comme croiront-ils ſi on ne les preſche? Mais pour les pechez qu'ils commettent, auſquels l'infidelité ſimple n'apporte autre choſe, ſinon qu'elle leur oſte l'appareil & le remede pour lequel leurs pechez pourroient eſtre effacez, à ſçavoir la foy, & les conditions dont elle doit eſtre accompagnée.

Diables. Il eſt certain que tout ce qui ſe paſſe dans noſtre imagination, les Diables meſmes le connoiſſent, comme ſont toutes les penſées, car la maxime d'Ariſtote eſt indubitable, *oportet intelligentem ſpeculari phantaſmata*, ce qui eſtant il ne reſte nul lieu de douter que les Anges & les ames bien heureuſes n'entendent & ne connoiſſent clairement les prieres, voire mentales de ceux qui les reclament; mais ſi le cœur eſt feinct ou droit, il n'y a que Dieu ſeul qui le puiſſe juger, & c'eſt en cela qu'il eſt veritablement ſcrutateur des cœurs. Si les Demons eſcoutent les conjurations de ceux qui les evoquent, comment eſt ce que les Saincts ſeront creus eſtre ſourds aux prieres de ceux qui les reclament?

Dialectes ſont en uſage es Etats Populaires & Ariſtocratiques, l'on s'y doit accommoder; mais aux Eſtats Monarchiques, il faut s'eſtudier à parler le ſeul langage de la Cour, en laquelle ſe trouve tout ce qu'il y a de politeſſe dans le Royaume, & qui n'eſt pas aux Republiques ni Democraties.

Dia-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Dialectique. Ses loix ſont telles, que pour deſtruire une negative univerſelle il ſuffit de prouver une particuliere affirmative.

Decalogue. Deux commandemens qui n'eſtoient que Ceremoniaux & non de la loy Morale, y ont eſté inſerez expres par Moyſe pour les Egyptiens, celuy des Images & celuy du Sabbath: L'un à cauſe de l'idolatrie, à laquelle les Egyptiens eſtoient adonnez plus que peuples du Monde: l'autre ſervoit à deſtruire l'opinion des meſmes Egyptiens, qui croyoient le Monde eternel.

Decretales. Je voudrois qu'il m'euſt couſté beaucoup, & meſme avoir donné de mon ſang, que les Epiſtres des Papes ne fuſſent point imprimées, car nous n'avons autre choſe à faire tous les jours qu'à refuter les objections que nous font les heretiques ſur les choſes que nous avons, diſent ils, innovées; & le monſtrent par ces epiſtres là, leſquelles ſont fauſſes la plus part, comme celle du Pape Innocent, par laquelle il excommunie Arcadius Empereur, eſt fauſſe manifeſtement, & moy j'ay le premier deſcouvert la ſuppoſition, & il n'y a que Cedrenus & quelques autres, qui en facent mention. Euſebe, Sozomene, Theodoret n'en parlent point: je le dis au Cardinal Baronius, qui a bien de la peine à les defendre, & apporte des autoritez de Glycas. Il y a mille abſurditez dans

dans ces epiſtres, qu'un tel Pape a mis le Kyrie eleiſon. Il dit que Telesphore inſtitua le Careſme. Le livre que ceux de la Religion ont faict intitulé, l'Inventaire de la Meſſe, eſt tout pris de cela. Il ſe trouve neantmoins de Gens qui s'efforcent de les defendre. Ceux qui ont faict ces Epiſtres des Papes & quelques decrets, ont fait un grand prejudice à la Religion, car ils nous donnent la peine de refuter ces livres là, qui ne valent rien, & que nous rejettons. Le livre eſt venu d'Eſpagne, le Style en eſt barbare, & tout d'un Auteur, car il eſt par tout ſemblable. Toutes les Epiſtres des Papes ont eſté fabriquées par des Moines du temps de Charles III. elles ſont tres barbares, il paroit qu'elles ſont toutes d'une main, celles de Corneille ſont barbares, & celles de ſon clergé ſont tres excellentes. Comment eſt ce que cela ſe pourroit, que Corneille n'euſt peu avoir un Secretaire qui eſcriviſt mieux? les Epiſtres des Papes ſont toutes fauſſes abſolument, juſques à Syricius: je m'eſtonne de Valafridus Strabo, qui pour le temps eſtoit aſſez poly, & ſçavoit la langue grecque, de ce qu'il s'eſt ſervy de ces epiſtres des Papes, & en tire toutes les pieces de la Meſſe, ainſy qu'il les y a trouvées. Les Moines nous les ont forgées, eux qui vivoient de ttanſcrire les livres.

Definition. La pluſpart des hommes ſe trompent bien ſouvent, parçequ'ils prennent la def-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

deſcription des choſes pour leur definition; Nous ne ſçaurions donner la vraye definition d'aucune choſe: Nous ſçavons celle de l'ame, laquelle Ariſtote nous a donnée; Celle de l'homme auſſy nous la ſçavons, parcequ'elles ſont tout à faict attachées à nous; d'autres nous n'en ſçavons point, c'eſt Dieu qui les ſçait.

Depoſition. C'euſt eſté non miſericorde, mais impudence & cruauté aux Papes, d'irriter les Princes heretiques & Apòſtats es temps ou les Chreſtiens n'eſtoient pas aſſez forts pour les executer, & pour accompagner les depoſitions de droit; c'eſt à dire des depoſitions actuelles: car les Princes depoſez du droit de la Royauté par ſentence de l'Egliſe, & demeurans en poſſeſſion de faict, euſſent eu tousjours pareille puiſſance de mal faire, & plus grande volonté.

Diaconiſſæ inſtitutæ, ne corpora mulierum in baptiſmo nuda à viris conſpicerentur. Epiph. contr. Collynd. Refer ad diſput. de bap. Inf.

Diœceſis n'eſtoit pas anciennement ce que nous appellons en François dioceſe, c'eſtoit une grande Province, une Region, & *Exarchus Diœceſis*, c'eſt à dire, le Patriarche.

Dyoniſius Alexandrinus. Il y a en Italie une chaiſne de luy ſur Denys Areopagyte.

Dyoniſius Areopagyta. Il ne croid point que le livre qui luy eſt attribué, ſoit de luy, & le tient pour une impoſture, & fait par un homme

qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

qui a voulu, qu'on le crûſt Athenien; il eſt bien vray qu'il avoit eſcrit *de hierarchia*, car Sainct Chryſoſtome l'appelle Oyſeau du Ciel, & cela ſe doit entendre à cauſe de ſon livre *de cœleſti hierarchia*, mais en celuy cy il y a tant de choſes, dont les Peres comme Irenée, n'ont oſé parler en aſſeurance, leſquelles il ſçait ſur le doigt; je ne voudrois jamais citer les œuvres de S.Denys. [L'homelie ou cet eloge eſt donné à Sainct Denys, n'eſt pas de Sainct Chryſoſtome, mais d'un Auteur qui a veſcu long temps apres luy, car elle fait mention de Neſtorius, & de ſa condemnation, qui n'arriva qu'environ 24 ans apres la mort de Sainct Chryſoſtome, Daillé.] Le livre de Dyoniſius Areopagyta eſt incertain, il y a des argumens pour & contre, je ne m'en voudrois pas ſervir ſoit que le livre ſoit faux & faict par un Impoſteur, ſoit qu'il ſoit vray; il eſt certain que l'Auteur eſt tout Attique, & qu'il y a des phraſes qui ſont toutes Attiques. Il y a un paſſage de Sainct Chryſoſtome, ou il eſt appellé Oyſeau du Ciel. Cela peut eſtre entendu à cauſe qu'il a eſcrit *de cœleſti hierarchia*, mais cette homelie de Sainct Chryſoſtome eſt incertaine. Sainct Gregoire ou Sainct Baſile parlant de ces myſteres de la hierarchie, parle de quelqu'un qui en a eſcrit devant luy dignement, on explique cela de Dyoniſius Areopagyta, mais mal, car il le faut entendre de Sainct

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Athanaſe, *cujus ipſiſſima verba refert S. Gregorius de Triſagio.Dallæus.*]

Dyoniſius exiguus a traduit le livre des Canons que nous avons, & ce Code là eſtoit imparfaict, & ne contenoit point les Canons du Concile d'Epheſe; il avoit ſeulement ceux du Concile de Calcedoine, & outre cela eſtoit un Code, qui avoit eſté falſifié par Arſatius Eveſque de Conſtantinople, & cela paroit parceque dans les Canons de *Dyoniſius Exiguus*, les Canons du Concile d'Antioche y ſont traduicts, & le 15. Canon de ce Concile porte, que ſi un Eveſque a eſté interdict, & qu'on luy ait defendu de communier, ſi nonobſtant il communie il doit eſtre entierement depoſé. Ce Canon fut faict par le Concile d'Antioche qui eſtoit un Concile d'Arriens, & fut faict pour le ſujet d'Athanaſe & contre luy, à cauſe que nonobſtant ſon interdiction & pendant ſon appel au Pape, il n'avoit pas laiſſé de communier. C'eſt par ce Canon là auſſy que Sainct Chryſoſtome fut depoſé, & il ne reſpondit autre choſe contre ce Canon ſinon qu'il eſtoit d'un Concile d'Arriens; par là il apert que ce Concile là ne ſe trouvoit point dans la Bibliotheque de Conſtantinople, & fut fait un *corpus Canonum* par Arſatius, qui par la depoſition de Chryſoſtome eſtoit intrus au ſiege, & avoit inſeré le Concile d'Antioche afin de maintenir la depoſition de Chryſoſtome; &

dans ce

ce corps le Concile de Sardique n' y eſtoit point, à cauſe qu'il condamnoit celuy d'Antioche.

Dirumpere. Utinam dirumperes cœlos, & deſcenderes: Es.24. refer ad maſculinum aperiens vulvam, dirnptione ſcil. virtuali.

En *Diſpute* ce n'eſt pas un petit artifice de ſçavoir enerver & attenuer les allegations de ſon adverſaire.

Divorce. Cette loy eſtoit une loy morale, que Dieu inſtitua par proviſion & à temps, c'eſt à ſçavoir, juſques à la venue de ſon fils.

Donatiſtes. Le faict de Cecilianus & de Majorinus eſt un peu embrouillé, mais de la façon que je l'ay eſcrit, je l'ay rendu fort clair, & ne peuton dire par cet exemple que l'on puiſſe rien tirer contre le Pape, car il eſtoit queſtion de juger des Gens qui eſtoient ſchiſmatiques, & qui ne vouloient pas reconnoiſtre le Pape pour juge; là deſſus l' Empereur les juge avec mille proteſtations, & meſme d' en demander par apres pardon aux Eveſques, comme qui diroit que le Roy Charles a jugé, & decidé des choſes de la foy, au prejudice du Pape, parceque apres le Concile de Trente il donna le colloque de Poiſſy aux Huguenots; mais le faict eſt, que Cecilianus ayant eſté faict Eveſque de Carthage de la part des Catholiques, & Majorinus auſſi ayant eſté crée Eveſque par les Donatiſtes, ceux cy maintenoient que Majorinus devoit eſtre Eveſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

que, & qu'au contraire Cecilianus ne le pouvoit eſtre, parcequ'il avoit eſté ordonné par Felix, lequel les Donatiſtes ſouſtenoient avoir ſacrifié aux Idoles, & partant que Cecilianus n'ayant pas eſté bien ordonné ne pouvoit eſtre Eveſque & leur juge; ſi bien qu'ils demanderent à l'Empereur d'eſtre jugez en France par des Eveſques François & Eſpagnols, qui n'avoient point enduré de perſecution. L'Empereur par leur importunité leur donne trois Eveſques, qui avec 15 autres Eveſques viennent à Rome, ou ils agiterent la cauſe avec Miltiades. Le Pape donc prend avec luy 15 Eveſques, pour monſtrer que ce n'eſtoit point une commiſſion de l'Empereur, puis qu'il prit avec luy tels Eveſques qu'il voulut, & les condamne de nouveau. Derechef les Donatiſtes importunerent l'Empereur de faire revoir le proces, & preſenterent requeſte, qui eſt comme une Requeſte civile, & demanderent un Concile. Ils obtiennent un Concile à Arles de 200 Eveſques, auquel aſſiſterent les 3 qui eſtoient venus à Rome, & les 15 que le Pape avoit pris avec eux auparavant, & derechef ils jugerent le procez; le Concile eſcrivit au Pape Sylveſtre, que s'il y eut eſté preſent, les Peres euſſent jugé bien plus rigoureuſement. Les Donatiſtes ne ſe contenterent pas encore de ce jugement, & prierent l'Empereur, de vouloir juger; il refuſe, il eſt pourſuivy, enfin ſe

voyant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

voyant trop importuné; il dit qu'il jugera, mais il proteſte d'en demander pardon aux Eveſques. Par ce faict on peut voir s'il y a rien de contraire à la puiſſance & à l'autorité du Pape; on pourra de ce que l'Empereur jugea au prejudice de ce qui avoit desja eſté jugé par le ſynode, & que le jugement de l'Empereur eſt par deſſus celuy de l'Egliſe; mais qui ne void que toute cette procedure eſt toute extraordinaire? Quand on diſputoit contre les Donatiſtes, & qu'on leur monſtroit qu'ils n'eſtoient point en l'Egliſe à cauſe qu'ils n'adheroient pas à l'EgliſeRomaine, à la chaire de Pierre, & qu'ils n'avoient point de ſucceſſion, on ne les battit jamais de la pureté de la doctrine, qui eſtoit en l'Egliſe Romaine, mais ſeulement de la ſucceſſion, & qu'eux ne la pouvans monſtrer, ils n'avoient point d'Egliſe. Les Donatiſtes donnoient pour une des marques de leur Egliſe, qu'elle ſouffroit perſecution, & qu'elle ne la faiſoit pas; & Sainct Auguſtin leur prouve par l'exemple de Sara tantoſt perſecutée par Agar, & tantoſt perſecutante, & par l'exemple d'Helie tantoſt perſecuté par Achab, & tantoſt perſecutant les faux Prophetes d'Achab, que la vraye Egliſe ſelon la diverſité des temps tantoſt eſtoit perſecutée, & tantoſt perſecutoit.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

E.

EXcommunication. Les Flatteurs du Roy Lothaire luy voulans faire accroire, qu'il ne pouvoit eſtre excommunié, Hincmar Archeſeque de Rheims, leur reſpondit, que cette voix n'eſtoit point d'un Chreſtien Catholique, mais d'un blaſphemateur, & plein du diable: il n'y a nul doute, que les Roys & les Empereurs ne ſoient ſujects aux cenſures Eccleſiaſtiques auſſy bien que les autres ovailles de la bergerie de Jeſus C. & il m'eſt avis que l'une des loix de l'ancien Capitulaire de Charlemagne compilé par l'avis des Eveſques, portoit que les criminels que le Roy avoit receus à grace, ou admis à ſa table, ne devoient point eſtre exclus de la communion des Eveſques; Mais parceque cette loy ne fut point faite particulierement pour les Rois de France, mais en general pour tous les Chreſtiens, comme ayant pris ſon origine du 12. Concile de Tolede, ou il fuſt ordonné que les criminels qui avoient eſté receus en grace, ou admis à la table du Roy, fuſſent receus à la communion des Eveſques, qu'à cauſe que cette loy ne fut faite pour les excommunications emanées des Papes, mais pour celles des Eveſques reſidans dans les reſſorts des Roys ſous qui ſe faiſoit la loy, joinct auſſy qu'elle ne fut point

faute

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

faite pour l'hereſie ou apoſtaſie de la Religion Chreſtienne, mais pour les crimes des mœurs, dautant que le Roy eſtant celuy contre lequel comme repreſentant le public l'offenſe des crimes ſeculiers eſt commiſe, & auquel ſeul en appartient la punition, quand le criminel eſt purgé par devant luy, & luy a fait ſatisfaction, ou pour mieux dire, au public en luy, & qu'il avoit remis le criminel en ſa bonne reputation & renommée, & luy avoit levé la note du ſcandale & d'infamie, les Eveſques & les peuples ne le devoient plus tenir pour une perſonne ſcandaleuſe & indigne de leur communion. Cela apert par le texte expres du Concile de Tolede, d'ou eſt priſe mot à mot la loy du Capitulaire, & cela auſſy apert parce que Yves de Chartres, qui allegue & prattique cette loy en la perſonne d'un nommé Gautier, non ſeulement s'abſtient de communier avec le Roy Philippes premier durant le temps de ſon excommunication, mais ſollicita le Pape de ne relaſcher point ſon interdict, & de ne donner aucune abſolution au Roy de l'anatheme qu'il avoit jetté contre luy, que premierement il n'euſt rejetté, comme il fit, ſa fauſſe Reyne : que ſi les Papes Martin IV. Alexandre IV. Gregoire IX. & autres ont concedé des bulles au Roy de France, par leſquelles ils declarent à ce que quelques uns pretendent, qu'ils ne peuvent eſtre excommuniez, ç'à tous-

jours eſté avec cette exception, ſans mandement ou licence ſpeciale du Pape, laquelle eſt inſerée dans les bulles de tous ces Papes, comme il ſe verifie par la lecture de tous ces originaux. Eſtienne Eveſque de Paris jetta un interdict contre la perſonne de Louïs le jeune, dont eſt que le Roy pour empeſcher que les Eveſques de France ne ſe laiſſaſſent quelques fois emporter legerement, ou par les ſeigneurs du Royaume qui alors tenoient une grande partie dudict Royaume, ou autrement à jetter ces interdicts, recoururent au Pape, pour obtenir que nul des Prelats de leur reſſort ne peuſſent jetter interdict ou ſur leur Royaume en general, ou ſur les villes particulieres de leurs Eſtats, ſans mandement ou licence ſpeciale du ſiege Apoſtolique, ce que les Papes leur accorderent, comme il a eſté dict cy devant, à l'occaſion dequoy Pierre de Coigneres reprocha aux Prelats de ce Royaume devant le Roy Philippes de Valois, qu'ils avoient mis l'interdict en pluſieurs villes & chaſteaux du Royaume contre les privileges que les Roys de France avoient obtenus des ſouverains Pontifes.

Eſcriture. Nous n'avons jamais nié l'autorité à l'eſcriture, mais dautant que nous la luy deferons en tant qu'elle eſt parole de Dieu, nous la deferons auſſi à tout ce qui porte qualité de la parole de Dieu, ſoit qu'elle nous ait eſté

laiſſée

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

laiſſée par eſcrit, ou ſans eſcrit ; comme par exemple, nous retenons le ſimbole des Apoſtres pour loy, auſſi bien que les Epiſtres de ſainct Paul, ou de Sainct Jean, *in iis rebus, de quibus nihil certi ſtatuit ſcriptura divina, mos populi Dei vel majorum inſtituta ſervantur*. Aug. Ep. 86. Comme Phalaris fit éprouver à celuy qui luy apporta l'invention du taureau de bronze l'ingenieuſe cruauté de ſon ſuplice, ainſi eſt il raiſonnable que les heretiques voulans reduire l'Egliſe en de ſi eſtroictes & ſeveres limites, que de luy arracher ce qu'elle a receu & conſervé par tradition de la vive voix de ſes premiers Miniſtres, ſous pretexte de l'obliger à la preuve des droits dont elle eſt en ſi longue poſſeſſion : il eſt raiſonnable, dis-je, que l'Egliſe les reduiſe aux meſmes regles, & les oblige à procurer cette maxime par l'eſcriture ſeule. Ariſtote quand il diſpute contre l'opinion de Protagoras, qui maintenoit qu'il n'y avoit rien de vray au monde, renverſe cette maxime ſur luy, & luy remonſtre qu'il eſt raiſonnable de commencer cette propoſition par elle meſme, & pourtant demande, ſi cette propoſition eſt vraye ou fauſſe : repliquant que ſi elle eſt fauſſe, il ne s'en peut ſervir ny adjouter foy ; que ſi elle eſt vraye, il y a donc quelque choſe de vray, & partant qu'elle eſt fauſſe. Ainſi s'il ne faut rien croire que ce qui eſt dans l'eſcriture, il faut voir avant toutes choſes, ſi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

cete propoſition eſt dans l'ecriture, ſans s'amuſer à avancer autre preuve, veu qu'elle ſe prive elle meſme de tout autre moyen, pour eſtre prouvée que celuy de l'eſcriture. Tout ce qui appartient à la Religion eſt en l' eſcriture, ou en doctrine, ou en autorité. Autres fois les Eveſques ſe faiſoient par force & contre leur gré, *inviti à plebibus protrahebantur* dit ſainct Auguſtin, bien loin d'eſtre promeus à l'epiſcopat en vertu d'une ſuggeſtion ou vocation interieure, comme parlent les Miniſtres. Deux Eveſques d'Angleterre ſont loüez dans Severus Sulpitius, à cauſe de leur pauvreté qu'il prefere à l'abondance des autres Prelats aſſemblez au Concile d'Arimini, lors qu'ils refuſerent de prendre de l'Empereur la fourniture de leur voyage, *evectiones*, dit cet auteur, au lieu que ces deux autres acceptans les deniers neceſſaires pour faire leur deſpenſe, firent une acte & proteſtation d'humilité; tout le corps des Eveſques en general conſtitue un meſme epiſcopat, dont chacun poſſede, comme dit Sainct Cyprien, ſa part ſolidairement par indivis, la Couronne des Eveſques s'appelloit autres foit *Regnum*, & a eſté depuis changée en mitre.

Tous les *Eveſques*, ſe peuvent dire ſucceſſeurs de ſainct Pierre & des Apoſtres, le Pape eſt ſucceſſeur de ſainct Pierre directement, les Eveſques indirectement, comme un arbre a le tronc qui

qui vient de la racine directement : Les branches viennent de cette racine indirectement. Tous les Eveſques donc ſe diſent ſucceſſeurs de ſainct Pierre, & jamais il ne s'eſt dict qu'aucun Eveſque ſe ſoit dict ſucceſſeur d'aucun des Apoſtres particulierement, ſi ce n'eſt qu'il fuſt ſon ſucceſſeur localemẽt, mais qu'aucun Eveſque ſe diſe ſucceſſeur d'André, de Jean & de Pilippe, jamais il ne s'eſt leu. Cela monſtre l'unité des membres de l'Egliſe à un ſeul chef. Le lieu de Sainct Hieroſme, ou il eſt dict que les Eveſque ſont egaux, le mot d'Eveſques ne veut pas dire en ce lieu là, *Epiſcopus*, il veut dire Preſtre, & ſainct Hieroſme eleve les Preſtres le plus qu'il peut, pour abaiſſer l'orgueil de quelques Diacres, qui vouloient aux aſſemblées privées preceder les Preſtres, & cela dans Rome ſeulement, à cauſe qu'ils eſtoient peu & riches, c'eſt pourquoy il dit qu'en quelque lieu que ſoit un Eveſque, il doit preceder, c'eſt à dire, les Diacres, & là Eveſque ſignifie preſtre, les Eveſques ne faiſoient rien qu' avec le Synode, c'eſt à dire qu' avec les Eveſques de leur reſſort ; & quand il eſt dict, que de ces Synodes on alloit *ad majorem ſynodum*, ce n'eſt pas à dire au Concile œcumenique, c'eſt à dire au Patriarchat, comme ſi de Sens on alloit à Lyon, ce ſeroit *major Synodus autoritate, non numero Epiſcoporum*, comme le Pape ne decernoit rien, ſi ce n'eſt *in Synodò*, c'eſt à dire, avec les Eveſques de ſon reſſort & de ſon dioceſe,

conſi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

conſideré comme ſimple Eveſque (qui eſtoient l'Eveſque d'Oſtia, &c.) qui ſont aujourdhuy les ſix Eveſques Cardinaux, & ce Synode eſt repreſenté par le Conſiſtoire, qui eſt proprement le Synodus, & que le Pape ne deliberoit rien ſinon *in Synodo*. Le titre d'Eveſque univerſel, que Jean Eveſque de Conſtantinople ſe vouloit attribuer, eſtoit un titre fort arrogant & plein d'impieté, car il entendoit par ce mot univerſel, que luy ſeul fuſt Eveſque à l'excluſion des autres, & que les autres dependiſſent de luy, & tiraſſent de luy leur juriſdiction, qui eſt une arrogance; car tous les Eveſques *ſunt omnes à Chriſto*, tous les Eveſques ſe peuvent dire ſucceſſeurs *Petri*, & *eſſe in cathedra Petri*, mais c'eſt *per communionem*, le Pape n'eſt point obligé de communier avec cettuy cy, ni avec cettuy là, car il eſt ſucceſſeur *Petri per ſe*, & pour cette raiſon là les Donatiſtes ne pouvoient avoir d'Egliſe, par ce qu'ils n'avoient pas de communion avec la chaire de Pierre, il n'y a point de Perſonnes en France qui ſoient plus obligées à la conſervation des Roys, que les Eveſques, car ils ont leurs biens, leurs Eveſchez de la pure liberalité des Roys, au lieu que ceux des autres ordres ont leurs charges & leurs offices par achapt, & ne s'oppoſeront jamais lors que l'on voudra faire une loy fondamentale temporelle contre l'entrepriſe ſur la vie des Roys; à cela jamais ils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

e s'oppoſeront tant que cette loy ſera de la ſor-, & que l'on ne la voudra pas joindre avec autres propoſitions qui ſont problematiques, omme de la puiſſance directe & indirecte du ape ſur les Roys : jamais ils ne ſouffriront qu'il n face une loy qui oblige à tenir l'une de ces ropoſitions pluſtoſt que l'autre, car la choſe e ſe pourroit faire ſans jalouſie du Pape, qui e nous tient pas moins pour ſiens, pour ne te-ir pas celle de ces opinions qu'il reçoit ; ce que e trouve bon eſt de renouveller les anathemes lonnez au Concile de Conſtance contre ceux qui entreprennent ſur la vie des Roys, qui ſera ın moyen bien plus ſeur, & comme eſtant ſpi-rituel il detournera bien davantage ceux qui uroient eu la fantaiſie d'executer ces mauvais deſſeins : que ſi l'on vient à faire une loy qui contienne confuſement ces deux propoſitions, ce ſera empeſcher que les Papes n'aſſeurent par cette voye ſpirituelle d'anathemes la perſonne des Roys.

Epiſcopi omnes immediaté ſunt à Chriſto, ſed cum conditione, ut tencantur communicare cum Petro; ita is Epiſcopus, qui diſſentit à Petro, dtſſentit ab Eccleſia & ab unitate Eecleſiæ.

L'Empereur Conſtantin parlant des commandemens qu'il faiſoit aux payens de chommer les feſtes des Chreſtiens, diſoit aux Eveſques, Dieu vous a conſtitnez Eveſques dans l'Egliſe, & moy Eveſque hors l'Egliſe.

Epiſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Epiſcopus ad extra: ce n'eſt pas qu'il fuſt Eveſ que des choſes ſpirituéles au dehors, mais il veu dire, qu'il ſeroit Eveſque au dehors contr les payens, non pas au ſpirituel, mais pou les deſtruire; car il dit nommement, qu'il met tra par terre leurs temples, & qu'il renverſer leurs idoles [*minimè verò epiſcopus ad extra, quia ordinis & diſciplinæ vindex, cujus eſt* Ἐπισκοπεῖν, *ne quid Eccleſia detrimenti capiat, nam hæ ſunt Principis partes*. Dal.] Ce n'eſtoit point le peuple, qui éliſoit les Eveſques, il eſtoit ſeulement permis au peuple de dire ce qu'il avoit à reprocher contre celuy qui eſtoit éleu. Et cela pour ce qui eſt des mœurs, & non pour ce qui eſt de la capacité. [vide Cyp. ep. 68. Sarravius.] Les Eveſques Grecs ont vrayement le caracthere, parcequ' ils l'ont receu des Gens qui l'avoient vrayement, & c'eſt choſe qui ne ſe peut effacer, & bien que maintenant ils ſoient Schiſmatiques, ils ne laiſſent pas de retenir ce caracthere, & de le conferer à d'autres, comme le bapteſme, ils ont le caracthere, mais ils n'ont pas l'autorité, laquelle ils perdent par le ſchiſme, car ils ne peuvent abſoudre. Les Eveſques d'Angleterre n'ont nulle miſſion & n'ont pas le caracthere ni l'autorité, parcequ'ils ne le conferent plus en la forme que l'ont receu ceux qui l'avoient lors que le ſchiſme ſe fiſt, & ſelon leur doctrine meſme ils ne l'ont point, parceque ne le pouvant avoir que de nous, & nous tenant pour heretiques,

ques, ils ne le peuvent avoir par conſequent. Puis ils communiquent avec les heretiques de France, qu' ils tiennent pour vrays Paſteurs, leſquels n' ont point de ſucceſſion. Les Eveſques d' Orient n' avoient que faire de tirer leur confirmation du Pape, lors qu'ils eſtoient promûs à l'Epiſcopat, ils alloient ſeulement à leur Metropolitain, mais le Metropolitain recevoit la confirmation du Pape, les Patriarches ſe faiſoient par le ſynode, mais apres qu' ils avoient eſté éleus, ils envoyoient à Rome leur profeſſion de foy, les Eveſques d'Orient comme des autres Provinces ne pouvoient eſtre depoſez par leur Metropolitain, s' il n'en advertiſſoit le Pape, quand on recevoit anciennement les Eveſques heretiques, ils ne pouvoient plus eſtre Eveſques.

Eraſme fait de grandes fautes au jugement qu' il donne des Auteurs. Sur le livre de ſaint Baſile *de Spiritu ſancto*, il dit, que la ſeconde partie eſt ſuppoſée, & dit qu'Arnobe *in Pſalmos* eſt le meſme Auteur, qui a eſcrit *contra Gentes*. Il eſt grand ennemy de la Trinité, grand ennemy des traditions.

Eſcriture Saincte. Quand on dit que l'Eſcriture divine eſt parfaicte, & par conſequent qu'il n'eſt point beſoin de traditions, puis qu'elle eſt parfaicte, ce mot de *perfecta*, n' eſt pas à dire parfaite en telle ſorte qu'elle contienne toutes

choſes,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

choſes, mais c'eſt à dire, excellente, irreprehenſible, & comme Sainct Chryſoſtome l'explique ἀμωμὸς; car l'Eſcriture ne contient pas toutes choſes ſi ce n'eſt *autoritativè*, parcequ'elle nous enſeigne d'ou nous devons prendre les autres choſes que nous devons croire, à ſcavoir de l'Egliſe: elle contient donc toutes choſes *intenſivè*, en tant qu'elle nous enſeigne ou nous devons avoir recours pour les choſes qui ne sont pas eſcrites, à ſcavoir à l'Egliſe. Tous ces lieux du nouveaux Teſtament, par leſquels les heretiques veulent monſtrer qu'il ne faut avoir recours qu'aux Eſcritures, qu'il les faut lire & non autres livres, s'entendent tous de l'ancien Teſt. ſi bien qu'ils ne font en façon quelconque contre les traditions. Le lieu de Sainct Paul, ou il eſt dict *præterquam*, ne fait rien non plus contre les traditions, car là, *præter* ſignifie *contra*, & au Grec il y a παρὰ qui ſignifie tousjours en Grec, contre, comme παρακαιρὸν, παράδοξαν: le lieu de l'Apocalypſe, ou il eſt dict, que quiconque adjouſtera à ces choſes, il ſoit anatheme, ne fait rien non plus que les autres precedens: Car Sainct Jean a dit ces mots à cauſe qu'il y avoit de ſon temps pluſieurs heretiques, qui corrompoient les livres ſaincts, & meſme les ſiens. Et ſi Sainct Jean l'avoit entendu autrement, il auroit eſcrit contre luy meſme, car depuis il eſcrivit ſon Evangile. Or eſt il que per-

ſonne

ſonne ne peut rejetter l'Evangile de Sainct Jean, & il ne peut eſtre tenu pour anatheme pour l'avoir eſcrit depuis ſon Apocalypſe. Ceux de la Religion oppoſent contre les traditions ce paſſage de l'Eſcriture, *ſcrutamini ſcripturas*, qui ne faict pourtant rien pour eux. Car bien que ce mot *ſcrutamini* ſoit à l'Imperatif, cela pourtant n'exclud point les traditions, car en ce lieu noſtre Seigneur parle aux Juifs, & leur commande, liſez les eſcritures, & vous y trouverez teſmoignage de moy. Tellement qu' il apparoit que là il eſt parlé de l'Eſcriture du vieux Teſtament, ou il eſt tres certain, que toutes choſes ne ſont pas eſcrites, & qu'il eſt neceſſaire de croire beaucoup d' autres choſes qu'il faut que nous croyons tous neceſſairement, quoy qu'elles ne ſoient pas eſcrites. Qu'ils m'y trouvent la communion ſous les 2 eſpeces, le bapteſme des petits enfans, & une infinité d'autres choſes, qu' il faut croire neceſſairement. Les Jüifs meſmes croyoient beaucoup de peines qu'ils ne tenoient que par tardition, & qui ne ſe trouvent point dans l' Eſcriture du vieux Tetam. des quels parle Sainct Paul, qu'ils me trouvent dans l' Eſcriture qu' il fuſt commandé de metrte l'eau avec le ſang de l'alliance, il ne s'y lira point, neantmoins il eſt tout certain qu'ils le tenoient comme une choſe de foy; Et pour revenir au mot de *ſcrutamini*, qu'ils tiennent ſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

devoir prendre à l'Imperatif, pluſieurs des anciens l'ont expliqué à l'Indicatif, & pluſieurs de leurs Docteurs l'ont ainſy entendu. Beze meſme dit, que c'eſt un Indicatif; ſi bien qu'il eſt incertain, & ils ne ſe peuvent ſervir de ce paſſage, lequel doit eſtre pris à l'Indicatif; car c'eſt un reproche, & non pas un commandement, que noſtre Seigneur faiſoit aux Juifs, qui leur diſoit, vous Juifs, vous liſez les Eſcritures, & neantmoins vous ne croyez pas de moy ce qu'elles vous enſeignent de croire: cela eſt ſi clair & toutes leurs raiſons ſi fragiles, qu'ils n'oſeroient paroiſtre devant perſonne qui ait tant ſoit peu de ſang commun. Les Phariſiens n'alleguoient pas leurs traditions pour diſcerner l'advenement du vray Chriſt, mais les Eſcritures mal entendues, & pourtant noſtre Seigneur les renvoye à *l'examen* de la meſme eſcriture, en laquelle ils conſtituoient leur ſalut: ſondez les Eſcritures, parcequ'en elles vous penſez avoir la vie eternelle, celles là meſmes ſont celles qui rendent teſmoignage de moy.

Les *Eſpagnols* diſent bien, que pour manger & baſtir il ne faut que s'y mettre. Un Eſpagnol allant par les champs trouva un Gaſcon, avec lequel il fit amitié, le mit en crouppe, & luy voulut bailler ſon manteau à porter, ce que le Gaſcon refuſa pluſieurs fois; un peu apres le Gaſcon voulut deſcendre de Cheval & cheminer à

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ner à pied, & alors il demanda à l'Eſpagnol ſon manteau à porter; l'Eſpagnol luy dit, Signor Gaſcon, vous y avez penſé, & moy auſſi, vous ne l'aurez pas. Les Eſpagnols n'oublient ni les injures ni les ennemis, ni les amis non plus. Le Roy d'Eſpagne n'a jamais pardonné une infidelité & a tousjours puny fort ſeverement les Traitres. Il a auſſi recompenſé grandement ceux qui ſervent bien & fidelement. Cinquante Eſpagnols ne feront pas tant d'inſolences dans un pays eſtranger que 4 François. Le Roy d'Eſpagne garde la ſoy, quoy qu'on ait voulu dire qu'il ait fait banqueroute aux Genois, cela n'eſt point, il leur paye fort bien les arrerages de l'argent qu'ils luy ont preſté [ouy ſi bien que tout d'un coup il leur fit perdre dix ou douze années d'intereſts. Daill.] les Eſpanols ſont des braves ſoldats, & qui valent tout autre choſe que les François, ils ont leur milice bien ordonnée & la diſcipline conſervée entre eux; ainſy ils font plus que toutes les nations du monde; Ce n'eſt pas d'aujourdhuy que les Eſpagnols ont cet avantage, je me ſuis eſtonné d'avoir leu dans Tite Live, qu'en l'armée d'Annibal, qui eſtoit compoſée d'une grande multitude d'hommes, 600 Eſpagnols eſtoient la force de l'armée, cela ne fut jamais, ils ont un courage froid, qui va pied à pied, mais jamais on ne les void tourner, perſiſtans, perſeverans, ſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

contentans de peu; au contraire les Francois monſtrent au commencement du courage, & l'on dit d'eux, qu'à la chaleur ils ſont plus qu'hommes, mais à la fin ils ſont moins que femmes : cela eſt vray, la moindre eſpouvante les met tellement en deſordre, qu'il n'y a pas moyen de les remettre. Il n'en va pas de meſme aux Eſpagnols, parcequ'ils vont meurement, conſiderant les perils, & vont aux hazards apres les avoir veus & conſiderez : auſſi vont ils à la mort courageuſement. Les François ne ſont pas de meſme, parcequ'ils vont aux dangers ſans conſiderer ce que c'eſt, & auſſi plus ſouvent la choſe eſtant refroidie, ils font de grandes fautes; ils ſont comme une poignée de puces au ſoleil, pendant qu'il y a de la chaleur ils font mille gambades, font des merveilles, mais pour la durée pour eſtre long temps à un ſiege, cela ne ſe void gueres : les Eſpagnols ont une autre choſe, c'eſt qu'ils ont tous de l'honneur, & il n'y a ſi petit Eſpagnol qui n'ait opinion de voir en Eſpagne la Monarchie de tout le Monde, auſſi combattent ils pour l'honneur, les François n'en ont point, ce ſont la pluſpart des ſoldats levez au tãbour, gens de bouttique, qui n'ont aucune diſcipline, ſans honneur & ſans courage, tout le courage des Frãçois eſt en la nobleſſe, le bas peuple n'en a point, auſſi n'a t'il pas d'eſprit pour en avoir, & la nobleſſe n'eſt pas capable de diſcipline, elle eſt bonne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

bonne pour aſſiſter le Prince en quelque chaude & prompte occaiſion. Il ſe rendra pres du Roy, pres du Prince, 4 ou 5 mille Gentilhommes, cela fait de l'effect, mais n'a point de tenue; & pour les pays eſtrangers, nous n'y ſommes nullement propres, nous ſommes inſupportables & inſolens; & apres avoir eſté quelque temps hors de France, nous nous laſſons auſſi toſt, & ſi l'argent nous manque nous nous en revenons en noſtre païs, nous ne ſçaurions ſouffrir; les armées de France ne ſont faites que de volontaires, les Eſpagnols ſont diſciplinez & ſouffrent aux ſieges, dans le froid, dans la faim, & viennent à bout de leurs entrepriſes, & puis apres ſçavent bien maintenir ce qu'ils ont gaigné, & ne ſont point inſolens. J'ay veu parmy eux d'excellens eſprits, & de beaux gentilshommes, je vis en cette ville quelque nobleſſe, entre autres quelques chevaliers de Malthe, que je trouvay excellens en la converſation, ils ont tousjours de l'orgueil, mais il y a tousjours en leurs eſprits quelque choſe de bien relevé & de poly; ils nous ont bien appris à vivre, & nous ont reduicts à vivre en France. On dit, qu'ils nous ont fait des perfidies, mais croyez, dit il à Monſieur d'Orleans, que premierement nous leur en avons uſé, & ont eu cela par deſſus nous que d'avoir ſçeu en uſer mieux que nous, & de nous avoir plus nuy que nous ne leur avons

faict. Premierement ne fut ce pas une grande perfidie au Roy François, lors qu'il ſe joignit avec les Proteſtans d'Alemagne contre l'Empereur, ce qui nous a apporté la Religion en France qui n'y eſtoit point auparavant; car quand le Roy Henry revint d'Alemagne, la plus part de ſes Gens eſtoient gaſtez d'Andelot & les autres, & ils ont faict par cette action, & cette ligue avec les Alemans, qu'aujourdhuy le Roy d'Eſpagne ſeul entre les Princes Chreſtiens eſt regardé & tenu pour protecteur de la Religion Catholique; & ſi nous avions une guerre en France, on verroit tous les Capitaines jetter l'œil ſur le Roy d'Eſpagne, & tous les Huguenots ſur le Roy d'Angleterre. Une autre perfidie dont nous uſaſmes contre ce pauvre Roy d'Aragon, qui nous offroit je ne ſcay combien de mille eſcus de tribut, lors que nous nous allaſmes allier avec l'Eſpagnol pour le ruiner & partager enſemble ſes eſtats, de quoy fut fort aiſe le Roy d'Eſpagne, qui nous en chaſſa par apres. Ne fut ce pas auſſi un autre trait, que nous vouluſmes joüer au Roy d'Eſpagne, lors que nous luy vouluſmes oſter le pays bas? Le voyage de Monſieur ne fut à autre fin, il ne faut pas s'eſtonner, ſi par apres il s'en eſt vangé, & s'il nous l'a rendu & au double. Ce fut auſſi une grande perfidie & une choſe honteuſe pour la France à jamais, d'avoir faict alliance avec le Turc

Turc contre le Roy d'Eſpagne, & depuis peu› pourquoy eſt ce que le Roy d'Eſpagne a chaſſé les Moreſques d'Eſpe, ſi ce n'eſt par ce que nous traittions avec eux? Les François n'ont jamais rien eſpargné non pas meſme la Religion pour ſe vanger, ſi les Eſpagnols ſe ſont vangez ſur nous, comme ils ont fait, ç'a eſté par d'autres voyes, & avec plus de conduicte, auſſi leur a t'il mieux reuſſi.

Egliſe. Tout l'Eſtat general de la controverſe de l'Egliſe entre nous & nos adverſaires ſe tourne ſur deux poles. Premierement s'il eſt de l'eſſence ou des conditions inſeparables de l'Egliſe terreſtre & militante d'eſtre viſible ou non: & derechef, s'il eſt de l'eſſence ou des conditions eſſentieles de la meſme Egliſe terreſte & militante d'eſtre pure en la foy & en la propoſition des moyens de ſalut ou non; de ſorte qu'elle ne puiſſe retenir le nom & la definition d'Egliſe ſans ces choſes; l'on puniſſoit autresfois ceux qui abandonnoient le bouclier, mais non pas ceux qui quittoient la lance, dautant que le bouclier ſervoit comme de rempart & de defenſe generale à l'armée, là ou la lance conſervoit ſeulement le ſoldat qui la portoit: le premier eſt le ſymhole de la doctrine, le ſecond ſe peut appliquer à ce qui eſt des mœurs. Celles cy regardent le ſalut de chacun en particulier, celle là le bien & la cauſe generale de toute l'Egliſe. [*Populus*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

lus in Eccleſia tribus gradibus diſtinguebatur, erant enim κατηχούμενοι πιστεύοντες & μετανοοῦντες. *Juſtel in Can.* 12.] l'Egliſe peut bien eſtre appellée la ſocieté des eleus par attribution, mais non pas par definition, non par ce qu'en elle ſont les ſeuls eleus, mais par ce qu'en elle ſeule ſont les eleus inveſtis de la grace preſente de leur election, comme la premiere cour du Parlement du Royaume s'appelle la cour des Pairs, non qu'en elle ſoient les Pairs ſeulement. *Qui vult habere Spiritum Sanctum, caveat foris remanere, caveat ſimulate intrare* Aug. epiſ. 6. la vraye doctrine ſe peut avoir hors l'Egliſe, mais non d'ailleurs que de l'Egliſe, la charité non ſinon en l'Egliſe, *qui extra veritatem, extra Eccleſiam.* Gren. *ſicut ergo Deus unus colitur ignoranter & extra Eccleſiam, nec ideò non eſt ipſe, & fides una habetur ſine charitate & extra Eccleſiam, nec ideò non eſt ipſa, unus eſt Deus, una fides, unum baptiſma, una incorrupta Catholica Eccleſia, non in qua ſola unus Deus colitur, ſed in qua ſola unus Deus piè colitur, nec in qua ſola una fides retinetur, ſed in qua ſola una fides cum caritate retinetur.* Aug. *contra Creſconium l.* 1. *c.* 28. Si l'Egliſe eſtoit dans le ſymbole en tant qu'inviſible, il faudroit qu'elle fuſt perpetuellement inviſible, car les choſes de la foy ſont perpetuelles, de ce que l'Egliſe entre dans le ſymbole ſans raiſon de temps preſent, elle eſt perpetuelle, comment inſtruira t'elle noſtre foy, comme nous ouvri-

ouvrira t'elle ſon ſein pour y eſchauffer noſtre charité ſi elle eſt inviſible? Quand on dit que Carthage n'a rien pû contre Rome, eſt ce à dire que nuls citoyens Romains ne ſoient morts en la guerre contre Carthage? ainſſi quand Luther conclud que les puiſſances d'enfer ont prevalu & prevalent tous les jours contre l'Egliſe viſible, pour ce que le diable en ſeduit tous les jours pluſieurs membres, eſt ce augmenter de bonne foy l'Egliſe? ne convient à la ſocieté Catholique & aux heretiques ſinon equivoquement. Or jamais un terme ne ſe doit definir ſelon l'attribution equivoque & ſeule convenance vocale, mais ſelon l'appellation univoque. Comme toute congregation d'heretiques ne peut eſtre dite Egliſe, & n'a point Chriſt pour chef, ainſi tout mariage par lequel la femme n'eſt point conjoincte à ſon mary ſelon l'ordonnance de Chriſt, ne peut eſtre appellé legitimement mariage. Sainct Hieroſme ſur Eph. c. 5. Toutes les promeſſes faictes à l'Egliſe Judaïque luy ſont faictes ou conditionnellement ou figurativement, c'eſt à dire, que s'il y en a quelcune abſoluë & ſans condition, elle ne luy appartient qu'en nombre & qu'en figure, l'effect & la verité en eſtant reſetvé à l'Egliſe Chriſtienne. Sainct Auguſtin employe l'argument de l'Egliſe autrement contre les Manichéens, & il s'en ſert autrement pour luy. Contre les Manicheéns il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ne le met en œuvre que comme un argument probable, ni plus ni moins que celuy du conſentement de l'eſcolle pour verifier les livres de Platon ou d'Ariſtote, dautant que les Manicheéns ne reconnoiſſent pas la ſocieté Catholique pour vraye Egliſe, & pour une compagnie perpetuellement & infailliblement aſſiſteé de l'eſprit de Dieu, là ou pour ſon particulier il le prend pour un moyen, non ſeulement conjectural, mais neceſſaire & propre à faire une foy non ſeulement humaine, mais divine, dautant qu'il reconnoiſſoit & reveroit l'Egliſe en cette qualité; quand il parloit de ſoy, il diſoit je ne croiray point à l'Evangile ſi l'autorité de l'Egliſe ne m'y emouvoit: quand il parloit à eux, il diſoit, dequel livre tiendra t'on l'auteur pour certains, ſi l'on doute que les lettres que l'Egliſe tient des Apoſtres ſoient d'eux? qui eſt comme s'il euſt diſtribué ſon diſcours ainſſi, à moy qui tiens la ſocieté Catholique composeé du conſentement de tous les peuples pour eſtre l'Egliſe de Dieu, la colomne de verité, ce m'eſt un argument inſtitué de Dieu, une autorité ſurnaturelle, un moyen de foy divine; à vous qui ne la tenez pas en cettequalité,prenez la pour le moins pour un moyen de foy humaine, pour un argument probable, pour une autorité profane & ſeculiere; l'un me rend coupable d'infidelité, ſi je n'y adjouté foy, que l'autre vous rende pour le moins

moins coupables d'opiniaſtreté. l'Egliſe a tousjours les marques d'autorité ou ordinaires ou extraordinaires; au commencement elle avoit les miracles qui eſtoient marques extraordinaires, & alors la multitude ne luy eſtoit pas encore neceſſaire, qui ne luy a eſté donnée en qualité de marque d'autorité, que comme une marque ordinaire : apres la ceſſation de l'extraordinaire, *Chriſtus offerens humano generi Medicinam, primam miraculis conciliavit autoritatem, autoritate meruit fidem, fide contraxit multitudinem, multitudine obtinuit vetuſtatem, vetuſtate roboravit Religionem, Aug. de unit. Eccleſ. de util. cred. c.* 4. Pourquoy eſtce, ô heretiques, diſoit ſainct Aug. aux Donatiſtes que vous vous glorifiez de voſtre petit nombre, ſi N. S. I. C. a eſté nommement livré à la mort, afin de poſſeder la multitude?

Un *Eſprit* elegant trouve des ſujets de facetie, meſme aux matures qui ſont les plus eloignées.

Eſprit perdu. Je tiens qu'un eſprit eſt perdu quand il s'adonne à l'une de ces ſix choſes, à la quadrature du cercle, à la multiplication du cube, au mouvement perpetuel, à la pierre philoſophale, à l'Aſtrologie judiciaire, & la Magie. Les jeunes gens peuvent eſtudier toutes ces choſes, mais ils ne s'y doivent pas arreſter, ce ſont toutes choſes contre le jugement. Les grands & eminens eſprit ſe forment & ſe rendent tels dans les grands Eſtats, comme les grands poiſſons dans les grandes eaux.

Eſtude

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Eſtude. J'eſtudie le matin, mais je ſuis bien interrompu, il n'y a pas moyen de travailler en cette ville. J'eſtudie pour eſcrire, c'eſt l'eſtude le plus penible; il eſt bien difficile de faire *ex multis pauca*, il eſt bien aiſé d'eſcrire *pauca*, tout de meſme auſſi d'eſcrire *multa*, mais de faire de beaucoup peu, c'eſt ou il y a de la peine. J'ay tant de diverſes conceptions que je me trouve empeſché à les bien mettre, & puis on eſt ſi faſché de perdre & de rejetter ce que l'on a.

Euchariſtie. Le corps de Chriſt y eſt avec nous en une union ſubſtantielle, immediate, le corps de Chriſt eſt diviſé en l'Euchariſtie, ainſi que diſent les Grecs, il n'y a qu'en l'Euchariſtie ou l'on adore peciſement l'humanité du fils de Dieu, *verbum & corpus adoramus*, dit Theodoret.

Ἐυάγγελος. Anciennement le Miniſtre qui annonceoit les oracles, s'appelloit ainſi de la noſtre Evangelique.

Euſebe eſtoit Arrien, il n'y a nul doute: Sainct Hieroſme l'appelle *Anteſignanum Arrianorum*, j'ay eu entre les mains 5 livres d'Euſebe, qui eſtoient tous Arriens, il y a une epiſtre dans Euſebius. Baronius eſt le premier qui l'a voulu corriger, & qui l'avoit obſervée, & taſcha d'y mettre au lieu de μακεδ, ἱεράρκα, je crois qu'il faut lire χαιρεῖν μακρὸν, ou bien τιμότατα, lequel titre, qui ſe trouve à la fin de la meſme Epiſtre au nom-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

nombre ſingulier, monſtre qu'il y a faute au nombre. Du Pleſſis y voudroit lire μαρινῶ. [*Tu lic* καὶ μοιρόκλη, *qui erat Epiſcopus Mediolanenſis. Sarravius.*]

Euſebius Emiſſenus n'eſt point Auteur du livre qu'on luy attribue, ce livre là n'a point eſté faict par un homme Grec, j'ay opinion qu'il a eſté compoſé par un François, ou par un Auteur proche de la France, comme en Italie, & crois qu'il a eſté faict par un Euſebius Cremonenſis.

Eutiches. Son hereſie au poinct de l'incarnation eſtoit une meſme hereſie avec la Manicheanne.

Exarchus ſignifie autant comme Patriarche, & ſignifie auſſi Archeveſque.

Eſras a adjouſté ce qui eſt à la fin des livres de Moyſe, ou il eſt parlé de ſa mort, & qui par conſequent n'eſt pas de Moyſe; apres la transmigration Eſras redigea en un corps toute l'Eſcriture, & ainſy que quelques anciens ont remarqué, il remit en l'Eſcriture 18 lieux qui avoient eſté corrompus.

Les *Eaux* au printemps ont accouſtumé de ſe tourner.

L'Eau en Eſpagne eſt bien plus excellente qu'en ce païs, elle ne ſe corrompt jamais, & les Eſpagnols qui ſont accouſtumez à en boire, trouvent la noſtre fort mauvaiſe; ſi bien qu'ils en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

en apportent avec eux, il y a un Eſpagnol logé chez Monſieur Zamet, qui eſt venu avec l'Ambaſſadeur extraordinaire, qui en a apporté, qui eſt excellente; celle des Indes eſt dautant plus excellente par deſſus celle d'Eſpagne, comme celle d'Eſpagne eſt par deſſus la noſtre, & quand les flottes reviennent de ces pays là, le reſte de l'eau s'achette cherement. l'Ambaſſadeur d'Eſpagne qui eſt icy ordinaire, a eu bien de la peine à trouver l'eau qui fuſt bonne, il en a fait chercher à ſix lieües aux environs.

Eccleſiaſtiques. Ils ont eu autresfois grand pouvoir en France, & l'Eſtat en eſtoit bien mieux; car ils ne ſont pas intereſſez, n'ont point d'enfans qui ſuccedent aux deſſeins, qu'ils pourroient avoir; quand ils ſont morts tout eſt mort avec eux, quand un de nos Roys alla en la terre ſaincte, il laiſſa pour Gouverneur en ſon abſence l'Abbé de Sainct Denis Surger, s'il eut mis le gouvernement entre les mains d'un autre, poſſible qu'il ſe fuſt rendu Maiſtre: les Eſpagnols l'entendent bien mieux que nous, qui ſe ſervent d'Eccleſiaſtiques qui de bas lieu ſont aggrandis, & n'ont autre ſoin devant les yeux que le bien du Prince. Nous avons l'exemple du Cardinal Ximenes Jacobin. Avec les Eccleſiaſtiques vicieux & de mauvaiſe vie, nous communiquons bien aux actes de Religion, non aux actes de converſation, comme les mouches s'attachent ordinairement aux ulceres, s'il y en a

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ſquelques uns ſur un corps, & laiſſent les parties
ſaines, ainſy les adverſaires dans l'Egliſe ſe pre-
ſent aux vices & aux abus des Preſtres, lors
qu'il y en a la moindre apparence, & diſſimu-
lent malicieuſement les bonnes actions, & paſ-
ſent par deſſus les vertus de ceux qui ſont ſans
reproche.

Rang des *Eccleſiaſtiques.* Monſieur le Prince
a grand tort d'avoir debattu contre Monſieur
le Cardinal de Joyeuſe la preſeance pour rece-
voir l'ordre en une action pure Eccleſiaſtique.
Monſieur le Cardinal de Joyeuſe en ſera grande-
ment loüé par tout, & à Rome principalement;
le Pape trouvera cette action là fort mauvaiſe,
& tout le College des Cardinaux, il n'y a pas 200
ans, que les Eveſques meſmes marchoient de-
vant les fils de France. Ce fut le Pere de Mon-
ſieur le Prince, qui debattit le premier la pre-
ſeance contre le Cardinal de Guize, & l'empor-
ta, mais ce ne fut que pour le rang du Conſeil
& des ceremonies, qui ne ſont point Eccleſiaſti-
ques. Par tout on a tousjours porté ce reſpect
aux Eccleſiaſtiques de leur donner le premier
rang. En Angleterre l'Eveſque de Cantorbery
eſt immediatemement apres la perſonne du
Roy, meſme en Turquie le Muſti marche
devant tous les Bachas; le Pape trouvera cecy
fort mauvais de la Reyne, & en une action ſi ce-
lebre comme eſt celle cy, pour les autres ren-

con-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

contres, comme à paſſer à une porte, cela ne porte pas coup comme en une ceremonie telle que le ſacre, il y a force lieux en l'Ecriture tonnans malediction contre les Laïques, qui veulent uſurper la charge & les fonctions des Eccleſiaſtiques.

Edom Occident: d'ou vient que la partie occidentale de la Judée meridionale porte le nom d'Idumée, & que Tite eſt ſurnommé l'Iduméen, c'eſt à dire Romain.

Egliſe. Les Egliſes particulieres ſont dictes Catholiques par relation & participation qu'elles ont avec l'Egliſe Romaine. Il y a bien de la difference entre le fondement & la marque de l'Egliſe, car la marque de quelque choſe eſt connue par le ſens, & ce qui en eſt le fondement n'eſt compris que par l'intellect. Les marques de l'homme ſont connues & apprehendées par les ſens, comme d'avoir des yeux, une bouche, & ainſy d'autres parties, mais le fondement n'en eſt apprehendé que par l'intellect, comme d'avoir une ame d'eſtre raiſonnable: toutes les marques de l'Egliſe ſont viſibles & ſe connoiſſent au ſens, comme d'avoir de paſteurs & une ſocieté de fideles, il ſeroit bien dur à l'Egliſe qu'il ne luy fut pas permis de s'oppoſer à un Prince, qui apres avoir faict ſerment à Jeſus Chriſt ou à l'Egliſe, ſoit par le bapteſme ou par ſon ſacre, vouloit introduire le Mahometiſme

ou

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ou une hereſie en ſon Royaume ; & il ne faut pas dire, que ſi cette oppoſition eſt permiſe au Pape, ſelon le bon plaiſir d'un Pape le Roy ſera excommunié, & qu'on luy fera accroire qu'il voudra introduire une hereſie, le Pape ne le peut faire. Quand Anaſtaſius fut receu à l'Empire d'Orient, il eſtoit Eutichien; Macedonius qui eſtoit Patriarche de Conſtantinople, ne le voulut point recevoir qu'il ne ſouſcrivit au Concile de Chalcedoine; cela monſtre bien qu'il appartient à l'Egliſe de juger des Empereurs, & de s'oppoſer à eux lors qu'ils voudroient apporter quelque mauvaiſe doctrine. l'Egliſe en tout temps eſt le firmament & la colomne de la verité, auſſi bien en ſa vieilleſſe qu'au temps de ſa naiſſance, imitant en ce qui eſt de la doctrine l'exemple de Sara, qui pour eſtre vieille n'en laidiſſoit point, comme la tyge de l'arbre tient lieu de tout au reſpect des branches qui en ſont retranchées; ainſy l'Egliſe tient lieu de tout au reſpect de ceux qui font ſchiſme, ou qui tombent en hereſie; & comme les branches ne peuvent eſtre ſeparées de leur tronc faictes parties de l'arbre, ſinon qu'elles y ſoient entées, ainſy les ſectes heretiques retranchées de l'Egliſe ne peuvent faire partie de ce corps & de ce tout de l'Egliſe, ſi par la reunion & la reconciliation elles n'y ſont comme inſerées & incorporées. Lors que noſtre Seigneur vint au

 Monde,

Monde, il eut le ſoin de monſtrer que l'origine de ſon Egiſe eſtoit extraordinaire & divine, de vouloir qu'elle s'eſtablit par des voyes toutes contraires à l'apparence humaine, par ignorance, foibleſſe & ſouffrance, & ne voulut choiſir ni les perſonnes d'Eſtat, ni les hommes de lettres, ni les gens de guerre, pour la planter, ains ſupplea ce qui manqua de ſcience humaine de force en eux par les moyens extraordinaires qui ſont les miracles & les œuvres ſurnaturelles qu'ils faiſoient; mais depuis qu'elle a eſté eſtablie par ces moyens extraordinaires & ſurnaturels, il n'a point dedaigné qu'elle employaſt pour ſa conſervation les moyens humains & ordinaires; je veux dire les lettres, l'eſtude, la doctrine des Eccleſiaſtiques & les armes, le courage & la force des laïques, afin que lors qu'il a ceſſé & diminué de l'aſſiſter par le ſecours viſible des miracles, elle ne fut pas deſtituée de tout autre ſecours.

Les *Elections* ne ſont pas de droit divin: ſi cela eſtoit, le Pape n'en auroit pas diſpenſé, & tous les Eveſques qui ſe ſont faicts depuis ſeroient par conſequent nuls, & tous les Preſtres, ce qui va à une tres grande conſequence; il y a tant dexemples de l'antiquité, d'Eveſques qui n'ont point eſté eleus; il eſtoit meſme defendu au Concile de Laodicée que le Peuple eſleuſt l'Eveſque. Il y a auſſi des exemples d'Empereurs qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

qui ont nommé aux Eveſchez. Sainct Auguſtin ne fut pas eleu par le peuple, ce fut ſon predeceſſeur qui le nomma; l'election de Mathias fut faicte par ſort & par le Sainct Eſprit. Les Eveſques anciennement n'alloient pas à Rome, prendre leur bulle, ny aucune confirmation; c'eſtoit aſſez qu'il fuſſent receus par leur Metropolitain, mais il falloit que le Metropolitain allaſt à Rome querir le *pallium*, qui eſt la marque d'autorité: les Eveſques eſtoient ordonnez par leur Metropolitain, mais avant l'ordination, ils avoient le conſentement du Pape: & c'eſt ce qu'aujourdhuy nous appellons les bulles. Et ce pouvoir tous les Patriarches l'avoient anciennement, & c'eſt ce qu'ils avoient de commun & de ſemblable avec le Patriarche de Rome: mais lors qu'il eſtoit queſtoin de condamner un Eveſque, le Patriarche ne le pouvoit abſolument; c'eſt à dire, il pouvoit bien le condamner, mais l'Eveſque pouvoit appeller au Pape. Aujourdhuy en France, les Eveſques ne rendent aucum reſpect à leur Metropolitain, car ils ſe font ordonner ſans ſon ſçeu, & il n'y eſt nullement appellé. Il ne ſe faut pas eſtonner, ſi les Metropolitains ordonnoient les Eveſques, car il euſt eſté impoſſible que le Pape euſt peu ordonner tant d'Eveſques par le monde: mais lors qu'il eſt queſtion de deſtituer un Eveſque, ce qui n'eſtoit pas choſe ordinaire, &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

qui n'avient pas ſi ſouvent alors, il en avoit la connoiſſance; Lors que les elections des Papes ſe faiſoient par le peuple, l'Empereur comme chef du peuple avoit autorité ſur telles elections quand il y avoit de la diſcorde entre le peuple, & pouvoit empeſcher une partie ayant eleu l'un & l'autre, l'autre de reconnoiſtre ni l'un ni l'autre, juſques à ce que le different de l'election fuſt vuidé, & faire tenir pour cet effect des aſſemblées ſynodales, afin de le vuider, qui eſt ce que fit Anorius en la cauſe d'Eulalius & de Boniface conteſtans le Pontificat, & ce que fit peu avant le jour de nos Peres l'Empereur Sigiſmond, & les autres Princes Chreſtiens, quand ils firent tenir le Concile de Conſtance pour vuider le different qui eſtoit entre les trois Empereurs competiteurs du Papat, & proceder à une nouvelle election, qui fut celle de Martin V.

Les *Empereurs*. Ils n'y a point de doute qu'ils n'ayent l'Empire des Papes, *titulo tenus*. Car qu'ils leur puiſſent avoir donné le temporel, il n'y a point d'apparence. Quand Charlemagne euſt gaigné l'Empire d'occident, afin de n'eſtre point declaré uſurpateur, & ſe conſerver avec plus de tranquillité l'Empire, il en voulut avoir la confirmation du Pape; comme pour le faict de Pepin, il n'y a point de doute qu'il ne fuſt aſſeuré du Royaume avant que d'en avoir la confirmation par Zacharie. Les Princes ont deſiré

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

deſiré cette confirmation pour pretexte ſeulement : on ne met point en doute que les Empereurs ne convocaſſent les Conciles, c'eſt à dire qu'il ne fuſt beſoin qu'ils conſentiſſent à la celebration, mais ç'a tousjours eſté à la pourſuitte des Papes. il falloit neceſſairement que les Empereurs y conſentiſſent, à cauſe que l'Egliſe eſtoit pauvre, & les Eveſques ne pouvoient venir ſi les Empereurs ne les euſſent aydez de voitures, de chevaux & de caroſſes, & puis un Concile ne ſe pouvoit faire, que tous les Eveſques ne vinſſent de toutes les parties du Monde. Et l'Empereur pouvoit craindre quelque conjuration ſoubs pretexte de Concile ; ſi bien qu'eux y conſentoient, mais à la pourſuitte des Papes, & le conſentement de l'Empereur n'y eſt neceſſaire que par accident, car ce n'eſt pas une choſe qui ſoit de l'eſſence du Concile, que le conſentement & la volonté de l'Empereur. l'Empereur Henry IV. repreſentoit au Pape Gregoire, qu'il ne l'avoit peu depoſer, par ce qu'il n'erroit point en la foy, & que la tradition des Peres portoit, que s'il n'erroit en la foy, il ne pouvoit eſtre depoſé ; ces paroles prennent la cauſe à la gorge, tranchent & decident le nœud de la queſtion ; les peuples apres le couronnement des Empereurs avoient accouſtumé de les adorer, comme il apert par ces mots d'Ado Viennenſis apres le courronnement de Charlemagne. *Perfectis laudibus à Pentifice more Principum anti-*

antiquorum adoratus eſt. Les Proteſtans pour monſtrer qu'il fuſt adoré par le Pape, & que partant ce n'eſtoit pas luy qui l'avoit faict Empereur, ont change la ponctuation, & tranſpoſé la virgule, qui doit ſuivre immediatement le mot *Pontifice*, en cette ſorte, *Perfectis laudibus à Pontifice &c.* Ce qui ne peut eſtre, car il n'y avoit jamais eu de Pape, qui eut couronné un Empereur. Ado veut donc dire, que les loüanges, c'eſt à dire, les actions de graces & benedictions, que l'on avoit accouſtumé de donner à Dieu, apres le couronnement des Empereurs, comme il paroit par l'hiſtoire du couronnement de Charles le Chauve, eſtant ou ayant eſté achevées par le Pape, l'Empereur parle au peuple selõ la couſtume des anciens Empereurs. l'Empire ſpirituel eſt ſuperieur non ſeulement aux Magiſtratures derivées & inferieures, mais à la Magiſtrature ſouveraine meſme. Sainct Chriſoſtome dit, que le ſacerdoce ſurpaſſe l'Empire d'un auſſi grand intervalle, comme la nature du corps differe de celle de l'ame : & Sainct Ambroiſe, comme le luſtre de l'or ſurpaſſe le metal du plomb. Quand nous liſons que les Empereurs confirment & convoquent les Conciles, cette confirmation, non plus que leur convocation, n'eſtoit pas pour rendre leurs diciſions authentiques au tribunal de l'Egliſe, & obligatoires en conſcience & ſpirituelement ; car qui a jamais ouy dire, comme s'eſcrie Sainct Athanaſe, que les decrets

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

de l'Egliſe ayent pris force de l'Empereur ? mais pour leur donner force de loy ſeculiere, & les rendre obligatoires & executoires au tribunal ſeculier, & faire que les Miniſtres de l'Empire fuſſent tenus de les executer, & de punir de peines temporelles ceux qui y contreviendroient; autrement il euſt fallu que quand les Empereurs ont eſté Arriens, les decrets de l'Egliſe à faute d'eſtre confirmez par eux, euſſent eſté invalides au tribunal ſpirituel, & n'euſſent point obligé en conſcience; & pourtant quand l'autorité Imperiale concouroit avec l'Eccleſiaſtique, pour la confirmation des conciles, ce n'eſtoit que pour les rendre obligatoires & licites au tribunal ſeculier, & non au ſpirituel en l'obligation de conſcience; faut appliquer ce que deſſus au Concile de C. N. & au Concile *in Trullo*, qui d'ailleurs fut un Concile erronnée, & auquel fut confirmé le Concile d'Afrique de Saint Cyprien.

Ἐπιμύθιον. *Brevem admonitionem velut* ἐπιμύθιον *quoddam &* ἐπικιθαρείσμα *poſt fabulam adjicit, Gallicè poteſt dici*, comme un deſſert de muſique apres Comedié.

Eſtienne Pape. Le Roy Pepin pere de Charles Magne ſon fils avec ſes autres enfans ſe proſternerent aux pieds du Pape Eſtienne venant à Paris, & meſnerent ſa mule par les reſnes, accompliſſent à l'endroit de Chriſt en la perſonne de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ſon vicaire & de l'Egliſe en la perſonne du Chef de ſon miniſtere ces oracles du Prophete, les Roys proſternez en terre t'adoreront & lecheront la poudre de ſes pieds, comme Anaſtaſe Bibliothecaire, Mart. Pol. Blondus, les Centuriateurs d'Alemagne & autres le rapportent.

Ecriture. Defenſe de la lire : comme il y a des paſſions auſquelles quelques uns des hommes ſont plus ſujets que les autres, ainſi il y a des credulitez ou incredulitez, des facilitez ou repugnances d'imagination, auſquelles les uns ſont plus enclins que les autres, de ſorte qu'encore que tous les miracles & myſteres de la Religion ſurpaſſent infiniment noſtre capacité, il y en a neantmoins à la creance deſquels les uns ſont plus tardifs qu'aux autres, comme nous liſons de Syneſius, qui conſentant à toutes les propoſitions de la Religion Chreſtienne, fut long temps avant que de ſe pouvoir reſoudre à croire l'article de la Reſurrection ; partant les uns ont naturellement l'imagination plus diſpoſée à recevoir une hereſie qu'une autre, tant de l'inclination qu'ils apportent de leur naiſſance, que de la nouriture & des maximes dont ils ſont prevenus. Quand donc un homme, qui aura naturellement ou par habitude l'imagination diſpoſée à incliner plus toſt à l'hereſie d'Arrius que d'un autre, aura à ouyr les paroles de Noſtre Seigneur, où il dit, que ſon Pere eſt plus grand

que

que luy, lequel vaudra mieux qu'il les oye de la bouche de l'Egliſe avec l'application preſente des autres lieux de l'Eſcriture & l'explication des Docteurs legitimes, que de les lire à part ſoy, ou bien ſouvent ne ſuſpendant pas ſon jugement juſques à ce qu'il ait trouvé les autres lieux qui peuvent fournir de remede & d'expoſition, il fomentera & confirmera par cette premiere rencontre l'opinion, à quoy ſon imagination eſt diſpoſée. Lequel vaudroit il mieux, que les Ariens & Samoſateniens, qui ſont aujourdhuy dans la Pologne & dans la Tranſſylvanie, ſe fuſſent contentez d'ouïr l'Eſcriture de la bouche des docteurs de l'Egliſe, que de la lire eux meſmes? Comme une mere eſt bien de mauvais naturel à l'endroit de ſon enfant, quand elle ne luy veut pas mettre un poiſſon tout entier entre les mains pour s'en paiſtre à ſa diſcretion, de peur qu'en avalant les arreſtes, il ne ſe tue au lieu de ſe nourrir, mais prend le ſoin & la peine de luy eſplucher elle meſme, pour le luy donner ſans danger; ainſy l'Egliſe doit bien eſtre jugée depoüillée d'affection envers ſes enfans, quand elle ne veut pas permettre aux ſimples de lire l'Eſcriture, par où bon leur ſemble, de peur que par leur indiſcretion ſe prenans à des lieux qu'ils ne pourront pas digerer, à cauſe de leur imbecillité, elle ne ſe tourne en ſcandale & en poiſon pour eux; mais elle leur en choiſit ce

qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

qui eſt proportionné à leur capacité, & le leur propoſe par les predications des Docteurs, demeſlé de toutes les eſpines & arreſtes, c'eſt à dire de tous les ſcandales & de toutes les difficultez qui pourroient offenſer leur infirmité. L'Egliſe merite bien d'eſtre calomniée de ce qu'elle ne veut pas que les ſimples, qui ne peuvent penetrer plus avant que l'eſcorce de la lettre, liſent d'eux meſmes & ſans l'ayde d'un Docteur ou d'un Interprete, une infinité de paſſages de l'Eſcriture, leſquels dautant plus qu'ils couvrent & recelent en l'interieur du profond, admirables, voire ſouvent inexplicables myſteres, dautant plus en l'apparence exterieure ſont ils reveſtus de diſcours abſurdes & prodigieux, ſoit pour le ſcandale des mœurs, ſoit pour la contradiction de la verité de l'hiſtoire. Elle merite bien d'eſtre repriſe de ce qu'elle ne veut pas que les jeunes filles liſent le cantique apart & dans les cabinets, de peur que leur imagination fragile ne s'arreſte à la meditation du ſens litteral, ſans paſſer aux myſteres ſpirituels, ou ſi elle penetre à la fin juſques là, qu'elle ne face auparavant une ſtation en la lettre, & que l'impreſſion ne luy en demeure en l'eſprit, ni l'hiſtoire de la femme du Levite, ni celle de Thamar, ni que les Gens luxurieux &c. ou ſujets à vengeance &c. mais s'ils ont à eſtre inſtruicts de ces particularitez, que ce ſoit de la chaire de l'Egliſe, par la
bouche

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

bouche des Paſteurs, qui leur expliqueront en meſme temps les myſteres, pour leſquels ces choſes ſont inſerées dans l'Eſcriture, ou qui appliqueront au meſme inſtant à l'impreſſion qu'ils pourroyent recevoir de ces lieux leus ſeparement, l'antidote des autres paſſages de l'Eſcriture qui les peuvent empeſcher d'abuſer de l'intelligence litterale, ou de la diſpenſation temporelle d'iceux. C'eſt un grand crime à l'Egliſe de ce qu'elle ayme mieux que les ſimples oyent de la bouche de leurs Paſteurs l'hiſtoire du vieux & du nouveau Teſtament, en laquelle s'il ſe preſente quelque particularité qui leur puiſſe engendrer du ſcrupule, ou ils s'abſtiendront de la leur poposer, ou s'ils la propoſent, ils y adjouſteront le remede de la ſolution & de la reconciliation des paſſages, que de les abandonner à leur propre ſens, qui ſera bien capable de ſe former les ſcrupules, mais non pas de les reſoudre en danger de prendre de là occaſion de perdre la creance & le reſpect de la verité des Eſcritures quand ils les trouveront ſelon leur ſens, pleines de repugnances & de contradictions apparentes qu'ils ne pourront demeſler. Quand ils verront que Sanct Mathieu allegue ce verſet, il ſera appellé Nazarien, des eſcrits des Prophetes, où il ne ſe trouve point: car quand ſe ſeront ils aviſez d'eux meſmes de faire ſervir à cette intention le lieu, ou il eſt dict que Sanſon ſera conſa-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

conſacré Nazaréen à Dieu, & l'appliquer à Jeſus Chriſt, à celuy dont Sanſon eſtoit la figure, s'ils ne ſont aydez & eſclairez de la conduite externe de quelque Docteur qui le leur enſeigne, & encore ſi leur eſprit n'eſt fort amolli & captivé ſous l'autorité de ceux qui leur donneront cette ſolution ? Comment admettront ils cette ſolution ſans ſcrupule, que Nazarien, qui ſignifie le diſcerné, ou conſacré, eſt eſcrit par un z, & Naſarien qui ſignifié icy de la ville de Naſareth, eſt eſcrit par un ſ. ſe puiſſent prendre pour une meſme choſe.

F.

NIc. *Faber*. J'ay veu ces jours paſſez les opuſcules de M. le Fevre; c'eſtoit un bon homme, & qui eſcrivoit de bon ſens, & aſſeurement il ne va point à taſtons, il parle comme un homme qui a grande connoiſſance dans l' Antiquité; il s' eſt rencontré en quelques choſes que j' ay autres fois obſervées, qui ſont tres vrayes, entre autres pour ce qui eſt du ſecond Concile de Carthage.

Les *Fauſſetez* ne ſe peuvent maintenir que par les fauſſetez; Ceux, qui s' inſcrivent en faux contre la verité, ne la peuvent impugner de faux que par la fauſſeté.

Du *Fay*. Un jour eſtant à la grange durant ces troubles, on receut un livre de Monſieur du Fay,

Fray, le franc & libre diſcours, chacun eſtoit empeſché à deviner qui en eſtoit l'Auteur, je jugeay incontinent que ce devoit eſtre luy par une lettre que j'avois veüe 4 mois auparavant. Je vis à Chartres un diſcours qu'on luy attribuoit, je dis auſſy toſt, qu'il n'eſtoit pas de luy, mais de ſon Frere, qui eſt l'Archeveſque d'Aix, les autres livres que fit par apres Monſieur du Fay ne reſſemblent pas au premier, ils ne luy reüſſirent point.

Fernel. Les premiers hommes les plus excellens & eminens en noſtre nation, ont eſté Cujas, Ronſard & Fernel.

Jeremie *Ferrier*. Le Cardinal luy dit apres qu'il luy euſt donné l'abſolution, & qu'il l'euſt reçeu à l'Egliſe, on uſe de cette baguette aux abſolutions, c'eſt choſe à quoy les Roys ſe ſont ſoubſmis ſuivant ce mot de l'Apoſtre, *in virga veniam.* Ceux de la Religion ont faict un livre pour excuſer la violence dont ils ont uſé contre Ferrier, & ſe ſervent des lieux des Peres, & entre autres de S. Bernard, pour mõſtrer qu'ils en pouvoient ainſi uſer, puis qu'il eſtoit excommunié, & qu'un juge excommunié eſtoit ſuſpendu. Il dit apres cecy, en riant, Sainct Bernard parle de l'excommunication, comme il faut, mais S. Bernard diſoit tous les jours la Meſſe, ils ſe ſervent fort bien des loix que nous avons, quand ils croyent qu'elles ſont pour eux, autrement ils n'en veulent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

lent point ouïr parler, ce n'eſt qu'une pure injuſtice de leur faict; s'ils croyoient eſtre aſſez forts, & que par excommunication ils penſaſſent occuper le Royaume, & depoſſeder le Roy, je ne ſçay ce qu'ils ne feroient point.

Fides.. *De iis quæ fidei ſunt*, outre les poincts neceſſaires à ſalut, il y a encore deux autres degrez de choſes; les unes utiles, comme ſelon les Miniſtres meſmes, vendre tout ſon bien & le donner aux pauvres, jeuſner en affliction pour appaiſer l'ire de Dieu, prier nos confreres en la foy de prier Dieu pour nous; les autres non repugnantes à ſalut & licites, comme fuir durant la perſecution, vivre de l'autel en ſervant à l'autel, repudier ſa femme pour adultere, & autres ſemblables; car nous n'allegons celles là que pour exemple, & non pour inſtance. Or il eſt beſoin pour ſe conformer à l'integrité de la creance des Anciens, de croire toutes les choſes qu'ils ont creües, ſelon le degré auquel ils les ont creües, à ſçavoir de croire neceſſaires à ſalut celles qu'ils ont reputées telles, & pour choſes utiles à ſalut celles qu'ils ont eſtimées l'eſtre, & pour choſes licites & non repugnantes à ſalut celles, &c. Et ſous ombre que les deux dernieres claſſes ne ſont pas de choſes neceſſaires à ſalut, mais ſeulement utiles ou licites, ne les condamner pas, & ne ſe ſeparer pas à leur occaſion de l'Egliſe, qui les prattiquoit alors & les prattique encore maintenant.

Fides.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Fides. Probaſti mihi te habere fidem, probo te habere charitatem. Aug. de geſt. cum Emer. captieuſement, ouy ſubtilement, non, car qui a jamais veu argumenter de cette ſorte, tous ceux qui ſont doüez de foy & de vraye charité ſont dans l'Egliſe, & dont tous ceux qui ſont dans l'Egliſe, ſont doüez de foy & de vraye charité, & conſequemment ſont éleus à la vie eternelle, de la converſion d'une univerſelle affirmative en une univerſelle affirmative? Tous les Gens de bien & bons citoyens ſont en la communion de la Cité, tous ceux donc qui ſont en la communion de la Cité ſont gens de bien & bons citoyens. Tous les Magiſtrats ſont membres & parties de la Republique, tous ceux donc qui ſont membres de la Republique ſont Magiſtrats, tous les ſacrificateurs eſtoient en la lignée de David, & hors de cette Tribu il n'y avoit aucun legitime ſacrificateur: tous ceux donc qui eſtoient en la famille de Levi eſtoient ſacrificateurs: Si on entend par la foy la juſtifiante, c'eſt à dire, celle qui eſt animée & operante par charité, ſans doute elle ne peut eſtre qu'en l'Egliſe, car la charité ne peut ſubſiſter, qui luy donne l'eſtre juſtifiant: celle là, dit Sainct Auguſtin, nul ne l'emporte hors de l'Egliſe Catholique: ſi par la foy on entend la ſimple apprehenſion & profeſſion de la vraye doctrine, elle peut ſe retrouver hors de l'Egliſe, hors de laquelle on peut

avoir

avoir toutes choſes excepté le ſalut, comme dit le meſme Auguſtin. La veüe n'exclud pas la veüe comme compagne, mais cauſe de la perſuaſion; je crois que l'Egliſe Catholique eſt, non parceque je la vois, mais parceque Dieu me dit qu'elle eſt tousjours, & que les Donatiſtes & & autres heretiques qui me diſent qu' elle eſt perie par l'impureté des mœurs & de la doctrine, & en cette ſocieté exterieure que je prends pour elle ne l' eſt pas, contrediſent à la parole de Dieu, & au ſymbole qui dit, qu' elle doit eſtre perpetuelle. Si la condition d'eſtre au ſymbole rend l' Egliſe inviſible, l' Egliſe ne peut eſtre viſible, car la raiſon de la foy eſtant perpetuelle, il ne la faut point conſtituer quelquesfois viſible, & quelquesfois non. Si l'on dit auſſi que celle dont parle le ſymbole eſt inviſible, nous ne ſommes donc aſtrainćts par aucun lien abſolument neceſſaire à ſalut, à aucun devoir envers l'Egliſe viſible, car le ſymbole ſelon nos adverſaires contient tout ce qui eſt abſolument neceſſaire à ſalut.

Figures de langage. Il y a des figures d'origine qui par l'uſage à la fin ne peuvent plus eſtre appellées figures, comme nous diſons un verre d' eau, ce n'eſt pas que le verre ſoit d'eau, mais l'uſage veut que lors que l'on parle de cette ſorte, l'on entende un verre plein d'eau: comme nous diſons, diſcourir, ce mot de ſon origine eſt

eſt figuré & ſignifie courir ça & là, & neantmoins l'uſage a faict qu'il n'eſt plus figuré. Cette diſtinction ſert pour eſclaircir beaucoup de lieux de l'Eſcriture; les figures prophetiques ſont plus nobles, que les figures hiſtoriques. Il y a deux ſortes de figures, les unes verbales, les autres reelles; celles cy ſont elles meſmes figures d'autres choſes, celles là non. Saint Auguſtin dict, *allegoria facti & allegoria dicti, Cathecumenis explicabatur locus Joannis figurativè, donec realis explicationis eſſent capaces, per modum proviſorium, ut loquuntur, non autem definitivè. Auguſtinus de Chriſtiano quærente poma in arbore Ser. 74. de tempore, hoc factum niſi figuratè accipiatur, ſtultum invenitur*: en cet exemple le ſens figuré eſt excluſif du litteral, mais aux ſuivans, il eſt acceſſoire au litteral, tant s'en faut qu'il en ſoit excluſif. L'union charnelle & corporelle de l'homme & de la femme eſt la figure de l'union ſpirituelle, qui doit eſtre entr'eux par le moyen de l'affection & de la bien-veuillance conjugale, voire de celle de Chriſt & de l'Egliſe. L'attouchement corporel dont la femme malade de flux de ſang attoucha Jeſus Chriſt, *Aug. Ser.* 152. *de temp.* eſtoit figure de l'attouchement ſpirituel dont elle le touchoit avec l'ame mentalement & par la foy, & portant en elle ſeule la figure corporelle eſtant joincte avec la verité ſpirituelle, il n'eſt dict que d'elle ſeule qu'elle le toucha; car

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

encore qu'il fuſt environné de tous coſtez du peuple qui l'eſtimoit, il demanda au ſingulier, qui m'a touché, la foule te preſſe de toutes parts, dit Sainct Pierre, & tu demande qui t'a touché? mais comme dict Sainct Auguſtin, les autres le preſſoient, & celle là ſeule le toucha, dautant que celle là ſeule y apporta la correſpondance de l'attouchement ſpirituel, ſans lequel l'autre vain & inutile pouvoit & devoit eſtre tenu pour nul, comme les choſes inutilement faictes ſont reputées pour non faictes, ainſi les meſchans ſont dicts ne manger point le corps du Seigneur, non quant à la verité hiſtorique, mais quant à la myſtique, non quant à la corporelle, mais quant à la ſpirituelle, non quant à la choſe, mais quant à l'effect. *Exemplum Auguſtini de eleemoſynis eſt figuratè accipiendum ob id quod adjectum figuratè neſciat ſiniſtra quod facit dextra de conſenſu Evangeliſtarum* c. 2. *tantum timorem habeatis ne verbum Domini excidat à mentibus veſtris, quam ne particula dominici corporis. Aug. hom.* 26. *Chriſtus ambulans ſuper mare ſeipſum ſignificavit calcantem capita ſuperborum, in Pſal.* 93. & donc le ſens figuré n'exclud pas tousjours le ſens litteral. Niſus Roy des Megariens veſtit le corps de ſa femme apres qu'elle fuſt morte des meſmes habits qu'elle avoit portez en ſon vivant, & ordonna qu'il fuſt ainſi gardé à la poſterité, pour en conſerver la memoire perpetuelle. Plutarque

aux

aux demandes des choſes Grecques. Le port corporel que faiſoient les enfans d'Iſrael du decalogue ſur leurs fronts & ſur les bras, eſtoit la figure du port ſpirituel, qu'ils en devoient faire en leurs penſées & en leurs actions.

Fleuves. Le mouvement des fleuves & des ruiſſeaux n'eſt pas *motus ejuſdem in eodem*. Le Cardinal de Florence qui fuſt depuis Leon XI. eſtoit fort judicieux. Monſieur le Chancelier de Believre & Monſieur de Villeroy m'ont dit, qu'ils n'avoient point traitté avec perſonne qui euſt plus de jugement.

Bonne *Foy*. Je ne trouve point eſtrange, qu'un Roy, qu'un Prince faſſe mourir ſes ſujets quand il en a juſte cauſe: mais je trouve mauvais qu'un Prince donne ſa foy à ſes ſujets pour les attraper ſous ce pretexte, & que ſa foy ſerve de piege à ſes ſujets, leſquels il ne pouvoit avoir autrement. Je trouve cela tres-mauvais & ne le puis ſupporter, & encore ces executions là ſe doivent faire rarement, de peur que le peuple ne croye enfin que le Prince devienne cruel.

Fontes Cybires in Caria & Gerazar in Arabia, ea hora qua Chriſtus aquam in vinum convertit, in vinum convertebantur. Epipha. her. 51. qui dit *ſe de fonte Cybires guſtaſſe*.

Fols. Il y en a pluſieurs en Eſpagne, comme en tous les pays chauds & en Gaſcogne, ou ils ont de grandes chaleurs, leur cerveau ſe deſe-

che & ils deviennent tous fols : mais en Eſpagne plus qu'en autre lieu. Il advient un jour que le Roy d'Eſpagne envoya un Ambaſſadeur en Afrique, lequel paſſant par la Navarre fut logé en un Monaſtere, où l'on retiroit grande quantité de ces fols, l' Ambaſſadeur en trouva un entre autres, qui l'entretient fort long temps de ſens raſſis, luy repreſenta que la meſchanceté de ſes parens l'avoit reduit à cette miſere, & que le credit qu' ils avoient à la Cour, l' avoit faict enfermer en ce lieu, ou l'on ne mettoit que les inſenſez, & que luy avoit tousjours faict paroiſtre qu'il eſtoit fort ſage, priaſt l' Ambaſſadeur de faire en ſorte auprez du Roy de le tirer de cette miſere; l'Empereur en eut pitié, croyant qu'il fuſt fort ſage, & pour pouvoir parler de luy au Roy, luy pria de luy dire qui il eſtoit & comment il s'appelloit? Il luy reſpondit, vous direz au Roy que je ſuis l'Ange Gabriel, qui annoncea la Vierge; il ne fut pas beſoin d' autre propos pour faire voir à l'Empereur qu'il eſtoit juſtement enfermé. Cet Ambaſſadeur pourſuivant ſon voyage, vint en un autre Monaſtere en la Grenade, ou ils logent & reçoivent magnifiquement les eſtrangers; là un autre fol vint parler à luy, qui l' entretient long temps & de bon ſens luy repreſentant les ſervices qu'il avoit rendus au Roy d'Eſpagne, & que ſon fils pour avoir ſon bien l'avoit faict reclurre en ce lieu ou

il

il mouroit mille fois le jour, & ſur cela pria l'Ambaſſadeur, de vouloir interceder pour luy aupres du Roy, & que ſi ſa Majeſté eſtoit informée du tort qu'on luy faiſoit, il ne permettroit jamais qu'on le detinſt ainſi. L'Ambaſſadeur luy dit qu'il le feroit volontiers, mais qu'il y avoit quelques jours, qu'il avoit trouvé un homme enfermé dans un tel Monaſtere, qui luy avoit faict cette meſme priere, & qu'apres luy avoir demandé ſon nom, il luy avoit reſpondu qu'il eſtoit l'Ange qui annonça la Vierge. Sur ce mot, le dernier fol luy reſpondit, Monſeigneur, ne le croyez pas, il n'en eſt rien, car j'eſtois alors Dieu le Pere, ſi cela eſtoit je le ſçaurois bien. Qui peut reſpondre des caprices & viſions imaginaires des fols? Du temps d'Henry II. un fol ſe mit en effect de le tuer, & depuis un autre fol tua Mehemet Baſſa, Lieutenant General de l'Empereur des Turcs au milieu de ſon Armée. Contre les fols il n'y a point de remede que de ne les laiſſer point approcher des Princes, ce que le feu Roy Henry le grand jugeoit bien, quand il diſoit en ſes propos ordinaires, gardons-nous des fols, les ſages ne nous feront point de mal.

Les *François* ſont fort inſolens, indiſcrets, deloyaux; de cela nous avons l'exemple des choſes que les François firent en Italie. Les François, les Princes & le Roy meſme ne font pas

grande conſcience de ne tenir point la foi, quand il eſt queſtion d'argent. Si le Roy eut continué à faire le payement des rentes de la Ville, ainſi qu'il ſe faiſoit au commencement, il euſt plus tiré de ſa Ville de Paris qu'il n'a faict par tous les partis qui ſe ſont faicts, & cela vient pour ne tenir pas ſa foy. Le grand Duc me dit un jour paſſant par Florence au premier voyage que je fis en Italie, & me pria de dire au Roy, qu'il luy fourniroit dix millions d'or, avec quoy il acquitteroit une partie des rentes & racheteroit ſon domaine; mais à condition qu'il tinſt ſa parole, & qu'il payaſt les arrerages. De cela, dit il, il en viendra double profit; premierement, diſoit il, il en acquitteroit ſes debtes; & ſecondement tout cet argent n'ira pas en Eſpagne? Il ne s'eſt rien faict, parcequ'on ne veut pas tenir la foy. Les François ne ſont pas capables de manier de l'argent, & pour ne le ſçavoir faire, il en eſt arrivé de grands maux en France. La Juſtice ne ſe faict point en France, parceque les Roys pardonnent aiſement, ils recompenſent auſſi fort peu ceux qui les ſervent, & oublient auſſi toſt les ſervices qu'ils ont reçeus; & il ne faut pas penſer qu'un François faiſant ſervice à ſon Prince en païs eſtrange, ſoit recompenſé, parceque le Roy ne ſe ſouvient que de ceux qui ſont preſens. Et puis la porte eſtant ouverte à la faveur & à la recommendation que ceux qui

ſont preſens, occupent tout par cette faveur. Ainſi la Juſtice ne ſe faict point, les Roys de France font de l'acceſſoire le principal, & s'incommodent & ne s'eſtabliſſent jamais. Il n'y a point de doute que par honneur nous ne ſoyons obligez de ſecourir le Duc de Mantoüe, mais auſſi il faut conſiderer l'honneur final, car ſi apres que nous luy aurons baillé ſecours, nous n'en venons about, & que le Roy d'Eſpagne ſe mette de la partie, ce nous ſera une grande honte. Il y a encore une choſe qui nous empeſche & nous empeſchera tousjours de rien faire au dehors de la France, qui eſt la crainte que nous avons qu'au dedans il ne ſe faſſe aucun remuement pour le ſujet de la Religion. Nous ne ſommes point Gens à entreprendre ſur les eſtangers, c'eſt à faire aux Eſpagnols, qui ſçavent bien conduire leurs affaires, & ne ſe laiſſent aller d'aucune paſſion, qui puiſſe porter prejudice à l'Eſtat. En France il n'en eſt pas de meſme, car le Roy pour un favory invertira tout ce qui a eſté eſtably de tout temps. Il y a encore une autre choſe qui eſt plus importante; c'eſt qu'il n'y a point de diſcipline parmy les Soldats, il n'y a point de vraye juſtice, & s'il arrive une guerre, il faut lever des gens tout nouveaux, qui ne ſont point aguerris, ni accouſtumez aux incommoditez de la guerre. Nos finances auſſi vont tousjours tres-mal, chacun en tire pour ſoy, &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

les Soldats ne ſont point payez, au lieu que les Eſpagnols ont tousjours en leurs garniſons leurs Soldats diſciplinez & bien payez, qui en un beſoin ſont tousjours preſts. Les François ne ſont pas capables d'autre gouvernement que de la Monarchie, parcequ'eſtant ennemis, comme ils ſont, de l'egalité, ſur laquelle toute Republique eſt fondée, ils ne peuvent ſouffrir nuls egaux, ni s'accommoder avec leurs ſemblables. Le Clergé & la Nobleſſe eſtoient anciennement les ſeuls Eſtats du Royaume en France, les Roys de France ſont Souverains de toute ſorte de ſouveraineté temporelle.

Nicolo *Franco*. Quand il fuſt condamné à eſtre pendu à Rome, le Cardinal Aldrobrandin, frere du Pape Clement, qui eſtoit *de la compagnia della morte*, le confortoit, & Nicolo Franco eſtant monté à l'eſchelle, & apprehendant la mort, dit ces mots, *Comme, Nicole Franco à la forche, e poſſible ?* Le Cardinal luy reſpondit, comme Meſſer Nicolo, *ecco Chriſto in croce par voj*, en tirant de deſſous ſa robe un crucifix qu'il luy monſtra, ce qui le remit tout à ſoy & il ſe reconnut.

François premier ſçavoit fort ſur la fin de ſon aage; il eſt impoſſible que les Princes ne ſçachent quelque choſe, car ſi un bel eſprit a remarqué quelque choſe d'excellent, il le luy vient dire auſſi toſt, & ils ont les fruits des peines de tous ceux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ceux qui eſtudient, ſi bien qu'un homme qui aura travaillé dix jours ou un mois ſur quelque ſujet que ce ſoit, en un quart d'heure le Roy entend tout. Au diſner du Roy excitant ſa Majeſté à vouloir affectionner les gens de lettres, afin que quelcun eſcrivit la vie de ſon pere & des ſiens, il dit, que le Roy François avoit mis les lettres en France, qui devant eſtoit un païs barbare. Monſieur de Sourdeac luy demanda, ſi le Roy François eſtoit ſçavant? non, reſpondit il, mais il aymoit les lettres, & cet amour fit que l'on eſtudia, & que les François ſe ſont rendus tres-polis. L'Auteur du Courtiſan Italien parlant des François, devina qu'ils ſeroient un jour polis, s'ils avoient un Roy qui aymaſt les lettres: car il dit, les François ſont maintenant barbares, mais ils ſe rendront polis, car Monſieur d'Angouleſme, qui eſt le plus proche heritier de la Couronne, ayme les lettres.

Monſieur de *Freſnes Forget* eſtant chez la Reyne Marguerite, luy dit une fois, qu'il s'eſtonnoit, comme les hommes qui portent de ſi grandes fraiſes, peuvent manger du potage ſans ſe gaſter, & comme les femmes peuvent faire l'amour avec ces grands vertegadins? La Reyne pour lors ne luy reſpondit autre choſe, mais quelques jours apres ayant mis une fort grande fraiſe, voulut manger de la boüillie, & ſe fit apporter une cueillere qui avoit un fort grand

man-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

manche, ſi bien qu'elle pouvoit manger ſa boüillie ſans gaſter ſa fraiſe, ce qui la fit ſouvenir du diſcours qu'elle avoit ouï de Monſieur de Freſnes, & l'envoya querir auſſi toſt, lequel arrivé la Reyne luy dit ſoudain qu'elle l'eut apperçeu, & bien Monſieur de Freſnes, que dites vous a cette heure, vous ne pouviez comprendre l'autre jour, comment on ſe pouvoit accommoder avec ces grandes fraiſes pour manger de la boüillie, vous voyez maintenant le remede que j'y apporte? je le vois fort bien, Madame, reſpondit-il, cela eſt fort bon pour le haut, mais non pas pour le bas, il ne ſe trouve pas de ſi grandes manches.

Fulminer. Ceux de la Religion trouvent fort eſtrange ce mot de fulminer & de fulmination, dont on uſe en l'Egliſe, lequel mot ne ſignifie que condamner, & il ſe trouve dans les Auteurs en cette ſignification, le mot Grec auſſi κεραυνὸς, & le verbe qui en vient ſignifie condamnation, je l'ay remarqué il y a long temps.

In Funerum ſacris non lotione ſed aſperſione Ethnici utebantur, Lilius Giraldus.

G.

P. de *Gales.* Apres la mort du Prince de Gales Monſieur .... luy dit que ce Prince eſtoit fort mal-ſain, & que desja il n'avoit

voit plus de dents : Il reſpondit, pourquoy eſt ce que nous le craignons, il n'avoit garde de nous mordre.

Gangres. On voit des Canons du Concile de Gangres ſous le nom du Concile de Nicée, il n'y a eu que 20 Canons au Concile de Nicée.

Genebrard auſſi bien que Turrianus eſt fort dangereux en ſes jugemens, il ſouſtient la donation de Conſtantin par trois raiſons : la premiere, qu'il dit, *Conſtantinus ceſſit Roma*, c'eſt à dire, qu'il partit de Rome, car il n'y a pas *ceſſit Romam*, il le prouve auſſi par Photius, mais il ſe trompe & prend Balſamon pour Photius.

Les *Goths* furent convertis immediatement du Paganiſme à l'Arrianiſme, de ſorte que ni les Roys Oſtrogoths en Italie, ni les Wiſigoths en Eſpagne eſtoient Catholiques, & de fait, quand Rodigilde ſe voulut declarer Catholique, il n'oſa pour la crainte qu'il avoit de ſes ſujects Wiſigoths qui eſtoient Arriens, ni les Wandales en Afrique n'avoient jamais eſté Catholiques, ni aucuns de leurs Predeceſſeurs non plus, & d'ailleurs les Roys Arriens qui regnoient en Afrique & en Eſpagne ; ne regnoient pas immediatement ſur les Africains & les Eſpagnols, mais ſur les Wiſigoths & les Wandales, qui eſtoient les Conquerans, les dominans & les Maiſtres de l'Eſtat, & deſquels dependoit l'election & la domination des Roys Wiſigoths. Ce fut pourquoy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

quoy l'Egliſe ne proceda pas contre eux aux cenſures & ſentences d'interdiction, car quand bien meſme elle l'euſt faict, c'euſt eſté vainement & imprudemment. Quant aux Oſtrogoths, ils tenoient les peuples d'Italie tellement ſubjuguez, qu'ils ne pouvoient lever la teſte, & lors qu'il leur plaiſoit ils faiſoient mourir les Senateurs ſous la moindre accuſation qu'on leur mettoit ſus, d'avoir intelligence avec l'Empereur, comme entre autres ils mirent à mort ce celebre Senateur Severin Boëce, que l'Egliſe a enroollé au catalogue des martyrs, pour ce qu'ils ſoupçonnoient qu'il vouloit appeller l'Empereur qui eſtoit Catholique en Italie, & ne traittoient pas les Papes avec plus de douceur; car ils les empriſonnoient, banniſſoient & mettoient à mort pour les moindres ombrages, de maniere que tout ce que le Pape euſt peu faire pour exciter les Catholiques à ſecoüer le joug des Roys Goths, euſt eſté inutile, voire pernicieux; les Goths en Italie tuerent leur Roy Theodat pour le ſoupçon qu'ils avoient qu'il s'entendoit avec Juſtinien, & pour le peu d'éffort qu'il faiſoit de leur reſiſter, & eleurent Vitiges Roy en ſon lieu.

Les *Grecs* pour le regard du mariage des Preſtres, ne ſont point ſeparez de la communion de l'Egliſe, non plus que pour la Primauté du Pape, qu'ils reconnoiſſent pour premier Patriarche,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

arche, il n' y a que le faict de la proceſſion du Sainct Eſprit, qui les a ſeparez, & qui les ſepare de nous; ils ſe plaignent de nous, & diſent, que nous ſommes anathemes pour avoir adjouſté au ſymbole *Filioque*, ce qui eſtoit defendu ſous peine d'anatheme par le Concile d'Epheſe; que neantmoins au Concile de Gentilly contre cette defenſe on n'a pas laiſſé d'y adjouſter ce mot, c'eſt ce qui les a irritez: la creance de l'ancienne Egliſe avant ce Concile eſtoit que le Sainct Eſprit procedoit du Pere & du Fils, il paroit par les paſſages de Sainct Auguſtin & d'autres Peres. Le ſymbole auſſi de Sainct Athanaſe le dit manifeſtement, lequel pourtant ils ne reçoivent, point, quoy qu'il fuſt Grec, car il le fit en occident, & lors qu'il voulut eſtre receu à la communion de l'Egliſe de Rome. Le poinct donc ſeul de la proceſſion du Sainct Eſprit empeſche que les Grecs ne ſoient receus en la communion Romaine, car pour le regard de communier ſous les deux eſpeces, il ſeroit fort aiſé de la faire revenir, ils la donnent aux malades ſous l'eſpece du pain ſeul, & aux petits enfans tout de meſme, comme auſſi anciennement en l'Egliſe Latine ils donnoient l'Euchariſtie aux petits enfans apres avoir eſté baptiſez. Les Grecs donnoient l'eſpece du pain ſeule aux malades, & gardoient les hoſties long temps pour cet effect; car premierement ils trempoi-

ent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ent le pain dans l'eſpece du vin, & puis la gardoient 5. 6. 7. mois, & la laiſſoient ſecher, & ſes hoſties toutes ſeches ſe portoient aux malades *intincta*, l'Egliſe Grecque eſt entierement ruinée & aneantie par punition de Dieu, qui en a abandonné la conduite pour la guerre qu'elle a faicte au ſainct Eſprit. On remarque que Conſtantinople fuſt priſe un jour de Pentecoſte 1452 ce qui n'eſt pas ſans myſtere [ouy bien dans l'Octave de la Pentecoſte, Sarroù] c'eſt le Concile 5. de Carthage, auquel les Grecs ſur l'ambiguité du mot ὅρος creurent ou voulurent croire, que leurs femmes leur eſtoient conſervées, mais cela s'entend ſeulement s'ils eſtoient mariez avant le ſacerdoce, car encore aujourdhuy s'ils ne ſont mariez avant que de ſe faire preſtres, ou ſi leurs femmes ſont mortes, ils ne ſe peuvent plus marier, & ceux qui ſe marient, ſont punis par les loix Civiles; ſi bien que s'ils ſont mariez avant le ſacerdoce, ils retiennent leurs femmes, & ne s'en abſtiennent ſeulement, par tour διὰ ὅρους lors qu'ils celebrent à leur tour, comme faiſoient les Juifs, qui s'abſtenoient de leurs femmes quelques jours avant que de ſacrifier per vices; l'ambiguité de ce mot ὅρος, qui ſignifie & tour & ſtatut, a eſté cauſe de cette diviſion, bien qu'elle ne ſoit pas telle que pour ce poinct l'Egliſe Romaine ne reçoive point les Grecs à ſa communion; il y avoit au latin *ſecundum propria*

ſtatuta

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ſtatuta, ou ſelon quelques uns, *ſecundum priora ſtatuta*, & aujourdhuy des Preſtres ſeuls retiennent leurs femmes, cela ne s'entend pas des Eveſques, qui doivent eſtre moines, avant que d'eſtre promûs à l'Epiſcopat, & faire vœu de celibat avant que d'eſtre Preſtres. Les Grecs ſe ſont pluſieurs fois ſeparez, & pluſieurs fois revenus à l'Egliſe Romaine, mais jamais l'Egliſe Latine n'a eſté à eux; cela eſt bien un teſmoignage de la fauſſeté de leur doctrine. Les Grecs tiennent la communion ſous les deux eſpeces, mais ils ne tiennent pas pourtant qu'elle ſoit neceſſaire, il n'y a autre choſe qui les retienne que la proceſſion du Sainct Eſprit. Au Concile de Florence il ne fut point parlé de la communion ſous les deux eſpeces, parcequ'ils ne diſputerent point ſur ce point, & en ce Concile les choſes eſtoient toutes accommodées, n'euſt eſté un Marcus Epheſius, qui renverſa tout, & en Grece fit renverſer tout ce qui s'eſtoit faict au Concile de Florence, & incontinent apres ils en furent punis, parcequ'on a remarqué, que Conſtantinople fuſt priſe un jour de Pentecoſte, ce qui eſt une choſe remarquable: l'office des Grecs eſt fort long, & ils ſont tousjours debout, ils ſont contraincts d'avoir des croſſes pour ſe ſouſtenir, il y a dans leur Meſſe deux adorations, l'une qui ſe fait en l'autel de la Protheſe, qui n'eſt qu'adoration de Dulie, parcequ'elle ſe faict

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

faict avant la conſecration, & ils diſent, *memento mei Domine quando veneris in Regnum tuum*. L'autre adoration, qui ſe faict en l'autel de la Protheſe, eſt adoration de latrie, & ils diſent, *Domine eſto propitius mihi peccatori*. Cabaſilas, qui a le mieux expliqué la Liturgie, c. 34. 37, 38. Je ne regretterois rien tant en mes jours que de ne pouvoir voir la reunion de l'Egliſe Grecque, cette Egliſe autresfois ſi belle, ſi floriſante, ce païs ou il y avoit tant de beaux & excellents eſprits. Si les Princes Chreſtiens eſtoient en bonne intelligence, & qu'ils aymaſſent ce qui eſt de la Religion, ils devroient tous contribuer pour reünir cette Egliſe, qu'il ſeroit aiſé de gaigner, car ils ne nous ſont pas tant contraires, s'il y avoit moyen de les deſtromper pour ce qui eſt du Sainct Eſprit, il n'y a rien qui les retienne. Si le Pape n'employoit pas tant d'argent pour l'enrichiſſement de ſes Neveus, il le pourroit faire luy ſeul en entretenant des Seminaires ſur les lieux, il ſe feroit des Gens ſçavans, & qui ſeroient inſtruicts en la bonne doctrine, & parviendroient apres aux charges, aux Eveſchez & Archeveſchez. Le Pape Gregoire XIII. le feroit, il avoit ce courage: l'Egliſe Grecque tenoit que les Martyrs & tous les fideles qui mouroient *in Chriſto*, joüiſſoient de la preſence de Dieu apres leur mort. L'Egliſe Latine & tout l'Occident croyoit ſeulement, que les Martyrs

eussent

euſſent cette grace, ſe fondans ſur cette parole, *majorem charitatem nemo habet, &c.* depuis à cauſe qu'il a eſté decidé par la voix commune de l'Egliſe ſous le Pape Jean XXII. ou XXIII. on le tient auſſi bien des fideles comme des Martyrs. Il y a grande apparence que les Grecs ayent pris leur langue des anciens Egyptiens; car Cecrops eſtoit Egyptien, qui apporta le premier les lettres Gothiques d'Egypte, l'affinité des caracthères de l'une & l'autre langue confirme la meſme choſe.

Gournay. Comme Monſieur Pelletier luy diſoit un jour, qu'il avoit rencontré Mademoiſelle de Gournay, qui alloit preſenter Requeſte au Lieutenant Criminel, pour faire defendre la defenſe des beurrieres, parceque là dedans elle eſt appellée coureuſe, & qui a ſervi le public; il dit, je crois que le Lieutenant n'ordonnera pas qu'on la prenne au corps, il s'en trouveroit fort peu qui voudroient prendre cette peine, & pour ce qui eſt dict, qu'elle a ſervi le public, ç'a eſté ſi particulierement qu'on n'en parle que par conjecture, il faut ſeulement que pour faire croire le contraire, elle ſe faſſe peindre devant ſon livre, c'eſt ce que je dis une fois à Mademoiſelle de Surgeres, qui me prioit chez Monſieur de Rets que je fiſſe une epiſtre devant les œuvres de Ronſard, pour monſtrer qu'il ne l'aymoit pas d'amour impudique. Je luy dis au

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

lieu de cet Epiſtre, il y faut ſeulement mettre voſtre portraict.

Gratian Empereur, les delices des Catholiques, l'ame & le cœur de Saint Ambroiſe, fut tué par le Tyran Maximus, qui avoit occupé les Gaules, l'Alemagne & l'Angleterre.

De Gratia. Parlant de cette ſubtile diſpute *de Gratia*, il dit, le plus expedient eſt de ne s'y point amuſer, & je le conſeilleray tousjours pourveu qu'on en ſçache ce qui eſt beſoin pour noſtre ſalut, c'eſt aſſez, car quand on eſcrira d'icy à dix mille ans & avec ces ſubtilitez qu' on va cherchant aujourdhuy, ce ne ſera rien autre choſe que meſchantes ſubtilitez pour esblouyr la veüe, & au bout qui y voudra bien penſer, trouvera que tout s'evanoüira comme des illuſions. Parlant à Meſſieurs de Nantes & de Sainct Victor de cette meſme diſpute, tous les Jeſuites, dit il, ne ſçavoient ou ils en eſtoient. Valentia demeura le plus confus homme du Monde & le plus honteux, il en mourut de deplaiſir.

Saint *Gregoire* fut le premier Pape qui s'intitula Serviteur des Serviteurs de Dieu: car Sainct Auguſtin dit, que nul n'a uſé de ce titre auparavant.

Grenade. Sur ce que Monſieur de Yveteaux, luy diſoit, que les Eſpagnols diſent qu'en Grenade l'air eſt ſi pur que la chair ne s'y corrompt point, il dit, je ne ſçay, cela pourroit venir de la grande

grande ſechereſſe, qui diſſipe incontinent l'humeur qui ſe pourroit corrompre.

Gretſerus. Quand je luy dis que ce Jeſuite avoit eſcrit un livre intitulé *Lexivium*, pour laver les Jeſuites de ce qu'on leur met ſus, il me dit, à laver la teſte d'un aſne on n'y perd que la leſſive. Gretſerus eſt grandement loüable, il a bien de l' eſprit pour un Aleman.

Gueules en blaſons. Eſtant à Clervaux & deviſant avec le Prieur, je luy dis parlant de Sainct Bernard, qu' il avoit appris dans un Chapitre qu'il eſcrit *ad Petrum aut Henricum Epiſcopum Senonnenſem*, d' ou venoit ce mot de gueules, qui eſt un terme dont on uſe en armoiries, pour dire le rouge, *murium rubricatas pelliculas quas gulas vocant*. C'eſt l'epiſtre 42. *ad Henricum Senonenſem Archiepiſcopum fol.* 213. *verſ.col.2.edit.Pariſ. apud Joan. Petitum* en gotthique.

Guicciardin. C' eſt une fort belle hiſtoire que celle de Guicciardin; il vouloit un grand mal aux François, & les appelloit barbares.

Maiſtre *Guillaume* eſtoit ennemy mortel des pages & des laquais, & portoit tousjours ſoubs ſa robbe un baſton court, qu' il appelloit ſon oyſel, & en frappant crioit tousjours le premier au meurtre. Il diſoit qu' en meſme temps que Dieu faiſoit les Anges, le Diable faiſoit les pages & les laquais, il vit en Normandie le pourvoyeur de Monſieur le Cardinal de Bourbon, qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

menoit tousjours ou alloit ſon Maiſtre une troupe de moutons pour la proviſion, & celuy qui les menoit eſtoit monté à cheval. Maiſtre Guillaume qui le vit paſſer, dit, voila le grand Mouttonnier de Cholcoë, qui garde ſes moutons à cheval; quand Maiſtre Guillaume vouloit dire ruiner, il diſoit reformer, à cauſe qu'au commencement des troubles, ceux de la Religion pillerent Louviers, d'ou ils eſtoient, & eux s'appelloient Reformez. Monſieur le Comte de Soiſſons luy dit un jour, il faut que tu ailles devant une Compagnie de Dames qui eſtoient à Louviers; & que devant elles tu monſtres ton cul, & que tu le remues, mais garde toy bien de dire, que c'eſt moy qui t'ay appris cela, car tu auras des coups de baſton; mais dis ainſy, c'eſt ma mere qui me l'a appris, entendant parler de la mere de Maiſtre Guillaume: Maiſtre Guillaume ne manqua pas de venir en cette Compagnie ou le Comte ſe trouva expres, & ou auſſy eſtoit ſa mere: auſſi toſt le Bouffon commença à faire les geſtes, que luy avoit appris le Comte de Soiſſons. Ces dames ſe mirent à crier & à le vouloir chaſſer de la ſalle; on luy demanda qui l'a appris cette vilainié là, c'eſt le Comte de Soiſſons, dit il; le Comte qui eſtoit là luy fit ſigne qu'il le battroit, auſſi toſt il ſe reprit, non, ce n'eſt pas le Comte de Soiſſons, mais c'eſt ſa mere qui luy a appris. Je le rendis

une

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

une fois bien muët devant le feu Roy, & il ſe trouva pris ſans pouvoir repliquer; il diſoit au Roy, qu' il avoit eſté dans l' arche de Noë avec ſa femme & ſes enfants; là deſſus je luy dis, venez ça, Maiſtre Guillaume, il n' y avoit dans l'Arche que 8 perſonnes, Noë, ſa femme, ſes trois enfans &les femmes de ſes trois enfans: vous n'eſtiez pas Noë, non dit il; vous n'eſtiez pas ſa femme, non; vous n' eſtiez pas de ſes enfans, non; vous n' eſtiez pas une des femmes de ſes fils, non; vous eſtiez donc une beſte, car il n'y avoit que ces perſonnes là, tout le reſte eſtoit des beſtes; il ſe trouva bien empeſché, & ne ſçeut que reſpondre. Le Roy le luy reprochoit ſouvent. Enfin il s' aviſa de dire, quand on conte ceux de quelque grande maiſon, on dit, le Maiſtre, ſa femme, ſes fils, & ſes filles, on ne parle point des vallets, j' eſtois, dit il, des vallets de Noë; il diſoit au lieu de ruiner, reformer, & quand il vouloit dire que Louviers fuſt ruinée, il diſoit reformée. A propos de cela je dis il y a quelque temps au Conſeil ſur les plaintes que quelques uns faiſoient de certains Reformateurs qui avoient plus faict de ruine qu'il n'y en avoit avant qu' ils fuſſent eſtablis, je dis, ceux cy ont raiſon de s' appeller Reformateurs, mais c'eſt au langage de Maiſtre Guillaume: il s'appelloit Guillaume le Marchand, & s'appelloit Cavalier des chiffres, il diſoit qu' il eſtoit deſcendu aux

 enfers,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

enfers, & que là il combattit Pytagoras. Toute ſa ſcience eſtoit tirée du livre des Quenoüilles qu'il avoit merveilleuſement bien eſtudié; il avoit auſſi veu tout plein de tapiſſeries, & il luy en eſtoit demeuré force viſions, il avoit auſſi eſté ſouventes fois aux ſermons; il n'y avoit pas moyen de le faire obliger ni reſpondre pour perſonne, les bouffons plaiſans donnent de merveilleux contentemens, mais ils ſont dangereux quelques fois. Maiſtre Guillaume avoit de certaines viſions admirables, quand on l'interrogeoit, qui eſtoit cettuy cy, cettuy là, & de certains mots propres qui luy eſtoient naturels, & à luy ſeulement.

H.

HArangues. J'en ay veu autresfois trois; une de Monſieur de Chaſtillon, la deuxieſme de Monſieur . . . . . & la troiſieſme de Monſieur le Mareſchal de Tavannes, toutes bien faictes; celle de Monſieur de Chaſtillon entre autres, celle de Monſieur Chancelier qu'il fit aux Eſtats de Blois eſt une excellente piece, j'en ay veu d'autres de luy qui ne ſont pas ſi belles. Je fis une harangue pour le Roy Henry III. qui fut achevée en peu de temps, il n'y avoit rien que de la force d'eſprit.

Hebreu. La langue hebraïque eſt fort pauvre, ſi bien qu'un meſme mot ſignifie pluſieurs choſes,

ſes, ce qui bien ſouvent a cauſé de grandes diverſitez en l'Eſcriture, & que les Peres expliquent quelquesfois ſi diverſement les lieux: cela vient auſſi des points qui ont eſté fort long temps, & plus de 2000 ans avant que d'eſtre mis en la langue Hebraïque; neantmoins l'Eſcriture ſe liſoit anciennement, & avant que les poincts y fuſſent, & pendant un fort long temps touſjours d'une meſme façon. En quoy on peut remarquer la force de la tradition, qui avoit conſervé pendant tout cet eſpace de ſiecles la lecture en cette façon.

Cet *Hegeſippus* que nous avons en Latin, eſt fort ſuſpect; il a eſcrit en Grec, les vrayes œuvres de cet Auteur eſtoient encore du temps d'Euſebe.

Henry III. Monſieur Miron ſon medecin diſoit de luy, qu'il eſtoit courageux de la teſte, & non pas du cœur, magnanime de jugement & de reſolution pluſtoſt que d'inclination naturelle.

Henry IV. Le Roy defunct n'entendoit rien, ni en la muſique, ni en la poëſie, & pour cela de ſon temps il n'y a eu perſonne qui y excellaſt. Ceux qui y ſont, ſont des reſtes du Regne de Charles IX. & Henry III. Le Roy defunct ſçavoit force choſes, il ne fut Catholique que depuis la conference de Fontainebleau. Il a à reſpondre du mal que la France reçevra pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

la Religion, car il pouvoit la mettre bien bas.

Heretiques. Invenimus quod multi Sanctorum Patrum quoſdam hereticos laudaverunt, ſicut & S. Damaſcus & S. Baſilius, & S. Athanaſius Apollinarem, & Sanctus Leo Eutichem, & non propter hoc hæretici facti ſunt, ſed cognita eorum impietate anathemate damnarunt. Just. Imperator in edicto fidei Conf. ad Joannem Papam. Heretici generaliter ſcientiæ pollicitatione decipiunt & reprehendunt eos quos ſimpliciter credentes inveniunt. Aug. in Gen. con. Manich. c. 25.

Hereſie. Il faut qu'elle ſe deſtruiſe en France par des livres François, un livre en langage François y fera plus de fruict que 30 en Latin; les heretiques ont eu l'avantage au commencement, maintenant nous commençons fort à les paſſer, ils n'ont plus perſonne qui ſçache eſcrire. Il y a des hereſies qui commencent par ſchiſmes & finiſſent en hereſies; il y en a d'autres qui commencent par hereſies, comme celle des Arriens: les hereſies ſubtiles ſe maintiennent plus au païs d'orient & de midy qu'ailleurs, parcequ'elles ſont ſur des matieres toutes metaphyſiques: celles qui ſont plus groſſieres, & qui ſont plus contre le ſens, comme de l'Euchariſtie, elles durent aux païs froids & ſeptentrionnaux, parcequ'elles ſont ſur la phyſique, & les eſprits plus relevez ſurmontent aiſement toutes ces difficul-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

tez par la toute puiſſance de Dieu ; elles ne ſont durables aux païs chauds. Si ce n'eſtoit la crainte de l'Arrianiſme & du Mahometiſme, l'hereſie auroit apporté un bien. c'eſt d'avoir faict renaiſtre les lettres qui eſtoient grandement decheües, & d'avoir eſté cauſe que la doctrine de l'Egliſe a eſté plus examinée & plus preſchée ; la tranſlation de l'Empire avoit eſté cauſe de cette ignorance. Car les eſprits d'Occident avoient par cette diviſion negligé les eſcrits des Peres Grecs, & beaucoup de choſes des ceremonies de l'ancienne Egliſe avoient eſté oubliées. Perſonne n'eſtudioit plus, on eſtoit en paix & en oyſiveté, cela fut cauſe que beaucoup d'eſprits ſe mirent à la Scholaſtique & aux diſputes, & qu'ils laiſſerent pluſieurs Gens imbus de leur doctrine, qui s'amuſoient pluſtoſt aux altercations & à ces queſtions ſubtiles, qu'aux choſes plus ſolides. *Hæretici noſtra ſuffodiunt ut ſua ædificent. Tert.* & ſont comme Frauſtus, plus vaillans aux attaques qu'à la defenſe, *apud Aug.* Jamais on n'a traicté parfaitement de la Trinité avant que les Arriens abbayaſſent contre, jamais parfaictement de la penitence, avant que les Novatiens s'y oppoſaſſent, jamais parfaictement du bapteſme, avant que les Rebaptizateurs s'elevaſſent. *Aug.* non que la creance de l'Egliſe des premiers ſiecles & celle des derniers ne ſoit une meſme, mais parceque les Peres des premiers ſiecles, qui ont

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ont parlé de ces matieres avant que d'eſtre eveillez par aucune contradiction, en ont parlé beaucoup plus confuſement, ambiguement & negligemment, que ceux qui ſont venus depuis que les queſtions ont eſté traitées & examinées.

Hermius. Hermas eſt un fort bon Auteur &, dont les anciens ſe ſervoient grandement : il eſt ſouvent cité par eux, comme par Tertullien ; il fut tenu quelque temps pour Canonique, juſques aux Arriens qui s'en ſervoient.

Herus. Le mot de Sire vient du latin Herus, duquel les Allemans ont fait leur Hec, les Anglois & les Italiens ſec & Meſter, & les François Meſſire.

Hieremias Patriarche de Conſtantinople eſtoit un ſçavant homme, pour le moins il avoit avec luy de ſçavans perſonnages, car en cette conference qu'il eut avec un proteſtant qui luy eſcrivoit & recherchoit ſa communion, il luy reſpondit, & luy repliqua, & luy fit une ſeconde reſponſe, & juſques à une troiſieſme, par leſquelles il paroit qu'en tous les poincts pour leſquels Luther s'eſt ſeparé d'avec nous, il convient avec noſtre doctrine & les tient pour heretiques, & ne les admet en ſa communion.

Hilaire, un nouveau Converty, qui depuis fut pendu D. fit un livre contre ceux de la Religion ; où il prouve tout par la Bible, & diſoit

qu'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

qu'ils n'avoient eſté que trois, à faire ſon livre, une Bible, ſon valet, & luy.

Hilarii fragmenta. Ce livre n'eſt pas de grande foy. Sainct Hilaire n'avoit eſtudié que la Bible, & ne ſçavoit rien que cela, & vouloit y trouver tout; tout ce qu'il a faict de la Trinité contre les Arriens, s'il revenoit au Monde, cela ne ſerviroit pas d'un clou.

Hiſtoire. Nous n'aurions d'eſcrit en l'hiſtoire Eccleſiaſtique, ſi les heretiques n'euſſent eſcrit, les Catholiques eſtoient endormis, les hiſtoriens Grecs, Euſebe, Socrate, & Sozomene ſont heretiques, & les lieux qu'ils ont pour le ſiege de Rome, nous ſont de forts remparts. Car eſtant heretiques, il faut croire qu'ils ont eſté forcez par la verité de dire ce qu'ils ont dit, & leur ſilence ne peut eſtre allegué contre nous, puis qu'ils eſtoient heretiques. Ruffin auſſi eſtoit ennemy de l'Egliſe Romaine. Il faut faire en l'hiſtoire comme en la narration, *in qua ponere argumenta licet, non argumentari.* L'Hiſtorien ne ſe doit licentier de juger de luy meſme des choſes, mais ſe contenter de les deduire ſimplement, laiſſant aux lecteurs à tirer les conſequences.

Huguenots. Quand ils reſpondent aux Jeſuites, les Jeſuites ont de l'avantage ſeulement, parceque les huguenots ſont leurs ennemis, mais quand quelque Catholique eſcrit, alors les Je-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ſuites n'ont pas cet avantage, il y a bien de l'ignorance au faict des huguenots, & auſſy beaucoup de malice, non pas ſeulement au faict de la doctrine, mais auſſi à l'eſtat, ce qu'ils font tous les jours le teſmoigne aſſez; je ſçay de fort bonne part & d'une perſonne, qui eſt receüe dans leurs conſeils, qu'ils tiennent que le Roy eſt obligé de vivre avec eux par le droit des Gens, & qu'ayant faict la guerre au Roy, & depuis faict la paix avec luy, ils ſont en France ſous le droit des Gens: ce ſont leurs diſcours ordinaires en leurs Synodes & Aſſemblées. Ce ſont de pernicieuſes maximes: ouy bien, celle de ne tenir point la foy aux heretiques, laquelle on met tous les jours en prattique contre eux, & avec tant d'inhumanité qu'on les deſabuſe bien de l'opinion, qu'ils avoient de vivre en France, ſous le droit des Gens, puis qu'on le viole à toute heure en leurs perſonnes & dans leurs affaires, & qu'on les traitte ſi injuſtement, qu'ils trouveroient peut eſtre moins de barbarie chez les Cannibales, que parmy leurs propres concitoyens.

Humilité. L'humilité doit eſtre en la volonté, & non pas en l'intellect. Ils cherchent aujourdhuy la ſimplicité à ne ſçavoir rien, mais ils ſe trompent, cette ſimplicité à ne ſçavoir rien eſt proche de l'Aſnerie.

Jaſon.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

I.

J*Aſon. Jeſus Sacerdos Jaſonis nomen aſſumpſit, Joſephus* ib. *Jeſus qui & Jaſon dictus. Theod. in Daniel. Geneb. p.* 192.

Les *Jeſuites* ſe meſlent de trop de choſes, ils ne font que harceler Caſaubon, diſant des meſdiſances de luy, eſcrivent en Alemagne contre luy. Le Pape Clement VIII. m'a dit autresfois, que les Jeſuites ſont trop. Monſieur de Sainct Victor m'a dit, que les Jeſuites avoient leur regle de n'eſtudier pas plus de deux heures d'arrache pied, c'eſt une regle pour ne ſçavoir gueres de choſes, car laiſſer l'eſtude au bout de deux heures, c'eſt lors que l'eſprit commence à s'eſchaufer. Aux lettres comme aux armes, qui a ſoin de ſa vie ne faict rien. Les Jeſuites ſont d'aſſez mauvais eſcrivains, le Pere Gontier & Fironton reconnoiſſent bien qu'ils ont faute de gens qui eſcrivent bien.

Jejunium. Il y en a trois ſortes, *jejunium ablati, dilati, & diminuti cibi: ablati* c'eſt le careſme & lors qu'ils ne mangeoient point du tout, comme la ſemaine de Paſques. Les Grecs la paſſoient quelquesfois toute entiere ſans manger, les autres paſſoient ſeulement trois jours, & cette ſemaine s'appelloit *jejunium Paſchæ; diminuti cibi,* c'eſtoit *feria quarta & ſexta.* Le Mercredy & le Ven-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Vendredy *dilati*, c'eſtoit ce qu'ils appelloient *ſtatio*, le nommans ainſi *ad inſtar ſtationis militaris*, car tout ainſi que les Soldats qui font la ſentinelle ſe garentiſſent par ce moyen de l'embuſche de l'ennemy, auſſi ceux qui jeuſnoient eſtoient au guet, pour ſe garder des embuſches du Diable. Le lieu de Tertullien à la fin du livre *de Oratione* y eſt expres, & Rabanus Maurus lors qu'au livre *de Eccleſiaſticis Ceremoniis*, il parle *de jejunio*, il cite le livre de Tertullien, ceux qui *faciebant ſtationem* s'ils eſtoient à l'Egliſe & qu'ils fuſſent à la Meſſe, à cauſe qu'il falloit que tous ceux qui avoient aſſiſté communiaſſent, eux pour ne rompre point leur jeuſne: car en l'ancienne Egliſe il a eſté long temps tenu, que l'Euchariſtie rompoit le jeuſne, on ne croyoit donc pas la tranſubſtantiation, *ſumebant corpus Chriſti, & reſervabant*, mais qu'il apert par un lieu de Tertullien, ou il eſt dict, *ſumpto corpore Chriſti & reſervato*, lequel lieu Junius veut corriger, & lit *reſervata*, pour enerver ce paſſage, duquel nous nous ſervons, pour monſtrer que l'Euchariſtie ſe gardoit, & qu'eſt ce que cela faict pour vous? *imo contra*.

Claudien le *Jeune*. Le meilleur qu'il ait faict il le fit à Paris, lors qu'il eſtoit chez Baïf.

Ignatius. Ses Epiſtres ſont ſuppoſées & faictes par les Moines de Saincte Catherine du Mont Sinai. Ces Moines ont creu qu'il y avoit dans

Euſe-

Euſebe eſcrit *ad Smyrnæos*, ils ont auſſi eſcrit *ad Smyrnæos*, mais ils n'avoient pas veu les lieux de Theodoret, & ceux de la Religion ſont une conſequence contre ce que Theodoret cite d'Ignatius touchant l'Euchariſtie *ad Smyrnæos*, parceque elle n'eſt point dans les Epiſtres d'Ignatius. Mais tout au contraire, il faut faire une autre conſequence, & dire, que ces epiſtres ne ſont pas vrayes, parcequ'elles ne ſe trouvent pas dans Theodoret.

Joſephe eſtoit ſçavant, & les livres qu'il a fait contre Appian ſont fort doctes.

Irenée. Il y a dans Irenée, *ſcripturam de ſcriptura faciunt, texentes funem de arena.* Ceux de la Religion ſe ſont grandement trompez, qui interpretent ce lieu des traditions, mais Sainct Irenée parle des heretiques, qui tronquent les lieux de l'Eſcriture, & en faiſoient des centons, & ainſi faiſoient une corde d'arene, pour monſtrer que ce qu'ils faiſoient ne valoit rien, parcequ'il n'y a rien qui ſoit ſi peu lié qu'une corde de ſablon.

Infaillibilité. Ceux qui tiennent qu'elle eſt egale au Pape & au Concile, quant à la certitude, ne tiennent pas pourtant qu'elle ſoit egale quant à l'evidence, dautant que plus de perſonnes conviennent de l'infaillibilité du Concile, que de celle du Pape: au moyen dequoy poſer que l'infaillibilité ſoit egale en l'un & en l'autre

quant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

quant à la certitude, n'eſt pas pour cela exclurre le beſoin des Conciles œcumeniques. Car l'infaillibilité que l'on preſuppoſe eſtre au Pape Clement, comme il a eſté dict, au tribunal ſouverain de l'Egliſe, n'eſt pas pour dire qu'il ſoit aſſiſté de l'eſprit de Dieu, pour avoir la lumiere neceſſaire à decider toutes les queſtions, mais ſon infaillibilité conſiſte en ce que toutes les queſtions auſquelles il ſe ſent aſſiſté d'aſſez de lumiere pour les juger, il les juge, & les autres auſquelles il ne ſe ſent pas aſſez aſſiſté de lumiere pour les juger, il les remet au Concile. La grace Pontificale, c'eſt à dire, l'aſſiſtance de l'eſprit de Dieu eſt bien promiſe au Pape, lors qu'ils opinent ſynodiquement, & comme chefs de l'Egliſe ſont aſſis au Tribunal judiciaire pour decider les choſes de la foy, mais en leurs actions perſonnelles & privées, il n'en eſt par de meſme, dautant que l'eſprit de Dieu aſſiſte ſes Miniſtres à certains temps & à certaines occaſions, ainſy qu'il le connoit eſtre expedient pour le ſalut de ſon Egliſe, & ne les aſſiſte pas en d'autres. Adam fut Prophete & l'eſprit de Dieu l'aſſiſta quand il Prophetiſa en figure de Jeſus Chriſt & de ſon Egliſe, que les deux ſeroient un en une chair, & quand il donna les noms à tous les animaux ſelon leurs proprietez, & toutesfois l'eſprit de Dieu ne l'aſſiſta pas, ou tout le moins avec la meſme efficace quand il ſe laiſſa ſeduire à ſa femme,

me, & s'il eſt permis demander du Pape, pourquoy le Prophete n'inſtruict il pas l'homme, ou pourquoy l'homme ne demandoit il pas conſeil au Prophete, celuy qui s'adreſſa à Hieroboam lors qu'il offroit de l'encens ſur l'autel eſtoit Prophete, & neantmoins il ſe laiſſa ſeduire à un autre Prophete, qui luy impoſa que Dieu avoit parlé à luy. Pourquoy le Prophete n'inſtruiſoit il pas l'homme? Caiphe eſtant aſſis au Concile des Preſtres de Hieruſalem prophetiſa, parcequ'il eſtoit le Pontife de cette année là, & neantmoins en ſes autres actions, il fut abandonné de l'eſprit de Dieu. Pourquoy donc hors de là le ſouverain Pontife n'inſtruiſoit il l'homme, Jonas eſtoit Prophete, & neantmoins avant le voyage de Ninive il refuſa d'obeir au commandement de Dieu, & depuis s'eſtre retiré de Ninive, il murmura contre Dieu. Pourquoy alors le Prophete, &c. Sainct Pierre comme homme en ſa converſation particuliere erra ſi nous croyons Sainct Auguſtin, ſur le faict des choſes legales, & neantmoins non ſeulement comme chef des Apoſtres, mais comme Apoſtre, il ne pouvoit errer en acte judiciaire; & donc pourquoy l'Apoſtre n'inſtruiſoit il pas l'homme? Comme le Maiſtre de Muſique, qui enſeignoit à Alexandre le jeu de la lyre, l'euſt adverty de toucher une certaine chorde, & qu'Alexandre luy euſt dict, quel inconvenient y a t'il ſi j'en

touche une autre. Il reſpondit, ſi comme Roy l'inconvenient ſeroit petit, ſi comme Muſicien il ſeroit grand; ainſy ſi quelque Prince ou autre faiſant profeſſion des armes, venoit à ſe meſconter grandement en l' uſage des termes de l'Eſcolle; l' erreur ſeroit petite, car il importe peu qu' une perſonne de cette qualite ſçache, ou ne ſcache pas telles choſes: mais ce ſont des Docteurs, ou d'autres conſtituez en des charges, qui les obligent non ſeulement de ſçavoir, mais meſme d'enſeigner aux autres; l'erreur eſt inexcuſable & inſurportable. Quand on dit que quelque juge Eccleſiaſtique, ou meſme le Concile & le Pape peuvent errer aux queſtions de faict, & non aux queſtions de droit, on n'entend pas par les choſes de faict les faicts qui ſont contenus dans l'Eſcriture & revelez par la lumiere divine, car ces faicts là eſtant des choſes de la foy, ni le juge Eccleſiaſtique, ni les Concile, ni le Pape parlant comme on dit *de Cathedra*, n' y peuvent errer, que par conſequent ils n'errent en la foy; mais par les choſes de faict on entend les ſeuls faicts, qui ne ſont connus que par le rapport de teſmoins humains & oculaires, le Concile donc ne peut errer au faict qui peut eſtré tiré de l'Eſcriture & des ſainctes lettres, parceque conſequemment, il erreroit aux choſes de la foy; mais dans un faict qui ne peut eſtre tiré des ſainctes lettres, le Concile peut errer: Toute la certitude qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

qui eſtoit tant en l' ordre ſacerdotal que Prophetique de l' ancien teſtament, s' eſtant ramaſſé & raſſemblé au ſeul ordre ſacerdotal de la loy evangelique, en laquelle nous n' attendons plus de prophetes. La meſme infaillibilité & aſſiſtance du ſainct Eſprit, qui eſtoit aux Prophetes, eſt au corps univerſel de l' Egliſe, repreſenté par les Conciles œcumeniques.

Illyrium eſtoit diviſé en deux parties, l' une s' appelloit *Illyricum orientale*, qui eſtoit ſujet au Patriarche de Conſtantinople, l' autre *Illyricum occidentale*, ſur lequel le Patriarche de Conſtantinople n' avoit aucune juriſdiction dans la loy, *omni innovatione ceſſante* au code, *per omnes Illyrici provincias*, s' entend *Illyrici orientalis.* Cette loy a eſté la premiere en faveur du Patriarche de Conſtantinople : Photius la cite au Monocanon ; il y a en cette loy là, *ſcientia reverendiſſimi viri*, il faut lire, *ſententia*, car Photius lit ainſy, citant cette meſme loy.

Images. Ceux de la Religion penſent avoir une grande priſe ſur nous pour le regard des images, quand ils nous diſent que les Grecs n'ont point d'images en boſſe, & les ont abolies. Je reſpons & le puis prouver par pluſieurs lieux de l' antiquité & de Ciceron meſme *Verrina ſecunda*, qu'en Orient il n'y avoit point d'images en boſſe, qu' ils ne creuſſent y avoir quelque divinité, & ils n' en conſacroient point qu'en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

cette façon : en Occident cela n'eſtoit point, & ils faiſoient auſſi bien un image à un Capitaine, à un Soldat, c'eſt pour cela qu'en Orient les Chreſtiens ne reçevoient point les images en boſſe, mais ſeulement les peinctures plattes, & en Occident ils ont retenu les images en boſſe auſſi bien que les autres, & qu'elles ne les ſcandaliſent point. Il ſe mocquoit un jour du livre des images qui eſt attribué à Charlemagne de ce que parlant du premier & ſecond Concile de Nicée, il eſtime le premier par deſſus l'autre de beaucoup, a cauſe qu'il y avoit au premier douze Eveſques plus qu'en l'autre, & ſur ce nombre de douze puis apres il vient a philoſopher, qu'il y avoit 12 Apoſtres, 12 mois, 12 ſignes, &c. Charlemagne n'eſt point Auteur du livre des images, il fut bien faict de ſon temps, & envoyé par luy au Pape; il eſt faict par un Auteur ignorant, & qui n'avoit point veu le livre, contre lequel il eſcrivoit, ce que du Tillet qui l'a faict imprimer, teſmoigne en ſa preface, il eſt ſi brutal que quelquesfois il prend pour opinion du Concile de Nicée, celle que ledict Concile a condamnée, & faict là deſſus des beaux diſcours. Il n'y a rien qui ſoit tant à l'avantage du Pape & de l'Egliſe que les Capitulaires de Charleſmagne. Le Concile de Paris des images eſt bien ſuſpect, car il y a là dedans pour & contre les images. Il y a une Epiſtre d'Eugene qu'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

n'a jamais faitte, mais qu'il vouloit qu'Eugene eſcrivoit aux Eveſques de Levant. Ce livre eſt de peu de foy; nous ne faiſons point d'honneur aux images du Sainct Eſprit, ni de Dieu le Pere, car ces images ſont figures hiſtoriques & images des apparitions que nous voyons en l'Eſcriture; & quand nous voyons une colombe qui repreſente le Sainct Eſprit, perſonne ne luy fera honneur, ni ne luy oſtera ſon chappeau; il n'en eſt pas de meſme des images de Jeſus Chriſt, parcequ'elles nous le repreſentent en ſon humanité, la defenſe de ne tailler point d'images qui eſt dans le decalogue, ne s'entend que des choſes, qui repreſentoient la Divinité.

Imitation. La tranſcription & la traduction ſont des meilleurs moyens de l'imitation. Thucidide tranſcript 22 fois par Demoſthene.

Imprimeurs. Il faut mettre ordre aux Imprimeurs, ils font tant de fautes que c'eſt une pitié, ils ont faict la plus grande faute en cette derniere edition de Ronſard, & en ma harangue ils m'ont faict dire une choſe à laquelle je ne penſay jamais, ni ne l'ay peu penſer. Ils ont imprimé les barbares Grecs au lieu des barbares Getes: ils appellent barbares la plus polie nation qui ait jamais eſté. Il faut un jour remedier au deſordre qui ſe commet en l'imprimerie, car indifferemment tous les livres s'impriment, & plus de mauvais que de bons, qui tombent entre les mains

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

des Eſcoliers, & il leur en demeure de mauvaiſes impreſſions. La quantité de Gens qui eſcrivent nous ruine en eſcrivant ſi mal que c'eſt une honte, & il y a tant d'ignorance. C'eſt mettre des armes en main à nos ennemis, pour nous combattre, il n'y a ſi petit converti qui ne penſe eſtre obligé d'eſcrire quelques livres, & il y a tant de fautes. Monſieur de Tiron diſoit qu'il n'apprehendoit rien tant que de ſe trouver en la compagnie de nouveaux Convertis, car ils ne parlent jamais que de Purgatoire & de prieres des Saincts: nous devrions nous aſſembler tous les mois une fois (parlant à Monſieur de Beauvais) ſeulement les Eveſques, qui ſe trouveroient à la Cour (*Epiſcopi in Comitatu*) cela nous tiendroit en credit, & nous pourrions remedier à une infinité de choſes qui arrivent tous les jours. Il ſera beſoin d'eſtablir un nombre d'honneſtes gens & doctes, qui ſeuls pourront eſcrire & voir auſſi tous les livres qui ſe voudront imprimer, pour juger s'ils ſont dignes de l'eſtre, ou non.

Invocation des Saincts. Ceux de la Religion confeſſent que les Saincts prient pour nous, mais ils ne veulent pas que nous les prions: ils apportent ce lieu que Jeſus Chriſt eſt ſeul Mediateur, il n'y a pas *ſolus Mediator*, mais *unus*, qui n'eſt pas *unus numero*, mais *communione*, c'eſt à dire, commun Mediateur, Mediateur de tous; il eſt bien dict, *Deus ſolus immortalis*, ce n'eſt pas à

dire

dire qu'il ſoit luy ſeul immortel, les ames ſont immortelles, *unus* donc ſignifie non pas *unus numero*, mais *unus communione*, comme dans Virgile, ou il eſt dict, je vous donneray une Ville, il ne donna pas une ſeule Ville pour les Tyriens, mais ils veut dire, qu'il leur donneroit cette Ville la commune aux Tyriens. Comme quand il eſt dict, *unus Pater Abraham*, il ne ſe peut pas entendre, qu'ils n'euſſent qu'Abraham pour Pere, mais c'eſt à dire, qu'il eſtoit Pere commun: auſſi ſi Chriſt eſtoit ſeul Mediateur, il faudroit exclurre la priere des vivans; Chriſt donc eſt Mediateur, & les Saincts ſont Mediateurs, Jeſus Chriſt de redemption, les Saincts d'interceſſion. Ils ſe ſervent des paſſages ſi freſles, qu'il n'y a rien ſi aiſé de les rompre, & quaſi tous ſur des ſubtilitez de Grammaire, Il y a la meſme difference entre Mediateur de redemption, & Mediateur d'interceſſion, qu'entre celuy, qui prieroit un creancier de quitter à ſon debiteur une ſomme d'argent, & celuy qui payeroit pour le debteur cette ſomme au creancier: celuy qui payeroit pour le debiteur l'acquitteroit, le redimeroit au lieu que l'autre ne faict que prier que l'on quitte le debiteur. Nous ne prions jamais les Saincts qu'ils nous pardonnent, mais bien qu'ils prient pour nous, afin que nos fautes nous ſoient pardonnées.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Iob. Les Theologiens croyent que le livre de Iob eſt une hiſtoire, & non pas une parabole.

Ironia, aliquando nimia ſuæ virtutis diſſimulatio, & hoc ſenſu Socrates εἴρων dicebatur. Idem dictus, Scurra Atticus.

Italie. Les Italiens diſent qu' en France il y a trois mois *d'inverno*, & trois *d'inferno*, l' hyver ſe paſſe mieux aux lieux froids, & l' eſté aux lieux chauds. Monſieur le Cardinal de Ioyeuſe ne peut endurer le chaud de Rome, pour moy je ſupporte bien plus aiſement le chaud que le froid. En eſté pourveu qu'on ſe tienne en repos en une bonne chambre Septentrionnale, on vit fort bien, ils ont en Italie leurs logis baſtis pour cela, celuy d'eſté & celuy d'hyver. Mais toutes leur chambres d' eſté ſont tournées vers le Septentrion, c'eſt le ſeul remede, pourveu qu'il n'y ait point de logis qui renvoye la reverberation, car alors ces chambres là ſont pires que les autres. Nous ſommes obligez aux Italiens de trois choſes excellentes, la Peincture, la Sculpture, & l'Architecture, & eux eurent toutes ces choſes des Grecs. Ils baſtiſſent extremement bien, leurs chambres exhauſſées. Quand je viens d'Italie & que j'entray à Fontainebleau, je trouvay tout fort bas. Les eſprits Italiens ne jettent pas ordinairement leur feu des le commencement, ils ſont de garde & reüſſiſſent ſur la fin, les meilleurs ſont ainſi & les plus judicieux, c'eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

la partie qu'on deſire aux Princes pour juger des Conſeils qu'ils entendent des uns & des autres.

Judæi. Ils eſtoient tous ſoupçonnez en general de ſouffrir impatiemment le joug Romain, tant à cauſe de leurs frequentes revoltes, que parcequ'il y avoit des ſectes entr'eux, qui preſchoient qu'il leur eſtoit illicite de vivre ſous la domination des Romains; & pour cela les Apoſtres advertiſſent ſoigneuſement les Chreſtiens, de rendre obeïſſance aux Empereurs, de peur que les Chreſtiens, que les anciens comprenoient ſous le nom commun de Juifs, ne fuſſent enveloppez en l'opinion que l'on avoit des Juifs, & principalement à cauſe que le bruit s'eſtoit repandu en Orient, dit Tacite, que le Monarque de Judée eſtoit venu, & que les Juifs attendoient un Roy (le Meſſie) qui les devoit mettre en liberté & tirer de deſſous la ſervitude des eſtrangers, & que les Chreſtiens qu'il eſtoit desja venu.

Julien l'Apoſtat defendit par edicts expres qu'aucun Chreſtien ne fuſt enroollé en la milice Romaine, diſant que leurs propres loix les en excluoient, qui leur interdiſoient l'uſage du glaive. La perſecution de Julian contre les Chreſtiens ne s'eſtendoit point au ſang, ſi ce n'eſt pour d'autres pretextes que celuy du Chriſtianiſme, car il ne voulut jamais permettre aux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Chreſtiens d'acquerir le titre de Martyrs, il n'avoit faict aucun ſerment à ſes ſujects venant à l'Empire, d'embraſſer & de defendre la Religion Chreſtienne, au moyen de quoy ne s'eſtant lié par aucun contract mutuel & reciproque pour ce regard avec ſes ſujets, ils ne pouvoient pretendre que luy renonçant à ſon ſerment, ils fuſſent libres de ſe departir du leur, & de renoncer à ſon obeiſſance. Sainct Gregoire de Nazianze appelle l'action de celuy qui tua Julien l'Apoſtat, une action glorieuſe.

Juge des controverſes. La Loy ne juge point, mais c'eſt le juge, & pour cette raiſon la loy comme l'Eſcriture n'eſt pas le juge πᾶσα γραφὴ θεόπνευστος ὠφέλιμος, ils alleguent cela pour monſtrer que l'Eſcriture doit eſtre juge, mais c'eſt une reſverie; premierement cette propoſition ne ſe peut interpreter de l'Eſcriture du Nouveau Teſtament, & puis elle eſt collective, & non pas diſtributive: car il y a πᾶσα γραφὴ & non pas πᾶσα ἡ γραφὴ *hæc ſcriptura*, en outre il y a ὠφέλιμος, qui ne veut dire qu'*utilis* & non pas αὐταρκὴς *ſufficiens*. La loy eſt à l'egard du juge, comme la puiſſance eſt à l'acte, ce qui faict qu'une meſme choſe ne peut eſtre la loy & le juge tout enſemble, de ſorte qu'outre la loy, il faut un juge vivant & animé que de la puiſſance & des entrailles de la loy tire des concluſions & des deciſions des differens, & les mette com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

comme en acte. Tout jugement requiert trois perſonnes, le Demandeur, le Defendeur, & le Juge, qui luy ſont tellement eſſentielles, que ſi aucune d'elles luy defaut, il ne peut ſubſiſter il y a dit-on, par deſſus les opinions des parties, des Advocats, qui debattent le droit, & une loy qui en juge, & de juge pour appliquer la loy, & en extraire & former le jugement. Quoy, la loy s'appliquera t'elle toute ſeule? ſe remettra t'elle entre les mains de l'une & de l'autre partie, pour l'appliquer ſelon le prejugé de ſa paſſion & de ſon opinion? Qui a jamais veu terminer un proces de cette ſorte, à ſçavoir qu'apres le playdoyé ſeul des Advocats ou des parties, la loy ſeule l'ait decidé ſans l' œuvre & le miniſtere d' un juge autentique & legitime, & reconnu ou reconnoiſſable pour tel par toutes les deux parties?

Judith. Quand Sainct Hieroſme dit que le Concile de Nicée reçoit le livre de Judith, ce n'eſt pas à dire que cela ait paſſé en Canon, mais c'eſt, que dans les Actes du Concile, il en eſtoit parlé, & que quelcun des Peres l'y avoit cité.

Yves de Chartres eſtoit un bon homme, mais il ne ſçavoit pas grand' choſe en l'antiquité; dans ſon decret il y a de grandes ignorances, il eſtoit ſçavant de ſon temps, comme Burchardus du ſien comme Eckius de ſon temps, mais ſi ces gens là revenoient aujourd'huy, ils auroient honte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

honte de paroiſtre, il n'y a aujourdhuy perſonne ſi peu qu'il ait eſtudié, qui n'en ſçache autant que ces Gens là. Il n'y a point d'Auteur du temps d'Yvo qui ſoit plus pour le Pape que luy, il eſtoit contre le Roy que le Pape avoit excommunié, & il tenoit meſme Chartres contre le Roy, je dis temporellement; c'eſtoit un bon homme, & qui ſçavoit pour ſon temps, car alors il n'y avoit pas grands livres; il n'avoit veu aucun Concile, il ſçavoit ce qui eſtoit de l'Occident, que l'on voye ſon decret, on y verra ce qu'il dit pour le Pape.

Junius eſt une grande beſte, quand il veut expliquer le paſſage de Sainct Chryſoſtome de la priere des morts; car il y a, à ce mot *ἀπελθόντων qui hinc diſceſſerunt*, & il dit qu'il le faut entendre de ceux qui ſont excommuniez & hors de l'Egliſe, mais il eſt ſi beſte & ſi meſchant, qu'il n'a pas voulu lire l'antecedent & le ſubſequent, qui luy euſſent appris que ce lieu ne ſe peut entendre que de ceux qui ſont morts, il eſt dict au meſme lieu qu'on ne prioit pas pour les Cathecumenes, mais ſeulement qu'on faiſoit des aumoſnes pour eux; on ne faiſoit point de prieres pour eux à cauſe qu'ils n'eſtoient pas baptizez, & n'avoient point la foy, & n'eſtoient point fideles. Junius eſtoit fort ignorant; dans le Tertullien il a fait de grandes impertinences. Pour expliquer un lieu de Tertullien, ou il eſt

dict,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

dict, qu' aux Egliſes on prioit pour les morts, il dit, que c' eſt qu' il y en avoit quelques-uns qui prioient en la place de ceux qui eſtoient morts, il y en a tant d' autres; on dit qu' il eſtoit verſé en l' humanité, je penſe qu' il ſçavoit de la Theologie entre les humaniſtes, & des humanitez entre les Theologiens.

Jurançon. Si j'avois envie de joüer aujourdhuy aux eſchets, je ne boirois pas du vin de jurançon; il me dit un jour voulant joüer aux eſchets, vous aurez bon marché de moy, car j'ay beu du vin de jurançon.

Cal. jun, pour cal. jan. meſpriſe for familiere aux Copiſtes des anciennes dates.

Juſtel. Parlant de Juſtel qui a eſcrit ſur les Canons, il dit, ſi c' eſt un jeune homme il y a quelque eſperance, ſi non, ce n' eſt pas grand cas, il a tiré beaucop choſes de Monſieur du Pleſſis, je crois que Juſtel ne ſera pas tousjours Huguenot, puis qu' il ſe plait à lire les anciens, & prend plaiſir à l' antiquité de l' Egliſe [le Cardinal a eſté mauvais Prophete, car le bon M. Juſtel eſt mort fort bon huguenot, Dail.]

L'Empereur *Juſtinien* en ſa vieilleſſe tomba en l'hereſie des Aphtartocites de ceux qui penſoient que le corps de noſtre Seigneur avoit eſté de pareille condition les 33. ans qu' il reſida ſur terre avant ſa mort, que les 40. jours qu' il converſa avec ſes diſciples apres ſa mort, mais

outre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

outre que cette opinion n'avoit pas encore eſté condamnée par aucune ſentence precedente de l'Egliſe, car Juſtinien ne tenoit pas comme les Eutichiens que J. C. n'euſt pas un vray corps, ni qu'il ne fuſt pas vrayement conſtitué de deux natures, mais il tenoit, que les meſmes privileges qu'il euſt apres la Reſurrection, il les avoit des avant la Reſurrection, qui eſt une opinion que quelques-uns attribuent à Sainct Hylaire, il ne fut pas beſoin que les hommes y apportaſſent remede, dautant que Dieu l'y apporta luy, & le fit mourir ſubitement, ainſy que le raconte Evagrius.

Juſtin & Juſtinien ont eſté deux grands Empereurs pour les Chreſtiens, & pour l'autorité du Pape; ils ſuccederent à des Empereurs Payens, mais ils repar erent bien avant Juſtinien: jamais on ne donna au Patriarche de Conſtantinople le titre de Patriarche.

Jurare. La couſtume de faire jurer les Empereurs venans à l'Empire de maintenir la Religion Catholique, ne ſe lit point avoir eſté pratiquée au temps des premiers Empereurs heretiques ou Apoſtates, n'ayant eſté introduicte que depuis, lors qu'on voulut empeſcher la Religion de retomber aux meſmes perils ou elle avoit eſté ſous Conſtantius, Julian & autres Empereurs, qui de Chreſtiens s'eſtoient faicts payens, ou heretiques ou Perſecuteurs. Et je crois, que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

que les deux premiers exemples expres que nous ayons ſont d'Anaſtaſe, Phocas, Leon Iſaurien; il y a grande difference entre les ſimples conventions qui ſe font aux ſermens, & les deſtructions de ſermens, entre rompre le ſerment par un ſimple acte de contrarieté, & par un ſerment contraire, entre un ſimple acte de repugnance, & une profeſſion d'y vouloir tousjours repugner: car quand un Prince Chreſtien par fragilité ou par paſſion humaine commet quelque injuſtice, il contrevient bien au ſerment qu'il a faict à ſes peuples de leur rendre juſtice, mais neantmoins il ne deſtruict pas pour cela ſon ſerment; les juremens ſont perſonnels; il eſt vray, mais l'obligation de joüer ne l'eſt pas; il y a grande difference entre eſtre obligé de faire une choſe à cauſe qu'elle eſt bonne, & de la faire à cauſe qu'on l'ai urée. Car pluſieurs choſes conſiderées en elles meſmes, ſont bonnes, qui pour cela ne ſont pas neceſſaires: mais depuis qu'on les a jurées, elles deviennent neceſſaires. Euphemius Patriarche de Conſtantinople refuſa de Couronner Anaſtaſe, qu'il n'euſt juré & ſigné d'embraſſer & de maintenir la foy du Concile de Chalcedoine. Cyprianus Patriarche du meſme lieu obligea l'Empereur Phocas, de jurer qu'il ſuivroit la foy orthodoxe, & qu'il n'innoveroit rien en la Religion. Theophanes auſſi teſmoigne que le Patriarche de Conſtantinople rameneroit

neroit à les Iſaurien le ſerment qu'il avoit faict venant à l'Empire, de conſerver la Religion Catholique Κρονολέογ© *genus adulationis a legendis floccis veſtium.*

L.

L*ætamen veteres vocabant ſtercorationem quod lætas faceret ſegetes.*

Langues. Il dit un jour à Monſieur Gillot à langres, le Broghetta Italien avec ſa compagnie l'eſtant venu viſiter, que la langue Françoiſe ne reüſſit pas en Comedie comme faict l'Italienne, & que cela venoit de ce qu'il n'y avoit pas d'accens en noſtre langue comme en l'Italienne; la langue Italienne eſt fort propre pour les choſes d'amour, à cauſe de la quantité de diminutifs, qu'elle poſſede, & eſt propre à repreſenter quelque choſe plus petite qu'elle n'eſt: au contraire l'Eſpagnolle eſt fort propre pour les rodomontades, & pour repreſenter les choſes plus grandes qu'elles ne ſont: la Françoiſe tient le milieu, & eſt celle d'entre toutes, qui repreſente mieux les choſes telles qu'elles ſont: elle eſt fort propre pour l'hiſtoire, la controverſe, la Theologie, & pour repreſenter les affaires d'Eſtat: & de faict Charles V. l'appelloit la langue d'Eſtat. Les langues commencent par la neceſſité & ſe perdent par l'affectation, & finiſſent

par

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

par là. Je crois que la langue Françoiſe eſt parvenue à ſa perfection, parcequ'elle commence à decliner, & tous ceux qui eſcrivent aujourd'huy, ne font rien qui vaille: ils ſont tous ou fort niais, ou phrenetiques. Quel bel eſcrivain c'eſt que Mathieu, & ce Bearnois qui a eſcrit le Soldat? c'eſt un furieux, ils ſont tousjours ſur les metaphores & les plus vicieuſes du monde; il a eſté de noſtre langue ainſi que des fruicts qui ſe corrompent par les vers, avant que de venir à maturité.

Le bon *Larron.* Les Peres tiennent que le bon larron fuſt ſauvé à cauſe de ſa foy, & qu'il receuſt *baptiſmum flaminis ſpiritus*; car il faut bien que ſa foy fuſt grande, d'avoir creu en Jeſus Chriſt, luy qui eſtoit abandonné de tous les ſiens, lors que le Ciel s'obſcurciſſoit, lors qu'il viſt Chriſt non en ſa Divinité, mais en ſon infirmité mortel, c'eſt pourquoy les Peres ont crû qu'à cauſe du bapteſme *flaminis*, qu'il avoit reçeu en Dieu, il avoit eſté ſauvé. *Jam ſignificabat Chriſtus quid facturus eſt de vivis & mortuis, alios poſiturus ad dextram, alios ad ſiniſtram. De Chriſto inter bonum & malum latronem conſtituto. Aug. in Joan. Tract.* 32.

Latran. Le Concile univerſel de Latran tenu il y a 400 ans, compoſé de 1332 Prelats, eſtoit non ſeulement un Concile, mais une Aſſemblée generale de toute la Republique Chreſtienne,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

tant Eccleſiaſtique que Politique ; ou pour mieux dire, une forme de Comices & d'Eſtats generaux de toute la Chreſtienté. Concile qui le premier eſtablit en qualité de Concile general l'article de la proceſſion du Sainct Eſprit par derivation du Pere & du Fils, l'article de la tranſubſtantiation, le precepte de la confeſſion annuelle.

Latrie. Le culte nous deferons à Dieu ſeul, nous l'appellons latrie, parceque c'eſt de luy ſeul que nous attendons noſtre recompenſe; le mot de λατρεὺς ſignifiant particulierement mercenaire; aux Saincts nous deferons l'honneur qu'on appelle dulie, comme eſtans ſerviteurs du meſme Dieu que nous adorons *tanquam conſervis & creaturis.*

Les *Legions* Romaines d'Italie & de l'Illyrie ayant ſçeu que Julien eſtoit mort, & que Jovian avoit eſté eleu en ſon lieu, tuerent Lucilianus, beau pere de l'Empereur Jovian, qui leur apportoit les depeſches de ſon election.

La *Lepre* en l'ancien Teſtament n'eſtoit pas une ſimple maladie naturelle, mais une punition divine, attachée tantoſt aux perſonnes, tantoſt aux veſtemes, tantoſt aux baſtimens, de laquelle le jugement appartenoit aux ſacrificateurs, qui eſtoient les interpretes ordinaires de l'ire de Dieu. La lepre rendoit ceux, qui en eſtoient atteincts, pollus non ſeulement de pol-

lution

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ution corporelle, mais auſſi de pollution legale; quand les maladies ſont inferées pour ſignal de crime, la loy en punit & les maladies & les crimes, comme quand la ſœur de Moyſe fut frappée de lepre, pour avoir murmuré contre Dieu, Dieu ne voulut pas luy rendre ſa ſanté, qu'elle n'euſt ſouffert 7 jours la peine de la lepre qui eſtoit d'eſtre ſeparée de la ſocieté des hommes, ou pluſtoſt il faut dire, que Dieu impoſe ſouvent aux crimes deux peines, l'une immediate, & l'autre mediate; comme la lepre, qui eſtoit inferée pour le peché, eſtoit la premiere peine, & la ſeparation de la ſocieté du peuple, qui eſtoit enjoincte aux lepreux eſtoit une ſeconde peine du peché, pour lequel la lepre avoit eſté inferée.

Leon I. eſtoit un des ſçavans hommes de ſon ſiecle, & avoit avec luy Proſper, un tres ſçavant homme, qui faiſoit ſes eſcrits.

Le *Levitique* eſt toute choſe ceremonielle, & il s'obſerve en ce, en quoy l'Egliſe l'a ſuivy: car on ne l'obſerve pas en beaucoup de choſes que l'Egliſe a defendues. Par le Levitique, il eſtoit permis, voire enjoinct, d'épouſer ſa belle ſœur, & de ſuſciter de la ſemence à ſon frere, par la loy de l'Egliſe il eſt defendu. Le Levitique defendoit à la Tante d'eſpouſer le Neveu, & ne le defendoit point à l'Oncle, & n'en parle point: Auſſi l'Egliſe permet quelquesfois à

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

l'Oncle d'eſpouſer ſa Niepce, & il ſemble qu'elle le doibve pluſtoſt permettre, que non pas à la Tante d'eſpouſer le Neveu, parceque naturellement la Tante à ſuperiorité ſur le Neveu, & venant à ſe marier avec luy, par le mariage, elle luy eſt rendue ſujette, ſi bien qu'il ſemble qu'en ce cas le mariage ne doive pas eſtre permis, au lieu que l'Oncle naturellement a puiſſance ſur ſa Niepce, & venant à ſe marier à elle, le mariage luy donne encore une autre puiſſance, qui s'accorde avec celle qui luy eſt donnée par la nature. Dans Leunclavius il y a une conſtitution, qui permet à l'Oncle d'eſpouſer ſa Niepce.

Levia tendent en haut, *gravia* en bas, parceque les eſpaces tirant vers le centre ſe vont retraiſſiſſant, les choſes peſantes donc eſtant celles qui dans peu d'eſpace contiennent beaucoup de matiere, leur lieu naturel eſt au tour du centre, duquel elles s'approchent à proportion de leur peſanteur; ainſi qu'on voit les legeres monter en haut, ou les eſpaces, comme j'ay dit, ſont plus grands, à cauſe qu'ayant peu de matiere en beaucoup d'eſtendue, le lieu le plus convenable & le plus proportionné à leur nature, eſt la Region ſuperieure.

Liberius n'eſtoit point Arrien, & ne ſouſcrivoit à la condamnation d'Athanaſe que par la force, eſtant priſonnier; Hoſius y ſouſcrivit auſſi par ſa violence: Tant s'en faut qu'il fuſt

Ar-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Arrien, que les Arriens crioient contre luy, & firent Fœlix, parcequ'il eſtoit Arrien, lequel auſſi tot qu'il fuſt Pape, reconnut ſon erreur. Il y a deux miracles au faict de Liberius, l'un que Fœlix auſſi toſt qu'il fuſt faict Pape, ſe fit Catholique, & renonça à l'Arrianiſme, & l'autre, qu'auſſi toſt que Liberius fuſt remis, & qu'il revint à Rome, Fœlix mourut, & luy ceda ſa place. Liberius peut bien eſtre Arrien, mais ce fut une action particuliere, & il n'y a rien d'aſſeuré; il fut contrainct de ceder à la force, ce ne fut poinct une action publique, on ne dit pas que le Pape ne puiſſe eſtre heretique par opinion particuliere, mais l'aſſiſtance de l'infaillibilité ne luy eſt point donnée que lors qu'il prononce *ex Cathedra*, & alors il ne peut faillir; & il ne faut point ſe faire tant fort du lieu d'Athanaſe, d'Hylaire, *Anathema tibi Liberi*, car il n'y a point de doute qu'eſtant Arrien, il n'ait eſté permis à tout homme de crier, anatheme contre luy, ce qui ſe peut faire contre toutes perſonnes, quand elles ſeront convaincues d'hereſie condamnée, comme eſtoit celle d'Arrius, qui avoit eſté condamnée au Concile de Nicée, autrement ſi ce n'eſt pas une hereſie condamnée, il n'eſt pas loiſible de prononcer anatheme, car il faut que ce ſoit une hereſie publique, & comme telle condamnée, & puis comme heretique il n'eſtoit plus Pape en ce cas.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Lipſius, on dit que tant dis qu'il fuſt à Leyde, il ne fit jamais la cene.

Litteræ iſtæ quamvis ad te ſcriptæ, non tamen tantummodo tibi ſcribendæ fuerunt, ſed ut aliis per te quoque prodeſſent, Liber Auguſtino tributus de bono viduitatis, refer ad illud Hieronymi, Paulus Hebræis ſcribebat non fidelibus.

Livre. Dix livres d'or, c'eſt à dire 1000. eſcus ou environ.

Λόγος, ce mot dans Sainct Jean eſt pris au meſme ſens que Platon l'employe pro *verbo mentis, pro ratione interna*, & c'eſt à ce propos que Julien l'Apoſtat diſoit & reprochoit aux Chreſtiens, qu'ils liſoient Platon.

Loraine. Il n'y a plus de Princes liberaux & magnifiques en cette maiſon-là, s'il eſt vray que Monſieur du Maine ſoit mort, la parle en eſt oſtée, Monſieur de Rheims eſt un gentil Prince, tant courtois, tant doux, il a de petites debauches, je vous aſſeure qu'il eſt de fort bon naturel, & il eſt quelquesfois expedient que ces petites jeuneſſes ſe paſſent.

Lombards. Sous Gregoire premier, les Roys des Lombards n'eſtoient plus infideles, car Agitaphus Roy des Lombards à la perſuaſion de la Reyne Theodehude ſa femme, s'eſtoit faict d'Arrien Catholique, & avoit attiré tout ce qui reſtoit de Lombards Payens ou Arriens à la foy Catholique, & les querelles qui ſe renouvelle-

rent

rent depuis entre les Lombards & le Pape Gregoire, & qui durerent juſques au temps de Phocas, comme il paroit par la plainte que Sainct Gregoire luy en faict, furent querelles non de Religion mais d'Eſtat, dautant que les Lombards eſtoient ennemis de l'Empire que Sainct Gregoire maintenoit.

Loſtal. Monſieur de la Broſſe luy apporta un diſcours faict par cet homme de Bearn intitulé l'avant victorieux, apres en avoir entendu lire quelque choſe, il dit jamais je ne vis livre plus maniaque que celuy là, c'eſt un fou, qui devroit eſtre enchaiſné, c'eſt le plus impertinent qu'il eſt poſſible de trouver. Mathieu pourtant eſt encore plus inſupportable, & a les metaphores plus impures que luy. Noſtre langue s'en va perdue, puis que telles gens trouvent qui leur applaudiſſent: j'ay tousjours dit que la langue Françoiſe ne dureroit pas, ni ne viendroit à ſa maturité: nous allons entrer en une grande barbarie.

Lepre. Encore qu'elle figure en general toutes ſortes de pechez, neantmoins elle figure ſpecialement & particulierement l'hereſie, & cela par trois raiſons; la premiere, que comme ce n'eſt pas choſe commune à tous les autres pechez de ſe communiquer par contagion, comme faict l'hereſie, auſſi ce n'eſt pas choſe commune à toutes les maladies de ſe communiquer

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

par contagion, comme faict la lepre. Et pour ce Saint Auguſtin parlant des crimes qui ſont en une ſocieté dit, que les autres crimes ſont crimes de quelques uns, mais que l'hereſie & le ſchiſme ſont crimes de tous. La ſeconde, que l'Eſcriture compare l'hereſie à l'ulcere que les medecins appellent *Cancer*. Or les Medecins tiennent, que la lepre eſt un *Cancer* univerſel, & partant elle figure fort convenablement l'hereſie: La paroſe des heretiques, dit Sainct Paul, ronge comme un *Cancer*. La troiſieſme, comme il n'y avoit que la lepre ſeule qui rendit par l'ordonnance de la loy ceux qui en eſtoient infectez privez à perpetuité de la communion & de la converſation du peuple, ainſi il n'y a que l'hereſie ſeule, qui infere de droit excommunication contre ceux qui en ſont entachez: Car les heretiques, dict Sainct Paul, ſont pervertis par leur propre jugement. A quoy l'on peut auſſi adjouſter, que la lepre au front figuroit encore plus particulierement l'hereſie. Car le front eſt le lieu ou s'imprime la marque de la foy, *id eſt*, le ſigne de la Croix: dont eſt qu'Ezechiel repreſente les fideles par ceux qui ont le ſigne de l'ancienne lettre hebraique Thau, c'eſt à dire, le ſigne de la Croix marqué ſur leurs fronts: Et que la premiere choſe que l'on faiſoit aux catecumenes venans de l'infidelité à la Religion Chreſtienne, eſtoit de leur marquer le ſigne de la Croix ſur le front,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

front, ce qui a fait dire à S. Auguſtin, les Catecumenes portent ſur le front la foy de Chriſt *per crucem concepti, per baptiſmum renati.* Le Roy ſainct *Loüis*, ſe joignit à la cauſe d'Innocent IV. lors qu'il fuſt queſtion d'excommunier l'Empereur Frederic au rapport de P. Emile; ce fut au Concile de Lyon.

Loüis XIII. Daubigny m'a dit autrefois que ce Roy cy ruineroit la Religion Huguenotte, & qu'il eſtoit obligé de maintenir & defendre le Pape, à cauſe du mariage de la Reyne, qui eſt approuvé par le Pape, & par conſequent ſa naiſſance.

Loüis le Debonnaire. Les Eveſques qui le depoſerent firent contre la volonté du Pape, car le Pape le tenoit pour Roy.

Lucifugæ ſcripturarum. Il le faut entendre de ceux qui alloient chercher des paſſages obſcurs de l'Eſcriture, & ne s'arreſtoient pas à ceux qui eſtoient manifeſtes.

Luſtralis aqua ſeu benedicta contra Incantationes, Epiph. hereſ. 30. Aqua ſacerdotis prece in Eccleſia ſanctificata abluit delicta. Concil. Africanum apud Cyprianum.

Luther & Zuingle eſtoient deux grands forcenez; Oecolampade & Melancthon eſtoient plus moderez. Luther dit, que le Diable emporta Oecolampade. Il ne le dit pas ſi cruement, mais en paroles qui veulent dire la meſme choſe: Oecolampade mourut tout ſoudain, Luther ſe travaille

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

vaille fort à trouver l'Antechriſt. Il dit, qu'il apparut au Concile de Conſtance lors qu'on condamna Jean Hus, en quoy il monſtre qu'il eſt une groſſe beſte; Car lors que les articles contre Wiclef & Hus furent propoſez, il n'y avoit point de Pape. Luther eſtoit bien ignorant, il avoit une grande facilité de parler, & puis la Religion qu'il introduiſoit avoit fort du libertinage, ce qui fit beaucoup pour la maintenir, c'eſt qu'il trouva des Princes d'Alemagne laſſez de la maiſon d'Auſtriche, qui avoit tenu long temps l'Empire, & ils ne la pouvoient plus ſupporter, ils furent plus aiſes de ſe jetter ainſi en cette nouvelle revolte, que d'appeller le Turc, ainſi qu'ils avoient deliberé; Et de fait l'Alcoran fut alors traduict en latin, & Luther le fit pour le Duc de Saxe. Luther nioit l'immortalité de l'ame, & diſoit qu'elle mouroit avec le corps, & que Dieu reſſuſcitoit par apres l'un & l'autre, ſi bien que ſelon ſon opinion, nul ne joüiſſoit de la preſence viſible de Dieu, & de là il tire un argument contre la priere des ſaincts, pour monſtrer que les ſaincts n'entendent point nos prieres. l'Egliſe croit que les ames des Saincts & des bien heureux joüiſſent de la preſence de Dieu auſſi toſt qu'ils ſont morts, & Luther entre les Impietez de l'Egliſe Romaine il y met celle là qu'elle croit l'immortalité de l'ame.

Nicolaus de *Lyra* Juif converty, & Apoſtillateur de la gloſſe ordinaire.

Ma-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

M.

M*Achabées.* Toutes les oppoſitions qu'on peut faire contre pour les repugnances qu'il y a en l'Hiſtoire , ſe peuvent toutes reſoudre. Il y en a une qui eſt difficile,comme elle l'eſt à la verité,& ſans la connoiſſance des bonnes lettres,& un homme qui n'a pas la lecture des bons livres, il eſt bien malaiſé d'un venir à bout, comme lors qu'il eſt parlé d'Aſſuerus & de Mardochée Macedonien : Tous les interpretes ſont bien empeſchez d'accorder cela ; Car du temps d'Aſſuerus l'Empire de Macedoine n'eſtoit pas commencé , & bien qu'il ne pouvoit craindre les Macedoniens ; mais la ſolution depend de Joſephe , qui rapporte ce paſſage, & ne dit pas Macedonien,mais eſtranger,& ce mot de Macedonien vouloit dire eſtranger anciennement ; je le puis prouver par pluſieurs paſſages , aucun de nos Docteurs n'a encore ſçeu monſtrer que les Machabées ſont canoniques , *Machabæorum libros vocat Hyeronimus in Eſ. lib.* 5. *ad c.* 23.

Malherbe. Le Roy d'Eſpagne a donné à un Gentilhomme François 100 mille eſcus de rente pour recompenſe de luy avoir decouvert quelques terres aux Indes non encore trouvées. Il s'appelle Malherbe , il en tirera plus d'or qu'il ne fait des Indes Occidentales & Orientales. Le Gentilhomme vint au Roy premierement luy decla-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

declarer ſon ſecret, lequel ſe mocqua de luy, ce que voyant il s'en alla vers le Roy d'Eſpagne, qui l'eſcouta, & voyant qu'il y avoit apparence à ce qu'il diſoit, luy fit armer quelques vaiſeaux, & il fit voir à ceux que le Roy luy avoit donnez, quel profit il en viendroit au Roy, lequel ayant jugé que la choſe eſtoit ainſi comme la diſoit Malherbe, & eſtant de retour le Roy luy donna 10000 eſcus de penſion pour recompenſe de tant de voyages, qu'il avoit autresfois faits & le 60 denier de tout l'or que le Roy tire de ces terres là, dequoy il a fait party, & en tire par an 90 mille eſcus, ſi bien qu'il a de revenu 100 mil eſcus. Ce Malherbe fut nourry en Eſpagne fort jeune & apprit la langue Eſpagnolle fort bien, ſe mit ſur les Flottes des Indes, alla au Perou, & apres ſes voyages s'en revint en Françe, pour decouvrir à ſa patrie un ſi bon revenu, mais on n'en tint conte. C'eſt comme l'on fit de Chriſtophorus Columbus, qui avoit decouvert les Indes, & qui fut reçeu apres par le Roy d'Eſpagne, lequel a tousjours eu noſtre refus. Le Roy de France refuſa l'heritiere de Bourgogne, refuſa Colomb, refuſa Spinola, & le Roy d'Eſpagne l'a reçeu, & s'en bien eſt trouvé. Le Roy ne s'en fut pas mal trouvé, par ce qu'il avoit un million d'or, Spinola eſt de famille Françoiſe.

Ces *Maiſons* ou il faut tant monter & deſcendre,

dre, Monſieur de Sens diſoit que s'eſtoit des maiſons de Perroquets.

Maldonat eſtoit un grand homme, & vray Theologien; Il avoit les parties requiſes pour bien faire, l'elocution bonne, la lecture des Peres, la Philoſophie, Scholaſtique, la connoiſſance des langues, je ne l'ay jamais veu, il eſtoit desja mort avant que je vinſſe à la Cour, les Eſpagnols ont eu en Maldonat un grand perſonnage.

Malherbe eſt un bon eſprit, qui eſcrit fort bien en vers & en proſe. Monſieur Bertaut m'envoya un jour cette ode à la Reyne, ſans me dire l'Auteur, je là trouvay bien faicte, il m'a eſcrit une lettre de remerciement qui eſt excellente, il a meſme en ſes diſcours quelque choſe de bon & de hardy, il eſt fils d'un Pere qui avoit bon eſprit, qui eſtoit Lieutenant General à Saint Lo, c'eſtoit la fleur du pays, il eſtoit grand amy de mon Pere.

Les *Manichéens* ne beuvoient point de vin, & le reprochoient aux Catholiques. Sainct Auguſtin leur reſpondit, qu'eux ſe pouvoient bien paſſer de vin, qui uſoient *ſuccis pomorum vinoſiſſimis*, qui eſtoit le Citre. Il eſt venu premierement d'Afrique, & de là porté en Biſcaye, puis en Normandie.

Marçomire Pere de Pharamond fut pris par les Romains & mené à Rome, & confiné dans la Toſcane, comme Claudian le teſmoigne.

Ma-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Mariana. Parlant de ſon livre, qui dit qu'il faut tuer les Tyrans, il dit, qu'il eſtoit tres dangereux de mettre ces queſtions en un Eſtat Monarchique, puis qu'il eſt ſi aiſé qu'un Prince, qu'un Roy degenere en Tyrannie; Si bien qu'aux Monarchies ces opinions doivent eſtre defendues, aux Eſtats populaires, aux Republiques, elles ſont ſupportables, à cauſe qu'elles peuvent prejudicier, y ayant grande difference de la façon de gouverner d'un ſeul, à celle de pluſieurs, ou du Peuple. Sainct Loüis meſme pouvoit n'eſtre exempt d'eſtre appellé Tyran, ayant des Princes voiſins ennemis. Il eſt tres-pernicieux de diſputer de ces Theſes & meſme d'en parler. Quand ce livre là vint je conſeillay à ces Meſſieurs les Jeſuites d'eſcrire contre, & s'ils m'euſſent creu depuis la mort du Roy, ils n'euſſent point eſcrit, & n'euſſent fait aucune declaration.

Monſieur *Marion* eſtoit un grand Orateur, & avoit cette partie, qu'en diſcourant il perſuadoit fort, & n'eſmouvoit pas moins mettant par eſcrit. Il avoit la voix fort emouvante. Monſieur Davoye luy dit, il me ſouvient que vous preſchaſtes à ſainct Merry. Monſieur Marion & Arnaud vous furent ouyr. Monſieur Marion dit en ſortant, ce n'eſt pas un homme qui preſche, c'eſt un Ange. Il dit, je l'ay bien reconnu auſſi, je luy ay fait ſon epitaphe à Rome ou j'eſtois quand on me dit la nouvelle de ſa mort, c'eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

c'eſt le premier du palais qui ait bien eſcrit, & poſſible qu'il ne s'en trouvera jamais un qui le vaille, je dis plus que de puis Ciceron je crois qu'il n'y a pas eu un Advocat tel que luy.

Maronite ne vient pas d'un nom d'un Sainct perſonnage nommé Maro, que quelques-uns veulent avoir donné le nom aux Maronites. Sainct Hieroſme dit que le pays qu'ils habitent s'appelle Maronia, c'eſt lla valée du Mont Liban, ils ſont Orthodoxes.

Martyrs. Il n'eſt pas beſoin de les canoniſer, l'Egliſe ne les canoniſe point, elle canoniſe ſeulement les Confeſſeurs, les Martyrs ſe canoniſent par leur Martyre.

Mathias ſouverain Sacrificateur & tyge de la Maiſon des Machabées, voyant qu'Antiochus qui regnoit en Judée, s'eſtoit mis à forcer les Juifs en leurs anciennes couſtumes, & à deſtruire leur loy, & à les perſecuter par tourmens & par ſuplices, prit les armes, & r'allia les Serviteurs de Dieu, qui firent tant ſous la conduite de luy & de ſes enfans, qu'ils delivrerent le peuple du joug des Seleucides, & leur oſterent le Royaume de Judée, & par ce moyen ſauverent la Religion Judaique, qui ſans cette reſolution favoriſée de l'aſſiſtance viſible de Dieu, euſt eſté exterminée de la terre. Toute l'aſſemblée d'Iſrael ordonna que l'on celebreroit une feſte annuelle en memoire de cette action, laquelle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

N. S. deux cens ans apres daigna honnorer de ſa preſence.

Mathieu, Jamet Imprimeur apporta un jour au Cardinal l'Hiſtoire de Mathieu de Loüis XI. Laquelle il fueilletta en ſe mocquant de l'Hiſtoire de Mathieu; Il diſoit, quand il ſeroit payé pour mal faire, il ſeroit impoſſible qu'il fiſt plus mal, & ſe mocquoit de ce qu'il parloit de Monſieur Juret. Toute l'Hiſtoire de Mathieu eſt ſur des pointilles, comme, le barbet de mon ſervice a pris la canne de vos bonnes graces. Monſieur de la Broſſe luy dit, que Jamet Imprimeur avoit donné 100 eſcus à Mathieu pour ſon Hiſtoire de Loüis XI. & avec cela pluſieurs exemplaires reliez, les uns en marroquin, les autres en veſlin & en veau, & le tout fourré de veau, dit le Cardinal.

Medecine. C'eſt trop qu'il y ait en Medecine trois Profeſſeurs, car les Profeſſeurs du Roy ſont pour ceux qui ſont desja avancez, & non pour les elementaires, car c'eſt une pitié d'entendre aux ſalles du Roy enſeigner les elemens. Cecy eſt auſſi bien pour la Medecine que pour les Mathematiques & autres, il dit cela aux Profeſſeurs de Medecine, qui l'eſtoient venus voir. Il ſeroit à ſouhaitter que toutes les autres Univerſitez en Medecine, comme Caen & Rheims, excepté Montpellier, fuſſent abolies, car elles ne ſervent que d'aſile à l'ignorance.

Me-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Melancthon eſtoit ſçavant en la langue latine, mais c'eſtoit un eſprit ſans nerfs, laſche, mol; Il eſtoit aſſez paiſible, ils en font encore aujourdhuy grand cas en Alemagne, quand ils diſent, *Dominus Philippus*, cela s'entend de Melancthon.

Meletius eſt grand ennemy de l'Egliſe latine.

Le Melon s'accommode bien avec le vin & le faict trouver bon; La raiſon eſt par ce qu'il eſt fort abſterſif, & oſte toute humeur de deſſus la langue. Les Melons vineux ne ſont pas trouvez les meilleurs en Italie, mais les doux & les ſucrez. Le Pape Clement diſoit, qu'il avoit caution banquiere de n'eſtre plus malade depuis que les melons ſont venus.

Monſieur de *Mercœur* diſoit que s'il avoit eu 4000 chevaux François il euſt chaſſé le Turc de la Hongrie.

Mers. Elles viennent toutes de la Mediterranée, qui vient des palus Meotides, leſquelles ſe font d'une grande quantité de fleuves, qu'elles reçoivent & tombent puis apres dans la mer majeur. Et de faict on a remarqué, les voyages ſont plus courts de quelques jours d'Orient en Occident, que non pas d'Occident en Orient, à cauſe que le coulant eſt plus vers l'Occident. La raiſon pourquoy il y a flux & reflux en la mer de Veniſe, & non en celle de Marſeille, c'eſt par ce que celle de Veniſe n'a point d'yſſue,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

à cauſe du Coude qui le luy empeſche, au lieu que celle de Marſeille a une yſſue par le deſtruict. Le ſoleil conſume par jour autant d'eau de la mer, que les fleuves tous enſemble en peuvent apporter.

Meſſe. On appelle le Canon de la Meſſe, par ce qu'il ne change jamais; c'eſt comme une regle, on ne prie pas directement les Saincts en la Meſſe, on ne prie pas meſme le Fils. Fulgence en rend une belle raiſon. Sainct Epiphane appelle la Meſſe œconomie de l'adoration, *Oeconomia latriæ*, elle eſt tousjours publique encore qu'il n'y ait que le preſtre qui communie, dautant qu'avec ce qu'il eſt permis à chacun d'y communier quand il y eſt diſpoſé, nous ne la conſiderons pas ſeulement en qualité de ſacrement, mais de ſacrifice, auquel communient non ſeulement les preſens, mais les abſens, non ſeulement les vivans, mais les morts, comme faiſans tous partie d'un meſme corps, qui eſt l'Egliſe, par laquelle & en laquelle il eſt offert, & d'ailleurs l'action ne peut eſtre que publique, à cauſe que tous les aſſiſtans y adorent l'Euchariſtie.

Metaphores. Ciceron dit que ce ſont comme des pucelles, qui ne s'oſent quaſi monſtrer, & doibvent paroiſtre ſans affectation. Celles qu'ils font aujourdhuy ne ſont pas ſeulement vicieuſes, mais ſalles, & ne les reconnoiſſent pas.

Eſt-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Eſt-il poſſible qu'ils ne ſçachent pas que le ſtyle eſt pour delecter, & qu'en eſcrivant ſi l'on uſe de quelque Metaphore vicieuſe & ſale, cela offenſe, comme celle cy d'un Preſcheur, Seigneur nettoye moy le bec de la ſerviette de ton amour, le fallot d'amour, la chandelle d'amour. Et il ne faut jamais en uſant de Metaphores, qu'elles deſcendent du genre à l'eſpece; on peut bien dire les flammes d'amour, mais non pas les tiſons, le fallot, la meſche d' amour. Tous nos Eſcrivains d'aujourdhuy ne peuvent eſcrire autrement; la Metaphore eſt une petite ſimilitude, un abregé de ſimilitude, il faut qu'elle paſſe viſte, il ne s'y faut pas arreſter, quand elle eſt trop continuée, elle eſt vitieuſe & degenere en enigme.

Meſure. La choſe meſurée ſe nomme ordinairement du meſme nom de la meſurante. *Plutarch. in Sylla.*

Metaux. Il eſt incertain, ſi c'eſt le chaud ou le froid qui engendre les metaux, car outre que les Mines d'or ſe trouvent tousjours aux endroits les plus froids, les pays chauds, à ſçavoir aux Montaignes; il y en a quantité meſme dans les plus froides contrées comme dans la Hongrie, aux monts Pyrenées & dans les Alpes, ou eſtoit autrefois la grande mine des Romains.

Milevitanum Concilium. Il y a dans ce Concile, *Presbyteris & Clericis non liceat appellare ad*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Epiſcopum Romanum, les Grecs qui ont falſifié ce Concile en la rapſodie qu'ils ont faicte, y ont mis *& Epiſcopis*, ce qui eſt faux; car tous les exemplaires que nous avons ou le texte ſeulement du Concile Milevitain eſt rapporté, il n'y a point *& Epiſcopis*, les Grecs dans leur rapſodie du Concile de Carthage l'y ont adjouſté: & de faict dans la collection des Canons faicte par Creſconius Africain qui eſt imprimée à la fin des Capitulaires de Charlemagne, ces mots *& Epiſcopis* n'y ſont point, j'ay ouy dire que Monſieur le Preſident de Thou avoit un M S. de ce Concile.

Miltiadi & Marco, *vide ſupra in voce Euſebius.*

Miræus. Le livre qu'il a faict *de Notitia Patriarchatuum* n'eſt pas faict exactement. Il y a quaſi tout pris de Berterius, il cite un lieu de Caſſiodore, par lequel le Pape eſt appellé *Epiſcopus Patriarcharum*, mais je crois que le lieu eſt corrumpu, car l'antecedent & le ſubſequent me le font croire.

Miſſion. Une meſme perſonne peut bien avoir eu la Miſſion ordinaire & extraordinaire tout enſemble, l'ordre de Prophetie & de ſacrificature, comme Sainct Jean Baptiſte, mais ce n'eſt pas à dire pour cela que l'extraordinaire puiſſe ſuppléer l'ordinaire.

Miracles. Quelquesfois il s'en fait parmy ceux qui

qui tiennent une fauſe Religion , mais c'eſt pour la confirmation de la vraye. En Angleterre il y a eu un enfant, qui a faict pendant ſon enfance des miracles par le ſigne de la Croix, tout le Monde y couroit, tous miracles ſont abſurdes aux ſens. Gregorius Thaumaturgus changea une montagne, & Sainct Gregoire de Nazianze applique le lieu de l'Eſcriture, que quiconque aura de foy comme un grain de moutarde, il changera les montagnes; à ce miracle, & en l'Antiquité nous n'en avons d'autres exemples que celuy là.

Moineaux d'Inde. Eſtant au Cabinet du Roy, il vid en une cage de certains petits oyſeaux qu'on appelle Moineaux des Indes, il dit, je crois qu'en ce Climat tous les oyſeaux ſont verdes jaunes & peincts Monſieur de Yveteaux luy dit qu'ils avoient la langue fort groſſe, eſpaiſſe & ſeche. Il dit je m'eſtonne comment ils peuvent parler, je penſe qu'il parlent à cauſe qu'il ont la langue fort ſeche.

Monachi. Ut non ſum expertus meliores quam qui in Monaſteriis profecerunt, ita non ſum expertus pejores quam qui in Monaſteriis ceciderunt. Aug. ep. 137.

Monanteüil. Il ne ſe doit permettre qu'un Profeſſeur du Roy exerce une vocation contraire à la profeſſion qu'il a du Roy, comme Monſieur de Monanteüil qui avec les Mathematiques ex-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

erçoit la Medecine ; & de ſon temps c'eſtoit pauvre choſe que les Mathematiques. Et comme le Medecin Seguin repliqua, qu'il eſtoit tenu pour habille homme, il dit, qu'il ne l'avoit pas monſtré lors qu'il publia que Scaliger avoit trouvé la Quadrature du Cercle, car c'eſt toute folie, encore qu'Ariſtote diſe que *eſt ſcibilis*.

Monſieur. Je ne crois pas que ſon mariage avec Mademoiſelle de Montpenſier s'acheve, je crois que cela pourra eſtre pour le fils de Monſieur le Comte de Soiſſons : il y en a qui croyent qu'on taſchera de luy faire eſpouſer la fille de Monſieur de Loraine. De cette façon là, la Loraine luy pourroit venir. Meſſieurs de la maiſon de Loraine feront tout ce qu'ils pourront pour ne laiſſer eſchapper de leurs mains la ſouveraineté de Loraine, c'eſt leur grandeur, ils feront en ſorte que le fils de Monſieur de Vaudemont l'eſpouſera.

Morlas eſtoit auſſi Catholique, & il y avoit plus de 10 ans qu'il l'eſtoit quand il mourut ; il ne ſe declara pas pourtant, parceque devant, il vouloit aller à Geneve voir Beze, & communiquer avec luy, pour apres en faire quelque eſcrit, mais il n'euſt pas le temps, car la mort le prevint.

Du *Mouſtier* luy diſoit en ſe moçquant d'un certain livre, dans lequel il avoit trouvé à l'ouverture, Seigneur Auteur de tout bon don, c'eſt

quaſi

quaſi la meſme choſe qu'un certain mary diſoit à ſa femme, m'amie, vous deſirez le bon temps, je prie Dieu de vous le bon donner.

Mundi excidia duo, unum per aquam, alterum per ignem, futura ſciviſſe ex traditione Adam, Seth & poſteros ejus ſcribit Joſephus. Pererius in Gen. 5.

Muſicien. Un Muſicien chanta un jour devant luy quelques vers, & entre autres celuy qui commance, quand l'infidele uſoit contre moy de ſes charmes, & un autre qui commance, quand le flambeau du Monde. Il dit, vous me repreſentez icy deux de mes filles, mais mieux habillées qu'elles ne furent jamais. Ce Muſicien chantoit ſi bien, & avoit de ſi belles tirades, qu'il le loüa fort, & diſoit que ſes tirades eſtoient ſi belles, & venoient ſi bien les unes apres les autres, qu'il ſembloit que ce fuſſent des perles qui tombaſſent. En oyant la Muſique, lors que l'on joüoit, une jeune fillette, il dit, c'eſt une fort bonne chanſon, elle eſt eſtimée par tout le monde, & on la joüe par tout, à Conſtantinople, au grand Caire, en Perſe.

Myſtique ſignifie quelquesfois Religieux.

N.

NOvare. Sur le bruit de la venue du Roy en Italie, on demandoit à ceux de Novare, ce qu'il eſtoient deliberez de faire;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ils reſpondirent, nous eſtions reſolus d'aller au devant de luy le plus loin que nous euſſions peu, & le prier de nous faire le moins de mal qu'il ſeroit poſſible. Tous les Italiens euſſent tendu les bras au Roy, les Eſpagnols regardoient de quel coſté ſe ſauver.

Norma fidei. Platon avoit bien raiſon de dire, que tous les naufrages qui ſe faiſoient en la ratiocination humaine venoient de hurter contre les eſcueils des fauſſes ſimilitudes. Il n'y a rien plus aiſé de juger quand une equierre eſt droittement appliquée, ou quand un vaiſſeau ſuit le cours qui luy eſt monſtré par le pinceau & par le compas. Cela eſt vray, mais toutes ces regles là dont ces Meſſieurs ſe ſervent & dont les adverſaires de l'Egliſe empruntent l'exemple contre nous, ſont des regles ſenſibles. L'entendement au contraire s'abuſe fort ſouvent en ſes diſcours, & partant il eſt tres difficile d'appliquer les regles intelligibles. Le corps des loix aux pays de droit eſcrit eſt la regle pour juger & decider tous les proces, il n'y a donc ſi ignorant Juriſconſulte pourveu, qu'il ait le corps des loix ſur ſa table, qui ne les ſçache bien appliquer. L'art de la Medecine & la regle pour traitter & guerir toute ſorte de maladie curable. Il n'y a donc ſi ignorant Medecin pourveu, qu'il ait les livres d'Hypocrate ou de Galien entre les mains, qui ne les ſcache bien appliquer ; les regles intellectuel-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

les ne s' appliquent pas avec les mains, mais avec l'eſprit, & les erreurs qui s'y commettent ne ſe voyent pas avec les yeux, mais avec le diſcours, dont ordinairement les plus mal pourveus & par eſtude & par nature preſument eſtre les mieux partages. Anacharſis ſe mocquoit de ce que parmy les Grecs les non-muſiciens jugeoient des Muſiciens, c'eſt à dire en chaque art les non-profeſſeurs des Profeſſeurs, & les ignorans des ſçavans. Que ſi ce reproche eſtoit juſte pour les ſciences qui ſe contentent de la ſeule lumiere du diſcours humain, combien plus doit elle avoir lieu pour l' application de l' Eſcriture, dont nul ne ſe peut promettre la ſeure & droite intelligence, quelque eſtude & quelque eſprit qu' il y apporte, ſans une illumination ſur naturelle, faicte ſoit à luy, ſoit à ceux deſquels il ſuit l'interpretation ? David diſoit, illumine mes yeux, Seigneur, & je ſonderay ta loy, donne moy entendement, & je conſidere les merveilles de ta loy; ſur leſquelles paroles Sainct Hieroſme faiſoit cette meditation, ſi ce grand Prophete conſidere les tenebres de ſon ignorance, de qu'elle nuict penſez vous que nous ſoyons enveloppez ? & les Miniſtres diſent, il n' y a ſi petit maçon, pourveu qu'il ait ſon equierre, qui ne connoiſſe bien ce qui eſt droit & ce qui eſt tortu. Il s'eſcrioit, il y a grand danger de parler en l'Egliſe de Dieu, de peur que par une perverſe interpretation

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

tion on ne face l'Evangile de Dieu, l'Evangile d'un Homme, ou, qui pis eſt, l'Evangile du Diable; & les Miniſtres diſent, il n'y a ſi petit marinier pourveu qu'il ait ſon compas entre les mains, qui n'apperçoive bien, ſi le vaiſſeau tient ſon cours ou non. Il declamoit contre l'impudence de ceux qui ſe meſloient indifferemment de diſcourir des eſcritures. Ce qui eſt de la Medecine diſoit il, les Medecins le promettent ſans plus; ce qui eſt de la forge, les forgerons l'entreprennent, il n'y a que la ſeule ſcience des Eſcritures, que chacun s'attribue indifferemment, ignorans & ſçavans; nous faiſons tous des vers, celle là, la vieille-babillarde, le vieillard radotteur, le Sophiſte cauſeur, tous la preſument, la deſchirent, l'enſeignent avant que de l'avoir appriſe, & les Miniſtres nous diſent, il n'y a doctes, ni ignorans, ni Clercs, ni Laïcs; qui ne puiſſent trouver le jugement de la parole en la parole. Des regles ſenſibles l'application eſt tres-aiſée, des intelligibles tres-malaiſée, il n'y a rien de plus difficile; la juriſprudence contenue dans les loix & dans les ordonnances du Prince, & la regle pour ſe conduire au jugement & à la deciſion de tous les differens des ſujets; il n'y a donc ſi ignorant juge, qui ne la ſçache bien appliquer ou juger quand elle eſt bien appliquée. L'art de la Medecine conſignée à la poſterité par Hypocrate, Galien & autres ſem-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ſemblables, eſt la regle pour ſe gouverner au traittement & en la gueriſon des maladies; il n'y a donc ſi nouveau apprentif qui ne la ſçache bien appliquer; je crois que les Miniſtres ne voudroient pas ſous cette caution confier leurs biens & leur ſanté, ni aux uns, ni aux autres; combien donc moins le ſalut de leur conſcience, qui leur doit eſtre plus precieux que tous les deux?

Nuptiarum in Eccleſia non ſolum vinculum, ſed etiam ſacramentum ita conſideratur, ut non liceat viro uxorem ſuam alteri tradere. Auguſt. de fide & operibus.

Nager. Jamais je n'ay ſçeu rien apprendre à ce meſtier-là, j'ay veu un Indien, qui nageoit ſur mer, auſſi toſt qu'une Navire à pleines voiles.

Narſes Lieutenant General de l'Empereur Juſtinien, fit l'expulſion des François hors de l'Italie.

Naturas in Chriſto mixtas quidam Patrum in principio aſſeruerunt, poſtea alii negarunt, ſed intelligendum mixtas hypoſtaticè, non eſſentialiter.

Negativum Argumentum. C'eſt un fort mauvais argument que celuy, qui eſt pris du ſilence des Peres, & de dire, que puis qu'un Pere n'a point parlé d'une telle choſe, elle ne s'obſervoit point en l'ancienne Egliſe, & bien ſouvent le ſilence ſe trouve aux livres des Peres eſcrits contre les Payens, auſquels il n'eſtoit pas beſoin d'en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

d'en parler, & il eſtoit defendu de declarer les myſteres de noſtre foy, comme qui diroit, qu'un Pere parlant à un Payen, qui luy demanderoit s'il y avoit un ſacrifice, le Pere luy reſpondroit, que non; & le meſme Pere parlant à un Payen Chreſtien, luy reſpondroit, qu'ouy: ces deux reſponces ſont veritables; la reſponſe au payen, qu'il n'y a point de ſacrifice, eſt vraye, c'eſt à dire, de ſacrifice ſanglant des beſtes, ſemblable à celuy des Payens; mais à un Chreſtien il diroit, qu'il y a un ſacrifice Euchariſtique propitiatoire. Comme quand un Payen demande à un Chreſtien, s'il y a des autels; le Chreſtien reſpond, que non, mais il faut entendre qu'il n'en a point à la façon des Payens, c'eſt à dire, qu'ils n'avoient point *Aras, ſed Altaria*; & ſi quelqu'un vouloit inferer, qu'en l'ancienne Egliſe on ne prioit point pour les morts, à cauſe que Tertullien n'en parle point; & ſi l'on me demandoit, ſi de ce temps là l'Egliſe avoit cette couſtume, je dirois, qu'ouy, parceque Saint Cyprian dit, qu'anciennement il eſtoit defendu de prier à l'autel pour l'ame de celuy qui avoit inſtitué un Preſtre Executeur de ſon Teſtament: & la raiſon qu'il en rend, c'eſt, que celuy là eſt indigne d'eſtre aydé de la priere de celuy lequel il a voulu deſtourner de l'autel. Les arguments negatifs tirez de l'autorité n'ont aucune force, moins encore ceux qui procedent

de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

de la negation du faict à la negation du droit, & pour conclurre du non uſage de la puiſſance à la negation de la puiſſance, il faut qu'il y ait eu juſte, utile & neceſſaire cauſe de l'exercer. Que ſi au contraire il y a eu juſte, utile & neceſſaire cauſe de ne l'exercer point, l'on ne peut du defaut de l'exercer, inferer le defaut de l'autorité; l'Egliſe n'a jamais mis l'article de la proceſſion du Sainct Eſprit par derivation du Pere & du Fils dans le ſymbole, avant le ſeconde race de nos Roys; il ne s'enſuit pas pour cela, qu'elle ne l'ait peu mettre, & ainſi des autres. L'argument du non uſage de la puiſſance, n'eſt pas bon pour inferer la negation de la puiſſance; nous ne trouvons point que ni le Pape, ni aucun Concile ait jamais excommunié nommement & perſonnellement les Empereurs Arriens, non que l'Egliſe ne les peut excommunier auſſi, bien que les autres Arriens, qu'elle excommunioit tous les jours, & que les autres Empereurs heretiques qu'elle a depuis excommuniez, mais parcequ'elle eſtimoit que c'eſtoit une choſe imprudente & pernicieuſe à la Religion, de les irriter, n'ayant pas la force de les reprimer: car il ne ſuffit pas pour obliger l'Egliſe, à declarer les Princes infideles, deſcheus de leurs droits, qu'elle le puiſſe faire licitement; mais ſi faut auſſi qu'elle le puiſſe faire prudement & utilement. C'eſt une maxime en l'eſcole que les argumens

gumens

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

gumens de l'autorité employez negativement ne valent rien.

Monſieur de *Nevers* entreprend de faire un genereux voyage, c'eſt une entrepriſe digne de gloire. Ce Prince a touſjours monſtré par plusieurs actions, qu'il avoit du courage: c'eſt le moyen de s'immortaliſer, & ſe faire eſtimer Dieu, que ſe faire Roy en ces pays eloignez, & il y faudroit mener des colonies, comme les anciens Saturne en Italie. Il parloit du voyage que Monſieur de Nevers vouloit faire au Brezil; le Prince eſt grandement genereux, tous nos autres Princes ont l'ame endormie au reſpect de luy; Il n'entreprend rien que des choſes grandes, ſon voyage en Hongrie, celuy de Rome & puis de cette ville au Nivernois, s'il euſt eu à s'occuper, de delà, il n'en fut pas ſorty. Ce Prince ne mourra jamais ſans gloire, luy qui va chercher des aſſauts en Hongrie.

Nilus de Primatu. Il ne dit rien contre le Pape, & ne fait rien pour ceux de la Religion; car il finit ſon livre par ces mots, que ſi le Pape ſuit le bon chemin, & qu'il ne ſoit point heretique, il eſt le chef de l'Egliſe, le ſucceſſeur de Sainct Pierre.

Normandie occidentale autrefois, qui eſtoit de delà la riviere de Seine vers la Bretagne, eſtoit du partage du Royaume de Paris; mais la Normandie Orientale, qui eſtoit de l'autre coſté de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

la riviere, entrant vers la Picardie, eſtoit du partage du Royaume de Soiſſons. Depuis Charles le Chauve juſques au Roy Charles VII. la Normandie a eſté entre les mains ou des Danois, ou des Anglois, & hors de la poſſeſſion de Roys de France.

O.

ORatoire. C'eſt une belle inſtitution que celle des Preſtres de l'Oratoire *de la chieſa nuova*, ils ſont je ne ſçay combien de Preſtres qui ſe mettent enſemble, vivent enſemble, & apportent ce qu'ils ont de biens, ne font point de vœu, & ſortent de la compagnie quand bon leur ſemble; à diſner ils font lire un quart d'heure, apres la lecture le ſuperieur propoſe deux ou trois queſtions, ſur leſquelles il faut que chacun diſe ſon avis. Il y a des Cardinaux qui y vont ſouvent diſner, j'y allois quelquesfois avec les Cardinaux Baronius & Bellarmin, ou je vous aſſeure, que nous eſtions bien traittez. Là on nous donnoit comme aux autres Preſtres, chacun noſtre portion ſeparée, c'eſt une fort belle vie, & qui ſe voudroit retirer du monde, ne pourroit choiſir une plus belle retraitte. Ils y ſont ſi bien, qu'on n'entend point dire, qu'ils en ſortent jamais, & s'ils n'y ſont point obligez par vœu. Ils ſont apres à eſtablir cet ordre à Paris, & euſſent acheté l'Hoſtel de Luxembourg, ſi la Rey-

Reyne ne l'euſt acheté ; Ils ont eu desja tout plain de Sainᴄts perſonnages, leur fondateur qui eſt preſt d'eſtre canoniſé, le Cardinal Baronius, & pluſieurs autres. Je ſerois fort aiſe de vivre comme ils font à Rome à la Vaticelle, ils ont chacun leur portion & ſuffiſamment : je ſerois bien aiſe, qu'on en peuſt faire ainſi, car il eſt impoſſible, que voyant pluſieurs ſortes de viandes, on ſe puiſſe tant commender que de n'y toucher point, j'y mangé autresfois avec Monſieur le Cardinal Baronius, & nous vivions ainſi.

Orateurs. Les Republiques les font & les entretiennent aux Monarchies, il n'y en peut avoir, parceque les Roys ne veulent pas entendre de grandes harangues, à cauſe qu'ils ſont informez de tout ce qu'on leur veut dire avant que ceux qui leur doivent parler ſoient admis devant eux. Du temps de Ciceron ſur la fin de la Replique, tous parloient bien, tous eſcrivoient bien, & il y avoit alors 100 Orateurs, le moindre deſquels valoit mieux cent fois que tout ce que nous avons eu icy. Il eſt bien aiſé de donner des preceptes pour l'eloquence & pour l'art Oratoire ; les preceptes ſont des choſes qui s'apprennent aux enfans par les pedans, & on les peut apprendre avant le jugement ; mais de donner des Conſeils de l'eloquence, il eſt bien malaiſe, parceque l'eloquence conſiſte toute en jugement.

Orient.

Orient. Ce mot eſt tres ambigu, quelquefois il ſe prend ſimplement pour la Natolie, il ſe prend auſſi pour l'Orient au reſpect de l'Europe. Il le faut auſſi conſiderer ſelon le lieu ou ſont ceux qui eſcrivent. Dans le Concile de Conſtantinople, il eſt dict que l'Orient ſeroit gouverné par l'Eveſque d'Antioche; il le faut entendre de la Natolie, l'Orient a pluſieurs ſignifications, la Thrace eſtoit contenue ſous l'Occident, les Gaules, l'Afrique, l'Eſpagne, l'Angleterre, eſtoient du partage *Præfecti Prætoris Galliarum.* Alexandrie, *id eſt Ægyptus*, fuit depuis faicte *Prætura Auguſtalis*, & fut ſeparée *à Præfecto Orientis.* Tout ce qui eſtoit depuis la Thrace, eſtoit Occident, ce qui eſtoit au delà, eſtoit Orient.

Originem ſex millia librarum impoſuiſſe falſum eſt.

Orlande Muſicien a une grande naifueté.

d'Orleans eſcrit tres vicieuſement en ſon Catholique Anglois, il uſe d'une metaphore continuelle de la Medecine depuis le commancement de ſon livre juſques à la fin. Du Mouſtier me fit ſouvenir du livre du meſme Orleans, intitulé la Plante humaine à la Reyne, ce tiſtre eſt ridicule, cela me faict ſouvenir de Diogene. *Planto hominem.*

Oſius Cordubenſis, qui a preſidé à Nicée, n'y a pas preſidé en vertu de ſa perſonne mais en vertu de celuy qu'il repreſentoit: Car aux Con-

ciles particuliers il n'a pas eſté le premier. Photius dit, avoir eu les actes du Concile de Nycée, & qu'Oſius preſidoit *nomine Sylveſtri*; Oſius preſida auſſi à Sardique, il preſidoit auſſi au Concile de Nycée, comme Legat du Pape *à latere*, & ne falloit point dire, que ce fuſt par ſon merite; on n'a point veu que l'aage ou le merite ayt fait preferer quelqu'un en telles occaſions. l'Empereur n'y eſtoit pas aſſis meſme au Concile. Oſius en celuy d'Arles du temps de Conſtantin, ne preſidoit point. Oſius n'eſtoit pas fort vieil au Concile de Nycée, & il y en avoit de plus aagez que luy. Au Concile de Sardique, il pouvoit eſtre vieux. Car il fut celebré 22 ans apres celuy de Nycée. Euſebe ne dit point, qu'Oſius fuſt Legat du Pape, auſſi ne dit il point, qu'il y preſidaſt, comme par ſoy, & du ſilence d'Euſebe on n'en peut argumenter. C'eſt Socrate qui dit, qu'Oſius y preſida, & Sozomene ne met point le Pape le dernier, comme il y en a qui ſe ſervent du lieu de Sozomene contre le Pape; au contraire, il ſert grandement pour l'autorité du Pape: Car quand il raconta ceux qui aſſiſtent au Concile, il les dit *ordine inverſo*, & commence par Macharius Patriarche de Hieruſalem qui eſtoit le dernier & le met le premier; puis il vient à celuy d'Antioche, puis à celuy d'Alexandrie, puis au Pape, lequel il nomme le dernier par honneur, parcequ'il les nomme

tous

tous *ordine inverſo*, car il n'y a perſonne qui veüille maintenir, que le Patriarche de Hieruſalem fuſt le premier, & preſidaſt celuy d'Alexandrie; au contraire, celuy d'Alexandrie a tousjours eu le premier rang. Oſius eſt appellé Egyptius, à cauſe qu'il fuſt envoyé en Egypte pour l'hereſie d'Arrius.

Outarde. Oyſeau de la grandeur d'une oye, & plus; Il vient de oye tarde, car anciennement on diſoit oüe pour ouye; teſmoin la rue aux Ours en noſtre voiſinage, que quelques-uns appellent mal, la rue aux Ours. Elle eſt nommée rue aux Ours, à cauſe des celebres roſtiſſeries, ou l'on faiſoit roſtir ordinairement quantité d'oyes, qui eſtoient les delicies de nos Peres; teſmoin Patelin, qui convie le Marchand à venir manger de l'oye que ſa femme roſtiſſoit. Un bon Italien diſoit de ces roſtiſſeries, *ſono coſa ſtupenda qu'eſte roſtiſſerie.* [d'Autres veulent qu'outarde vienne de *avis tarda.* Daillé.]

Obedientia melior victima, quia per victimas aliena caro, per obedientiam propria voluntas mactabatur. Rabanus in 1. Reg. 15. *refer ad collationes analogicas.*

Ockam bien qu'Anglois de naiſſance, eſtoit neantmoins François d'adoption, car il eſtoit docteur de la faculté de Paris, & ſi animé contre le Pape, & ſi affectionné pour l'Empereur, que l'on dit, qu'il luy reſpondit, defens moy avec

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ton eſpée, & je te defendray avec ma plume, & pour ſa paſſion trop violente contre le Pape, il fuſt chaſſé de l'univerſité de Paris.

Onuphre eſtoit un fort ſçavant Moine.

Optatus Milevitanus. Quand il a dit, *caput ejus Cephas*, il n'a pas fait alluſion au lieu du Nouveau Teſtament, voulant dire, que κεφαλὴ vint de ce Cephas, ainſi que l'a voulu dire Balduin, arguant d'ignorance Optat, mais il fait alluſion au paſſage du cantique, *aurum cephas*, dont il eſt parlé dans Philo Carpathius. Je diſois dernierement à quelques Prelats qui eſtoient ceans, comment il faut entendre ce lieu, ou il eſt dict, *Petrus erat cephas*, dequoy ſe mocquent ceux de la Religion, & l'appellent ignorant; mais il n'a pas faict alluſion au lieu du Nouveau Teſtament, mais à celuy du cantique, ou il eſt dict, *Caput ejus aurum cephas*, en quoy le Prophete a voulu entendre Sainct Pierre; Theodotio & Symmachus ont traduit *Petrus*: C'eſt un bel Auteur qu'Optatus, tant eſtime par les anciens. Sainct Auguſtin l'a tousjours eu en la bouche, Fulgentius, l'appelle *Sanctus Optatus*. Il s'eſt trompé quand il s'eſt opiniaſtre en diſputant contre les Donatiſtes, à prouver par l'Eſcriture le Bapteſme, ce que ne fait pas Sainct Auguſtin, & ſe ſert des traditions. Il reſpond bien par l'Eſcriture aux paſſages qu'alleguent ſes adverſaires: Mais la preuve actuelle il la tire des

tradi-

traditions ; c' eſt une folie de vouloir tout prouver par l'Eſcriture, il ſont contraints de demeurer court, & ſe ſont mocquer d'eux. Optatus eſt un des Meſchans Auteurs que nous ayons, pour prouver la Primauté de Sainct Pierre.

Opus imperfectum in Mathæum eſt Arrien, cela eſt manifeſte, il diſpute de propos deliberé contre les Homouſiens, & dit, que Conſtantius eſt fauteur de l'hereſie ; il y a neantmoins de fort belles choſes principalement pour les meurs. Je m'en ſuis ſervy pour l'Euchariſtie.

P.

P. Les Hebreux n' en ont point, au lieu ils ſe ſervent de Ph. Sainct Hieroſme le remarque ſur Daniel, ou il dit, qu'il n' y a que ce ſeul mot Apadno dans toute l' eſcriture qui ſe liſe par P. Dan. c. 11.

Pain. Je crois que qui mangeroit du pain & de la viande egalement, s'en porteroit beaucoup mieux. Il y en a qui ne mangent du pain que pour ſe nettoyer la bouche, c' eſt une bonne nourriture que le pain, & qui ſe corrompt le moins. J' en mange beaucoup, il y a grande difference entre *Panis Dominus*, *& panis Domini*, mais je l'ay ſolu, ſi clairement, qu'il n'y a plus de difficulté ; *Panis Domini*, c'eſtoit *buccella*, qui fut baillée a Judas, *id eſt panis datus*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

traditus à Domino qui ne contenoit pas le corps du Seigneur, mais *panis Dominus*, c'eſtoit *corpus Domini Sacramentum.*

Palladii Lauſiaca ſont vrayes, mais la vie de Sainct Chryſoſtome de Palladius, eſt douteuſe, il y a quelque choſe qui repugne en l'hiſtoire.

Fra. *Paolo*; Je le vis à mon ſecond voyage de Venize, & Monſieur de Meſſe me le fit voir; je ne remarquay rien d'eminent en cet homme, il a un bon jugement & bon ſens, mais de grand ſçavoir point, je ne vis rien que de commun, & un peu plus que de Moine.

Paön, Sa chair ne ſe corrompt jamais; je l'ay eſſayé, & ſi il n'y en a point de raiſon. Sainct Auguſtin traittant de la Reſurrection apporte cet exemple, pour monſtrer qu'il y a de certains ſecrets, dont nous ne pouvons rendre raiſon; cela eſt eſtrange, car le paön a la chair blanche, comme d'autres oyſeaux, il mange des ſerpents & d'autres choſe fort corruptibiles, il a la chair fort preſſée & fort ſolide.

Lors que les *Peres* appellent l'Eveſque de Rome leur frere, cela eſt *ratione communionis Sacramentorum, & non pas ratione juriſdictionis aut poteſtatis.*

Les *Papes* qui tombent en hereſie notoire & condamnée par ſentence precedente de l'Egliſe, ceſſent d'eſtre Papes.

Pape. Le 6. Canon de Nycée ne fait rien con-

contre le Pape, car *parilis mos eſt*, n'eſt pas à dire, que les Patriarches ayent pareille puiſſance que les Papes, mais c'eſt à dire que dans leurs Patriarchats ils ont pareille puiſſance que le Pape a dans ſon dioceſe, ce que quelques uns ont dit *habere S. R. E. prærogativam*; ſi l'Egliſe ſe pouvoit regir elle meſme, expliquer elle meſme, faire des loix elle meſme, elle n'auroit que faire de miniſtres; mais parcequ'elle ne ſe peut expliquer elle meſme, elle a beſoin d'un interprete infaillible, qui eſt le Pape; il ne peut changer aux choſes de la foy, mais ſur les choſes de la foy, qui ſont de quelque difficulté, il peut donner des interpretations & faire des canons, qui ſeront *de fide*. Il peut diſpenſer de beaucoup de Canons qui ſont de la foy, leſquels pour cela, il n'enerve pas comme de *Bigamis*. Il en diſpenſe; voy Primauté. Le Pape ne peut pas manifeſtement excommunier un Roy, s'il n'eſt manifeſte que ce Roy veüille introduire une hereſie condamnée par les Conciles & par l'Egliſe, car ſi le Pape le faiſoit, le Roy en pourroit appeller au futur Concile. L'Empereur Henry ne reſpondit autre choſe contre l'excommunication de Gregoire VII. qu'il ne peſchoit point en la foy, & par conſequent qu'il ne pouvoit eſtre excommunié. S'il euſt peché en la foy, le *parilis mos* eſt de quelque façon qu'il s'entende, ne peut nuire au Pape, car le Canon de Nycée fuſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

leu au Concile de Chalcedoine, & à la fin de ce Concile. Le Pape fut declaré Eveſque univerſel. Le Pape à la face du Concile de Nicée, les Eveſques encore vivans & reſpirans, ne reſtablit il pas les Patriarches en leurs patriarchats, ne remit il pas Athanaſe? Il y a une choſe que j'ay remarqué moy ſeul, c'eſt que tous les Patriarches ſout Vicaires perpetuels du Pape, ſi bien que tout ce qu'ils font, le font *vi vicariatus*, c'eſt pour cela qu'ils ont meſme pouvoir que le Pape en leur Patriarchat, comme le Pape l'a ſur tout le Monde.

Arrianus in Bithynicis ſcribit Jovem à Bithynicis appellari παπῶαν. *vide quos* πρωτοπάπας *vocat Curopalates.*

Patriarche. Alexandrie a eſté le ſecond, Antioche le troiſieſme, il eſt maintenant diviſé en 3. ou 4. Patriarchats, qui pretendent tous les uns & les autres la preferance; le Patriarche de Conſtantinople & tous les Grecs reconnoiſſent le Pape pour premier Patriarche, le leur ſe dit patriarche *in ſolidum* en Orient, comme le Pape en Occident, & ſe dit, collegue du Pape en l'œcumenicat. Voy Conſtantinople. Ils ſont aujourdhuy ſi injuſtes en leurs procedures, qu'ils ne veulent pas conceder au Pape ce qu'ils ſont contrainćts de donner aux Patriarches, car ils accordent que les Patriaches en leur reſſort....

Paſchaſius eſt un bon Auteur.

Patri-

Patrima Virgo. Scaliger a eu tort de changer dans Catulle. *Patrima Virgo* , au lieu de *Patrona*, car il ſemble que le ſens veut, qu'il y ait *Patrona*, & le vers qui ſuit le monſtre manifeſtement.

Παραδεῖξαι ne veut pas tousjours dire oſtendere. Pluſieurs Traducteurs ont eſté trompez en la ſignification de ce nom. Monſieur Caſaubon le remarque ſur un paſſage de nouvelles. Il ſignifie quelquesfois faire. Dans Theodoret il y a que *ignis oſtendit cinerem ex ligno*, c' eſt à dire, faict, il y a au Grec παραδεῖξαι.

Mathieu Paris Anglois. Ses Eſcrits ne ſont qu'une perpetuelle ſuitte d' invectives contre les Papes.

Paraboles. Sainct Hieroſme dit que c'eſt choſe familiere aux Syriens, & principalement à ceux de la Paleſtine, de parler en paraboles, dautant que les choſes s'impriment & ſe retiennent mieux, quand elles ſont reveſtues d'exemples.

Paulinus eſt eloquent, fort ancien. Sainct Auguſtin le loüe pour ſon bien dire. Les Centuriateur de Magdebourg en font grand cas.

Paul. V. prit le nom de Paul, parcequ'il avoit reçeu de grand biens de la maiſon Farneze, de laquelle eſtoit Paul. III.

Payſans. En Angleterre, il boivent tous de bonne bierre, mangent de bon bœuf, & on n'en voit pas un qui ne ſoit veſtu de drap, & qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

qui n'ait la taſſe d'argent ; en France ils ſont miſerables deſchirez , les Roys devroient avoir quelque reſpect ; auſſi en Angleterre ils diſent, que les payſans de France ce ſont des beſtes, au moins qu'ils ſe laiſſent traitter en beſtes. En Angleterre les Payſans quand ils ont la fiebvre ſe gueriſſent avec du vin bruſlé , ils mettent dans le vin du ſucre , du poivre , & mettent cela devant le feu , puis le boivent & ſuent apres. Les Paiſans en France quand ils ſont à leur aiſe , ſont meſchans & tuent leurs Seigneurs.

Peccatum eſt ſouvent pris en Hebreu pour *ſacrificium pro peccato* , comme auſſi ſimplement le paſſage pour le ſacrifice , qui eſtoit une choſe ordinaire aux anciens. Les Grecs auſſi ont dit ἱερὰ διαβιτήρια, *ſacra tranſitoria* , & ſimplement auſſi διαβητήρια , les pechez mortels éteignent la charité , ſi bien qu' un homme qui meurt tout ſoudain , ſans avoir faict penitence , il eſt perdu , il eſt damné : il n' en eſt pas ainſy du peché veniel, parcequ' il neceſſite pas la charité.

Monſieur *Pelletier* devroit faire une hiſtoire Eccleſiaſtique ; je luy ay dit qu' à cette heure qu' il ne fait rien , il devroit s' amuſer à cela , il obligeroit davantage le Clergé à luy faire du bien ; je luy dis , que Monſieur de Sponde l'eſcrivoit en latin ; il me reſpondit , il fait mal , perſonne ne verra ſon œuvre , il y en a tant d'autres. Il la devroit faire en François.

Peni-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Penitence. Un homme qui avoit faict penitence publique ne pouvoit eſtre Eveſque.

Cardinal du *Perron.* Je n'avois que 18 ans que je liſois l'Almageſte de Ptolomée, & je le leus en 13 jours; alors j'eſtudiois juſques à la pamoiſon. J'ay rendu autresfois la raiſon du croiſſement & decroiſſement de la mer, & je ſuis le premier qui l'ay trouvée. En parlant de ſa verſion de Virgile à ceux qui luy diſoient qu'il en devoit faire tirer d'avantage, il dit je ne m'en ſuis pas ſoucié, ç'a eſté pour paſſer le temps, & non pas pour en tirer gloire; car je ſuis en un aage, qui doit pluſtoſt donner du fruict que des fleurs. Monſieur de Thou le venant voir & le voyant ſi incommodé de ſes jambes, veu qu'autresfois il l'avoit veu ſi diſpoſt, j'ay autresfois ſauté dit-il 22 ſemelles, apres avoir bû vingt verres de vin, j'ay eſté autresfois merveilleuſement diſpoſt, il me ſouvient qu'un jour à Baignollet, le bon homme Monſieur de Ronſard me voyant ſauter, dit, ce n'eſt pas ſauter, c'eſt voler. J'appris de Vigenaire à joüer aux eſchets, & au troiſieſme coup que je joüay contre luy, je le gaignay; il en fut merveilleuſement deſpit, dequoy ſon Secretaire s'eſtonnant, le Cardinal luy dit, j'avois alors un eſtrange eſprit. Monſieur de Moret luy liſant la verſion qu'il a faicte du quatrieſme de l'Eneide, il dit, il y a de bons vers & bien auſſi bons que le latin. Si je me

fuſſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

fuſſe a donné à une ſcience ſeule, j'y euſſe fait quelque choſe, je n'ay point remarqué que je fuſſe plus porté à une ſcience qu'à l'autre, à toutes egalement, je me ſuis mis de meſme air. J'ay fort eſtudié en la langue Hebraique, & je n'ay point trouvé de meilleur moyen pour m'y entretenir, que de dire mon ſervice en Hebreu, je ne le diſois jamais que je n'euſſe l'Hebreu devant moy, je proferois les paroles Latines. J'y ay tellement eſtudié, que les conceptions me venoient en Hebreu. Je ſautay devant Monſieur de Tiron à Joſaphat 22 ſemelles avec des mules & des eſcarpins. A Monſieur de Jambeville, qui luy parloit de l'incommodité de ſes jambes, il diſoit, on dit en Eſpagne un proverbe, que les aſnes qui ont perdu les jambes, ne valent plus rien. Il n'en eſt pas de meſme des hommes, la teſte en eſt bonne, j'ay autresfois ſauté 22 ſemelles à plein ſaut. J'eſtois des plus diſpos, & faiſois grand exercice, tout d'un coup je me retiray, c'eſt ce qui me cauſe ce mal de jambes. Le Cardinal d'Oſſat me dit un jour, qu'un Seigneur qui eſtoit homme qui faiſoit exercice, il luy vient une ſucceſſion, ſi bien qu'il ſe repoſa, & laiſſa ſa premiere façon de vivre, & incontinent apres il luy vint une grande defluxion ſur les membres, qui luy cauſa un tremblement par tout le corps. Les Medecins ne luy ordonnerent autre remede, que de reprendre ſa premiere

premiere vie, ce qu'il fit, & guerit. Les exces du corps nuiſent, mais non pas tant que ceux de l'eſprit, car je veux que les exces du corps emportent du ſubtil avec eux, mais auſſi ils oſtent beaucoup du groſſier, au lieu que ceux de l'eſprit n'oſtent que le ſubtil, laiſſent & ne diſſipent rien du groſſier, laiſſent toute la lie. Je ſçay mieux l'hiſtoire Eccleſiaſtique, que ceux qui ont écrit l'hiſtoire Eccleſiaſtique. Je fus principalement envoyé à Rome pour le faict d'Angleterre, & le Pape ſollicita le Roy de m'envoyer, pour aviſer aux moyens d'amener le Roy d'Angleterre à la Religion Catholique. Le Pape m'appella auſſi pour la congregation *de auxiliis* de la diſpute entre les Jeſuites & les Jacobins. Quand je fus à Rome, le Pape me communiqua ce qu'il deliberoit de faire pour l'Angleterre, & je luy conſeillay de faire un bref ou une bulle, par laquelle il prendroit ſous ſa protection la perſonne du Roy en conſideration de la Reyne d'Eſcoſſe ſa mere, qui avoit reſpandu ſon ſang pour la foy, & avoit eſté martyre, & par la meſme bulle il avoit excommunié toutes perſonnes, qui voudroient entreprendre ſur luy & ſur ſon Eſtat par voyes directes ou indirectes. C'eſtoit un moyen pour aſſeurer le Roy, qui par conſequent n'euſt eu aucune defiance des Catholiques, & il y euſt eu moyen de traitter avec luy. Le deſſein du Pape apres cela eſtoit de propoſer une

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

une ligue, à laquelle il ſe fut uny avec tous les Princes Chreſtiens, pour faire la guerre au Turc, à laquelle on ſçavoit tres bien que le Roi d'Angleterre euſt eſté tres-aiſe de contribuer, & cela eut eſté un fort bon pretexte, pour pouvoir aborder le Prince ſans aucun ſoupçon des ſiens, & alors le Pape eut renvoyé deux legats en Angleterre, qui ſoubs ce pretexte euſſent traitté avec luy des poincts de la Religion. Monſieur le Cardinal dit à Monſieur de Fleury, qui le vint voir à Bagnollet ſur le deſſein qu'il avoit de changer ſon jardin qu'il vouloit garder l'allée du milieu, parcequ'autresfois en cette allée il avoit ſauté 22. ſemelles. Je fis la traduction des Ethiques d'Ariſtote à Bourbon, ou je n'avois qu'un meſchant exemplaire, ce fut alors que j'eſcrivis une lettre à Monſieur de Tyron. Je n'ay plus aucun livre d'humanité, ni Poëtes, ni Orateurs, ni Hiſtoriens; j'ay tout baillé à Monſieur de Tiron, j'en ſuis marry à cette heure, parceque j'y avois remarqué quelque choſe. Je n'en ay plus rien maintenant que ce que j'en ay en ma teſte, je luy ay auſſi baillé pluſieurs livres Hebreux MSS. & tous mes livres de Mathematique, que j'avois joigneuſement eſtudié. Sur ce propos le Secretaire du Cardinal luy dit, qu'il avoit un livre de Monſieur de Tiron, ou ſon nom eſtoit au bas, qui eſt le threſor de la langue Hebraique de Mercerus; il eſt vray,

dit-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

dit-il, ſon nom y eſt, mais je ne l'ay pas eu pour rien, je luy donnay des livres en contre-change, je luy donnay un Arca Noë, & au bout de quelque temps il m'eſcrivit une belle lettre, par laquelle il me redemandoit ſon Mercerus, & diſoit, qu'il n'y avoit rien, qui vaille dans l'Arca Noë, & qu'il y avoit tant de beſtes dans l'Arche. J'ay un merveilleux genie pour connoiſtre les ſtyles. Je crois que ſi j'eſcrivois de ces matieres de juriſdiction & de l'ancienne autorité de l'Egliſe Romaine, j'eſclairerois bien ces matieres, qui ſont aſſez embroüillées, mais je n'en traitte qu'en paſſant & ſuccinctement, parceque ce n'eſt que par incident que j'en eſcris, & il faut de neceſſité que je ſois concis, & c'eſt ou j'ay de la peine, car bien que je doibve eſtre concis, neantmoins il ne faut rien omettre de ce qui peut ſervir, & ne rien mettre auſſi de ſuperflue: je ſuis comme celuy qui danſe dans un boiſſeau.

Les *Peres* ſont tellement amateurs de leur langue, qu'ils s'imaginent qu'au jour du jugement Jeſus Chriſt parlera leur langue, les Anges celle de Arabes, & les Diables celle des Turcs; La langue Perſane delecte, l'Arabique enſeigne, mais l'Armenienne eſt groſſiere.

Petara. Sectio prophetica quam vocant Huphtara, id eſt, Miſſam ſive Miſſionem, ea abſoluta plebem dimittunt. Elias in Thisbi.

Sainct

Sainct *Pierre* ne s'appella jamais ainſi avant noſtre Seigneur, qui luy donna ce nom de Pierre. *Tu es Petra & ſuper hanc Petram, &c.* Car anciennement les Egliſes ſe baſtiſſoient ſur des rochers, Hieruſalem ſur la Roche, Sion, Delphis, *Petra*, & N. S. a fait alluſion à cette couſtume. En ces paroles, pais mes brebis, il y a deux choſes, l'autorité, & l'inſtitution de l'office ; quant à l'attribution du pouvoir, elles ſont pour le regard de ce paſſage adreſſés icy preciſement à Sainct Pierre. Quant à l'inſtruction du devoir, elles peuvent & doivent eſtre eſtendues à tous les Paſteurs, auſquels Sainct Pierre eſt propoſé pour exemple, non de l'eſtendue, mais de l'acquit & de la fonction de leur charge, ou bien ſelon le ſens litteral ; Ces paroles ſont adreſſées ſingulierement & preciſement à Sainct Pierre, mais ſelon le ſens moral à tous les Paſteurs de l'Egliſe. *Corpus non ambulare ſuper aquas, ſed fidem. Hyer. de Petro* J. C. predit à Sainct Pierre que par ſa mort il le devoit glorifier, mais il ne fait point mention du lieu, parcequ'il appartenoit neceſſairement à l'explication de cet enigme prophetique, ſuis moy, & quand tu ſeras vieux, une autre te ceindra, de toucher l'eſpece de la mort & non la circonſtance du lieu. Les peres depuis le Concile de Nycée ont expliqué, *tu es Petrus*, *de fide Petri*, pour exalter la divinité du fils de Dieu par cette

con-

confeſſion de Sainct Pierre, *tu es Chriſtus filius Dei vivi*; ce mot *vivi*, preſuppoſant generation, ce qui monſtre n'eſtoit pas le fils de Dieu par adoption mais par generation, & ils ſe ſervoient de cette explication allegorique contre les Arriens, pour monſtrer que ne tenons pas la meſme confeſſon que eſt Pierre, & ils ne pourroient avoir communion avec luy.

Petrus, tu es Petrus, & ſuper hanc Petram, il le faut entendre *de perſona Petri, & non* pas *de Ecclesia & de converſione*. A Rome ils penſent avoir aſſez prouvé la primauté de Sainct Pierre, quand ils ont dict, *tu es Petrus*, &c. Et la realité, quand ils diſent *hoc eſt corpus meum*. Quand je luy apportay la *Collectio Canonum Eccleſiæ Romanæ*, avec laquelle il y a un traitté *de primatu Petri*, il dit, que c'eſt un aſſez mauvais petit traitté. Jamais avant le Concile de Nycée aucun Pere n'a entendu ce lieu *tu es Petrus*, de la foy de Pierre, mais bien depuis ce Concile, pour convaincre les Arriens par cette reſponſe de Sainct Pierre, *tu es Chriſtus filius Dei viventis*, Sainct Ambroiſe exply que. *Super hanc Petram, ſuper te*, c'eſt donc à dire, *ſuper perſonam Petri*, qui eſt le ſens Litteral, mais le ſens allegorique *eſt ſuper fidem Eccleſia fundata eſt, ſuper perſonam Petri, propter fidem Petri*. Sainct Auguſtin ſeul par ignorance de la langue Grecque a dit, que *Petrus*, c'eſt a dire, *Petreus*.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Phariſiens. Noſtre Seigneur ne reprend point en eux la doctrine de la loy, mais ſeulement leurs mœurs & leur faſt.

Philoſophe. Je ne tiens pas pour Philoſophe celuy qui a ſeulement l'intelligence du texte d'Ariſtote & des commentaires Grecs, car c'eſt s'amuſer aux fondemens, & laiſſer l'edifice : j'improuve auſſi ceux qui ſuivent abſolument les Queſtionnaires ; aujourdhuy on ne ſçait rien en philoſophie, on ne s'amuſe qu'a des badineries, qui ne ſervent de rien, & de ramaſſer ce qu'il y a d'excremens pour ſubtiliſer & jetter de la poudre aux yeux. Parlant avec Monſieur de Beauvais de la Philoſophie d'aujourdhuy, ils ne traittent, dit il, rien moins que le texte d'Ariſtote, & bien ſouvent font dire à Ariſtote ce qu'il n'a jamais penſe à dire, & en tirent des conſequences ſi loin de ſon intention que rien plus. Ils commencent par les girouëttes au lieu de commancer par les fondemens, & font comme les Italiens ont fait du droit, jamais ils n'expliquent la loy, & celuy qui a plus de Docteurs de ſon coſté, a gaigné ſon proces, il ſeroit beſoin que quelcun fit en la Philoſophie ce que Cujas a fait en droit, mais il eſt du tout impoſſible de leur faire lire Ariſtote, ils ne l'entendent point, & croyent que la vraye Philoſophie ſoit d'argumenter ; ils ſe trompent bien ; la vraye Philoſophie eſt de faire un diſcours

de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

de 10. 20. 30. fueillets de papier, bien ſuivy avec de bonnes raiſons, & de belles ratiocinations, mais ils ne le ſçauroient faire: Sainct Paul par la Philoſophie entend la loy des Juifs, *per elementa hujus Mundi*, il entend les Juifs, *per mundana*, il entend auſſi tousjours les Juifs, parcequ'ils n'avoient rien en recommandation que les choſes de ce monde; il eſt de la Philoſophie comme de l'ellebore ſi vous le prenez en maſſe, il purge, ſi en poudre, il tue. Ariſt. il faut prendre de la Philoſophie ce qui en eſt de plus ſolide, ſans s'arreſter par trop aux ſubtilitez, qui ne ſervent qu'a faire evaporer l'eſprit.

Photius. C'eſt un mauvais argument de ceux de la Religion, de dire, que parceque Photius ne fait poins mention de quelque livre d'un ancien, il ſoit pour cela à rejetter, car la Bibliotheque de Photius a eſté faite par luy en Aſſyrie en une legation qu'il y fit, & il n'y en a en ce livre, que les livres qu'il leut en cette legation.

Philippus le Hardy, Roy de France, fils de Sainct Loüis, prit les armes pour l'execution de la cenſure, par laquelle Martin IV. avoit diſpenſé les Aragonois du ſerment de fidelité preſté à Pierre d'Aragon leur Roy, tant à cauſe de l'intelligence qu'il avoit avec les infideles, que pour l'infame ſacrilege qu'il avoit commis en faiſant violer la ſainctеté du jour de Paſques par

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

l'horrible maſſacre des Veſpres Siciliennes. Le dict Roy Philippes le Hardy mourut en cette expedition, & encore qu'il y eut des motifs temporels de reſſentiment qui l'eſmuſſent à cette guerre, neantmoins il vouloit juſtifier ſes armes par le ſujet de la Religon, declarant, qu'il s'armoit pour lexecution des decrets de l'Egliſe, & à cette occaſion ſe croiſa, & fit croiſer ſes gens comme, en une guerre ſaincte, ainſy qu'il eſt rapporte par Guillaume de Nangis, Auteur du meſme temps. Philippes le Bel mourut auſſi en Aragon combattant pour la cauſe de l'Egliſe.

Philippe de Macedoine donna un jour 5000 mines de bled aux Atheniens, & ayant voulu accompagner ſon preſent d'une harangue, comme il la prononçoit, un Athenien le reprit d'une incongruité; & pour cela je vous en donne, dit il, encore 5000 autres. Mais ceux qui apres avoir reçeu tant d'honneurs & de bien faicts du Roy, luy font faire ces notables incongruitez & en Grammaire & en Theologie que meritent-ils?

Pie V. Ce Pape, lors que la battaille de Lepante fut gaignée, en eut une revelation, & il dit en plein conſiſtoire, *Chriſto ha vinto*. Cela un chacun le ſçait dans Rome, & on ne le revoque point en doute.

Picus. Les Italiens ont eu Picus de la Mirandole, qui eſtoit un Miracle; il ſçavoit tout, il eſtoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

eſtoit verſé en toutes langues,& ce qui eſt eſtrange, c'eſt qu'il eſtoient parvenu ſi jeune à tant de ſciences, car il mourut a 30 ans il a eſcrit de fort belles Epiſtres, le ſtyle n'en eſt pas exquis, mais le corps de l' eloquence y eſt. Il publia eſtant à Rome 900. Theſes, & les envoya par tout le monde, leſquelles contenoient toutes ſortes de ſciences, & il les vouloit maintenir contre toutes ſortes de Gens, & afin que perſonne ne s'excuſaſt ſur la longueur des chemins, il promit de defrayer tous ceux, qui viendroient diſputer contre luy.

Platon Abbé de Succidivon refuſa de communier avec le Patriarche Tharaſius, parceque depuis la digamie de C. N. fils d'Irene. Il l'avoit reçeu à la communion, l' Egliſe ayant tousjours tenu la Polygamie pour hereſie, & ceux qui y perſiſtoient & la defendoient avec opiniaſtreté pour heretiques, dont ceux qui approvoient le ſecond mariage de l'Empereur, furent appellez heretiques Mechiens.

Pluye pourquoy abbat le vent. Ariſtote ſe trompe bien lors que rendant la raiſon de cela, il dit que c' eſt que l'eau bouche les pores de la terre, mais c'eſt une mocquerie, il s'enſuivroit donc, qu'il ne feroit point de vent ſur la mer, quand il fait vent en une partie du monde, il faut qu'il pleuve en l'autre. Or le vent n'eſt autre choſe que l'air rarefié, qui va rempliſſant & cher-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

cherchant de remplir ce qui s'eſt evaporé par la pluye. Les livres de Monſieur du *Pleſſis* nuiroient grandement à un homme, qui ne croiroit, point qu'il allegaſt faux, & qui fut deſtitué de livres, car tous les paſſages à la lecture des livres ſont aiſez à ſoudre.

Du *Pleſſis* n'eſcrit plus rien qui vaille, il eſt maintenant tout a faict ſur les pointilles & ſur les cimes des arbres. Ce qu'il a faict de mieux pour le ſtyle, c'eſt le livre de l'Egliſe, il y a une grande ignorance dans du Pleſſis pour les allegations des Auteurs; il cite Mathieu de Paris pour Mathieu de Paris, il cite un livre d'Eraſme pour un de Sainct Gregoire, lors qu'Eraſme dit que S. Hieroſme eſt un peu trop aigre & trop violent contre Vigilantius, jamais Sainct Gregoire n'a penſé à dire une telle choſe, le nom de Vigilantius ne ſe trouvera pas ſeulement dans Sainct Gregoire: je l'ay leu trop diligemment, il allegue une oraiſon d'Eraſme contre le Celibat, & nous donne cette allegation, comme une choſe de grande autorité, que nous ne recevons pas comme telle, mais quoy qu'il en ſoit, Eraſme eſt tout a faict nous, & dit expreſſement, que bien qu'autresfois il ait eſcrit une declamation contre le Celibat, neantmoins il en croit ce que l'Egliſe Romaine en croit, & que ce qu'il en a eſcrit, ce n'a eſté, que comme Declamateur, qui de gayeté de cœur maintient des propoſi-

tions

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

tions toutes fauſſes, & qu'autresfois il avoit faict une oraiſon de cette matiere, ou il maintenoit le Celebat. Monſieur du Pleſſis n'eſt pas Calviniſte pour le regard de l'Euchariſtie, il eſt Zuinglien. Je n'ay pais daigné regarder ce que Du Pleſſis a fait de la Confrairie de Fontainebleau. Cela ne merite pas des coups d'eſtrevieres, le Cocquin il dit en un endroit, & emplit, je ne ſçay combien de pages pour les paſſages des Peres, de la priere des morts, & dit, qu'il ne les faut pas entendre de la priere pour les ames des treſpaſſez, mais qu'ils prioient Dieu de les faire reſſuſciter, ce qui eſt horrible. Jamais a t'on oüy dire qu'on aye prié Dieu de les faire reſſuſciter. Que veut dire ce galimatias, qui a jamais oüy dire qu'une ame immortelle reſſuſcite? Depuis Monſieur Dupleſſis dit expreſſement qu'on ne prie pas pour les ames des tres paſſez: Il faut qu'il y ait icy faute d'eſcriture, ou que le Cardinal fuſt fou, lors qu'il parloit ainſi] le lieu de Sainct Hieroſme & de Sainct Auguſtin, ou de Tertullien, qui demande à Dieu pour les ame des Trepaſſez, *in futura Reſurrectione conſortium*, ce n'eſt pas la Reſurrection des Corps qu'il entend, mais bien la puiſſance de la vie bien heureuſe & demande, que les ames des morts ſoient delivrées des peines & faictes participantes de la grace. Ceux de la Religion n'ont point un homme qui eſcrive ſi bien ni ſi docte-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

doctement que M. Du Pleſſis, il defendroit bien une bonne cauſe, car aux paſſages qu'il a pour luy, il les conduit bien, & s'en ſert *ex-preſſo*, & les autres qu'il trouve contraires, il les enerve par des moyens que les autres n'ont point, c'eſt un bon eſprit qui s'eſt aheurté à defendre une mauvaiſe cauſe ou chacun ſe trouve bien empeſché.

Poincts des hebreux, les anciens n'en avoient point, & cette invention eſt venue depuis peu: Ils avoient ſeulement des voyelles par tradition, & il n'y avoit que les Preſtres ſeuls, qui ſceuſſent lire l'eſcriture, & ils la liſoient par couſtume & par cabale. Ceux de la Religion ont grand tort de vouloir reduire l'hebreu par les voyelles, qui y ont eſté depuis miſes au lieu de Phraſe, qui ſignifie la Paſque, ils diſent Peſach, au lieu de Capharnaites, Capernaites, au lieu de Philiſtins, Paleſtins, & ne regardent pas qu'ils ſont en ignorance, & font prononcer aux hebreux la lettre P. qu'ils ne peuvent prononcer en aucune façon, & les Syriens d'aujourdhuy ne la peuvent dire, ni les Africains, qui diſent *banem noſtrum quotidianum*.

Pontifex ſummus. Ce mot eſt dans Tertullien, ce qui monſtre l'antiquité de ce titre donné au Pape Sainct Cyprien dit en un paſſage, que l'Empereur n'avoit pas moins de jalouſie, de voir creer un Souverain Pontife à Rome, que

de

de voir elire un Empereur à cauſe que l'Empereur qui portoit le titre de *Summus Pontifex*, eſtoit jaloux que le Pape de Rome le portaſt auſſi, & que ce titre fuſt donné à un autre auſſi bien qu'à luy; ils n'ont que dire contre ce paſſage.

Summus Pontifex, c'eſt à dire Eveſque, *Summus Sacerdos* pour la diſtinction de l'ordre, *Summus Epiſcopus* pour la diſtinction de ſuperiorité & juriſdiction.

Des *Portes* ne reüſſiſſoit point en ce qui eſtoit tragique, mais il eſcrivoit delicatement dans les ſujets amoureux, il laiſſoit paſſer quelquesfois des petites licences pour ſuivre le fil de ſes conceptions, il eſt quelquesfois permis de faillir, & quelquesfois il le faut faire, mais ſans artifice. Quintilien l'à dit, qu'une femme doit qnelquesfois laiſſer tomber une cheveu ou bien laiſſer ſes ongles un peu longes, qui ſont des defauts qui ne la font pas paroiſtre moins belle. Monſieur de Thiron en eſtoit de meſme je ſuis un peu plus exact en mes vers, je leur rogne un peu plus les ongles: la moindre choſe de tout ce que Monſieur de Tiron a faict, ce ſont ſes Pſeaumes; cela vient de ce qu'il eſtoit en ſa vieilleſſe, & qu'il traduiſoit de la langue Hebraique, qui eſt aſſez ſterile, aſſez faſché. Monſieur de Tiron n'eſt point Monſieur de Tiron en ſes Pſeaumes. Des Portes eſcrivoit fort bien en proſe,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

& eſtoit fort poly, mais il n'avoit pas la force ni la vigueur, au contraire Ronſard avoit de la force, mais point de Politeſſe; j' avois en vie il y a quelque temps de corriger les hymnes de Ronſard, car il n'y a point de doute que ce ſont d'excellentes pieces, & qu' eſtant refaictes en quelques endroits, elles ſeroient admirables, ce ſeroit leur redonner la vie; Ronſard a tres bien faict aux choſes de deſcription, en ſes amours il eſt quaſi ridicule, & il y a quelquesfois du Galimatias.

Potage. Monſieur de Razilly dit qu'on en fait de fort bon aux Indes avec la chair de Sanglier & des cardes de palmier; je n'en doute point, les palmiers ſont de grand ſue.

Prefectura. Dans S. Th. p. 2. q. 10. ſe doit entendre tant de la domination politique du Prince ſur ſes ſujets, que de la domeſtique du Maiſtre ſur ſes eſclaves, encore que l' inſtance que S. Thomas apporte à l'encontre, ſoit priſe particulierement de la domination domeſtique.

Preſcher. Il eſt impoſſible de bien preſcher à preſcher ſouvent, c' eſt folie de le croire. Pour bien faire il faut avoir pour le moins 8. jours.

Primauté du Pape. La cauſe objective de la Primauté du Siege de Rome, vient bien de ce que Rome eſtoit le ſiege de l' Empire, mais la cauſe formelle vient, que de ce que S. Pierre luy meſme l'a eſtably. Le Pape Agapet dans Conſtantinople depoſa le Patriarche, qui eſtoit porté

par

par l'Imperatrice qu'il excommunia, cela eſtoit bien une marque que le Patriarche de Conſtantinople n'avoit pas pareille puiſſance que le Pape: *Paris mos eſt* s' entend des choſes du dioceſe particulier, & ne ſe doit point entendre qu'a la lettre, & univerſel ſe prend en ce lieu là pour ſeul Eveſque à l' excluſion de tous, il n' y a point eu de Pape qui ait plus defendu l' autorité des Papes que Sainct Gregoire, plus meſme que. Clement VIII. & Paul V. il le monſtra bien quand le Patriarche d'Antioche voulut juger l'Eveſque de . . . . qui eſtoit dependant de ſon Patriarchat, à qui il oſta toute la juriſdiction qu'il avoit ſur cet Eveſque, à cauſe que le Pape Pelagius luy avoit defendu d'en connoiſtre, & enjoignit à l'Eveſque de . . . . de ne plus reconnoiſtre le Patriarche d'Antioche, & que s' il le faiſoit, il le privoit de la communion du corps de Chriſt, & ne luy en permettoit l'abſolution qu' à l' article de la mort. Apres ce que j' ay eſcrit de la Primauté du Pape, & de la preſeance qu' il a par deſſus les autres Eveſques, il n'y a plus rien à dire; l' obſervation que j' ay faicte de πόλιος au lieu de ἰουλίος, eſt infaillible, & je m'eſtonne comme on ne là point veüe; cela a eſté cauſe de grandes fautes en l'hiſtoire. J'ay fait cette remarque en l' edition des Conciles de Rome, ou j' ay mis une preface, à laquelle je ne voulus pas mettre mon nom, de peur que les

les heretiques de France ne creuſſent que j'euſſe mis la main à ces Conciles. Je voudrois maintenant y avoir mis mon nom, il n'y a point de doute que ἰουλίος n'ait eſté mis pour πόλιος dans Soſomene, qui eſt corrompu ſans faute; Car Jules ne fut pas crée Pape du temps du Concile de Nycée, puis que ſelon Sozomene meſme, il veſcut 30. ans apres le Concile de Nycée. *Quod ſtipiti rami, quod capiti membra, quod ſoli radii, quod fonti rivuli, hoc Apoſtolicæ ſedis eminentiæ debent omnes Eccleſiæ. Petrus Ravennas.*

Profeſſeurs. J'aymerois mieux eſtre Profeſſeur du Roy de France avec 300 eſcus, qu'en Italie avec 800. En Italie les Profeſſeurs ſont eſclaves des eſcolliers. Lors que les Docteurs ſont en chaire, s'il prend un avertin aux Eſcoliers, ils luy feront mille indignitez, luy jetteront leurs pantoufles à la teſte, & des poincts dans les feſſes, qu'il eſt contrainct d'endurer comme Maiſtre Guillaume des laquais. Les deux lecteurs de Theologie ſont de nouvelle creation car par l'ancienne inſtitution des chaires Royales, il n'y en avoit point en Theologie qui euſſent gages du Roy. Elles ont eſté crées depuis par le Roy defunct, à l'inſtance du Pape & comme par penitence donnée au Roy. Je dis cecy à un Docteur en droit canon, nommé Guyon, qui m'eſtoit venu prier de faire quelque choſe pour les Docteurs en droit Canon,

comme

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

comme j'avois faict pour les Profeſſeurs du Roi, à qui j'avois faict donner quelque augmentation ſur leurs gages. Je luy reſpondis, que j'avois eu aſſez de peine pour obtenir 4000. lib. pour cet effect, & que pour le preſent il n'y avoit guere d'apparence de faire grande choſe, & que je ne luy pouvois rien promettre & de plus qu'il eſtoit beſoin que ce la paſſaſt par le Conſeil; alors il repliqua, qu'il eſtoit allé voir Monſieur le Chancelier (Sillery, qui luy avoit promis de le favoriſer là deſſus.) Je luy dis, Monſieur le Chancelier eſt un bon Seigneur, tout plain de courtoiſie envers tout le Monde, & qui auſſi le ſçait bien faire, mais que pourtant je ne penſois pas qu'on peuſt ſi toſt y penſer, & que pour le preſent on eſtoit apres à remettre les lettres humaines, & qu'il falloit commencer par un bout pour achever par l'autre. Guyon reſpondit, qu'autres fois le droit Canon avoit tant eſté en vogue en cette ville; je dis qu'il eſtoit vray, mais que c'eſtoit avant que les lettres humaines fuſſent en France; alors Guyon dit, Monſieur le Cardinal d'Eſtouteville a autres fois tant affectionne noſtre Faculté. A ce propos je dis, ſi on manioit le droit comme autres fois ont faict Roaldes & Cujas, on taſcheroit à faire quelque choſe, mais on ſçait bien comment on s'y comporte. Les deux chaires Royales ne ſont point crées pour lire la Scholaſtique, mais pour la controverſe.

Pro-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Prononciation. Nous ne ſçavons aujourdhuy, ce que c'eſt de la prononciation de la langue latine, & il ne ſert de dire, qu'il faut ſuivre la regle des breves & des longues, car à tout propos l'uſage va au contraire, les accens du Grec en ont peu garder quelque choſe, mais encore le plus ſouvent on ne prononce pas ſur la langue, & elle eſt prononcée breve.

Pſeaumes. Il diſoit à Madame la Princeſſe d'Orange, qu'elle avoit en ſa Religion des Pſeaumes, qui eſtoient en merveilleuſe rime, & qu'il ne s'eſtoit jamais faict de plus mauvais vers.

Penitence. Anciennement quand on recevoit des heretiques à l'Egliſe, ils n'eſtoient pas tenus à faire penitence longue, comme veut ſouſtenir Monſieur de Boulogne; on les recevoit ſeulement à l'Egliſe; les penitences longues eſtoient pour ceux qui avoient ſacrifié, aux idoles, ou pour ceux qui avoient commis quelque peché, & qui eſtoient reçeus à faire penitence publique, & il falloit qu'auparavant l'Eveſque la leur permit, & ils ne la pouvoient faire quelques fois en leur vie c'eſt pourquoy Sainct Hieroſme l'appelle *ſecundam Tabulam poſt naufragium*, entendant par le bapteſme le premier moyen de nous ſauver, par le ſecond la penitence publique, qui remettoit les penitens au meſme eſtat que les remettoit le bapteſme. Apres la penitence faicte l'abſolution leur eſtoit donnée par l'Eveſque,

lequel

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

lequel leur remettoit & la peine & la coulpe par cette abſolution: Avant que de pouvoir faire cette penitence publique. Il falloit qu'il ſe conſeſſaſſent, afin que le Preſtre ou l'Eveſque jugeaſt pour quels crimes ils pouvoient eſtre admis à la penitence publique. Perſonne n'eſtoit obligé à cette penitence, la faiſoit qui vouloit, & ſe pouvoit confeſſer ſeulement au Preſtre; & puis apres ſe donner telle penitence, ou ſe macerer & prendre tel le peine que chaque penitent vouloit. Quand Luther eſcrivit, que la meilleure penitence de toutes eſtoit l'amendement de vie (Car Luther ne vouloit pas dire, que la contrition, la confeſſion, & la ſatisfaction, fuſſent parties de la penitence moins excellentes que l'amendement de vie mais que l'amendement de vie eſtoit la ſeule vraye & entiere penitence); c'eſt pourquoy Leon X. en la bulle *exſurge*, met cette propoſition entre les hereſies de Luther.

Patriarches .... avoient un tres-grand pouvoir, & ce meſme pouvoir là, ils ne le veulent pas laiſſer au Pape dans le reſſort meſme de ſon Patriarchat; tant s'en faut qu'ils concedent ce que nous maintenons qu'il ſoit par deſſus toute l'Egliſe. En ce canon du Concile de Nycée dont ils ſe targuent tant, *Parilis mos eſt*, s'entend, que le Patriarche à le meſme pouvoir dans ſon reſſort que le Pape à ſur toute l'Egliſe univerſelle; Il n'y a point de doute, que le Pape

eſt

eſt le ſouverain juge de l'Egliſe, quoy que veüillent dire ceux qui maintiennent que le Concile eſt par deſſus luy, & il eſt neceſſaire qu'il ſoit ſouverain juge, car n'eſtant pas aiſé ni meſme poſſible de faire tous les jours des Conciles, il eſt certain qu'il y ait un juge ſouverain, vers lequel on ſe puiſſe a dreſſer; car qui convoquer a le Concile, qui en ſera le Directeur, qui en ſera l'Interprete qui donnera des diſpenſes ſur une infinité de difficultez, ſi ce n'eſt le Pape. Il eſt expedient qu'il ſoit juge ſouverain en l'Egliſe, puis que les Conciles ne ſe peuvent pas tenir ſi ſouvent: comme le Roy eſt le ſouverain juge de ſon Royaume, auſſi le Pape l'eſt en l'Egliſe, ſçavoir ſi le Concile eſt par deſſus le Pape, ou les Eſtats par deſſus le Roy, c'eſt une queſtion. Toutes les Metropoles & Patriarchats ſont de droit poſitif, & il eſt au pouvoir de l'Egliſe de les oſter: il n'y a que la primauté, l'autorité du Pape & l'Epiſcopat qui ſont de droit divin, & il n'y a en l'Egliſe que ces deux Autoritez qui ſoient de droit divin; l'Inſtitution des Patriarches & des Metropoles & des Archeveſques n'eſt point de droit divin, ils ont eſté eſtablis par les Conciles par l'Egliſe, comme les Cardinaux, & l'ont peu avec autant de droit debattre l'Inſtitution des Cardinaux, comme celle des Archeveſques & Patriarches; car la meſme Egliſe qui a inſtitué les uns, a pû avec la meſme autorité inſti-

inſtituer les autres, & c'eſt eſtre heretique que de s'oppoſer à ce qu'il fait. Le Pape a plenitude de puiſſance pour les crimes Spirituels & Eccleſiaſtiques, mais non pas pour les crimes Civils & politiques. Ockam, Almain & ceux, qui nient que le Concile ſoit par deſſus le Pape en exceptent trois cais; à ſcavoir, quand il eſt heretique, ou ſimoniaque, ou Schiſmatique. La queſtion n'eſt donc pas ſi le Pape peut errer en ſa foy & eſtre heretique, mais ſi un Pape faiſant exercice de juge, ſeant au ſouverain tribunal de l'Egliſe, & decidant Synodiquement des choſes de la Religion, peut prononcer une ſentence heretique & erronée en la foy? Qu'ainſy ſoit il, il y a grande difference entre les actes perſonnels des Papes, & qui ne regardent que leur conſcience propre & leur ſalut, & les actes judiciaires des Papes: dans les premiers les Papes peuvent eſtre abandonnez de l'eſprit de Dieu, comme les autres hommes; mais dans les ſeconds, qui regardent la foy & le ſalut de tout l'Egliſe, ce n'eſt pas de meſme, & partant de la conceſſion de l'un on ne peut inferer la concluſion de l'autre.

Petrarque. Les vers qu'on dit eſtre contre Rome, ne ſont pas contre Rome, mais contre Avignon, ou eſtoit le Pape; & il ſe faſchoit contre tous les Italiens, que le Pape euſt quitté l'Italie, ils appelloient cette tranſmigration, la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

tranſmigration de Babylone, à cauſe que le Pape y tint ſon ſiege auſſy long temps que dura la tranſmigration, & puis à cauſe que. Avignon eſt ſur les eaux. Les Epiſtres de Petrarque eſclairciſſent aſſez cela, & il dit en quelcune, que s'il alloit à Cahors, que pour cela on ne diroit pas, que le Pape tinſt ſon ſiege à Cahors, mais que c'eſt l'Eveſque de Cahors il dit *tempio d'hereſias,* ce n' eſt pas à dire d' hereſie, mais ſimonie, à cauſe qu' on diſoit que le Pape eſtoit venu en France, pour contenter le Roy, & que le Roy l' avoit fait Pape à cette condition. Les Italiens de ce temps-là crioient contre cette tranſlation du ſiege, & la colere les tranſporta à dire beaucoup de choſes, non pourtant contre la foy.

Purgatoire. C'eſt une folie de le vouloir prouver par l'ancien Teſtament, rapportant un argument de Genebrard, qui s' efforçoit de le prouver, parceque nous n'en pouvons tirer aucun paſſage pour prouver l' enfer, ni le paradis; à quoy donc s' amuſent ils; le purgatoire n' eſt pas de meilleurmaiſon que les deux autres. Monſieur de Beauvais luy dit un jour, il vint chez moy dernierement un Docteur, qui me dit qu'il proveroit par plus de 50. paſſages du Vieux & du N. Teſt. le purgatoire; il luy dit, il me fera bien aiſe s'il m'en monſtre une couple ſeulement; je dis plus, s' il m'en monſtre un expres, je luy donneray une Abbaye; c' eſt une folie de

vouloir prouver le purgatoire par l'Eſcriture, veu que nous ne pouvons pas meſme prouver par là le paradis, ni l'enfer, ni pas meſme l'Immortalité de l'ame, qui eſt bien plus eſtrange que nous ne pouvons prouver ce qui eſt de la vie eternelle, & de l'eſtre de l'ame; & ces Docteurs nous veulent prouver le purgatoire. Dans le vieux Teſtament il n'y a aucun paſſage expres, ni qui ſe puiſſe tirer par conſequence. Dans le nouveau il n'y en a aucun expres, il y en a deux qui en conſequence; quand il parle que d'une parole oyſeuſe, il nous faudra rendre conte, on peut tirer conſequence de ce paſſage pour le purgatoire, mais qu'il y ait aucun paſſage expres & litteral pour, il n'y en a point. Par les Machabées on peut prouver la priere pour les morts, mais ce n'eſt pas aſſez; il faut monſtrer que ces livres ſont canoniques, ce qu'aucun de nos Docteurs n'a encore peu faire. Mais ce paſſage nous peut ſervir en ce que ou il faut qu'ils reçoivent ces livres, ou qu'ils reconnoiſſent l'ancienne tradition; ils ſe mocquent de ceux qui ſe font fort du lieu *tamquam per ignem.*

Perſecution. Le commandement que N. Seigneur fit à ſes diſciples, quand ils ſeroient perſecutez en une ville, de fuir en l'autre, ne fut pas un commandement abſolu & perpetuel, mais pluſtoſt une diſpenſe & une permiſſion accordée au temps que le peuple Chreſtien, ou eſtoit en-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

core ſous les Empereurs Payens, ou n'avoit pas encore le moyen de reſiſter par la force aux perſecutions; teſmoin la reſiſtance que firent les Catholiques Milanois à l'Empereur Valentinian le jeune, qui vouloit avoir par force une des baſiliques de Milan, pour exercer ſon hereſie; l'Egliſe à meſure qu'elle s'augmentoit de force, faiſoit auſſi de jour en jour nouveaux progres en la liberté de reſiſter aux Princes infideles, & par conſequent il ne faut pas conclurre de ce que l'Egliſe eſtant deſtituée de forces, a toleré quelquesfois les violences des Empereurs infideles, qu'elle n'ait pas eu pour cela le droit & l'autorité, quand la force y a eſté de les reprimer; car 30 ans ſeulement avant cette hiſtoire, l'Empereur Conſtantin avoit pris toutes les baſiliques des Catholiques par toute la terre, & les avoit baillées aux Arriens, dont eſt que Sainct Hylaire dit à ceux qui ſuivoient les Arriens, l'amour des parois vous a mal ſaiſis, vous venerez mal l'Egliſe es touts & es couvertures; & neantmoins lors que Conſtantius fit cette violence, nul n'y reſiſta defaict, mais les Catholiques obeïrent & cederent par tout; & icy le jeune Valentinien demandant une Egliſe dans Milan pour y faire l'exercice de ſa Religion, non ſeulement Sainct Ambroiſe y reſiſte de paroles, mais tous les Catholiques y reſiſtent defaict & par la force. En un an de la perſecution

tion de Conſtance, ou de Julien, ou de Valens' le Diable ravit plus d'hommes à l'Egliſe qu'en trois ſiecles de la perſecution des Empereurs Payens qui faiſoient des Martyrs, au lieu que les autres faiſoient des heretiques ou des Apoſtats.

Perſecution active. Les regles de la prudence Chreſtienne pour la conſervation de la Religion, l'Eglſe les a appliquées diverſement ſelon la diverſité des temps & des occaſions; comme par exemple, quand l'Egliſe eſtoit ſous les premier payens, les Chreſtiens diſoient qu'il ne falloit perſecuter perſonne pour la foy, & que la Religion ne devoit pas eſtre forcée. Depuis quand les Chreſtiens furent devenus Maiſtres de l'Empire, & que les l'Empereurs furent catholiques, l'Egliſe ſe ſentant travaillée des hereſies, eut recours à la force, & à faire reprimer les heretiques par peines & corrections temporelles, & les Peres ne ſe tinrent plus alors dans les ſimples termes de Tertullien, que ce n'eſtoit point acte de Religion, que de contraindre la Religion, mais y apporterent cette exception, que les ſimples infideles, qui n'avoient jamais eſté Chreſtiens, il ne les falloit point contraindre, mais que les Apoſtats ou heretiques, leſquels encore qu'ils fuſſent hors de l'Egliſe, neantmoins d'autant qu'ils avoient faict ſerment à l'Egliſe, appartenoient à l'Egliſe. L'Egliſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

les pouvoit contraindre à revenir meſme par l'entremiſe du bras ſeculier & des peines temporelles ; & Sainct Auguſtin dit, qu' au commancement il avoit eſté d'autre advis, mais que depuis vaincu par les raiſons de ſes Confreres qui eſtoient plus ſages & plus experimentez que luy, il changea d' opinion, & y appliqua ce verſet de l'Evangile Contrain les d' entrer, & cela encore en divers progrés, car au commancement ils vouloient qu'on s'abſtint du ſuplice de la mort, & ſe contentoient des loix *Imperialis*, qui condamnoient les heretiques à dix livres d'or d'amende ; depuis comme les maux que les hereſies apportoient à l' Egliſe, furent rendus de jour en jour plus manifeſtes, on y employa la loy du Deuteronome, qui commande de mettre à mort ceux, qui ſuivent les faux dieux, & l'on priva les heretiques non ſeulement des biens, mais de la vie meſme ; & encore aujourdhuy les Proteſtans l' obſervent tellement, que Calvin fit bruſler Servet à Geneve, & les Miniſtres de Suiſſe Valentin Gentil à Berne ; & en Angleterre encore aujourdhuy, les Arriens ſont punis du ſuplice de mort ; car encore que cela s'execute par les loix ſeculieres de toute la Religion, qui en a convenu en ſes decrets, neantmoins ç'a eſté aprés que l' Egliſe y a paſſé, & leur a declaré qu'ils le pouvoient & le devoient faire en conſcience, tirans en cela le glaive comme dit S. Bernard, *ad ructum ſacerdotis*.

Pape.

Pape. Les Calviniſtes ſe trompent lourdement, quand ils alleguent l'exemple d'Aaron & de ſes ſucceſſeurs, pour exclurre le Pape d'intervenir au reglement des juriſdictions temporelles & principalement quand c'eſt en conſequence des choſes, qui emportent le ſalut ou la ruine de la Religion; car outre qu'Heli ſucceſſeur d'Aaron avec le ſouverain Pontificat, exerça auſſi la ſupreme judicature temporelle, & qu'Azarias ſouverain ſacrificateur, accompagné de ſon Clergé enjoignit à Oſias, qui vouloit offrir l'encens devant Dieu, de ſortir du ſanctuaire, au refus dequoy il fut frappé de lepre, & chaſſé par luy hors de la maiſon de Dieu, & en conſequence cette malediction divine, ſequeſtré du peuple & privé de l'adminiſtration du Royaume devolvée à Joathan ſon fils, outre cela dis-je, les Machabées ſouverains ſacrificateurs tenoient la principauté temporelle conjoinctement avec la ſpirituelle; Dieu l'approuvant & le confirmant par des benedictions extraordinaires & miraculeuſes. Il faut que je confeſſe, que je ne ſuis pas aſſez bon œdipe pour tirer conſtruction de ces enigmes, ou le Pape & heritier de Sainct Pierre; ou c'eſt l'Egliſe Romaine, qui a jamais oüy parler de faire une interrogation disjunctive de choſes conjoinctes? Qui eſtoit le chef de toutes les villes de l'Empire ou Rome, ou l'Empereur, qui eſtoit le chef de neuf tributs Iſraelites, ou Hieroboam, ou la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

tribu d'Ephraim, qui eſtoit le chef de la domination par Hieroboam, ou les Roys, qui s'aſſirent dans ſon Throſne apres luy, ou la ligne d'Ephraim? Qui eſt le chef d'un regiment ou la Compagnée Colonnelle ou le Maiſtre de Camp, qui eſt Chef d'une armée de galeres, ou la generale, ou ce luy qui commande? Peut on ignorer que ces appellations ſont analogiques & non naturelles, & que ſelon les diverſes analogies & reſpects, elles ſe peuvent conſiderer diverſement, ſi vous conferez les Compagnies avec les Compagnies, la Colonelle eſt le chef du Regiment; ſi les Capitaines avec les Capitaines ou les hommes avec les hommes, c'eſt le Maiſtre de Camp; ſi l'on vous demande, que devient l'Egliſe quand le chef tombe en hereſie? Il faut reſpondre ce que devint l'Egliſe Judaique, quand le ſouverain Pontife Urias erigea l'autel eſtranger devant le temple. Et ſi derechef on demande, que devient l'Egliſe quand il y a un ſchiſme, meſme de quelques années? Il faut reſpondre ce que devenoit l'Egliſe Judaique quand deux ſouverains ſacrificateurs debattoient le pontificat, ou dire qu'en ce cas l'Egliſe n'eſt pas abſolument ſans Pape mais bien ſans Pape uniquement reconnu de toute l'Egliſe. Le Pape ſied en la place *non abſolutè*, mais *repreſentativè* de Chriſt, non comme Dieu, mais comme Lieutenant de Dieu, or qui ſe met en la place *repreſentativè*, par cela meſme monſtre qu'il

qu'il ne peut eſtre l' Antechriſt, car il proteſte d'eſtre inferieur ſelon la condition de ſon eſtre propre, à celuy duquel il tient la place repreſentativement; là ou l' Antechriſt s' elevera par deſſus tout ce qui eſt appellé Dieu, & adoré pour Dieu, c' eſt à dire, ſe dira ſuperieur tant au vray Dieu, qu'a tous les faux Dieux s'aſſeant dans le temple de Dieu, non en qualité de Miniſtre, ou de Vicaire de Dieu, mais en qualité de Dieu, ſe mettant en la place *non repreſentativé*, mais *abſolutè* de Dieu, & ſe monſtrant non comme Lieutenant de Dieu, mais comme Dieu. Sainct Cyprien dit, que toutes les hereſies ne ſont venues d'ailleurs ſinon de ce qu'on n'obeït point à un juge tenant temporellement le lieu de N. Seigneur: & S. Ignace, faites toutes choſes unanimement en Dieu, l' Eveſque ſeant au lieu de Dieu & les Preſtres au lieu des Apoſtres. *Ep. ad Trallian.*

Purgatorium modicum quodque delictum mora Reſurrectionis expenſum. Tertullian. de anima c. 28. *non poteſt intelligi niſi de mora primæ reſurrectionis, & conſequenter de purgatorio.*

Puritains. En Angleterre, il eſt bien aiſé de gaigner les Puritains, qu' on leur oſté peu de paſſages de S. Aug. quelques autres de Theodoret & de Gelaſe ils ſont gaignez.

Poëta omnis μαντις ait Plato, non omnia fingunt, multa affingunt tantum Poëtæ, ait ſtrabo.

Poëſie.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Poëſie. Quand on loüe un Poëte de ce que ces vers ſont bons, & que la diſpoſition eſt defectueuſe, c'eſt à dire, qu'il n'a point de jugement; car un bon poëme doit eſtre bon en ſoy, & non en ſes parties. Quintilien diſoit, que *Ovidius laudandus erat in partibus*; En Homere il faut loüer l'invention, le temps ne permettoit pas que l'œuvre ſe peuſt tant polir. Depuis ſur le Modele qu'il en avoit tracé, on a donné des regles. Il ne faut pas croire que tout ce que nous voyons eſcrit dans Homere des habits des feſtins, fuſt ainſy de ſon temps; Car l'excellence aux deſcriptions de Poëtes eſt de repreſenter les choſes non de ſon temps, mais du temps des anciens, pour rendre la choſe plus auguſte & avec plus de Majeſté, comme nous voyons aux ſtatuës antiques les hommes demy-nuds, les chevaux ſans frein, ſans eſtriez & brides; ce n'eſt pas à dire que les Romains n'uſaſſent point de brides, non plus que d'eſtriez; car Galien nous apprend, que les Schythes avoient des variches aux jambes, parcequ'ils montoient a cheval ſans eſtriers, cela eſt une marque, qu'on en portoit ailleurs, & beaucoup de Gens ſe trompent, qui ſouſtiennent que les Anciens n'en avoient point; Comme auſſi quand nous voyons les figures de la lyre des Anciens, ce n'eſt pas à dire que lors que ces figures de Gens furent faictes, la lyre fuſt ainſy,

mais

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

mais il faut croire, qu' elle eſtoit ainſy bien devant, & que celuy qui là peincte, là voulu peindre ainſy que l' on luy a dit qu'elle eſtoit faicte anciennement. *Numidæ infrœni*, ce n' eſt pas à dire ainſy que les Grammairiens ont eſcrit, que les Numides n' avoient point l'uſage de brides pour leurs chevaux ; il ne faut pas auſſi tousjours expliquer grammaticalement les paſſages des Auteurs & des Poëtes principalement, mais Virgile veut repreſenter à Didon le mal que luy donneront les Numides, peuples indomtez & farouſches. Noſtre langue n' eſt pas capable de vers meſurez premierement parcequelle n' a quaſi point de longues, & puis qu'elle n'a nuls accens, & ſe prononce quaſi tout d' une teneur; ſans changement de voix. Les Hebreux appellent les accens *guſtus*, car ce ſont eux qui donnent l' air à une langue : D'ou vient que les Italiens nous ſurpaſſent & leur langue, reüſſit mieux aux predications? Ce n' eſt pour autre choſe, que parcequ' ils ont les accens, ce que nous n'avons point, & cette meſme teneur de voix ennuye les Auditeurs : Les Articles auſſi ſont cauſe que nos vers ne ſont pas ſi bien avec les meſures; car les articles rempliſſent noſtre langue ; la tranſpoſition auſſi que l'on eſt contrainct de faire aux vers meſurez l'empeſche encore. Baif avoit commencé à faire quelque choſe, mais il n'a pas ſi bien faict que Rapin, parceque

que Rapin y adjouſta les Rithmes, encore ne reüſſiſſent elles qu'en quelque ſorte de vers; la langue Italienne n'eſt pas auſſi ſi propre que la noſtre à faire un poëme epique; car bien que les Eſprits Italiens ſoient plus propres pour en faire l'œuvre, la matiere pour ſe l'imaginer, l'inventer, ils ont ce defaut, que leur langue n'eſt pas propre pour l'eſcrire, car leur langue eſtant composée de mots tous feminins, qui rendent un poëme bas & fort peu relevé, ils ſont contraincts de faire les poëſies par ſtances, qui interrompent la fureur d'un Poëte, lequel eſt contrainct à la fin de chaque ſtance de faire une pauſe, & cela l'interrompt & l'empeſche quelquefois de ſe mettre aux champs, & de ſe laiſſer aller à ſa fureur, & laquelle eſt refroidie par cette ſection, qu'il eſt contrainct de faire à la fin de chaque ſtance, & la finir ſa conception, & à cauſe de leurs feminins, ils ſont obligez d'entrelaſſeur leurs Rithmes. Noſtre langue qui a des maſculins & des feminins, ne ſeroit pas obligée à ſes ſtances, & ſeroit fort propre à un poëme epique, à un œuvre heroique. Le Taſſo en ſoy eſt admirable, mais j'y deſire un autre diſcours, car l'on peut dire de ſon livre, que c'eſt un poëme d'epigrammes. Le Taſſo eſtoit un grand eſprit, & qui eſtoit capable d'une telle entrepriſe, ce qu'un eſprit François ne feroit pas, & n'en viendroit pas à bout, car c'eſt l'œuvre

vre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

vre de la vie d'un homme ils n'ont pas cette patience : j'avois voulu en ma jeuneſſe faire un poëme epique, mais je penſay que c'eſt un œuvre qui euſt requis toute ma vie, ſi bien que je ne l'entrepris pas. Virgile y employa toute ſa vie, encore n'eſtoit il pas content. J'euſſe pris le paſſage des enfans d'Iſrael & leur ſortie d'Egypte, & l'euſſe intitulé, la Moſaide, j'euſſe deſcrit tout ce qui ſe paſſa en une année; car il faut que le poëme epique contienne une année, la tragedie un mois, & la comedie un jour. J'euſſe eu moyen en cette œuvre de dire mille belles choſes, ſans violer la Majeſté de l'Eſcriture, comme des Magiciens de Pharaon, & ce paſſage de la mer rouge, & mille autres belles choſes, il faut auſſi que les poëmes epiques ſelon les regles qui en ont eſté eſtablies, ne commencent jamais par le commencement de l'hiſtoire & ne finiſſent jamais par la fin de l'hiſtoire, mais il doit commencer par le milieu, & puis trouver quelque incident ou de Magicien, ou d'inchantement, ou de Prophete, qui vienne raconter l'origine de l'hiſtoire. Il faut laiſſer des feneſtres pour voir clair au travers, & faire voir l'hiſtoire, i. comme ces peintres qui repreſenteront une maiſon, ou ils feront une feneſtre, par laquelle on deſcouvrira un fort beau paiſage; il y avoit au commencement de mon poëme, je chante les combats & le grand preſtre enſemble.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Il faut que dans le poëme epique, il ne s'y voye point de traits, ni de ces petites rencontres de mots, car cela teſmoigne que l'auteur n'eſt pas vray poëte, & qu'il n'a pas une veruë, ni un genie du Poëte, puis qu'il s'amuſe à ces petites badineries. Quintilien dit de Seneque, qu'il eſtoit excellent, *niſi pondera rerum fregiſſet ſententialiter.* Cela briſe & rompt le ſujet, & monſtre que le Poëte n'agueres d'entretien, puis qu'il ſe va amuſant à ſubtiliſer ſur des petites rencontres & recherches de paroles. On reprend Ovide de ce qu'au commencement de la metamorphoſe, & en la creation du monde, il dit, que les loups eſtoient avec les brebis, il n'eſtoit gueres ravy par la veruë poëtique de s'amuſer à conſiderer ſur les loups & brebis. Il eſt bien malaiſé, que l'eſprit faſſe tousjours bien, on ſe relaſche incontinent. Les pieces que nous avons excellentes en l'antiquité, ſont de petite haleine; les vers de Properce, Tibulle & Catulle, qui ſont ſi polis, auſſi ne ſont ils pas de grand volume. L'Eneide a eſté l'ouvrage de toute la vie d'un homme, encore n'y avoit il pas mis la derniere main. L'excellence des vers conſiſte comme en un point indiviſible de perfection, de ſorte que s'il s'y peut mettre un ſeul mot plus propre, ou plus ſignificatif, ou meſme plus agreable à l'oreille, il ne peut eſtre dict parfaict; les Poëtes ſont comme des enfans perdus des auteurs proſai-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ſaiques en ce qui eſt de l'invention, hardieſſe & innovation des mots. L'affectation eſt beaucoup plus excuſable en la poëſie qu'en la proſe, parceque du Poëte on attend quelque choſe de medité, & qui ſurpaſſe l'expectation; mais de l'Orateur, tout ce que l'Auditeur croit qu'il apporte de la maiſon, luy eſt ſuſpect.

Politiques. Les froids & irriligieux Catholiques, qui n'ont autre loy, comme dit Sainct Gregoire de Nazianze, que la volonté de l'Empereur, c'eſt la definition des politiques.

Poteſtas omnis à Deo. Cette propoſition ne contient pas l'independence: car tous les Princes qui payent tribut, & ſont feudataires, ſont bien *à Deo*, & ne laiſſent pourtant pas de dependre d'autres Princes, & les Roys & les autres Princes, qui ne ſont pas feudataires, bien que leur puiſſance ſoit *à Deo*, & que cela ſoit tres-veritable, ſi tous les ordres & tous les Eſtats de leurs Royaumes *nemine repugnante* les depoſoient, ils ſeroient bien depoſez, & s'il eſt vray que la depoſition de Chilperic ſe fit par la voix de tout le peuple, bien que l'abſolution du ſerment intervinſt, cela monſtre qu'ils dependent donc de peuple, & qu'ils peuvent eſtre depoſez. Le Concile de Latran, ou aſſiſterent tous les Roys de la Chreſtienté, ordonna, que tout Roy, qui maintiendroit l'hereſie, devoit eſtre depoſé; on en pourroit pourtant pretendre par là, que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

que nos Roys fuſſent ſujets à ce decret, puis que c'eſt par force qu'ils ſouffrent l'hereſie, & non pas qu'ils l'affectionnent & la maintiennent; que s'ils la maintenoient, il n'y a pas de doute qu'en ce cas ils romproient le ſerment, qu'ils font au peuple en leur ſacre d'eſtre Catholique, & de maintenir la Religion, & en ce faiſant le peuple auroit juſte raiſon de ſe retirer de l'obeiſſance, qui autrement leur ſeroit deüe. Ceux de la Religion diſent, que pour quelque cauſe que ce ſoit, il n'eſt pas permis de ſe ſoulever contre ſon Prince; cela ſe doit entendre pour le particulier, mais ſi tout le general & tout le peuple *nemine repugnante* ne le vouloit pas endurer, il le pourroit depoſer, & à eux je leur demanderois volontiers, s'ils ne ſe ſont pas ſoulevez contre le Roy d'Eſpagne, & s'ils ne penſent pas eſtre exemps du ſerment de fidelité, qu'ils luy doivent comme à leur Prince ſouverain? N'ont ils pas autrefois pris les armes en France contre le Roy pour la Religion; le Duc Charles de Suede n'a til pas chaſſé de ſon Royaume celuy qui eſtoit le vray Roy, & cela à cauſe qu'il le tenoit heretique. Je leur demanderois aujourdhuy volontiers, ſi les Grecs ſe ſoulevoient contre le Turc, & qu'il le depoſſedaſſent, s'ils ne diroient pas qu'ils auroient bien fait? il n'y a point de doute: Les Rois donc peuvent eſtre depoſez pour quelque cauſe, & pour la Religion; il ne faut point

dire

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

dire que le Turc eſt uſurpateur, cela n'eſt point, outre que les paſſages de l'Eſcriture qu'ils alleguent, qu'il faut rendre le tribut à Ceſar, ne ſe peuvent entendre que des uſurpateurs, parceque les Romains avoient uſurpé la Judée ſur ſes Roys. Il n'y a point de doute que les Roys ne puiſſent eſtre depoſez pour quelque cauſe. Il y en a tant d'exemples dans l'hiſtoire, & meſme en l'Eſcriture, comme d'Antiochus, lequel fut long temps Roy, & tant qu'il ſe maintient comme il devoit; mais quand il voulut introduire les Idoles dans le temple, les Machabées s'eleverent contre luy, & le depoſſederent. Jeroboam ne defit il pas Roboam? Jehu ne fit il pas la meſme choſe contre Achab? Les Roys enfin ne peuvent pas eſtre depoſez par aucune puiſſance ni ſpirituelle ni temporelle pendant qu'ils auront les qualitez requiſes à des Roys, & s'ils n'errent en la foy; c'eſt ce que diſoit l'Empereur Henry contre Gregoire VII. Il ne me peut depoſer, parce que je n'erre point en la foy; de la depoſition des Empereurs nos Roys ſe ſont ſervis à leur avantage, & l'Empire que Charle-Magne eut en Occident, ne l'euſt il pas ſur les Empereurs Grecs, & apres qu'ils eurent eſté declarez heretiques Iconoclaſtes? Les Eveſques de France ne ſe ſont jamais oppoſez aux Roys pendant qu'ils ont eſté bons Catholiques, comme nous n'en avons gueres eu d'autres, ne depo-

ſerent ils pas Louys le Debonnaire? Il eſt vray que la depoſition ne fut pas approuvée du Pape. Innocent III. proteſte que le Roy de France ne reconnoit point de ſuperieur aux choſes temporelles. Il a eſté fort bien dit par les anciens, qu'il n'y a point de ſi mauvais Prince, qui ne vaille mieux qu'une guerre Civile.

Præputia ſibi adduxerunt Judæi ſub Antiocho, ut nudi quoque non eſſent gentibus diſſimiles. Joſeph. Antiq. lib. 2. cap. 6.

Les *Propoſitions* que les Dialecticiens appellent vaines, ou, pour parler ſelon le ſtyle de l'Eſcole, nugatoires, ſont en matieres de propoſitions affirmatives; celles qui ſont compoſées de meſmes termes, non ſeulement en eſſence, mais en inſtruction de l'intellect; comme ſi je dis, qu'un homme eſt homme, c'eſt une propoſition vaine & nugatoire, d'autant que l'intellect ne faict aucun progres par cette propoſition, & n'eſt point plus inſtruict par l'accouplement des termes joincts, qu'il l'eſtoit par la ſimple notion des termes avant que la propoſition fuſt compoſée; mais ſi je dis, l'homme eſt un animal raiſonnable, la propoſition n'eſt point vaine ny nugatoire, parce qu'encore qu'homme & *animal* raiſonnable ſoient une meſme choſe quant à l'eſſence, ils ne le ſont pas neantmoins quant à la notion; car ce terme, *animal* raiſonnable propoſe l'eſſenſe de l'homme plus expliquée à l'intellect

tellect que ce terme d' homme : ſemblablement auſſy pour le regard des propoſitions negatives, celles là ſont vaines & nugatoires, qui ſont compoſées de termes formellement & immediatement oppoſez ; l'intellect ne faict aucun progrez par la propoſition , & n' eſt non plus inſtruict par l'accouplement des termes aſſemblez en la propoſition , qu'il l'eſtoit par la ſimple notion des termes , mais ſi la propoſition eſt compoſée de termes , qui ne ſoient pas formellement & immediatement oppoſez , mais ſeulement par conſequence, la propoſition n'eſt point du nombre des ironiques & nugatoires , comme ſi je dis, qu'un homme, qui reſpire , n'eſt pas mort, cette propoſition n' eſt pas du rang de celles que les Dialecticiens appellent nugatoires. Car encore que la reſpiration ne puiſſe eſtre ſans la vie , neantmoins la reſpiration & la vie ne ſont pas formellement & immediatement la meſme choſe, mais la reſpiration eſt un effect de la vie. Autre choſe eſt condamner une propoſition politiquement , & en qualité de Miniſtre d' Eſtat & de la Republique , autre choſe eſt de la condamner theologiquement , & comme arbitre du ſalut & de la Religion , & ſuperieur en matiere de cõſcience aux Eccleſiaſtiques. Les loix de l'Eſcole ne permettent pas qu' on reçoive en diſpute aucune oppoſition , que celle des propoſitions contradictoires , ou qui s'y peuvent reduire,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

d'autant qu' il n'y a que les ſeules propoſitions contradictoires, celles dont l'une eſt affirmative univerſelle & l'autre negative particuliere, ou dont l'une eſt negative univerſelle & l'autre affirmative particuliere; de la verité de l'une deſquelles, on puiſſe inferer neceſſairement la fauſſeté de l'autre, ou de la fauſſeté de l'une deſquelles on puiſſe inferer neceſſairement la verité de l' autre. *Ex lapide ſolo non elicitur ignis, ita nec ex propoſitione ſola concluſio.*

Q.

QVeſtion. En toute diſpute outre la queſtion finale de la diſpute en la deciſion de laquelle conſiſte la victoire entiere du combat, il y a autant de queſtions ſubalternes & ſous ordonnées, qu' il y a des moyens de preuve, pour venir à la deciſion de la queſtion finale; comme par exemple, ſi un homme diſpute, que le feu n' eſt point un element; puis apres ſi celuy qui pretend, qu'il n'eſt point element, allegue pour preuve de pretenſion, qu'il n' eſt point corps & par conſequent, qu'il n'eſt point element, d'autant que tout element eſt corps, & que le reſpondant luy nie le moyen de ſa preuve, alors l' eſtat de la queſtion non pas finale mais particuliere, & immediate de l' argument, eſt deſcavoir, ſi le feu eſt un corps. Derechef, ſi l'ar-

l'argument peut monſtrer, qu'il n'eſt point corps, allegue qu'il penetre & s'inſere dans les autres corps, comme dans le fer, le cuivre, le diamant, leſquels quand ils ſont rouges & ardens, ont le feu inſeré & reſidant en eux, & que le reſpondant ſouſtienne qu'il ne penetre pas toute leur ſubſtance, mais qu'il entre ſeulement dans leurs pores & conduicts inviſibles, l'eſtat de la queſtion ſera alors, ſi le feu penetre toute la ſubſtance du corps ou s'il s'inſinue.

Quintilien. Je l'ay leu autres fois fort diligemment, & l'ay redigé par maximes, il y a plus de 25. ans que je ne l'ay veu.

Quomodo. Jamais les Peres n'ont demandé de *quomodo* de la poſſibilité, aux myſteres de la foy, mais bien le *quomodo* de l'eſtre. Les heretiques ont faict tout le contraire; car les Peres parlans des myſteres de la Religion ont dit, qu'il ne falloit point demander le *quomodo*, cela s'entend du *quomodo* de la poſſibilité de l'eſtre, car du *quomodo* de l'eſtre, ils l'ont tousjours demandé, ils ont bien voulu qu'on demandaſt, comment le corps de N. Seigneur eſt en l'Euchariſtie; mais ils ont defendu, qu'on demandaſt, comme il eſtoit poſſible qu'il y fuſt. Les Peres donc ont defendu de s'enquerir du *quomodo* de la poſſibilité de l'eſtre, & non pas du *quomodo* de l'eſtre; tout au contraire les huguenots, qui demandent le *quomodo* de la poſſibilité de l'eſtre.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

R.

LEs *Rabbins* ſont ignorans en l'hiſtoire, ils broüillent & confondent les temps, & diſent le plus ſouvent de grandes reſveries; ils ſont bons pour la Grammaire, il y en a un qui dit, que Romulus faiſoit la guerre à David, mais il falloit qu'il ſe levaſt bien matin.

Roüardiere. Parlant à Monſieur de Beaulieu Boujeu, du voyage que devoit faire aux Indes un Gentilhomme nommé Ravardiere, il dit, ſi je n'avois que 25 ans, je voudrois faire ce voyage.

Religion. Pour le regard de la Religion & de l'Eſtat, les choſes ne ſont pas en pareille conſideration parmy les Chreſtiens, qu'elles l'eſtoient parmy les Payens; car parmy les Payens la Religion ſervoit & eſtoit inferieure à l'Eſtat, à l'eſgard duquel elle ne tenoit lieu que d'acceſſoire; mais entre les Chreſtiens l'eſtat ſert à la Religion, qui tient le lieu principal, & au reſpect de laquelle l'eſtat ne tient lieu que d'acceſſoire, afin de faire paſſer de telle ſorte les ſujects par les biens temporels, qu'ils ne perdent pas les eternels.

Regnante Chriſto. Pendant l'interdict du Roy & du Royaume de France ſous Philippe Auguſte, à cauſe de ſuperinduction d'un nouveau mariage, on mettoit en France aux contracts,

non

non regnant le Roy Philippe, mais regnant Jeſus Chriſt. Chronique de Foix rapportée par Vignier grand ennemy des Papes.

Retranchement de la Couppe. Ceux de la Religion penſent avoir beaucoup ſur nous, quand ils nous reprochent, que nous avons oſté la couppe au peuple, & que cela eſt contre l'inſtitution de Chriſt. J'accorde bien, dit il, que Chriſt a donné l'un & l'autre, mais cela n'empeſche pas que l'Egliſe, qui croit [ce que Chriſt donc ne croyoit pas. Dal.] que ſous l'eſpece du pain eſt contenu le corps & le ſang de Chriſt, pour des inconveniens qui eſtoient fort importans, ne l'ait peu retrancher. Ils approuvent bien le bapteſme que nous faiſons aujourdhuy par aſperſion, qui par la premiere inſtitution ſe faiſoit par immerſion, & dura ainſi pendant quelque temps, neantmoins l'Egliſe pour des inconveniens trouva bon de le changer, & de le faire par aſperſion, car le bapteſme par immerſion ne ſe pouvoit donner à toutes ſortes de perſonnes, on ne pourroit ſans danger plonger les malades dans l'eau, & on les baptizoit en leurs licts, c'eſt pourquoy on les appelloit Cliniques. Tout de meſme, les inconveniens, qui pourroient venir de la communion ſous les 2. eſpeces, ont eſté la cauſe que l'Egliſe a trouvé bon, qu'elle ſe fit ſeulement ſous celle du pain pour le peuple ſeulement.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Monſieur de *Rets* eſtoit fort moderé en ſa bonne fortune, jamais il ne parloit à ſon Maiſtre en public, & ne faiſoit obſtacle à perſonne Monſieur de Tiron diſoit, qu'il n'avoit point d'eſprit, qu'il parloit beaucoup, mais ne diſoit rien.

Reims. Le Concile de Rheims ne vaut rien, c'eſt un livre paſſionné, & il ne faut pas s'eſtonner s'il abbaiſſe tant la puiſſance des Papes, car il fut par un Eveſque qui appella du Pape, pour le faict d'Hugues Capet, & reveilla cette vieille querelle des appellations. Ce meſme Eveſque, lors que Hugues Capet fut entierement poſſeſſeur, ſe rangea puis apres à Hugues, ils ſe ſervent neantmoins aujourdhuy de tous ces livres là comme fort autentiques, ſans conſiderer ni le temps ni les perſonnes. Il faut dire au Pere Coeſteau, qu'il n'oublie pas à refuter ce livre là; c'eſt un livre propre à eſtre employé par du Pleſſis. Ceux de la Religon ſe ſervent du Concile de Rheims contre l'autorité du Pape, & ne veulent pas voir que ce Concile eſt un Concile de ſeditieux, qui tenoient le party de Hue Capet uſurpateur, & vouloient depoſer Arnulphe, qui eſtoit Eveſque de Rheims, Oncle du Roy, ſur lequel Hue Capet avoit uſurpé, lequel eſtoit maintenu par le Pape. Il n'y a point de doute, que Hue Capet ne fuſt un uſurpateur, & que ces Eveſques ne ſouſtinoient une

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

mauvaiſe cauſe, par apres il ſe tint un Concile en France ou Hue Capet fut excommunié & Arnulphe maintenu.

Roys. l'Excommunication ne les fait pas deſchoir de leur dignité au Tribunal politique mais au Tribunal de la conſcience, & dans l'eſtime & veneration des Chreſtiens; elle ne ſoud pas le nœud humain, qui eſt *propter timorem*, mais elle ſoud le nœud divin, qui eſt *propter conſcientiam.* Nul ne pretend que la depoſſeſſion des Roys, que l'on appelle depoſition de faict, quelque hereſie ou apoſtaſie qu'il y ait en eux appartienne au Tribunal Eccleſiaſtique. Il eſt de droit divin d'obeyr aux Roys, mais il n'eſt pas de droit divin, qu'ils ne puiſſent faire aucune choſe par la quelle ils ceſſent de droit d'eſtre Roys. Ietiens qu'en nulle Monarchie parfaicte il n'y peut eſchoir aucune cauſe temporelle, pour laquelle les ſujets puiſſent ſe departir de l'obeiſſance de leur Roy, dautantque de tous les maux temporels, qui peuvent arriver à l'Eſtat, il n'y en a point de pire que la guerre civile, qui s'enſuit neceſſairement de la deſobeïſſance au Prince, comme il ſeroit aiſé de prouver par les raiſons politiques, & la conſequence des conditions de la vraye Monarchie. Les Roys & Princes Chreſtiens ſont obligez de ſervir. J. C. non ſeulement comme hommes en luy obeiſſant, mais comme Roys en le faiſant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

obeyr; par ce moyen ils remportent des Couronnes de gloire immortelle au Ciel, & de renommée perdurable en la terre; il eſt de neceſſité que les Roys ſoient par deſſus les loix, autrement il faudroit encore recourir à une autre puiſſance ſupreme, pour contraindre le Legiſlateur à l'obſervance de ces ordonnances; choſe qui iroit à l'infiny.

Rome. On peut dire de la Cour de Rome, ce qu'on diſoit des Atheniens, qu'ils perdoient la terre pour gaigner la mer, que Rome perd le Ciel pour gaigner la terre. Cette trop grande puiſſance temporelle du Pape, le rend odieux aux Princes Chreſtiens, & ce n'a pas eſté un bon Conſeil pris par Baronius de l'avoir voulu tant defendre. A Rome ils donnent beaucoup aux Prophetes; ils tiennent encore de leurs anceſtres. Tacite le remarque, cela eſt ordinaire en tous les Eſtats, ou l'Empire eſt electif. Ceux là ont eu un tres grand deſavantage en leur naiſſance, qui ſont venus au Monde; en un autre temps lors que la Repubilque Romaine eſtoit en ſa ſplendeur, ce n'eſt pas ſans raiſon qu'en cet Empire de Rome, cette Republique s'eſt tant augmentée, & qu'elle s'eſt tant aggrandie, que d'avoir ſubjugué une grande partie du monde. Ce n'eſt pas ſans myſtere non plus de voir encore durant meſme que les Empereurs floriſſoient, la reverence qu'ils portoient à cette ville; il ſemble que Dieu l'ait ainſy

voulu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

voulu augmenter & la rendre Maiſtreſſe du monde, afin dy planter le Chriſtianiſme, & par ce moyen l'eſtendre bien au loin, car ſi le monde euſt eſté diviſé en tant de divers Royaumes, comme il l'eſtoit avant que les Romains ſe fuſſent faicts ſi grands, il eut eſté bien malaiſé d'y mettre le Chriſtianiſme, pour le moins il ne ſe fut pas etendu ni dilaté ſi toſt, ni ſi aiſement. Il y a un lieu dans Hyeremie, [c'eſt Iſaie] *Statuam domum meam ſuper* . . . . qui eſt à dire, fortitude. Les Juifs l'interpretent de Rome, qui ne veut dire autre choſe que fortitude, *æterna urbs*, c'eſt à dire *Roma* dans Ammian Marcellin, & quand on parloit aux Empereurs, on diſoit *Æternitas tua*, c'eſtoit à cauſe de Rome. *Roma* ἐπιτομὰ τῆς οἰκȣμένης *vocata à Polemone Oratore teſte Galeno & Athenæo.*

Ronſard, & Monſieur Pelletier, qui liſoit quelque choſe en proſe de Ronſard, qu'il ne trouvoit pas fort bien, il luy dit en proſe il ne s'eſt pas eſtudie, mais liſez ſes vers, puis le dict Pelletier luy dit, il n'eſcrit pas ſi bien en proſe que des portes, il dit, que dites vous? Vous parlez d'un homme qui faiſoit profeſſion d'eſcrire bien en proſe, & qui eſcrivoit le mieux de ſon ſiecle, ſi plein de douceurs, de fleurs, de delicateſſes, de mignardiſes; il eſtoit maiſtre de la langue. Pelletier dit, s'il avoit eſté auſſy ſçavant que Ronſard, il eut bien mieux eſcrit; comment,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ment, dit il, n'eſtoit il pas ſçavant? Il l'eſtoit tres ſçavant & plus que Ronſard, il eſtoit plus ſçavant qu'homme de France & de Chreſtienté. Ouy donc, depuis peu d'années, dit Pelletier, il y a plus de 20; voire de 30 ans, qu'il eſt bien ſçavant. Ronſard reſpondoit à un qui luy diſoit qu'il recorrigeaſt ſes œuvres, mon bon amy, il faſche bien à un Pere de coupper les bras à ſes enfans. Monſieur Daire dit au Cardinal, que Ronſard avoit corrigé ſes œuvres, & que les corrections ne ſembloient pas ſi bonnes; il dit, on ne reüſſit pas à corriger ſes œuvres ſur le vieil aage. Ronſard fait bien aux œuvres de longue haleine, vous y trouverez quelques fois dix ou douze vers qui ſont bas, mais apres il vous paye de quelque choſe d'excellent; quand ſa fureur le prend, il eſt admirable, ſon eſprit s'eſleve dans les nuës: Nous n'avons point eu de Poëte vrayement Poëte que luy, que ſes ſaiſons ſont bien faites, que la deſcription de la lyre à Beraud eſt admirable, que le diſcours au Miniſtre eſt excellent. Ronſard, a mon avis, eſtoit l'homme qui avoit le plus beau genie que Poëte ait jamais eu, je dis de Virgile, & d'Homere. Il y a cela, que les autres ſont venus en une langue faicte, & luy eſt venu lors que la langue eſtoit à faire, car c'eſt luy qui l'a miſe hors d'enfance; auparavant c'eſtoit une pauvre choſe que noſtre langue. Ronſard eſt admirable en beaucoup d'en-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

d'endroits, & ſe ſert ſi bien des fables ; il les agence ſi bien, qu'il ſemble qu'elles ſoient à luy, & il y met tousjours une queüe du ſien, qui n'en doit point au reſte ; c'eſt un eſprit vrayement poëtique, prenez de luy quelque poëme que ce ſoit, il paye tousjours ſon lecteur, il n'eſt pas ainſy des autres, car le plus ſouvent ils ne vous donnent que des paroles, là ou quand ſa verſue le prend, il ſe guinde en haut, vous porte juſques dans les nuës, & vous fait voir mille belles choſes. Tous les hymnes ſont beaux, celuy de l'eternité admirable, ceux des ſaiſons merveilleux ; il ne faut pas s'eſtonner; s'il n'a pas reüſſy aux amours, aux ſonnets, & aux petits vers, ſon eſprit n'eſtoit porté qu'à repreſenter des guerres, des ſieges de ville, de combats ; ſi j'avois pris une quantité de pieces de Ronſard, & que je les euſſe corrigées, je les rendrois parfaictes en y oſtant quelques rudeſſes, leſquelles luy ſont à pardonner; les grands eſprits ne ſe peuvent aſſujettir à ces petites choſes, qui ſont tant au deſſous de leur imagination, ſes ſonnets ne ſont pas bien excellents, il faut que le ſonnet concluë ſubtilement, & qu'il paye ſon hoſte. Il y a du Lyrique, ce n'eſtoit pas ſon faict que des ſonnets, ſon eſprit alloit plus haut, ceux qui ſont venus apres luy s'y ſont plus adonnez, & ont mieux reüſſy aux choſes d'amour que luy. Ceux qui ſe donnent à cette poëſie, il faut qu'ils

ayent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ayent eſté enſeignez auparavant par d'autres, ils ne peuvent pas venir des premiers en une langue, comme Ronſard. Il faut que pour trouver des mignardiſes en une langue, elle ait desja eſté embellie. Monſieur de Tiron eſtoit fort propre pour cela, il avoit auſſi faict une choſe qui l'y avoit grandement aydé, c'eſt qu'il s'eſtoit formé ſur les Italiens, qui ſont merveillement mignards aux choſes d'amour, pour ce que leur langue y convient mieux, auſſy en eſcrivent ils mieux que nous, leur laugue eſt toute entiere en diminutifs, qui luy ſient merveilleuſement bien, & qui la tendent mignarde, la noſtre n'en a point, & ils n'y ont point de grace.

Roſſignol. Tam pertinax eſt in tam parvo corpore ſpiritus.

Royauté. Juger les conditions qui empeſchent la Royauté n'eſt pas pourtant eſtre par deſſus le Roy; les loix de France defendent que les filles ne viennent à la Couronne, & ſelon ſes loix là les Eſtats du Royaume jugerent, lequel de Philippe de Valois, ou d'Edouard Roy d'Angleterre, devoit eſtre Roy, & pour cela les Eſtats ne furent par deſſus le Roy. Les Roys du meſme Royaume, nommement depuis Hugues Capet, exclurent ceux qui ne ſont pas nez de mariage legitime & de la ſucceſſion de la Couronne, & donc ſi quelque fils de Roy, mais né de mariage douteux & illegitime, pretend devoir eſtre Roy,

ceux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ceux à qui il appartient de connoiſtre de la validité ou nullité des mariages, juger ont s'il eſt né de mariage legitime, & par accident jugeront s'il doit eſtre Roy, & pour cela ils ne ſont pas par deſſus le Roy, mais ce ſeront les loix du Royaume qui ſeront par deſſus le Prince dont le Roy à la Royauté eſt conteſté & revoqué en doute, non plus qu'en la Religion Judaique, ou les loix commandent, que les lepreux fuſſent ſequeſtrez de la converſation du peuple, ce n'eſtoient pas les Sacrificateurs qui eſtoient par deſſus le Roy, mais la loy de l'Eſtat & de la Religion, qui eſt par deſſus la perſonne, en laquelle il ſe trouve empeſcement à la Royauté. Il n'y a point de Royauté & n'y en peut avoir la où il n'y a point de Societé politique, n'y de vie civile, mais ſeulement une vie ſauvage & beſtiale, & fondée ſur des loix contraires au droit des gens & de la nature, comme les loix de s'entremanger les uns les autres, & pour tant attabalipa ne pouvoit entretenu veritablement Roy, non plus qu'un Capitayne de brigans & de pyrates. *Sylveſtres homines, Sacer Interpreſque Deorum, cædibus & fœdo victu deterruit Orpheus.*

S.

SAcerdotes in Eccleſia vocati propriè ſoli Epiſcopi & presbyteri. Aug. de Civ. Dei lib. 20. c. 10.

Sa-

Sacramentum du temps de Tertullien ne ſignifient point encore les myſteres de l'Egliſe que nous appellons Sacramens, il ſignifioit un ſerment ſacré.

Sacré des Roys. Hues Capet & ſes quatre premiers ſucceſſeurs firent ſacrer leurs enfans de leur vivant, & leur firent faire ſerment à leurs peuples de maintenir la Religion Catholique, afin de reçevoir reciproquement de leurs peuples le ſerment de fidelité; & cette ſtipulation eſtoit eſtimée ſi neceſſaire, que les Roys anciennement ne contoient leur Regne que du jour de leur ſacre, & non de leur ſucceſſion, ce qui neantmoins a eſté changé depuis, de peur que s'il arrivoit des retardemens & empeſchemens de pouvoir ſi toſt eſtre procedé au ſacre, & de faire les aſſemblées accouſtumées pour cet effect, l'autorité Royale ne demeuraſt ſans pouvoir donner ordre aux neceſſitez urgentes de l'Eſtat, dautant que l'on a creu que les peuples eſtoient preſumez avoir faict le ſerment à leurs Roys en la perſonne de leurs devanciers, & les Roys avoir faict tout de meſme le ſerment à leurs peuples en la perſonne de leurs predeceſſeurs.

Salis fœdus, id eſt perpetuum, refer ad ſal baptiſmi, ut & iſta, ſale ſuæ ſapientiæ Chriſtus verus Eliſæus aquas ſteriles & mortiferas condivit & fecit eſſe vitales. Hyeronimus præfatione in Oſeam.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Salut. Il n'y a point d'autre raiſon de la ſalvation des hommes, que la bonté & la miſericorde de Dieu, & il n'y a point d'autre raiſon de la damnation des hommes, que la faute & le peché des hommes, car Dieu a donné à chacun de nous le moyen de ſe ſauver.

Sang. Comme la defenſe du ſang aux Iſraelites eſtoit une prohibition figurée, qui leur ſignifioit, qu'ils devoient s'abſtenir de vivre du ſang & de la mort d'autruy, ainſy le precepte de boire le ſang de noſtre Seigneur, eſt un commandement portant ſa figure avec luy, qui eſt, qu'en beuvant reellement & corporellement ſon ſang, nous ſommes inſtruicts par l'uſage de ce myſtere, que nous devons recevoir & reconnoiſtre noſtre vraye vie, qui eſt la vie eternelle, de ſon ſang, & vivre de ſon ſang & de ſa mort, & pourtant Sainct Aug. oppoſe la defenſe de manger ou boire du ſang en l'ancienne loy, au commandement de boire le ſang du fils de l'homme en la nouvelle.

Sardique. Au Concile de Sardique Oſius preſida, ou il y avoit 300 tant d'Eveſques. Les 300 Eveſques condamnerent Donat, & ſouſcrivirent à l'abſolution d'Athanaſe. Les autres ſe retirerent en une petite ville appellée Philipolis, & là firent un Concile, qu'ils appellerent de Sardique, par lequel ils recevoient Donat à leur communion, & condamnerent Athanaſe. Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Donatiſtes firent tout ce qu'ils purent, pour ſouſtraire le vray Concile de ſardique qui eſtoit en Afrique; & de faict, les Exemplaires en furent tous perdus, & ſuppoſerent au lieu le faux Concile, de façon qu'au Concile de Carthage, lors qu'il fut queſtion d'avoir les Canons de Sardique, pour le regard des appellations, Gratus Archeveſque de Carthage, qui avoit eſté au vray Concile, dit, qu'il ſe ſouvenoit qu'il avoit eſté faict un Canon ſur ce ſujet au Concile de Sardique; on apporta le faux Concile, & les Peres reconnurent la fauſſeté des Donatiſtes, car ils ſçavoient bien, qu'ils avoient abſous Athanaſe, & neantmoins par ce Concile il eſtoit condamné. Le Concile de Sardique eſtoit reçeu en Orient, autremẽt il n'euſt pas eſté allegué par innocent. Le Concile de Sardique eſtoit univerſel comme celuy de Nycée, & eſt compris ſous le Concile de Nycée, Juſtinien l'appelle œcumenique, & neantmoins quand il conte les Conciles Oecumeniques, il n'en conte que 4. il falloit donc que de ces deux Conciles il n'en fit qu'un, autrement il devoit avoir dit cinq.

Sarrazins. Ce mot ſelon le vieux ſtyle François ſignifie toute ſorte d'infidele, comme le mot franc en Orient ſignifie toute ſorte deChreſtiens Latins, au moyen de quoy le mot de Sarrazin pris ſelon le ſens auquel le prend Nicolle Gilles, peut ſignifier tant les Perſes & Sarraſins

na-

naturels, leurs voiſins qui faiſoient la guerre en Aſie contre l'Empereur Juſtinien que les Bulgares & Huns, depuis appellez Hongres, qui luy faiſoient la guerre en Europe, & que les Maures ou Mauruſiens, qui luy faiſoient la guerre en Afrique, & eſtoient tous ſelon le ſtyle de Nicole Gilles, Sarraſins, c'eſt à dire, Payens & infideles. Macedoniens, c'eſt à dire eſtranger, ſous l'Empereur Maurice Namaan Duc des Sarraſins, courut & ravagea partie des provinces de l'Empire Romain & ſes ſoldats ayant pris un jeune homme Tyrien, le voulurent mener à leur Pontiſe, pour l'offrir en ſacrifice. Les Sarraſins n'eſtoint pas un ſeul peuple, & ne conſtituoient pas un ſeul Eſtat, mais c'eſtoient pluſieurs grãdes nations eſpandues par forme de deluges & innondations de peuples en diverſes provinces & regions & qui avoient pluſieurs Roys & pluſieurs Seigneuries, qu'ai noy ſoit, il y avoit des Sarrazins aux cõfins de l'Egypte & d'Ethiopie, qui eſtoient ſujets les uns du Roy d'Ethiopie, les autres du Roy des Homerites, dont eſt qu'Arethas Roy d'Ethiopie promit à l'Empereur Juſtin, de luy en voyer une levée de Sarrazins, pour faire la guerre au Roy de Perſe. Il y avoit des Saraſins aux confins de la Phenicie, dont un nommé Abharabus eſtoit Roy, qui donna ſon pays à l'Empereur Juſtinien. Il y avoit des Sarraſins en Arabie, qui eſtoit le lieu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

naturel de leur origine, dont les uns eſtoient ſujets à l' Empire Romain, & les autres confederez, partie à l'Empire Romain, & partie au Roy de Perſe. Il y avoit des Sarraſins de la l'Euphrate, qui eſtoient en grand nombre, & avoient pluſieurs Roys, dont eſt qu'Ammian Marcellin dit, que quand l'Empereur Julian fut venu aux confins de l'Empire des Perſes, les Roitelets des Sarraſins le vinrent trouver. Sarraſins. Anthropophages Procope.

Saul. Apres la ſentence de depoſition, qui luy fut prononcée par ſamuel demeura bien Roy de faict, mais non de droit, l'ontion de David par Samuel, fut non une ſimple onction prophetique, mais une onction hiſtorique; Saul ne regna que 2 ans, Roy legitime ſur Iſraël, c'eſt à dire depuis ſon onction juſques à la ſentence de Samuel, ou juſques à l' onction de David.

Savoye. Monſieur de Savoye eſt un Prince fort liberal d'abord, mais il ſe laſſe incontinent.

Serpens. Il y en a qui diſent, qu'il eſt abſurde de dire, que les Serpens ne font point de mal à Malthe, à cauſe de ſainct Paul, & ils veulent attribuer cette vertu à l' Iſle & diſent que les Anciens n'en ont point parlé; mais je leur reſponds, que les anciens ſçavoient bien ce que c'eſtoit que Malthe, & que de là ils faſoient venir *canes Melitenſes, veſtes Melitenſes, & roſas Melitenſes*, & que

ſi l'Iſle euſt eu cette proprieté de n' avoir point de ſerpens , ils l'euſſent remarqué auſſy bien qu'en d'autres lieux, qui ne ſont gueres plus conſiderables que Malthe, & qui eſtoient beaucoup plus eloignées d'eux , comme ils ont remarqué cette proprieté aux Iſles de Greneze, qui ſont proches de France & d' Angleterre, & qui eſtoient plus eloignées d'eux, & il n'y a point de doute, que ſi c' euſt eſté une proprieté attachée à l' Iſle, les payens & tant d'ennemis de la Religion, n' euſſent pas oblié de le leur reprocher, comme Porphyre & les autres. Le Serpent eſt bien appliqué pour deſigner ſymboliquement la fraude, car comme il ne tourne jamais la teſte droit ou il veut aller, ainſy la fraude ne declare jamais ſon intention de premier front.

La *Scala ſancta*, qui eſt à Rome, n'a point eſté apportée par miracle, il n'y a pas un Catholique que le die, & Caſaubon & les autres ne s'en doivent mocquer , elle y a eſté apportée comme beaucoup d'autres reliques. Il n' y a pas eu plus de peine d'apporter *la Scala ſancta* de Syrie; que d'apporter des pyramides d'Ægypte.

Jules *Scaliger* à Monſieur de Rennes, qui luy parloit de quelques erreurs de Cardan, il dit, il n'y a point de doute que Cardan a fait de grande fautes, mais croyez, que celuy, qui luy a reſpondu, & qui eſt en grand vogue, a fait de grandes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

fautes, & a eſcrit des choſes ſi frivoles & ſi legeres. Entre autres je m'eſtonne d'une choſe, qu'il dit lors qu'il traitte des fontaines, ou il met une figure d'un ſeau. C'eſt la choſe la plus ridicule du monde, mais il eſcrit ſi bien qu'il trompe tout le monde. Il ſemble auſſy qu'il ſe mocque, quand il dit, l'huile ſuit le feu, *valentiorem adverſarium*, & dit, que ſi on met de l'huile ſur une table & du feu apres, que l'huile fuit le feu, & il ne voit pas que c'eſt l'huile qui ſe rarefie & ſe conſume. Entre les premiers hommes de noſtre nation il faut meetre Joſeph Scaliger, encore qu'il ne ſoit ſi excellent que ſon Pere, qui eſtoit un grand perſonnage, dont je m'eſtonne, luy qui a eſtudié ſi tard & porté les armes. Il eſcrivoit merveilleuſement bien. Luy parlant de Jules Scaliger & des Apoptegmes que ſon fils a fait imprimer avec le livret *Fabula Burdonum*, & apportant le jugement qu'il fait de Virgile, que c'eſtoit *ultimus Conatus Muſarum*, il dit, Beze uſe quaſi de cette phraſe, quand il parle des Jeſuites, car il dit, que cet Ordre eſt *ultimus Sathanæ anhelantis crepitus*. Jules Scaliger eſtoit un grand perſonnage, & quoy qu'il die qu'il ait fait en 2 mois ſon livre contre Cardan, je crois neantmoins qu'il ſe fit en meſme temps qu'il eſtudioit en Philoſophie, il avoit plus d'eſprit que d'eſtudie, tout le contraire de ſon fils, qui avoit plus d'eſtude & de travail que d'eſprit. Le

Pere

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Pere mourut Catholique, & avoit faict inſtruire au commencement ſes enſans en la Religion Catholique, il avoit faict ſes eſtudes en Italie, j'ay veu un impreſſion de *Scotus* d'Italie, ou au devant il y a des vers de Jul. Scaliger, il avoit un tres-beau ſtyle entre celuy de Ciceron & de Seneque. En ſon livre contre Cardan. il y a des belles obſervations, quelques fois auſſy il s'en trouve, qui ſont bien legeres, mais il les reveſtit de ſi belles paroles, qu' elle paſſent. Joſeph Scaliger eſtoit excellent homme aux langues, mais en Theologie il ſe trompe bien lourdement. Au livre qu'il a fait contre Serarius il ſe trompe fort ſur le faict des Donatiſtes.

Schiſme. Ils diſent que nous ſommes à la veille d' en voir un en France, ils ne ſeront point Schiſmatiques, ils ſeront heretiques, car ils n'ont point d' Eveſqnes, ils n'ont point de chef, ny de Miſſion.

Sciſſura pallii Samuelis figura ſciſſuræ Regni Saul.

Scolaſtiques. Entr'eux tous, il n'y en a pas un qui ait leu des Peres, que ſainct Thomas & le Maiſtre des ſentences; Durandus n'en avoit leu aucun, car le plus ſouvent ce qu' il citera d'aucun d' eux, ſe trouver à d' un autre. Les plus grands ſcolaſtiques ne ſont pas ceux, qui reüſſiſſent le mieux en conferences, & il s'eſt veu des Docteurs de Sorbonne arreſtez en des cho-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ſes legeres; cela vient de ce qu'en l'eſcolle ils s'arreſtent le plus ſouvent ſur des queſtions non controverſées, comme de la Trinité, & ils s'y amuſent tellement, qu' ils laiſſent les plus neceſſaires choſes, qu'on a beſoin de ſçavoir pour rembarrer les heretiques. On peut dire d' un ſcholaſtique qui a eſté long temps ſur les banco, qu'il eſt en chemin d'apprendre quelque choſe, neantmoins ils penſent quand ils ont le bonnet de Docteur, eſtre de grand perſonnages: C'eſt une choſe aſſez inutile que la ſcholaſtique, & l'Eveſque de Beauvais luy diſant, qu'il n'y connoiſſoit rien, il dit, pour moy j'y entends quelque choſe, & ſi j'avois oblié ce que je ſçay, je penſerois n' avoir pas faict grand' perte, on peut en 6 mois eſtre bon ſcolaſtique, mais pour ſçavoir la Theologie des Peres, il y faut de longues années, ce n'eſt pas un ouvrage de peu d'haleine; ceux qui ſe mettent à la ſcholaſtique, font comme ceux qui apprennent à decliner par regles, quand ils viennent à poſſeder la langue, ils oublient leurs regles, tout de meſme en eſt il de ceux qui eſtudient en ſcholaſtique; quand ils viennent à la Theologie des Peres ils oublient leur ſcholaſtique, parce qu'elle ſert fort peu à cette eſtude. Il eſt beſoin de ſçavoir de la ſcholaſtique, pour ſe demeſler quelques-fois des ſurpriſes que nos adverſaires nous peuvent faire, mais qui n'auroit auſſy que cela, ce ſeroit une

pau-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

pauvre choſe, j'ay plus ſçeu de toutes ces matieres au bout du doigt, que tous ces Suarez & les Cours de Conimbre n'en ont eſcrit, & n'en eſcriront d'icy à je ne ſcay combien d'années, mais je fais fort peu de cas de cela; aux eſcoles ordinaires de ſcholaſtique ils laiſſent ordinairement la ſolidité, pour embraſſer la ſubtilité, qui eſt une grande faute, pourveu qu'ils ayent quelques argumens, qui eblouiſſent, ils ne ſe ſoivent d'autre choſe.

Seneca. On a creu qu'il eſtoit Chreſtien, & que ſainct Paul eſt luy, avoient eu quelque familiarité, mais il n'y a guere d'apparence. Les Epiſtres qu'on dit eſtre de ſainct Paul à luy, & de luy à ſainct Paul, ſont fauſſes, on dit qu'en mourant il dit, *ſanguinem hunc aqua mixtum voves Jovi Liberatori*. Quelques uns ont voulu inferer de là, qu'il eſtoit Chreſtien, & que par ce *Jupiter Liberator*, il avoit voulu entendré Jeſus Chriſt; il n'y a point de doute que Seneque, & quelques autres Anciens ont eu generalement quelques ſentimens de la Divinité, & quelques uns ont voulu croire, que les felicitez temporelles que telles gens ont eües entre les payens, ils les ont eües de Dieu en cette conſideration.

Monſieur de *Senecey*. Il y a une harangue de luy qui eſt fort bien faicte, eſt qui eſt une des bonnes pieces du temps; c'eſtoit un bon eſprit, ſon fils a ſi bonne façon, il a la Phyſionomie

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

d'un homme fort doux , & qui neantmoins a de la fineſſe & de la vertu.

Sens. Le lieu de Sainct Bernard ſert d'un bon titre pour la primatie de ſens. L' Archeveſque de Sens la perdit contre l' Archeveſque de Lyon qui eſtoit de la maiſon de Bourbon, contre lequel l'Archeveſque de Sens ne voulut pas debattre, à cauſe qu'il eſtoit ſa Creature.

Les *Septante*. Monſieur Dole luy diſoit, qu'ils eſtoient bien differens de l' Hebreu ; il eſt vray dit-il , mais toute la difference ne vient qu'a cauſe des poincts , & en changeant les poincts il ſeroit aiſé de faire l'Hebreu ſemblable au Grec, & puis les 70. ſont autoriſez par J. C. & par les Apoſtres.

Sepulchra eorum qui ſanctè vixerunt colenda & adoranda. Plato in Theod. de curand. Græc aff. l. 8.

Le Cardinal *Seraphin* eſtoit un galand perſonnage , jovial, qui croyoit fort aux propheties & aux devins. Un jour il faiſoit un fort plaiſant Conte, qu' eſtant jeune eſcollier à Boulogne, il luy ſembloit en dormant , que quelqu' un l'eſveilla , luy dit , qu' il eſcouſtaſt & contaſt combien de coups frapperoit une cloche qu'il entendroit ſonner , & qu'il vivroit autant d'années qu'elle frapperoit de coups ; Luy l'eſveilla & conta , ce dit il 48. coups , mais il faut tout dire , ce diſoit il , elle en avoit desja bien ſonné avant que je m' es veillaſſe ; il contoit cette viſion fort plaiſamment.

De

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

De *Serres* eſtoit Cath. Rom. Je l'luy ay veu faire ſon abjuration entre les mains du Legat le Cardinal de Florence, mais il ne fit pas ſa declaration, parce que l'on eſperoit qu'il feroit quelque profit parmy ceux de la Religion. En ce temps Monſieur de Sancy ſe convertit, & fut cauſe qu'il ſe haſtaſt, & qu'il ſe declaraſt, & luy dit, Monſieur, ſi javois ma famillé & tout mon bien icy, je n'arreſterois pas à me declarer.

Le Cardinal de *Sforza*, qui ne croid la puiſſance du Pape comme beaucoup d'autres choſes, me diſoit, qu'elle eſt bien aiſée à prouver à Rome.

Significare bien ſouvent dans les Peres ne veut pas dire ſignifier, mais appeller, comme dans Sainct Ambroiſe *Corpus Chriſti ſignificabatur, id eſt appellabatur*. j'en ay une infinité d'exemples des Peres.

Silence. On n'eſt pas tousjours receu a argumenter du ſilence, & de la tolerance, & de la tolerance des ſiecles precedens contre les teſmoignages & les exemples des ſiecles poſterieurs.

Siniſter locus in ſacris litteris dignior dextro Baron. Epit. Ann. an. 325. 17. *&* 18.

Sitio quid eſt niſi deſidero fidem tuam Augus. homil. 23.

Sixto V. fut faict Pape par le Cardinal d'Eſte qui penſoit en ce faiſant, devoir tout gouver-

ner,

ner, & avoit tire de Sixte une promeſſe, à la charge qu'il fut du party des François. Cette promeſſe fut trouvée apres la mort du Cardinal d'Eſte ſes papiers; Ce qui m'a eſté dict par le Cardinal Camerin, qui eſtoit des ſiens. C'eſt ce qui occaſionna les Eſpagnols à luy vouloir tant de mal, juſques à deliberer de le depoſer, ce qui fit auſſi reſoudre le Pape d'excommunier le Roy d'Eſpagne. Cette affaire là le travailla de cette façon, & il la prit tellement à cœur, comme une choſe qui eſtoit de grand poids, qu'il en devint malade & en mourut. Les Eſpagnols faiſoient alors courir le bruit à Rome, qu'il eſtoit mort pour avoir trop bu du *Lachryma.* Je crois bien que cela y ſervit, parce que lors qu'il eſtoit malade, il faiſoit grand chaud, & dans ſa grande ſoif il beuvoit de ce *Lachryma.* Monſieur de la Boderie dit ſur ce propos, qu'il ſe ſouvenoit qu'eſtant à Rome au Conclave, on le menoit quelques-fois faire collation dans le Palais de ſainct Pierre, & celuy qui le menoit, qui eſtoit un bon vieillard, qui gauſſoit, diſoit, *Andiamo a provare quel Coltello ché ammazo Papa Sixto.* Le Cardinal d'Eſte apres que Sixte fut faict Pape luy demandant tout plein de graces, ne ſe peut tenir de luy dire, *Padre ſancto, jo uho fatto Papa.* Sixte luy reſpondit, *Laſciatemi, dumque eſte Papa.*

Socinus, qui eſt aujourdhuy en Pologne, & eſt celuy qui a eſcrit pour defendre les Arriens d'aujourdque, dit que c'eſt le moyen pour s'accorder aux Mahometans, & pour concilier ces deux Religions, car les Mahometans diſent, que Chriſt eſt un grand Prophete, auſſi bien que ces Arriens d'aujourdhuy, qui oſtent à J. C. la Divinité; ainſy le Calviniſte tombera en fin en Turciſme, de Luther eſt venu Calvin, de Calvin ces Arriens, qui veulent accorder le Chriſtianiſme avec le Mahometiſme.

Socrate eſtoit Movatien & ennemy particulier du Pape, nous n'avons point d'Hiſtorien ancien Catholique, Nicephore le dit expres. Socrate heretique de l'hereſie des Novatiens, par tout recuſable au faict du Celibat, ou il ſuppoſe l'hiſtoire de Paphnuce recuſable encore pour le regard du Canon indifferent pour la celebration de la Paſque.

Σοφῶς Acclamatio olim dicentibus, inde Martialis, grande Sophos.

Sainĉte *Sophie*. Pendant que j'eſtois à Rome la premiere fois, l'Ambaſſadeur de Veniſe, qui y eſtoit, alors appellé contarin, me dit, que le temple de Sainĉte Sophie de Conſtantinople eſt plus beau que le temple de Sainĉt Pierre de Rome. Le Pere Canillac Jeſuite le trouve auſſi plus beau. Procope au livre qu'il a fait des baſtimens de Juſtinien, en fait une deſcription qui

eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

eſt magnifique & il y a encore de dans des Moſaiques, qui ſont du temps de Juſtinien.

Sophiſtes. Leurs argumens, dit un ancien ſont comme les Exorciſtes, ou il y a beau coup à eplucher, & peu a prendre.

De *Spina* eſtoit quelque peu poly, mais il ne ſçavoit pas beaucoup en la Theologie, & il ſe voulut convertir ſur la fin, mais ils ne le laiſſerent pas ſortir & l'aſſiegerent tousjours.

Suber ἀβάπτιςος. Pindare. *vid. Lambin in illud Horatii, adverſis rerum immerſabilis undis.*

Succeſion. Tous les Sacrificateurs eſtoient ſucceſſeurs d'Aaron; ils avoient donc tous les privileges d'Aaron avec autant d'avantage que le ſouverain Sacrificateur, tant les Princes des Sacrificaturs, qui commandoient aux 24. ordres, que les ſimples Sacrificaturs. Belle concluſion, les Preſtres de meſme ſont tous ſucceſſeurs de Sainct Pierre, mais chacum ſelon ſa meſure, & non avec la meſme plenitude de ſon autorité. Car il y a ſucceſſion de derivation & ſucceſſion de repreſentation. Tous les enfans ſont bien ſucceſſeurs du Pere en la premiere ſorte, mais l'aiſné ſeul en la deuxieſme, tous les rameaux ſont bien continus avec la racine, mais collateralement & derivativement; la ſeule tyge directement & repreſentativement; la ſucceſſion ne fait pas pour la probité, mais pour l'Autorité. L'Ainé fils de Ezechias, n'a pas donné à

Manaſſé d'eſtre bon Roy comme luy, mais bien d'eſtre Roy comme luy. Et encore qu'avec cette cõdition. Il ne laiſſaſt pas de pouvoir eſtre Tyran quant à l'exercice depravé de ſon autorité, neantmoins ſans cette condition, il ne pouvoit eſtre ſinon Tyran & uſurpateur, laquelle tyrannie eſt dautant plus inſupportable, que l'autre qu'il eſt permis meſme par les loix aux particuliers de tuer ceux qui ſont tyrans de cette ſorte.

Sudare. Ideo toto corpore ſudavit Chriſtus, quia in corpore ſuo, id eſt, *in Eccleſia ſua Martyrum ſanguinem effudit. Aug. in Pſal.* 93.

Sujets. Il y a deux nœuds, par les quels ils ſont obligez d'obeir à leur Prince; l'un politique, qui a pour but la paix & la felicité de la vie temporelle, & contre l'infraction duquel ſont inſtituées les peines temporelles, qui eſt celuy dont parle Sainct Paul, non ſeulement quant à lire; l'autre Religieux & Eccleſiaſtique, aſçavoir celuy d'obeïſſance, que les Chreſtiens doivent à leurs Princes, non pour le ſimple reſpect des loix & peines temporelles mais pour le reſpect de Dieu, & pour la conſideration des peines & recompenſes eternelles, qui eſt celuy que le meſme Sainct Paul appelle, pour la conſcience: Quand Sainct Pierre eſcrit, ſoyez ſujets à toute Creature, le mot de Creature ſe prend là pour Magiſtrat ou autre perſonne con-

conſtituée en ſuperiorité, parceque ce ſont les Magiſtrats *qui propriè creari dicuntur*. Le precepte de Sainct Paul, qui commande d'obeyr aux Emperrurs qui de ſon temps eſtoient payens, ſemble ne devoir avoir lieu, que pour les Empereurs, dont la domination avoit eſté inſtituée avant le Chriſtianiſme, & ne lier pas aujourdhuy ces Chreſtiens, qui vivent ſous l'Empire du Turc: dont eſt, que les paroles de S. Paul touchant les Empereurs, qui n'avoient jamais eſté Chreſtiens, n'inferent aucune conſequence neceſſaire pour des Princes & ſouverains qui ayent crû en Chriſt, ſe ſont revoltez contre luy. Monſieur Sarrau n'a peu s'empeſcher de mettre à coſté de cet article maxime horrible, par la quelle eſt permis aux Chreſtiens vivans ſous des Princes infideles de ſe rebeller contre eux. Sainct Thomas met cette difference entre les dominations inſtituées avant le Chriſtiaiſme & celles qui ont eſté inſtituées depuis, qu'aux premieres il eſt licite d'obeyr à des Princes infideles, mais que dans les autres il eſt illicite d'eſlire d'autresSeigneurs que des Chreſtiens & fideles.Clouys eſtoit Roy premier que d'eſtre Chreſtien & avant ſon ſacre, & partant ſe redant Chreſtien, il n'avoit pas beſoin que ſes ſujets luy fiſſent de nouveau ſerment, ni luy à eux, mais ce la n'avoit pas lieu pour Pepin, ni Hue Capet, Chef des deux dernieres races; Car Pepin n'eſtoit

pas

pas Roy avant que d'avoir faict & receu le ſerment de ſon peuple, ni Hue Capet n'eſtoit pas Roy legitime, mais ſeulement uſurpateur, juſques à ce que les François y euſſent preſté leur conſentement, & luy euſſent fait le ſerment de fidelité. Or qui doute, que quand Pepin fut eleu Roy des François, ce ne fuſt à condition d'eſtre Chreſtien & Catholique, puis qu'outre la diſtinction de Sainct Thomas, c'eſtoit en faveur de la defenſe, que luy & ſon Pere avoient faicte de la Religion Chreſtiene contre les infideles qu'on l'eliſoit, & que l'une des principales cauſes, qu'on apportoit pour depoſer Chilperic, c'eſt, qu'il eſtoit incapable à cauſe de ſon inſenſament, de defendre la Religion Chreſtiene contre les infideles. Si Clouïs & les autres Roys apres s'eſtre faicts Chreſtiens, eſtoient de pire condition, que quand ils eſtoient Payens, parce qu'ils ne pouvoient retourner au paganiſme, ſans perdre non ſeulement la vie eternelle, mais meſme le droit du regne temporel, il faudroit dire, que tous les infideles, qui ſe font Chreſtiens ſeroient depire condition qu'auparavant; Car avant que de ſe faire Creſtiens, ils pouvoient repudire leurs fẽmes, & en prendre d'autres, ils pouvoient meſme avoir pluſieurs femmes, & outre cela des Concubines encore, là ou depuis qu'ils ſont Chreſtiens, ils ne le peuvent plus, & s'ils veulent retourner

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

à leurs anciennes couſtumes, ils ſont punis par les loix tant ſpirituelles que temporelles. Il y a cette difference entre l'Eſtat des peuples Chreſtiens avant qu'ils fuſſent acquis au Regne temporel de Chriſt, lequel il exerça par ſes Lieutenans, qui ſont les Roys & l'Eſtat des meſmes peuples Chreſtiens depuis qu'ils ont eſté acquis au Tribunal ſpirituel de J. C. lequel il exerce par le miniſtere de ſes Officiers & vicaires ſpirituels, qui ſont les Eveſques & Paſteurs, c'eſt que durant le premier temps ils eſtoient obligez en conſcience, d'obeir aux Empereurs Chreſtiens & ne ſe pouvoient revolter contre eux, mais que durant le ſecond temps cette obligation de conſcience ceſſe, & qu'ils peuvent legitimement quand l'occaſion s'en preſente ſecoüer le joug de leur ſervitude, & partant encore que le precepte de Sainct Pierre & de Sainct Paul ſoit perpetuel, neantmoins la condition, qui eſtoit de leur temps, à ſçavoir que les infideles puiſſent eſtre vrays & legitimes Roys, n'eſtoit pas perpetuelle.

Stracan. Il me dit un jour parlant de Monſieur Stracan, que c'eſt le plus honneſte Eſcoſſois, qu'il ait jamais veu, & qu'il falloit luy faire avoir une place entre ceux qui doivent diſcourir devant le Roy.

Stiles. Je puis juger des Stiles, parce que j'ay employé 25 ans entiers à fueilletter tous les

bons

bons Auteurs Latins, Grecs & Italiens, j'ay eſté 15 ans entiers, que j'avois tousjours dans ma poche un Orator de Ciceron. C'eſt le plus mechant ſtile du monde que celuy de Tacite, & eſt le moindre de tous ceux qui ont eſcrit l'hiſtoire. Tout ſon ſtile conſiſte en 4 ou 5 choſes, en Anthitheces, en reticences; une page de Quinte Curce vaut mieux que 30 de Tacite: j'en puis juger, car je l'ay autant manié qu'homme de France, j'en ay là dedans un, monſtrant ſa bibliotheque, ou il n'y a ligne que je n'aye marquée. J'ay eſté 3 ans entiers, que j'avois un Tacite dans ma poche, jamais il ne fera un bon homme d'eſtat, il fera bien un bon courtiſan; & luy apprendrà les ruſes de la Cour. Je n'ay jamais veu homme de jugement qui loüaſt Tacite, & les Italiens, qui entre toutes les Nations ſont les plus judicieux, n'en font point d'eſtat. Il n'y a rien ſi aiſé à imiter que le ſtile de Tacite, & ceux qui s'y amuſent, s'en laſſent incontinent. Je me ſouviens, que Monſieur de Belesbat, voſtre Pere, l'imitoit fort bien, & avec grande facilité. Il diſoit cela à Monſieur de Belesbat Conſeiller au grand Conſeil, qui loüoit Tacite & Seneque, ce qui fut cauſe, qu'il ſe miſt ſur le diſcours que j'ay eſcrit cy devant, & dit ſur ce propos de l'eloquence des choſes admirables. Quinte Curce eſt le premier de la Latinité, ſi poli, ſi terſe, & eſt admirable, qu'en ſes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ſubtilitez il eſt facile, clair, & intelligible. Je mets Florus le plus haut apres luy, c'eſt toute fleur, il eſt ſi elegant. Monſieur de Tyron, qui eſtoit un grand homme pour juger des ſtiles, mettoit Q. Curce au premier rang. Les choſes qui conſiſtent en demonſtration, il faut les eſcrire en ſtile propre ſans metaphore, comme la Medecine, la Theologie & l'Hiſtoire. l'Orateur peut uſer d'ornemens & de fleurs. Tout homme qui a à parler en public, doit ſurmonter l'attente des Auditeurs; ou bien il ne fait rien qui vaille. Les anciens mots employez avec jugement donnent quelques fois de la dignité & de la Majeſté au ſtile *grandiorem reddunt orationem*, comme parle Ciceron. Le jugement & l'invention en matiere d'eſcrire, ont leurs temps & leurs fonctions totalement diverſes & ſeparées, car le jugement vient de la froideur, l'invention de la chaleur. Le jugement conſiſte à retrancher, l'invention à adjouſter; le jugement porte l'eſprit de la circonference au centre, l'invention du centre à la circonference.

Subtilité. Il y a des choſes qui par trop de ſubtilité perdent leur force. *Seneca.*

Suarez eſt le plus ignorant homme en Antiquité qu'il eſt poſſible, les Jeſuites de Turin m'apporterent un livre qu'il avoit faict, dequoy ils faiſoient un grand cas; je leur monſtray tant de paſſages, ſi impertinemment, ſottement &

igno-

ignorammement tirez, que rien plus & ſatisfiez auſſy. Le P. Coefteau dit, que l'on le tenoit pour le plus excellent Metaphyſicien de tous les Docteurs. Il reſpondit, mais le plus ſçavant ce n'eſt que Sophiſterie. Celuy d'entre tous les Scholaſtiques, qui a eſcrit le plus mal de l'Euchariſtie, eſt Suarez.

Suburbicaria. Le Canon du Concile de Nycée ou il y a *Suburbicarias*, ne fait rien contre le Pape, car il eſt de la verſion de Ruffin, qui avoit eſté excommunié par le Pape Anaſtaſe & le Grec ne le dit point.

Monſieur de *Sully*. Sa richeſſe & ſon avancement conſiſte en dons du Roy fort grands, en preſens qui luy ont eſté faicts par les partiſans & en penſions que le Roy luy donnoit, car il avoit d'eſtat pour toutes ſes charges 200 mille francs, deſquels y a eſpargné la plus grand part depuis qu'il eſt aux finances, & ne ſe trouvera point qu'il ſoit enrichy des deniers de l'Eſpagne, il n'a point 40 mille francs de rente, il n'en confeſſe que 25. Je laiſſe le revenu qu'il a en benefices, car il a 50 mil francs de rente. Il y a 6 mois, qu'il a dit à la Reyne, qu'il eſtoit impoſſible qu'il demeuraſt aux finances, ſi elle ne le maintenoit contre tous, car il ne peut reſiſter aux quereles de tous les grands, qui luy viennent demander ſi elle ne l'avoüe, autrement tous les jours, ſe feront mille quereles & mille pieces

avec les uns & les autres pour vouloir remedier aux profuſions, qui ſe font, quoy qu'on faſſe en oſtant Monſieur de Sully, il eſt impoſſible que les finances ſoient maniées, ſi ce n'eſt par un Conſeil; car ſi l'on y met un petit compagnon, il ne pourra reſiſter aux bravades de tant de grands; ſi l'on y met un Grand ou un Prince, il ſera ſuſpect, il faut donc que ce ſoit un Conſeil des finances, qui apportera mille inconveniens à cauſe du temps qu'on apporte ordinairement a tous lesConſeils & aux reſolutions; l'Eſtat de cette année ſeulement ils ne le ſcauroient faire ſans luy, il faut qu'ils trouvent je ne ſcay combien de millions de fonds, pour payer les nouvelles penſions; ou eſt ce qu' ils trouveront cela? Si on va retrancher les penſions que donnoit le Roy, qui ſont des penſions bien employées,car le feu Roy ne jettoit le lard aux chiens.Il faut meſcontenter une infinité de gens neceſſaires qui ſont ceux, à qui le feu Roy donnoit; d'autre coſté ſi l' on veut caſſer les nouvelles, ce ſera encore pis; ſi bien qu'ils ſeront bien empeſchez. Monſieur de Sully avoit mis dans les coffres du Roy 20 millions de livres d'extraordinaire, & depuis la mort du Roy on en a deſpenſé 10 millions. La Reyne en donnant des penſions ordinaires ſous pretexte d'empeſcher qu'on ne nuiſit à ſon fils, a donné moyen à pluſieurs de luy nuire, car ſans les penſions extraordi-

ordinaires ils n' auroient pas moyen d' eſtre ſui-vis. Monſieur de Sully a une lettre que le feu Roy luy eſcrivit au commancement qu' il ſe miſt aux affaires, & le conjura de s'y mettre & de le mettre hors de peine, qu'il avoit mille gens ſur les bras, qui luy demandoient, & ſon pour-point percé au code. Monſieur de Sully a ac-quitté le Roy de 100 millions, & degagé le do-maine ou mis en eſtat de le degager pour 30 millions, & laiſé 20 millions. Quand il parle au Cardinal, il ſemble que ce ſoit un pedago-gue, tout les autres ſe taiſent; il a une patente du Roy, par laquelle il luy defendoit de deſpenſer l'argent de la Baſtille, que pour faire la guerre à ſes ennemis.

Surius. Il y a un certain Laurentius Surius, qui revoque en doute Liberatus, & la loy *inter dotes* approuvée par Alciat & par Cujas, qui dit, qu' elle eſt dans les baſiliques. Liberatus auſſy en parle, & la confirme au 2 tome des Conciles p. 801. Mais Surius ſe trompe, & eſt une gran-de beſte, car ce Liberatus eſt un bon Auteur, il le rejette ſur ce qu' il drappe le Pape Vigilius, mais il eſt ſi ignorant, qu'il ne void pas qu'a lors Vigilius eſtoit heretique & Anti-Pape. Cette loy *inter claras* eſt pour l'union des Egliſes, que Juſtin & Juſtinian ſe ſont efforcez de remettre contre les efforts, qui avoient eſté faicts au contraire par les Empereurs Zenon & Anaſtaſius.

Æneas *Sylvius* eſcrivit en faveur du Concile

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

de Baſle, mais il le fit eſtant fort jeune, & nouvel eſcollier revenant de Suiſſe.

Symbole. C'eſt une folie de dire, que chaſque Apoſtre a faict ſon Article du Symbole; il y avoit dans l'Egliſe une confeſſion de foy autre que le Symbole de Nycée, & avant meſme ce Concile laquelle faiſoit mention de l'Article de la Reſurrection des morts, qui ne fut point mis au Symbole de Nycée, & par ce moyen on pourroit donner explication au lieu de S. Ephrem, qui dit, que l'Egliſe ancienne a creu la Reſurrection des morts, entendant la confeſſion de foy de l'Egliſe avant de Concile de Nycée, car autrement celieu ne ſe pourroit pas entendre. S. Ephrem ayant eſté avant le Concile de Conſtantinople, lequel fait le premier mention de la Reſurrection des morts, les Grecs ſe ſont ſeparez d'avec nous, parce qu'ils diſent, que nous avons adjouſté au Symbole, contre ce qui avoit eſté defendu par le Concile de Chalcedoine, que l'on n'adjouſtaſt point une autre doctrine; ce mot, *aliam doctrinam*, c'eſt à dire, doctrine contraire. Le Concile de Conſtantinople ne fait pas une autre doctrine, mais elle n'eſtoit pas contraire.

Synodus plenaria, ne veut pas tousjours dire *univerſalis Synodus*, mais quelques fois le Synode d'Afrique, quelques fois *major Synodus*, ne veut pas dire *major multitudine Epiſcoporum*, mais *major Autoritate.*

Termes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

T.

TErmes differens ſelon les ſciences. Ceux là ſont des pedans, qui nous veulent contraindre, d'expliquer les mots au meſme ſens,qu'ils ſont entendus dans Xenophon & Herodote, parce que ſelon les arts & les ſciences diverſes, la ſignification des mots varie neceſſairement,comme en Philoſophie on dira ,que homme *eſt ſpecies*, & en grammaire *homo eſt genus*. C'eſt une impertinence, d'alleguer une diſtinction pour diſtinguer l'acception d'un terme, lequel encore qu'il ait pluſieurs uſages, il eſt clair au lieu,où il eſt employé, en quel ſens on l'y doit entendre; comme ſi j'allegue cette propoſition, que le ſang du taureau eſt du poiſon c'eſt une abſurdité ridicule, que de reprendre là deſſus, que ce mot de taureau a pluſieurs ſignifications, qu'il ſignifie quelques fois un ſigne celeſte, quelques fois un animal,quelque fois une montagne, car la ſeule relation des termes intrinſeques de la compoſition determine aſſez en quelle acception, il doit eſtre entendu, veu que le taureau, quand il ſignifie un ſigne celeſte, ou une montagne, n'a point de ſang.

Tertullien eſt un terrible Auteur, & qui ne ſe laiſſe pas manier à tout le monde, il eſt plein de nerfs, ſa plume perce comme un burin, il a d'eſtranges façons de parler *diſciplina* veut dire bien ſouvent dans ſes eſcrits de culte exterieur de la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Religion *fides* la theorique, *Regula*, les Canons, les loix, *de Deo & de diſciplina*, comme qui diront *de Deo & ejus cultu*. Il y a auſſy en un endroit, *Scriptura figit regulam*, ce n'eſt pas à dire, que l'Eſcriture ait eſtably des bornes, mais qu'elle a decidé la queſtion, ailleurs *Scriptura habet rationem, ſibi ſufficit*, c'eſt à dire, l'Eſcriture à ſon compte, elle à de quoy payer, elle ſe contente, il a appellé les Chreſtiens *piſciculos*, par ce qu'ils ſont nez de l'au du bapteſme, ou bien parce que *facti ſunt familiares Chriſti, qui dictus eſt piſcis* ἰχθῦς, des premieres lettres de ces mots ἰησοῦς Χριστὸς θεοῦ υἱὸς σωτήρ, il y en a un autre endroit, *fides nominum eſt, intelligentia ſententiarum*, c'eſt à dire, que la fidele interpretation des mots eſt la vraye intelligence des choſes. Il appelle ceux qui ſont battiſez *Candidatos baptiſmi*, faiſoient alluſion aux robbes blanches de ceux qui eſtoient baptiſez, leſquelles robbes ils portoient juſques au dimanche, appellé pour cela *Dominica in Albis*, qui s'appelle auſſy de *Quaſi modo*, a cauſe leur diſoit *quaſi modo eſtis infantes, lac & mel comedite*, on leur donnoit du laict & du *mel*, pour leur monſtrer qu'ils eſtoient recreez & faicts enfans, & ce laict ſe donnoit ſeulement aux Catechumenes & aux Adultes, *ad notandum infantiam*, ce qui ne ſe donnoit point aux enfans qn'on battiſoit, & tous les nouveaux battizez eſtoient des *infantes Chriſti*, bien qu'ils fuſſent fort aagez. Ceux de la Religion diſent, que cet œuvre de vers de Tertullien,

lien, n'eſt pas de luy, parce que les regles des vers n'y ſont pas; je voudrois pluſtoſt tirer de là, que cette œuvre eſt de luy, car Tertullien n'eſtoit pas un homme pour ſujetter aux Regles, *apud nos dicit omnia indiſcreta propter uxores.*

Teſtament. Dans le Vieux Teſtament il n'eſt point parlé ny du paradis ny de l'enfer, à quoy un Miniſtre converty luy reſpondant, que ces mots ne s'y trouvoient pas expreſſement, mais qu'il y en avoit d'autres, qui pouvoient avoir la meſme force, comme la mort, la vie, il reſpondit, qu'on ne trouvoit dans l'Ancien Teſtament autre choſe que des peines & des recompenſes temporelles; des peines eternelles il n'en faict aucune mention; ſi donc ils ſe veulent ſervir de ces paſſages, ou les eſcritures ſont recommandées, leſquelles ne s'entendent que des eſcritures du Vieux Teſtament. Il faut, puis qu'ils diſent qu'on ne ſe doit ſervir que de la ſeule Eſcriture, par ces paſſages là, que l'Eſcriture de l'Ancien Teſtament ſoit ſuffiſante; ſi elle eſt ſuffiſante, qu'ils y trouvent donc & l'enfer & le paradis, la communion ſous les deux eſpeces, le bapteſme des petits enfans.

Teſtament ne ſignifie pas tousjours alliance, il ſignifie quelques fois le ſçeau de l'alliance σφραγὶς· & la beſte qui ſe couppoit; lors qu'anciennement ils faiſoient alliance, il apportoient un animal, lequel ils couppoient, & par cette ceremonie, ils faiſoient l'alliance, & cet animal

s'ap-

s'appelloit Berith, & le ſang auſſy de cet animal, ce que les Latins appelloient auſſy *Fœdus*, en Grec auſſy dans Homere la meſme façon de parler ὅρκια πιστὰ ταμόντες. *Calix iſte eſt teſtamentum in meo ſanguine*, id eſt, *fœdus ſive ſigillum*.

Theodoret. Je ſuis ſorty d'un paſſage bien difficile de Theodoret, qui m'a tenu trois mois, toutes les parties de ce paſſage priſes ſeparement, ne ſemblent pas difficiles, mais toutes enſemble il y a bien de la difficulté. Je les ay bien expliquées. Le livre *de curatione Græcarum affectionum* eſt de Theodoret, bien que ceux de la Religion ne le croyent pas, & que Nicephore ne le mette pas dans le catalogue des œuvres de Theoderet, mais je le puis monſtrer par 30 paſſages du lieu, du temps, & du ſtyle de l'Auteur. Theodoret avoit faict douze livres de Sacremens, qui ſont perdus, puis qu'il en avoit tant faict, c'eſt ſigne qu'il en contoit plus de deux, & qu'il n'eſtoit pas de l'avis de Calvin.

Theodoſe le Grand. Sainct Ambroiſe luy reprochoit deforcener contre Dieu, foulant aux pieds les loix divines.

Theodoſe Second. l'Empereur ayant eſté rencontré par un homme, qui luy avoit ſignifié une excommunication & depuis cet homme là s'eſtant perdu dans la foule du peuple, ne voulut jamais prendre ſon repas que cet hõme là n'euſt eſté trouvé, & qu'il ne ſe fuſt faict abſordre.

Theologie. Il ne faut jamais argumenter en

Theo-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Theologie par la Philoſophie. En Theologie il eſt fort mauvais de s'arreſter ſur la raiſon de Philoſophie, le meilleur & le plus ſeur eſt, de ne s'eloigner point de l'autorité; il eſt tousjours plus expedient de s'amuſer à ce qui eſt du faict, & non pas à ce qui eſt du droit, & meilleur d'avoir l'exemple des choſes paſſées; Je traitte la Theologie comme Cujas faiſoit le droit. J'y apporte des embelliſſemens tirez des belles lettres, j'ay cela de plus, que j'ay d'autres aydes tyrez de la Philoſophie. Pour eſtre Theologien il eſt beſoin de ſçavoir trois langues Latin, Grec, Hebreu, au moins les deux premieres ſont abſolument neceſſaires; car en Hebreu il y a ſeulement l'Eſcriture, mais les deux il faut qu'un Theologien les ait. Le plus grand nombre des Peres eſt Grec, & ils ſont ſi mal tournez que rien plus. Si c'eſt un heretique qui les ait traduicts à deſſein, il y aura commis des fautes, & d'autres en auront faict par ignorance, ſi bien qu'il eſt impoſſible qu'on ne commette de grandes fautes ſi l'on ne ſçait cette langue & ſi l'on s'en fie aux Traducteurs comme font la plus part de ceux qui ont eſcrit, on commet des fautes ridicules. Tous ceux qui ont eſcrit, voulans prouver l'adoration du Sacrement, ne manquent pas de citer ce paſſage de S. Chryſoſtome, ſi je ne me trompe, *adora & communica*, parlant de la façon des anciens, de ſe mettre à table de l'*accubitus*; il y a dans le Grec ἀναπέσον, id eſt, *procumbe*, *accumbe*, & ils ont jugé, que cela vou-

vouloit dire *inclina & adora*; il y a un autre paſſage, je crois du meſme Auteur, qui dit *adoremus*, mais il faut traduire ſelon le mot Grec, *adornemus*. Aujourdhuy on ne ſçait plus rien en Theologie, ils ne ſçavent rien de l'antiquité que par indices, ne ſçavent rien aux langues, ne liſent point les bons livres, & par conſequent ne peuvent connoiſtre ceux qui ſont ſuppoſez, au quoy beaucoup de Gens ſe trompent tous les jours, & meſme Sainct Thomas, qui cite de Lanfrancus pour S. Aug. Poureſcrire contre ceux de la Religion, il eſt beſoin de ſçavoir. Premierement bien leur doctrine, plus d'avoir une grande connoiſſance des langues, & eſtre bien verſé en la lecture des Peres; ſi je n'eſtois Catholique, je r'embarrerois bien nos Docteurs par leurs ſolutions. Il eſt de la Theologie comme de la tortuë, de laquelle il ne faut pas manger ſi l'on ne veut la manger toute.

Thevet. Monſieur de Pompont dit un jour à Thevet, contre le quel Belleforeſt plaidoit & maintenoit qu'il luy avoit deſrobbé de ſes eſcrits. Eſcouſte, veux-tu luy faire un grand deſplaiſir, dite, que c'eſt luy qui a fait tout ton livre, on dit qu'il eſt la plus groſſe beſte du monde.

Sainct *Thomas* eſt venu fort avant dans la Scholaſtique; s'il fuſt venu en un temps ou il euſt trouvé des gens polis, il eut faict des merveilles. il a trouvé des hommes tous faits devant

luy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

luy, Albert & Alexandre de Hales, & les livers d'Averroës, qui eſtoient tournez en Latin: pourveu que l'on ne paſſe point Sainct Thomas, on en a aſſez dans la Scholaſtique, on en ſçait tout ce qu'il en faut ſçavoir, le reſte n'eſt que perte de temps. La ſomme de Sainct Thomas eſt comme le reſultat de ſes autres eſcrits, & comme ſon Teſtament & ſa derniere volonté, & laquelle a tousjours eſté tenue comme le miracle & l'oracle de la Theologie Scolaſtique tousjours leüe publiquement, & s'il ſe peut dire adorée en l'Ecolle de Paris.

Thus totum, non pars, Domino incendi præcipitur, orationis enim Sacrificium Domino ſoli offerendum eſt, nam & ſi Sancti rogantur à nobis, non tamen, ut nos ſalvent, Domini ſiquidem eſt Salus, verum ut nobis ſalutem impetrent, poſtulatur. Rad. in Levit. c. 4 l. 1.

Le Cardinal *Tolet* diſoit, qu'il ny avoit rien de ſi vilain, ni de ſi laid, qu'un feſtin en une cuiſine mais rien de ſi beau qu'un feſtin ſur la table. (Il dit cela a props de ce qu'il mena un jour Monſieur Daire & de S. Victor & de Nantes en ſon cabinet ou ſes papiers eſtoient confus ſur la table) & leur liſant quelque piece de ſon livre, qui eſtoit broüille; il n'y à icy que de la confuſion, leur dit-il, quand le livre ſera preſt, il ſera mieux. Le Cardinal Tolet fut faict Cardinal par le Pape Clement ſeulement, parce qu'il connut, qu'il favoriſoit l'abſolution du Roy,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Roy, & il le fit a deſſein, que l'on dit qu'un Eſpagnol avoit eſté de cet advis, & le Pape paſſa par ſon opinion. Le Pape apres avoir reſolu l'abſolution du Roy, l'envoya querir, & luy dit, que la nuict il avoit eu quelque revelation, qui l'empeſchoit d'abſoudre le Roy. Le Cardinal reſpondit, Pere Sainct, il faut que ces inſpirations viennent du diable, puis qu'elles viennent apres la reſolution, car ſi elles venoient de Dieu, elles euſſent prevenu la reſolution. Le Cardinal Tolet n'avoit d'autre envie que de voir le Roy, & d'eſtre envoyé legat en France. Parlant du Cardinal Tolet à Monſieur le Marquis de Coeuvres, il luy dit, c'eſtoit un homme qui vous aymoit bien, & me parla fort de vous, il aymoit fort le Roy, & meſme propoſa au Pape, de menacer le Roy d'Eſpagne de l'excommunication s'il perſiſtoit à ſe roidir contre l'abſolution du Roy; je le fus voir un jour, & le trouvay qu'il eſcrivoit une lettre au Roy d'Eſpagne fort hardie, c'eſtoit beaucoup d'eſcrire de la façon au Roy d'Eſpagne defunct, ils avoient eu le Duc de Seſſa & luy de grandes priſes pour cette affaire là. Le Duc luy diſoit un jour, que s'il eſtoit auſſi bon Cavalier que Theologien, il ne tiendroit pas le propos qu'il tenoit; il luy reſpondit, ſi vous eſtiez auſſi bon Theologien que bon Cavalier, vous diriez ce que je dis.

Les *Toupinambours* n'ont point l'uſage des Ca-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Caractheres, & ne ſçavent ce que c'eſt, car un jour un Eſpagnol eſtant en leur pays, & envoyant par un des naturels du lieu à un autre Eſpagnol, qui eſtoit auſſi en ce pays, mais quelques journeés plus loin cinq petits lapins; il luy eſcrivoit ſur une füeille, le nombre des lapin qu'il luy envoyoit; le Meſſager en mangea un par le chemin, & eſtant arrivé au lieu ou il devoit trouver celuy à qui il portoit ſon preſent, il luy donna les 4. Lapins, avec la fueille; Celuy qui receut le preſent, ayant veu ce que l'autre luy eſcrivoit, reconnut qu'il y avoit faute au nombre, & luy dit, vous avez mangé un des lapins; Ce pauvre homme luy demanda, comment il le ſçavoit, je l'apprends, par cette fuëille, luy dit il, ce qui l'eſtonna fort, & il creut qu'il y avoit quelque Divinité là dedans.

Traditions. Ceux de la Religion ont bonne grace de nous oſter les traditions, & de nous obliger à ne croire que ce qui eſt dans le vieux & le nouveau Teſt. car ils ne peuvent nier que beaucoup de livres de l'ancien Teſtament n'ayent eſté perdus, car il y en a de perdu plus que nous n'en avons, comme tant de livres dont les Chroniques nous font mention de l'hiſtoire des Roys de Juda, & de tant d'autres pieces, qui ſont citez à tout propos. Les Chroniques ne ſont qu'un a bregé de l'hiſtoire, & cela ſe void en ce qu'elles ne font que toucher & effleurer

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

les choſes en paſſant. Les Phariſiens n'alleguoient pas leurs traditions, pour diſcerner l'advenement du vray Chriſt, mais les Eſcritures mal entendues.

Traicts ou poinctes. Il n'y a rien de ſi pernicieux que d'eſcrire par traits, ni rien de ſi contraire à l'eloquence; Les traits en un ſtyle, ſont comme les pierres rondes en un baſtiment, qui ne ſe peuvent jamais bien agencer; car ſi en un diſcours vous voulez vous en ſervir de quelcun, il faut que apres, pour reprendre le fil de voſtre diſcours, vous deſcendiez ſi bas, qu'il ne ſe peut faire que l'Auditeur ne s'en apperçoive, & qu'eſtant ainſy picqué par cette poincte, il ne juge qu'il y a de l'artifice en voſtre diſcours. Et ayant cette connoiſſance, il ſera bien malaiſé que vous le perſuadiez par apres.

Transſubſtantiation. Ce mot ſe trouve dans Stephanus Epiſcopus Eduenſis, qui vivoit il y a 600 ans, & ceux de la Religion diſent, qu'il n'eſt en vogue que depuis de Concile de Latran. La *Tranſzylvanie* eſt pleine d'Arriens.

Trapezunce eſtoit fort mauvais Traducteur, [& fort peu fidele. Dal.] *vide ſupra in Berlar.* τύποι dicuntur deſcriptiones minus accuratæ, ἐν τύπῳ & ἀκριβείας opponuntur.

Turrianus. je me ſuis eſtonné de ce qu'il veut ſouſtenir les Decretales, c'eſt un bon homme & propre à fueilleter les M. SS. mais ignorant merveilleuſement en ce qui eſt de ce temps. Je

ne

ne ſçache point d'homme plus ignorant pour ce qui eſt des temps que luy & Genebrard ; Cela n'eſt pas croyable de leur ignorance. Turrianus a le plus mauvais jugement d'homme, qui ait eſcrit de noſtre temps. Ce Turrianus defend les Conſtitutions de Clement, & pour reſoudre à cette difficulté, laquelle ne ſe peut ſoudre pour le regard de cet Epiſtre de Clement à Sainct Jacques, ou il l'entretient de la mort de Sainct Pierre, qui mouvrut 9. ou 10. ans apres Sainct Jacques. Jl dit pour reſponſe, que l'Empereur de Grece, qui avoit chaſſe Chryſoſtome, luy eſcrivit bien apres ſa mort mais il eſt ſi pauvre d'eſprit, qu'il ne void pas que cette lettre de l'Empereur dont il veut parler, eſt une Proſopopoie aux reliques & aux os de Sainct Chriſoſtome de luy pardonner de ce qu'il l'avoit envoyé en exil, mais le tout eſt dict par une figure de Rhetorique.

Tyrannie. Il n'y a rien de plus raiſonnable que de vouloir exclurre la tyrannie par une ſedition; j'appelle ſedition une rebellion populaire, ſans cauſe & ſans raiſon. Gerſon au ſermon qu'il fit devant Charles VI.

V.

V*Alentinien.* Ce que l' Empereur Valentinien le jeune faiſoit en matiere de Religion, ne venoit pas de ſon propre mouve-

 ment

ment, mais de l'inſtinct de ſa mere Juſtine, qui eſtoit Arrienne, & ayant diſſimulé ſon hereſie ſous l'Empire de Valentinian le grand & de Gratien, ſe ſervit de l'enfance de ſon fils Valentinien, pour le ſurprendre, & le faire couler l'hereſie en l'eſprit, ce qui faiſoit eſperer aux Catholiques, que quand il viendroit à eſtre emancipé par l'aage du regime & des Conſeils de ſa Mere, & à eſtre Maiſtre de ſes deliberations, il reprendroit le chemin de ſon Pere & de ſon frere, comme il arriva peu de temps apres.

Greg. de *Valentie* mourut de deſplaiſir en la diſpute *de Gratia* à Rome, ou il fut rendu le plus honteux & le plus confus homme du Monde.

Valerianus, qu'a fait imprimer le P. Sirmond, eſt un bon livre. Ces homelies-là ſentent bien leur antiquité. Il y a deux ou trois beaux paſſages pour la priere des S S. il eſt ſorty de Lerins en un meſme temps, une volée d'habilles gens, comme celuy cy, Eucherius & d'autres.

Vaumeſny. Jamais je n'ay oüy meilleure voix, ni plus raviſſante, que celle du jeune Vou-meny. Encore toute vieille & enroüillée qu'elle eſt, elle vaut mieux que celle d'aujordhuy. Il en eſt de meſme de ſon jeu de luth, ſon frere eſtoit un miracle, il n'y a jamais eu homme qui ait manié le luth comme celuy là. Ceux qui venoient d'Italie, apres avoir oüy joüer ces grands joüeurs de ce pays-là, rompoient leur luth

quand

quand ils l'entendoient. J'ay ouy autresfois joüer Ballard, mais il en approchoït à 1000. lieües pres. Le grand joueür de luth d'Italie, qui vient icy adoroit Vaumeſny. Ceux d'aujourdhuy, il faut qu'ils plient le genoüil devant luy. Vauſmeny l'aiſné paſſoit ſon frere de beaucoup, encore cettuy-cy joüe mieux que tout ce qui eſt aujourdhuy. Il diſoit, que Jacob joüoit la picque ſur la cuiſſe car c'eſtoit un hardy joüeur.

Venerem Reginam Cœli vocant, nam & Græci nuncupant eam Uraniam id eſt, cœleſtem Theod. in Jer. c. 44.

Le *Vent* eſt autre choſe qu'une impulſion ou agitation de l'air; les autres diſent *fluxus aeris,* cauſée par la dilatation des nuës, qui pour ſe faire place le chaſſent, comme au contraire l'eſpaiſſiſſement des meſmes vapeurs arreſte & fait ceſſer le vent, ce qui arrive principalement au temps de pluye, qui pour petite qu'elle ſoit, abbat grand vent-dit-on.

Verité. Il n'y a rien de ſi aigu qui ne rebouche contre le bouclier de la verité, dit S. Aug.

Verſion vulgate de la Bible. L'ancienne verſion latine du vieux Teſtament, eſt de S. Hieroſme, celle du nouveau n'en eſt pas, mais elle eſt bien corrigée par luy.

Viandes. L'Agleterre a d'excellent bœuf l'Italie d'excellent veau, l'Eſpagne & la France d'excellent mouton, je penſe pourtant, que l'Eſpagne paſſe la France.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Victor Tunnenſis. Il y a de beaux paſſages pour l'autorité du Pape dans ſon Chronicon, que Scaliger a fait imprimer; C'eſt un bon livre.

Vidames des Eveſques, s'appelloient certains Seigneurs, qui eſtoient Vicaires des Eveſques en la temporalité de leurs Eveſchez, mais Seigneurs de la terre.

Vie. C'eſt folie d'eſcrire la vie d' un Prince de qui la memoire eſt toute fraïſche; il me dit ce cy, lors que je luy dis, que Monſieur Pelletier eſcrivoit celle du feu Roy, cela ſera bon à faire d' icy a 30 ans; car il faut dire tant de choſes qu'en les diſant au vray, comme elles ſont paſſées, il eſt beſoin d'offenſer pluſieurs perſonnes qui vivent. Ce fut une badinerie d' eſcrire l'eloge du Roy pendant qu' il vivoit. Cela fut de mauvais augure. La vie de Paulinus, de Sainct Ambroiſe eſt douteuſe mais celle de Poſſidonius de Sainct Auguſtin eſt tres-vraye. Celle d' Amphilochius de Baſle eſt douteuſe. Beaucoup de choſes ont eſté eſcrites par des Moines par plaiſir vers le ſeptieſme ſiecle. Du Haillan diſoit de ces faux titres, qu'il avoit mangé de la brebis, ſur la peau de laquelle on les avoit eſcrits, *omnis vita humana duabus quaſi partibus continetur, otio & negotio* σπουδῇ καὶ σχολῇ.

Vigilius. Ceux de la Religion penſent avoir beacoup faict, quand ils diſent que ceux d'Afrique excommunierent le Pape Vigilius. Il eſt vray,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

vray, parce que lors qu'il fut faict Pape, & Anti-Pape, il eſtoit heretique, mais depuis il revint.

Vigor parlant du livre qu'on luy attribue pour la defenſe de Richer, il dit, l'Auteur a voulu mõſtrer, qu'il y a plus d'un fou en ſa race, à cauſe qu'il a ſon frere demeurant à Evreux, qui eſt fou; ce livre eſt inepte & mechant, malfaict, plein d'ignorance & de menſonge. Il n'a point d'autres argumens que ceux des heretiques. Il veut eſtre creu Catholique, & ſous ombre de monſtrer que le Concile eſt par deſſus le Pape, il s'efforce de renverſer entierement la Primauté & l'Autorité du Pape en l'Egliſe; il ne ſçait ce qu'il dit, & ſe ſert de beaucoup de lieux qui ſont contre luy. Le Concile de Baſle meſme prononce anatheme contre ceux qui ne reconnoiſſent pas la Souveraineté du Pape en l'Egliſe. Le Concile de Chalcedoine appelle l'Autorité du Pape Souveraineté, *ſummitas tua*, le Grec dit, ἡ κορυφή. Dans l'Original je crois qu'il y avoit σὴ κορυφή; cela ſeroit ſupportable s'ils ne diſputoient que ſur la matiere du Concile & du Pape, mais ils ſortent de la queſtion, & ſous ce pretexte, combattent l'Autorité du Pape & la Primauté. Il faut (parlant au P. Coeſteau) que vous l'eſtrilliez, vous avez du temps pour le faire pendant que vous imprimez, & il ſera bon de l'inſerer dans un livre contre du Pleſſis, tout cela viendra fort à propos, ſur le faict du Concile de Baſle.

Le *Vin* deſaltere plus que le cidre, neantmoins

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

à la longue, le citre oſte d'avantage la ſoïf, le vin a cela qu'il deſaltere plus promptement, & cela vient de ce que le vin oſte l'effect de la ſoïf, & le citre en oſte la cauſe; ſon Medecin luy diſoit, que le vin avoit tout autre effect appliqué ſur quelque partie, que pris dans le corps, & que l'on voyoit qu' il eſtoit fort bon aux contuſions, & dans le corps, il faſoit tout autre effect. La bonne femme, à qui ſon Medecin avoit conſeillé de laver ſes yeux avec du vin, dit, qu' elle aymoit mieux s' en laver par dedans. C' eſt un grand bourreau que le vin, il n'y a rien de ſi difficile digeſtion, ny qui broüille plus l'eſtomach, & particulierement le vin François, qui eſt vaporeux. Il n' en eſt pas ainſy des vins d'Italie, qui ſont meurs, & ſe convertiſſent tous en nourriture. C'eſt ce que me diſoit un Medecin que j'avois à Rome, que les vins de France eſtoient des bourreaux de l'eſtomac. Autres fois les Italiens ne ſçavoient pas ſi bien faire le vin qu' ils font à cette heure, car ils le faiſoient cuire, le faiſoient long temps caver. Alors nos vins François eſtoient eſtimez beaucoup plus que ceux d' Italie. C'eſt pourquoy Petrarque dit, que le long ſejour que la Cour de Rome fit à Avignon, n'eſtoit que pour gouſter de ces bons vins, que c'eſt ce qui la retenoit ſi long temps en Provence, & qu'elle n'en pouvoit ſortir.

l' Univerſité a pour matiere la multitude, & pour forme l'unité, *da unum, & populus eſt, tolle unum, & turba eſt. Auguſtin.* Uni-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

Univerſité. La Reyne avec peu d'argent 8 ou 10 mille eſcus accommoderoit l'Univerſité de Paris, & feroit que les Jeſuites & ceux l'Univerſité s'accommoderoient, & ne luy romproient point tant le teſte. Ce ſeroit une deſpenſe qui luy apporteroit grande utilité, parce que les Eſcoliers viendroient en quantité à Paris, & ainſi la Ville s'enricheroit; les impoſt ſeroient plus grands: mais aujourdhuy, quand on parle de deſbourſer quelque ſomme pour un bien neceſſaire, il eſt impoſſible d'en venir à bout, il n'y a qu'en France ou cela ſe fait. Le Duc de Savoye a bien deſpẽſé 25 mille eſcus pour ſon Univerſité.

Univoques. Les termes qu'on appelle univoques, ſe definiſſent, & puis ſe diviſent en leurs eſpeces ou parties, mais les equivoques ou ambigus ſe diſtinguent, puis ſe definiſſent.

Uſurpateur. Un homme pour avoir occupé & uſurpe un eſtat par la force, n'en eſt pas pour legitime poſſeſſeur; & les ſujets ne ſont pas exclus pour cela, lors qu'ils voyent la commodité de retourner à leur ancien & legitime Maiſtre, de s'efforcer d'y retourner au contraire ils y ſont obligez, & avant qu'ils perdent le droit de ce devoir il faut qu'il intervienne une longue preſcription, qui rende le Regne de l'Uſurpateur pacifique & legitime, & qui les affranchiſſe de l'obligation de retourner à leur premier Maiſtre. Or la Conqueſte de Charles III. n'ayant point eſté affermie par le temps d'une telle pre-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21

ſcription, ny luy rendu poſſeſſeur legitime par le cours de longues années la queſtion eſt, qui abſolût les ſujets de l' Empire d' Occident, du devoir ou de la liberté de ſe rebeller contre luy, pour retourner à leurs premiers Maiſtres, rendant l' Empire de Charles M. meſme avant le temps de la preſcription legitime & obligatoire, & celuy des Empereurs legitime, & le retour à leur domination illicite. Sans doute ce fut l'action du Pape, qui comme juge Eccleſiaſtique eſt decidant les cas de conſcience, leur declarant en couronant Charle M. Empereur, qu'ils eſtoient abſous de l' obligation de reconnoiſtre les Empereurs d' Orient pour leur Maiſtres. Car la declaration que le Pape leur fit en couronnant Charle Magne, qu'il eſtoit de là en avant leur Empereur, contenoit tacitement une declaration & preſuppoſition, que les autres Empereurs n'eſtoient pas leurs vrays & legitimes Maiſtres, & une retiration de la premiere declaration que le Pape Gregoire II. en avoit faicte, quand il fit retirer les Occidentaux de l' Empire des Princes d'Orient, & defendit de leur randre les tributs & les autres devoirs Imperiaux. L' on peut bien donner à un homme une choſe qu'il a desja, quand il l'a defaict, & non pas de droit, & l' oſter à un homme qui ne l'a point, quand en ayant perdu la poſſeſſion, le droit luy en reſte; de ſorte que Charle M. eſtant desja en poſſeſſion des villes d'Italie par occupation, c'eſtoit tousjours les

luy

luy donner, que de luy en conferer le droit, comme auſſy celuy qui a perdu une terre par l'uſurpation de quelqu'un, s'il vient à tomber en crime de Leze Majeſté, la juſtice luy oſte ce qu'il n'avoit plus, car elle luy oſte le droit de ce qu'il avoit desja perdu de faict.

Voix. Un jour je fis une reſponſe au Roy Henry III. qui lors apprenoit la Dialectique, & avoit ouy diſcourir des 5. vois de Porphyre. Il advint qu'en parlant de chanter, le Roy dit, il faut faire chanter le Perron, car il a bonne voix, je reſpondis au Roy, Sire, j'ay une de 5. voix de Porphire, & quelle, dit le Roy, la difference, parce qu'elle ne s'accorde jamais avec perſonne.

Wittembergenſium Theologorum acta eſt un fort bon livre, il le foudroit faire reimprimer, car il ne ſe trouve plus, & il fait grandement contre les heretiques. Les Proteſtans n'ont rien fait pour eux de faire imprimer cette conference là, je crois que s'il n'y eut point eu d'autre copie que la leur, jamais ils ne l'euſſent mis en lumiere; mais de crainte qu'ils ont eu qu'elle ne s'imprimant alleurs, ils voulurent l'imprimer avec leur reſponſe.

Y.

Y*Vetot.* L'hiſtoire du Roy aucune d'Yvetot conſignée premierement à la foy de l'Eſcriture par les lettres que le Roy Lothaire enſigna & fit ſeller luy meſme, dont les copies

copies ont eſté renouvellées de temps en tem
par collations autentiques juſques en l'an 1428
a eſté conſervée par la perpetuelle tradition de
province, & par la poſſeſſion & joüiſſance no
interrompue de ce titre, en laquelle les Seigneu
d'Yvetot ont tousjours eſté maintenus, ſans qu
les juſtices Ducales ou Royales y ayent jama
contredit, ains avec leur aveu & conſentement
& de plus confirmée par jugement contradictoi
re donne, pieces veües entre les Roys d'Angle
terre & d'Yvetot, lors que les Roys d'Angleter
re poſſedoient la Normandie autoriſée par le
lettres patentes de dix de nos Roys, verifiée
aux Cours Souveraines de la Province, apres in-
formation faute de toutes les choſes preceden-
tes, & avec renouvellement expres de l'ordon-
nance du Roy Clothaire leur Predeceſſeur. Cet-
te hiſtoire, dis-je, fortifiée de tant de preuves,
pourquoy ne conſervera t'elle ſa foy, encore que
Gregoire de Tours auteur fort negligent & in-
curieux, ou les autres Auteurs François, qui ont
eſcrit pendant que la Normandie eſtoit entre les
mains des Danois ou des Anglois, n'en ayent
point fait mention.

Z.

ZAcharie Pape tourna en Grec des Dialogues de Gregoire le Grand.

Zephyrus à ζεῖν & φυρεῖν, *quod ardorem temperet.*

FINIS.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
184 N 21